

MEMBRE
de l'
A.B.C.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Tirage :
Plus de
85,000
copies

Vol. VI—No 2—Bureaux: 1242 rue St-Denis — MONTREAL, DIMANCHE, 25 OCTOBRE 1931 — Tél. HARBOUR *7166 — Prix : 5 CENTS

DOUBLE SUICIDE

(Voir page 20)

LE CHRIST-ROI



Cette belle statue du Christ-Roi est dévoilée aujourd'hui même, dans les jardins de la maison de retraite Loyola, de Morristown, Nouveau Jersey. Due à la générosité d'un des magnats de la marine marchande américaine, M. Herbermann, elle a coûté \$25,000, et l'inauguration doit être faite par la fille du donateur. On compte sur une grosse affluence à cette cérémonie. La maison de retraite Loyola, de Morristown est une institution catholique d'hommes, dont les adhérents passent en méditation les fins de semaine, du vendredi soir au lundi matin, sous la direction de Pères de la Société de Jésus. On se rappelle que la fête du Christ-Roi a été instituée par le pape actuel, le 25 décembre 1925. Nos lecteurs auront remarqué que la statue représente Jésus lors de son baptême dans le Jourdain, le Saint Esprit descendant vers lui sous la forme d'une colombe.



Assassin précoce

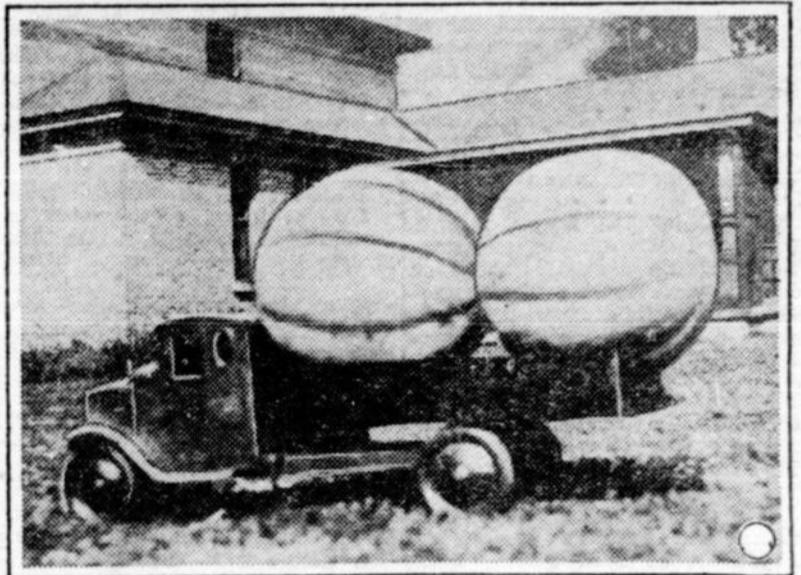
Bobby Labourd, jeune Californien de neuf ans a déjà un crime odieux sur la conscience. Voulant se venger d'un petit camarade qui lui avait fait quelque farce, il le jeta à l'eau et le regarda froidement se noyer. Après quoi, il alla au cinéma.

Sang royal



Récent portrait de Son Altesse Royale la princesse Ragnhild, fille du prince Olaf et de la princesse Marthe, de Norvège. Le bébé royal, qui est âgé de 15 mois, jouit déjà d'une immense popularité parmi le peuple norvégien.

VOS YEUX VOUS TROMPENT-ILS?



Oh! quels melons! Ils poussent à Racine, Wisconsin. A eux deux, ils remplissent un camion! Mais regardez attentivement. Vous remarquerez que le camion est en réalité un jouet, ce qui occasionne cette illusion d'optique. Toutefois, les melons ne sont pas petits; ils pèsent 15 livres chacun, et sont les plus gros qu'on ait vus dans ce district.

LA NIECE DE LA REINE SE MARIE



Lady May Cambridge, nièce de la Reine Marie et fille du duc D'Athlone épousait hier le capitaine Henry Abel Smith, officier des Royal Horse Guards. La cérémonie eut lieu dans la petite église de Balcombe, Angleterre. La Reine d'Angleterre, et plusieurs membres de la famille royale assistaient à la noce. La petite princesse Elizabeth était fille d'honneur. Lady May est la première princesse mariée depuis le changement du rituel anglais. Elle n'a pas fait voeu d'obéissance à son mari.

La Société

Mlle Jeannette Caillé s'est embarquée vendredi soir, à bord du "Laurentic", pour un voyage d'études de quelques années en Europe.

Le président du club WUK de Montréal annonce que le Bal annuel du club, aura lieu samedi le 21 novembre prochain, dans les salles de l'hôtel Windsor, sous la présidence d'honneur de l'honorable Honoré Mercier. Le président annonce également que les membres ont décidé de faire, cette année, au moyen de leur Bal, leur part pour le soutien des oeuvres de charité de Montréal.

Madame Isabelle Arthur est rentrée à Québec après un séjour de deux mois à Paris.

Madame Gaston Maillet est en route pour revenir au Canada, après un séjour de plusieurs mois en France.

M. Armand Lavergne, de Québec, était de passage à Montréal, cette semaine, en route pour Ottawa.

Mlle Jacqueline Dorais recevra, jeudi, à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Louise Duchastel de Montrouge, à l'occasion de son prochain mariage, et pour Mlle Mariette Cabana, son invitée, de Sherbrooke.

Madame L. H. Hébert, de Québec, était en ville pour assister au mariage de Mlle Camille Leduc avec M. Charles Taschereau.

Mlle Madeleine de Lotbinière, fille de M. et de Mme Alain Joly de Lotbinière, de Pont Platon, Qué., sera parmi les débutantes de la saison.

L'honorable sénateur C. P. Beaubien arrive, demain, à bord de l'"Empress of Britain", d'un séjour en Angleterre.

Mlle Simone Parent, d'Ottawa, était en ville pour le mariage de Mlle Camille Leduc avec M. Charles Taschereau, et elle est l'invitée de Madame Arthur Morgan.

M. et Mme Maurice Taschereau arrivent aujourd'hui, de New-York, et passeront quelque temps à Ottawa avec la mère de M. Taschereau, lady Taschereau.

Madame T. C. Keefer passe la fin de semaine à Ottawa, l'invitée de Mme J. F. Crowdy.

L'honorable Ernest Lapointe est à New-York, et parlera aujourd'hui à l'Académie de Musique de New-York.

Mlle Marcelle Paradis, de Québec, est actuellement en ville, l'invitée de sa soeur, Mme Russell Hannan.

M. et Mme Emile Vaillancourt recevront à dîner le 30 octobre, avant le bal de la Ligue de la Jeunesse Féminine, en l'honneur de M. A. F. Lascelles, secrétaire de Son Excellence le Gouverneur-Général, et du major Eric D. Mackenzie.

Mlle Madeleine de Lotbinière, de Point Platon, Qué., est actuellement en ville, l'invitée de Mlle Célia Cantlie, et sera l'invitée de Mme Montague Bate, à partir de lundi.

M. et Mme Armand Dupuis passent quelques jours à New-York.

Madame J. E. Latulipe est de retour en ville, après avoir passé une quinzaine de jours à sa résidence de Norfolk, Ont.

Mlle Pauline Duclos, débutante de la saison, assistait hier à la danse de Madame Sweezy, à Kingston.

M. et Mme Aimé Geoffrion occupent maintenant leur nouvelle résidence, 81 avenue Upper Belmont.

Madame L. de Costa, annonce les fiançailles de sa fille, Juliette, avec M. Robert M. Rainville, fils de Madame G. R. Rainville. Mlle Costa Leblanc est la petite-fille de sir Evariste Leblanc, ex-lieutenant-gouverneur de la province de Québec, décédé, et de lady Leblanc.

Le sénateur et Madame Jules Tessier, de Québec, étaient à Montréal pour le mariage Macdonald-LeMesurier, et sont les invités de Mme C. J. Doherty.

Madame Paul E. Bousquet recevra à une danse, le 7 novembre, en l'honneur du début de sa fille, Mlle Denyse Bousquet.

M. et Mme C. A. Lotbinière-Harwood sont de retour de Vaudreuil et habitent leur résidence, avenue Strathcona.

Le mariage de Mlle Nora Devlin, fille de l'honorable C. R. Devlin, décédé, et de Mme Devlin, de Québec, avec le docteur Islywn Jones, de Québec, fils de M. et de Mme David Jones, d'Edmonton, Alberta, sera célébré le 12 novembre.

Mlle Françoise Pérodeau est de retour d'un séjour dans les Adirondacks.

M. Henri Coursier est attendu prochainement à Ottawa, d'un séjour de quelques mois en Europe.

M. et Mme Ludger Gravel sont de retour d'un long séjour à Saint-Canut.

M. et Mme Edouard Montpetit ont reçu à dîner hier soir, en l'honneur du docteur et de Mme Emile Sergent, de Paris.

M. et Mme Jules Faubert et Mlle Faubert sont de retour de St-Eustache-sur-le-lac, où ils ont passé la saison.

Proclamation de la foi

Pour faveur obtenue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, promesse de publier.—Un lecteur.

Gerbault en route vers l'inconnu

PARIS, 24. — Alain Gerbault, le navigateur solitaire français, est reparti, la semaine dernière, à bord de son nouveau cotre pour les îles lointaines. Il a lui-même établi tous les plans et organisé l'agencement avec l'esprit le plus minutieux et le plus inventif.

M. Bell est candidat dans le No 2, Lachine

Wm. S. Bell, bien connu de toute la population de Lachine, annonce qu'il sera candidat dans le quartier No 2 aux élections de décembre.

DECES

MONETTE. — A Montréal, le 23 octobre 1931, à l'âge de 74 ans, 5 mois, est décédée Elmire Végeau, épouse de feu Ambroise Monette.

Les funérailles auront lieu lundi, le 26 courant. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire Bergeron, No 4226, rue Papineau pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FEU M. ALBERT FILION Au pays de la mer glaciale

Le 20 septembre, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, M. Albert Filion, pharmacien-chimiste de Jonquières, autrefois de Montréal. Il laissait dans le deuil: un fils, Maurice; six filles, Alice, Jeanne, Lucienne, Germaine, Cécile et Bernadette; sa mère; un frère, Hermann; deux soeurs, Célanire (Mme O. Houle), Lumina (Mme C. Lagarde).

Le défunt était cousin de Monseigneur Filion, M. A. Filion, recteur de l'Université de Québec, de M. l'abbé Hector Filion, du collège Sainte-Anne de la Pocatière, du R. Père Gérard Filion, S.J., de Messieurs J. A. Filion, marchand de Québec, et Jos. Filion, M.P.P.

Les funérailles ont eu lieu à Jonquières, Lac Saint-Jean.



DONNONS A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE!

C'est pour les petits.

L'hôpital Sainte-Justine, grande institution montréalaise pour les enfants tend la main au public. Demain, dans toutes les parties de la ville et par toute la région, des personnes charitables recueilleront nos oboles.

Il y a 100,000 familles dans la région de Montréal. On suggère \$1 par famille. Il y a des riches qui donneront de fortes sommes. Ce n'est que juste. Ils ont l'abondance des biens. Des familles généreuses prendront sur leurs maigres revenus pour verser leur contribution.

Des pauvres, qui connaissent l'oeuvre, qui ont bénéficié des avantages de cet hôpital trouveront quelques sous en signe de gratitude et de profonde reconnaissance.

L'institution accepte toutes les contributions et en son nom, — au nom des petits qui jouissent actuellement des bienfaits de l'oeuvre, des milliers d'autres qui attendent leur tour, — nous sollicitons le concours et la collaboration de tous et chacun.

La direction de l'hôpital Sainte-Justine conviait des journalistes à déjeuner la semaine dernière et leur faisait visiter l'institution.

Sainte-Justine mérite l'appui et la chaude sollicitude de toute notre population. C'est pour les petits!

La chorale St-Jacques élit ses officiers

La chorale St-Jacques tenait récemment sa réunion annuelle, suivie des élections. On élit à cette occasion le conseil suivant: Le notaire Horace Mélançon, président; Albert Lapière, vice-président; Lionel Crevier, secrétaire; Gaston Nolin, trésorier; Charles Gingras, as.-secrétaire; J. Mineau, bibliothécaire, et Maurice Dubrûle, son assistant; W. Racicot, commissaire-ordonnateur; J. E. Pharon, publiciste; O. Renaud, Dr S. L. Boulais, Alphonse Legault et René St-Cyr, conseillers; Dr Eugène Lapière, organisateur; Dr Fred Pelletier, directeur de chapelle; M. le curé Henri Gauthier, p.s.s., patron, et M. l'abbé Hervé Robert, p.s.s., chapelain.

Conseil Verdun

Le grand banquet annuel des huitres chez les Chevaliers de Colomb de Verdun aura lieu cette année le 28 octobre prochain, dans les salles du Conseil, coin de l'avenue de l'Eglise et du boulevard Lasalle, Verdun.

L'OCEAN RONGE LES CONTINENTS...

HAMBURG, 24. — Sur la côte de Helgoland, plus de 2,000 verges cubes de rochers et de terre se sont affaissés dans la mer. On ne signale aucun accident de personne.

Conférence à l'école Chomedey de Maisonneuve

Ce soir, le 25 octobre, à 8 1/2 heures, le Cercle Maisonneuve inaugurerait une série de conférences à l'école Chomedey de Maisonneuve. Cette première, sera sous la présidence de M. le curé J. C. Chaumont.

La conférence qui aura pour titre: "Un péril populaire", sera donnée par H. Lévis Laurin, secrétaire général de l'A.C.V. M. J. P. Lacerte, ex-président de l'A.C.V. à Maisonneuve présentera le conférencier, alors que Me Ph. Aubé, avocat, le remerciera.

Il y aura en plus, un programme musical, dont la direction a été confiée à M. Paul Beaudoin membre-fondateur du Cercle. Les auditeurs auront aussi le plaisir d'entendre M. Guèvremont, des "Anciens du Gesù".

Le roi Fouad ne vient pas en France

LE CAIRE, 24. — Le roi Fouad, qui se proposait de faire sa cure habituelle à Vichy, a dû y renoncer en raison de la crise économique mondiale qui affecte l'Egypte, grand pays producteur de coton.

Foulures

Frottez avec l'huile électrique du Dr Thomas.

FOURRURES

PAR la richesse de la fourrure, l'extrême délicatesse des lignes, le soin méticuleux de la confection, les séduisantes créations Desjardins sont des chefs-d'oeuvres exquis de beauté, d'élégance et de confort.

CET automne, la collection de Desjardins embrasse toutes les plus subtiles innovations de la mode; vous n'y avez que l'embaras du choix. Quant aux prix, il y a nombre d'années qu'ils n'ont pas été aussi bas que cette saison.



FACILITES DE PAIEMENT SI DESIREES

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITEE

1170 SAINT-DENIS

MONTREAL

Succursale à l'hôtel Windsor

Le plus grand magasin de fourrures en détail du monde entier

Maison Française d'Alimentation
KERHULU & ODLIAU Cie
Nouvelle administration
A. Mignolet — E. Verdy
QUALITE et SERVICE

La Mandchourie, enjeu d'une nouvelle guerre ?

Le passé prestigieux, le présent agité, et le riche avenir de la Mandchourie. — Trois grandes convoitises. — Le canon parle déjà.

Bien qu'elle soit à la partie orientale de l'Extrême-Orient, la Mandchourie, où Chinois et Japonais sont actuellement aux prises, rappelle à plusieurs égards l'Ouest canadien et américain des temps héroïques — pas si éloignés.

L'IMMIGRATION

Des immigrants de toutes les parties de la Chine septentrionale y affluent. Ils fuient la misère ou les inondations, ou les vicissitudes des guerres civiles. D'autres immigrants sont des Russes qui ont fui la tyrannie soviétique. Au total, il arrive maintenant tout près d'un million de personnes par an en Mandchourie. Ajoutez le développement des chemins de fer. C'est véritablement un pays et un peuple nouveaux qui apparaissent.

PASSE PRESTIGIEUX

Pays qui tend à se moderniser, tandis que le fonds de population indigène n'oublie pas les fastes de son histoire. Les Mandchous en effet ont toujours été une race guerrière, brave et fière. A plusieurs reprises ils firent dans la Chine centrale et même méridionale des incursions victorieuses. C'est en grande partie contre eux que fut élevée la fameuse muraille de Chine. Mais ils la franchirent, détrônèrent la dynastie des Ming, et imposèrent à toute la Chine une dynastie mandchoue, qui régna à Pékin jusqu'à la dernière révolution.

CONTRASTES PITTORESQUES

Ces souvenirs ne sont pas oubliés, et beaucoup de Mandchous conser-

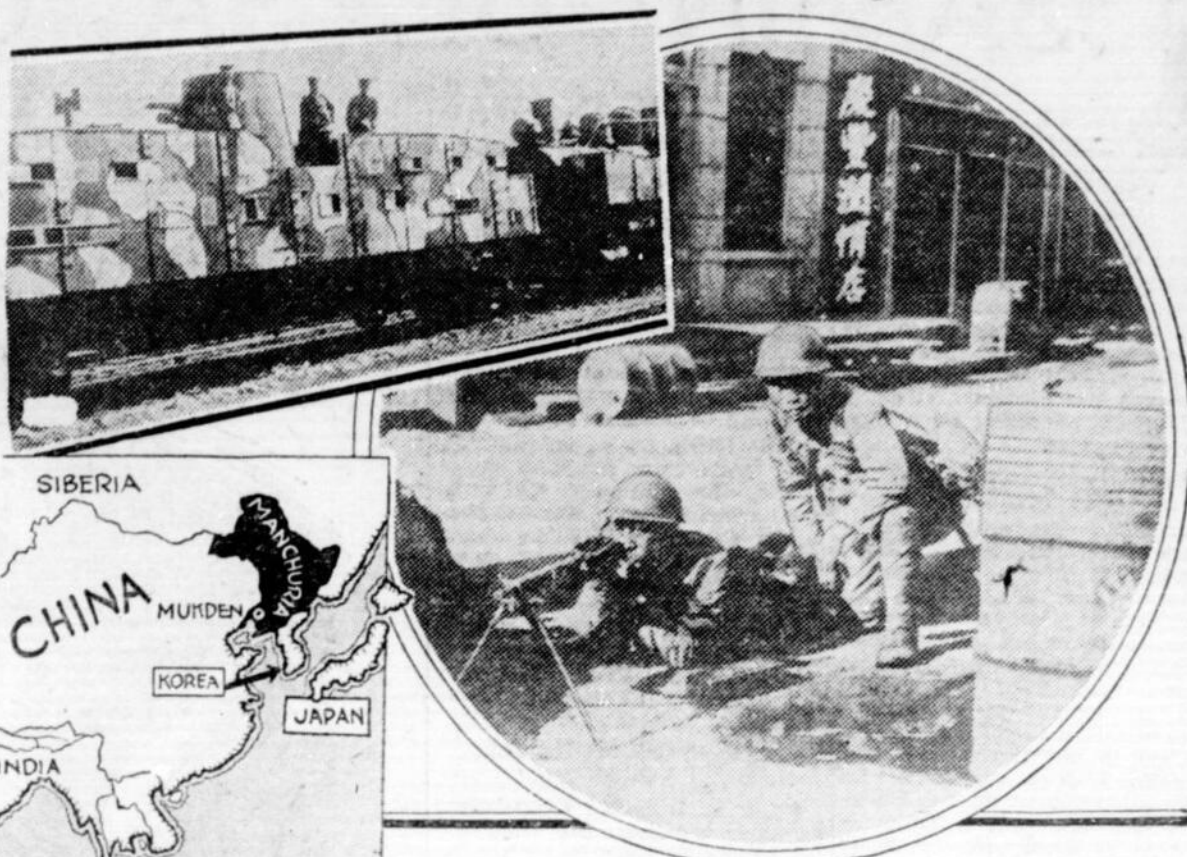
vent, avec le regret des années où ils dominaient un immense pays, leur farouche indépendance et leurs vieilles façons de vivre. Mais à côté de cela le chemin de fer, l'automobile, les banques américaines et les entreprises japonaises suivent une progression continue. Le coolie, tireur de pousse-pousse, dédaigne, de toute l'ancienneté de sa race militaire et millénaire, le commerçant étranger. Mais celui-ci n'en possède pas moins la toute-puissance envahissante du dollar.

L'AVENIR DE LA MANDCHOURIE

D'autre part le sol est riche et fertile. Le blé, le riz, les haricots sont abondants, et d'extraction assez facile. Dans ces conditions, comment ce pays n'attirerait-il pas les convoitises? Il y a dans les environs, les Soviets qui ne renonceraient pas plus volontiers que les tsars à ce prolongement de la Russie vers le Pacifique. Il y a les Etats-Unis, qui ont déjà investi pas mal de capitaux. Il y a surtout le Japon, dont la population s'accroît très vite, et qui se sent à l'étroit sur ses îles volcaniques. Le Japon a besoin de déverser ce trop-plein de population, et autant que possible sur un sol riche, moins sujet que le sien aux tremblements de terre.

Voilà trois grandes ambitions qui se heurtent en Mandchourie. Sans compter les Chinois qui voudraient bien rester maîtres chez eux.

Tandis qu'on palabre à la Société des Nations, en Extrême Orient l'en intrigue, et le canon a déjà parlé...



En haut à gauche, un train blindé japonais près de Moukden. A droite, mitrailleurs japonais en action dans les rues de Moukden. En bas à gauche, carte de l'Extrême Orient, sur laquelle la Mandchourie est marquée en noir.

NOUVELLES D'ESPAGNE

L'ESPAGNE S'APPELLERA LA "REPUBLIQUE DE TRAVAILLEURS"

MADRID, 22. — La Chambre des députés a procédé cet après-midi à un vote particulièrement significatif. Après un discours de M. Arasquistain, défendant un amendement socialiste qui proposait de déclarer l'Espagne une "République de travailleurs", la question a été mise aux voix. L'amendement socialiste a été approuvé par 170 voix contre 152.

L'ESPAGNE NE S'APPELLERA POINT "LA REPUBLIQUE DE TRAVAILLEURS"

MADRID, 23. — Aujourd'hui, la Chambre a annulé l'accord pris hier. Les radicaux avaient fait remarquer aux Cortès que celles-ci avaient voté pour une République de classe en faveur des socialistes et que les termes adoptés pouvaient être dangereux par l'interprétation qu'on leur donnerait à l'étranger.

Ainsi, le vote d'hier est sans effet et la définition de la nation espagnole n'est pas encore définitivement rédigée. Pourtant la formule à laquelle on s'arrêtera sans doute sera la suivante:

"L'Espagne est une République démocratique, fondée sur le travail, la justice et la liberté. Tous les pouvoirs politiques émanent du peuple."

ON REPARLE DU TUNNEL DE GIBRALTAR

MADRID, 24. — L'interpellation du député Sigueroa, à la Chambre, au sujet du tunnel sous le détroit de Gibraltar, semble avoir remis cette question à l'ordre du jour.

"El Sol" consacre aujourd'hui un long article aux tunnels sous-marins. On a calculé qu'avec le tunnel sous le détroit de Gibraltar, plusieurs millions de tonnes de marchandises passeraient annuellement par l'Espagne.

Pour réduire la durée du voyage et les risques de dangers, les voyageurs de l'Amérique du Sud débarqueraient à Dakar et de là, sans changement de train, iraient à Tanger, Tarifa, Madrid, Paris, Bruxelles, Berlin.

LES TITRES NOBILIAIRES ABOLIS

MADRID, 24. — Le parlement a approuvé l'article 25. Il dit textuellement :

"La naissance, la classe sociale, la richesse, les opinions politiques, les croyances religieuses ne pourront

ACTIVITE ET TELEPHONE



Le président Hoover, depuis son arrivée au pouvoir, a déployé une activité que les statisticiens américains se sont amusés à mesurer en totalisant tous les appels téléphoniques qui ont été lancés ou reçus par la Maison Blanche depuis le 4 mars 1929, date d'entrée en charge du président.

Ces amateurs de statistiques et de records n'ont pas été déçus et le résultat de leurs calculs est tout à l'honneur du président.

Si, en effet, l'usage plus ou moins fréquent du téléphone constitue un sûr critère et traduit fidèlement l'intensité de l'activité politique, il convient de féliciter sans réserve le président Hoover.

Le nombre des communications téléphoniques s'élève, en effet, à 711,730, ce qui constitue, assure-t-on, un record nouveau et à coup sûr original.

donner droit à aucun privilège, juridique. L'égalité des droits des deux sexes est reconnue en principe. L'Etat ne reconnaît pas les titres et distinctions nobiliaires."

Une vive discussion s'est engagée sur l'article 29 qui dit :

"La peine de mort est abolie. Elle pourra seulement être appliquée en temps de guerre par la juridiction militaire. En aucun cas des châtiements corporels ne pourront être imposés."

Une vive controverse s'engage sur cet article et la séance est levée sans qu'un vote intervienne.

La Bulgarie reconnaîtra-t-elle les Soviets ?

VIENNE, 23. — On apprend que M. Malinoff a eu, à Genève, une longue conversation avec M. Litvinoff. Ce dernier ayant fait des ouvertures en vue de l'établissement de relations diplomatiques entre l'U.R.S.S. et la Bulgarie, le président du Conseil lui a fait savoir qu'il devait nécessairement, conférer, à ce sujet, avec ses collègues.

M. Litvinoff a, en même temps, proposé la conclusion d'un traité de commerce aux termes duquel les Soviets achèteraient des produits manufacturés à la Bulgarie, qui, en échange, achèterait du pétrole soviétique.

D'autre part, les Soviets assureraient un transit annuel de 36,000 wagons aux chemins de fer bulgare, qui verraient ainsi leur situation financière s'améliorer sensiblement.

LE BUDGET NAVAL DES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 23. — Dans le but de réduire les dépenses au strict minimum, le gouvernement des Etats-Unis a décidé que le nombre des contre-torpilleurs dans le programme des constructions navales pour l'année 1932-1933 serait diminué de 11 à 5.

PORTLAND (Maine), 24. — M. Hale, sénateur, président de la commission sénatoriale des Affaires navales, s'est élevé aujourd'hui contre la décision du président Hoover d'effectuer des coupes radicales dans les dépenses navales.

— Avant l'expiration du traité naval de Londres en 1936, a déclaré M. Hale, tous les contre-torpilleurs américains seront démodés.

Il a ajouté que ces projets d'économies constituent "un coup terrible pour la défense nationale", et que le président Hoover n'avait pas tenu compte du mandat du congrès.

ARROSES PAR LA FONTE EN FUSION

METZ, 24. — Aux aciéries de Rombas, au cours de la réfection du bouchon du haut-fourneau numéro 4, un jet de fonte en fusion a jailli brusquement sur l'équipe chargée de ce travail. Cinq ouvriers ont été atteints dont deux grièvement.

Berlin a plus de 4 millions d'habitants

BERLIN, 24. — Au 1er septembre la population de la ville de Berlin était de 4,286,682 habitants.

Une amnistie générale aux émigrés russes ?

MOSCOU, 22. — Le bruit court que, prochainement, le Conseil des commissaires du peuple proclamera l'amnistie pour tous les émigrés sans distinction de nationalité et de parti. On attend la publication de cette amnistie très prochainement parce que le gouvernement soviétique désire que tous les émigrés puissent assister aux grandes fêtes qui seront données à l'occasion de l'anniversaire de la révolution bolcheviste.

DETAILS SUPPLEMENTAIRES

MOSCOU, 23. — Les journaux soviétiques donnent quelques détails sur le projet d'amnistie qu'on prépare pour le 7 novembre (14e anniversaire de la révolution soviétique).

Tout d'abord bénéficieront de l'amnistie les paysans poursuivis pour avoir résisté à la collectivisation; ensuite les ouvriers et ingénieurs inculpés de sabotage; tous ceux qui, rappelés de l'étranger par le gouvernement, ont refusé de retourner en Russie; enfin, certaines catégories d'étudiants. Ceux qui ont combattu dans l'armée blanche n'y sont pas inclus.

Un officier est arrêté à Belfast pour avoir manifesté avec les communistes

Le "Star" de Londres publie une dépêche de Belfast annonçant que le capitaine White, fils de feu le maréchal sir George White, ancien gouverneur de Gibraltar a été arrêté pour s'être livré avec un groupe de communistes à une manifestation au dole.

Le capitaine White, blessé par la police, était à la tête d'un cortège qui parcourait les rues de la ville en chantant le chant communiste "Le drapeau rouge".

Le capitaine a été condamné à un mois de prison et à sept livres (\$34.00) d'amende.

Abandonné en mer

DUNKERQUE, 24. — Le patron Hazebrouck, commandant le chalutier Jean Bart est arrivé au port avec une embarcation anglaise à moteur qu'il a trouvée à 8 milles dans le nord de Calais. Il n'y avait aucun papier. Aucune marchandise. Portant l'inscription "Stylark-Saversham" et à l'avant I. 78, le canot est ponté jusqu'à son milieu.

M. Cojan, administrateur en chef de la marine a prévenu le Consul d'Angleterre à Dunkerque.

POUR CHEVEUX VOS CHEVEUX PETROLE ROGIER

vichy célestins Par excellence, l'eau de régime des rhumatisants. Indiquée dans les affections de l'estomac, du foie, des reins et de la vessie. Consultez votre médecin. AGENCE VICHY-CELESTINS 207 Ave. McGill College - Montréal

DRAMES ETRANGES, CRIMES EXTRAORDINAIRES

ASSASSIN DE SA GRAND'MERE

Sur la pente irrésistible du crime. — En Cour d'Assises. — L'émouvante intervention de Madame Voron. — Son geste héroïque est finalement inutile.

Dans notre dernier numéro, nous avons montré comment la paresse entraîna Roger Voron, fils d'une honnête institutrice de la campagne française, à tuer une vieille femme pour la voler. Il s'enfuit ensuite sans être découvert, et quitta Paris pour retourner au village, près de sa mère.

VAINES RECHERCHES DE LA POLICE

Pendant ce temps, la concierge de Madame Voron s'étonnait de ne plus la voir. Elle la crut malade, monta à l'appartement, frappa sans obtenir de réponse. Elle en parla à son mari. Après un ou deux jours d'hésitations, ils décidèrent de forcer la porte.

Ils découvrirent le cadavre, et appelèrent la police. Celle-ci constata que la malheureuse avait été étranglée. Mais par qui? Toutes les recherches restèrent vaines. Madame Villet était pauvre, les journaux en parlèrent peu. Le public ne s'intéressa pas aux drames des pauvres gens. Au bout de quelque temps, le dossier de l'affaire fut classé.

RETOUR DES MAUVAIS INSTINCTS

Dans son village des bords de la Loire, Roger commença de se sentir inquiet. Il cessa de lire les journaux, se mit à errer des soirées entières, fut irrégulier dans son travail. Finalement, son patron le renvoya. Il ne chercha pas d'autre place. Il s'amouracha d'une jeune voisine, Hermette, qui ne valait pas mieux que lui, et tous deux menèrent une vie de paresse.

Madame Voron finit par chasser son fils pour la seconde fois. Roger décida de repartir pour Paris. Auparavant, il s'ouvrit à Hermette d'un plan que l'impunité de son crime lui suggérait, et qui leur procurerait sans peine de quoi vivre largement. D'abord craintive, Hermette finit par se laisser convaincre.

QUI A TUE, TUERA

La grand'mère Voron, avons-nous dit, passait pour riche, bien qu'elle vécut en pauvre, seule avec un chien maniaque qui aboyait continuellement. Roger et Hermette s'approchèrent une nuit de sa maison. Hermette attira le chien avec un morceau de viande, puis l'assomma d'un coup de barre de fer sur la tête.

Roger entra chez sa grand'mère, qui soudain réveillée, cria: "Qui est-ce? — C'est moi, Roger, n'ayez pas peur". Puis, s'approchant encore, et plus bas: "Où gardez-vous

vosre argent? Donnez-le-moi sans discussion, sinon c'est la mort". Cris de la vieille femme, appels, geste brutal de Roger lui serrant la gorge pour la faire taire, et le souffle de la malheureuse qui s'éteint. La scène du meurtre de Paris se répéta de point en point.

Cette fois, il trouva un peu d'argent, mais non pas une grosse somme. Les voisins de la vieille mère Voron avaient tellement l'habitude d'entendre le chien aboyer que la cessation de ce bruit donna l'éveil. Trois hommes décidèrent d'aller voir ce qui se passait. Ils s'armèrent et se dirigèrent vers la maison de la vieille. A ce moment, un jeune homme en sortait en courant. Les paysans tirèrent; l'homme tomba, légèrement blessé.

LA CONFESSION DE Mme VORON

Roger et Hermette comparurent en Cour d'Assises. La seule défense possible pour Roger consistait à souligner que c'était son premier crime. Mais, insistait l'accusation, un premier crime sur la personne de sa propre grand'mère. Et demandait la tête de l'accusé.

Soudain apparut la mère de Roger, qui demanda avec une simplicité poignante à être entendue. — "J'ai une confession à faire", dit-elle. "Je ne suis pas l'excellente femme que l'on croit. Le père de Roger est mort il y a vingt-cinq ans. Je ne lui avais pas été fidèle. Roger n'est pas le fils de mon mari. La vieille femme qu'il a tuée n'était pas sa grand'mère. Ce secret, nul autre que Roger ne le connaissait. Et s'il ne vous l'a pas révélé, c'est pour sauvegarder ma réputation".

Tout le monde se tourna vers Roger. Il avait pris sa tête dans sa main, et l'on ne pouvait voir ses yeux. Le jury fut si ému que, convaincu ou non par la confession de sa mère, il ne condamna pas Roger à la peine capitale. Il s'en tira avec une sentence relativement bénigne: quatorze ans de prison.

ROGER ET BEBERT

En prison, il se montra fort abattu. Il avait pour compagnon de geôle un assassin surnommé Bébert, qui avait refusé de voir atténuer sa peine plutôt que de livrer un complice. Cette loyauté mit Roger en confiance, et il vint à lui dévoiler son crime de la rue Aubry-le-Boucher.

Bébert devait partir à la Guyane avec le prochain convoi de forçats, et cette idée le terrorisait. Il

rumina un projet pour éviter ce départ. Il fit répéter à Roger tous les détails de l'assassinat de Madame Villet, jusqu'à ce qu'il le connût comme s'il en était l'auteur. Et le jour du départ, il demanda à être entendu du chef de la prison. "Une dame Villet a été tuée au mois d'octobre, rue Aubry-le-Boucher", dit-il, "et l'on n'a pas trouvé le coupable. Or je connais ce coupable. — Qui est-ce?" demanda le chef. — "C'est moi. — Comment?" Et Bébert de retracer tous les détails du crime avec une exactitude convaincante.

NOUVELLE ENQUETE ET NOUVEAU JUGEMENT

Une nouvelle instruction fut ou-

verte, qui permit à Bébert d'atteindre son but: retarder le départ à la Guyane. Mais la police découvrit des coïncidences établissant que Bébert était ailleurs au moment du crime. Pourtant, il en connaissait des détails frappants: il les tenait peut-être de son compagnon de prison.

L'enquête suivit cette piste, et aboutit. On parvint à prouver la culpabilité de Voron. Il comparut de nouveau en Cour d'Assises, et cette fois pour le meurtre de Madame Villet. Rien ne put alors le sauver de la guillotine. Le sacrifice de sa mère avait été, finalement, inutile.



"Où gardez-vous votre argent?" demanda Roger.

La Goutte est-elle Héritaire ?

"Si mon père en a souffert, dois-je en souffrir?"

Kruschen comme Précaution

Plus d'un homme redoute la goutte parce que son père en a souffert. Ces hommes peuvent puiser du courage dans l'expérience des autres. Le fils d'un père goutteux admet qu'il n'est pas un abstiné absolu, mais qu'il a pourtant atteint l'âge de 51 ans sans connaître un symptôme de goutte. Il en remercie sa dose quotidienne de Kruschen. "Mon père souffrit pendant des années de la goutte et pour me préserver de ce mal terrible, je prends maintenant toujours chaque matin les Sels Kruschen, sans jamais y manquer. En fait, c'est une partie de mon déjeuner. J'ai maintenant 51 ans et n'ai jamais eu une atteinte de rhumatisme ni un symptôme de douleur. Je ne suis pas un abstiné; je prends un verre de bière et une goutte de whisky." — C. E.



Voici un cas tout différent. Cet homme était sujet à la constipation, et des indices lui disaient qu'il avait de la goutte dans le système. Mais il employa les Sels Kruschen avec un égal succès. "Je souffris pendant des années de constipation, avec accès bilieux sans cesse renouvelés accompagnés de diarrhée et de malaise. J'étais aussi sujet à des attaques de rhumatisme goutteux, affection dont souffrit particulièrement presque chacun de mes ascendants du côté paternel. Il y a deux ans, je commençai à prendre Kruschen, non en forte

quantité, mais la dose prescrite, chaque jour. Je suis maintenant tout à fait libéré de la constipation depuis plus de douze mois. Bien qu'il y ait chez moi une prédisposition à la goutte, j'ai pu l'écartier jusqu'à présent. A en juger par les articulations de mes doigts, j'aurais dû subir de très graves attaques, mais il n'en existe pas de symptôme jusqu'à maintenant dans l'état de ma santé." — W. A. H.

La goutte est un mal typique de quantité d'autres que la science a prouvés être causés par l'impureté du sang. Et les impuretés dans le circuit sanguin sont causées par l'élimination insuffisante des déchets; en un mot, la constipation, soit légère, soit prononcée. Les Sels Kruschen, en prévenant la constipation, sont le meilleur remède contre les conséquences de ce mal.

On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

Les hommes, grands et petits

En Europe, les hommes les plus grands sont les Norvégiens et les plus petits, les Lapons. Les deux extrêmes, dans le monde entier, sont représentés par les Caraïbes de l'Orénoque (5 pieds 10 pouces, en moyenne) et par les Orotchys du fleuve Amour (4 pieds 5 pouces de moyenne).

L'inspection

sanitaire des vaches

HARRISBURG, Pennsylvanie, 24. — Le Département de l'Agriculture de l'Etat de Pennsylvanie a inspecté 80,000 vaches durant le mois dernier. Deux pour cent seulement étaient atteintes de tuberculose.

La population du Texas

AUSTIN, Texas, 24. — L'Etat du Texas a maintenant une population de 683,000 habitants. Il n'y a guère plus d'un millier d'Indiens, mais les nègres sont nombreux, et les Mexicains davantage encore.

Orient contre Occident



Mme Ida Wong Shi, de Philadelphie, graduée de l'Université Temple, a été conduite devant les tribunaux par ses parents sous l'accusation de détention illégale d'une enfant de sept ans. Les grands-parents voulaient ramener en Chine la jeune Patricia, mais Mme Shi désirait lui donner une éducation américaine.

UN COQ TUE UN ENFANT

AURORA, Utah, 24. — Le petit Jean Kennedy, âgé de trois ans, est mort des blessures qui lui furent infligées, dans la cour de ferme de ses parents, par un coq devenu furieux. L'animal s'est acharné sur le malheureux enfant dont les appels au secours furent entendus trop tard.

Les vagabonds madriliènes font des leurs

MADRID, 24. — Une troupe de mendiants et de vagabonds a tenté, au début de l'après-midi, de prendre d'assaut une armurerie située place Saint-Domingue. Le propriétaire du magasin a eu le temps de faire baisser le rideau de fer. Néanmoins, une pierre a brisé une des glaces de la devanture; un des employés de l'armurerie armé d'un fusil non chargé et quelques gardes de sûreté accourus sont parvenus à disperser les assaillants qui étaient au nombre d'environ 200. Douze arrestations ont été opérées.

JUSTICE OU PARDON POUR UN FOU ?

Le crime d'un fou. — Il guérit après dix ans passés à l'asile d'aliénés. — Sentence de mort confirmée. — Que décidera le gouverneur ?

SAVANNAH, Georgie, 24. — Devant le gouverneur Richard B. Russell se pose aujourd'hui un problème de justice bien ardu, bien difficile à résoudre.
DIX ANS A L'ASILE DES FOUS
Il y a dix ans, en mai 1921, Benjamin W. Davis tua Thomas White. Ainsi du moins a décidé le jury. Davis fut condamné à mort. Mais les médecins le reconnurent irresponsable. Aussi l'envoya-t-on, non

du gouverneur de la Géorgie. Dans son appel, le condamné affirme n'avoir aucun souvenir de son crime, qui ne pût être commis, dit-il, que dans un moment d'aberration mentale. Et son avocat fait ressortir qu'on ne peut avoir la cruauté d'exécuter un homme sain pour un crime qu'il a commis alors qu'il était fou. Mettez-vous à la place du gouverneur. Le cas de conscience n'est-il délicat ?



Au centre, Benjamin W. Davis qui ne sait pas encore s'il va être pendu pour un crime commis il y a dix ans, dans un moment de folie, dit-il, ou s'il va être gracié. Dans le médaillon à droite, le juge Meldrim qui, après dix ans, a confirmé la sentence de mort. La décision suprême est entre les mains du gouverneur de l'Etat de Georgie.

pas à l'échafaud mais dans un asile d'aliénés. Il y fut soigné avec assez de compétence et de succès pour être aujourd'hui considéré guéri. Or la loi de l'Etat de Georgie est formelle : un homme condamné à mort et qui échappe à cette sentence parce qu'il est fou doit subir sa peine le jour où on le reconnaît de nouveau dans un état mental équilibré.

APPEL A LA CLEMENCE

Une formalité toutefois est nécessaire. Le condamné doit se représenter devant la juridiction qui l'a jugé pour qu'elle confirme la sentence. Dans le cas de Davis c'est le juge Pierre Meldrim qui, pour la seconde fois, devait le condamner à mort. Ce qu'il fit, un peu à contre-cœur peut-être. Davis en a appelé à la clémence

FAMILLE HONORABLE

Davis a une femme, qui lui a été fidèle à travers toutes ses vicissitudes, et ne laisse pas d'être touchante. Il a aussi une fille, qui était toute jeune lors de la condamnation, mais est maintenant mariée à un homme honorable. Il a même un petit-fils qui ne comprend rien de tout cela sinon que grand-papa a des ennuis. Il a enfin des amis qui lui sont restés fidèles, et ce trait est à leur honneur et à l'honneur de Davis. Tout ce monde crie merci pour le condamné. Pourtant la veuve de l'homme assassiné, de son côté, réclame vengeance et demande la stricte exécution de la loi. Que fera le gouverneur ? Inclinerait-il vers la justice ou vers le pardon ?

Un bison s'amuse...

OSHAWA, 24. — Un stampede improvisé a donné à ses spectateurs plus d'émotions qu'ils n'auraient souhaité. Un bison que l'on menait à Ottawa s'est échappé, se précipitant comme pour jouer sur la foule des curieux qui l'entourait. Tous s'enfuirent, mais un homme fut renversé. Il aurait été piétiné et peut-être tué, si le gardien chargé d'escorter le bison n'était parvenu à temps à lui passer le lasso.

Soyez bons pour les animaux

LONDRES, 24. — Bethal Green vient de se voir infliger 14 jours de prison pour cruauté envers les animaux. Green est un marchand d'oiseaux de Londres, qui fut pris en flagrant délit de maltraiter deux canaris.

Imprudences punies

MARSEILLE, 24. — Un Italien ayant accusé devant le tribunal son voisin d'avoir pris dans son jardin la tondeuse avec laquelle il soignait sa pelouse, le voisin rétorqua que ce ne pouvait être considéré comme vol, puisque le jardin n'était pas clos. Le juge, ayant apparemment adopté cette version, a condamné l'Italien à une faible amende pour avoir tenté son voisin en ne clôturant pas son jardin.

IGNOBLE EXPLOIT D'UN CHAUFFEUR IVRE

LILLE, 24. — Un cortège d'enfants, retour de vacances, défilait ce soir, musique en tête dans la rue de Roubaix, à Tourcoing. Soudain une auto fonça dans la foule. Le chauffeur, un certain Louis Petit, était ivre. Ne bloquant pas ses freins, il faucha d'un coup huit enfants et l'un des agents chargés du service d'ordre.

Les vitres de la voiture volèrent en éclats. Puis le chauffeur fut brutalement tiré de sa voiture. La police eut mille peines à le soustraire à la fureur de la foule.

Les blessés furent transportés aussitôt à l'hôpital. Le plus durement touché est l'agent Kléber Delsplat qui, à minuit, était dans le coma. La plupart des enfants souffrent de fractures aux bras et aux jambes. Victor Petit a été écroué.

LA VIE MOUVEMENTEE D'ARRIGO FILETI ANCIEN AGENT D'ABD-EL-KRIM

NICE, 24. — Le 15 septembre, la police de Bruxelles arrêtait le capitaine au long cours Arrigo Fileti, de Palermo, qui, après avoir con-



ARRIGO FILETI.

tracté des assurances sur la vie pour 800,000 francs (\$32 000), avait, pendant une traversée de Marseille à Alger, à bord du "Président-dal-Piaz", simulé une disparition en mer. La femme de Fileti, Mathilde Pereto et l'avocat Li Donni furent arrêtés comme complices quelques jours plus tard à Gènes. On devait arrêter également, à Marseille, l'avocat Alfred Lannaro. L'enquête demeure d'ailleurs sus-

pendue, jusqu'à ce que Fileti et Lannaro aient été extradés.

POUR ABD-EL-KRIM

Or, voici qu'on apprend que Fileti, qui fut longtemps commandant à la Compagnie Florio, avait quitté son poste en 1924 pour faire la contrebande des armes au profit d'Abd-el-Krim. Les autorités françaises ne réussirent jamais à le prendre sur le fait. Néanmoins, elles lui interdirent le territoire français, y compris le Maroc et l'Algérie.

Fileti devint alors pilote du port à Palermo. Après quoi il fonda un consortium de boucherie.

AFFAIRE EMBROUILLEE

Ses proches insinuent qu'il aurait pu être précipité à la mer par une personne qui aurait su que Fileti entretenait un voyage pour le service d'espionnage français.

Mais on n'est même pas sûr que l'ancien capitaine ait pris la mer. Et d'ailleurs, si cette hypothèse était exacte, on se demande pourquoi il

7.05 P.M.
* T-des L-S

Fumez à satiété après diner. Les Life Savers ôtent ensuite le goût du tabac

WINT-O-GREEN, CL-O-VE
PEP-O-MINT, LIC-O-RICE
CINN-O-MON
VI-O-LET

C'est toujours le temps des Life Savers

FOURRURES CUMMINGS

Valeurs Suprêmes dans les FOURRURES



Jamais jusqu'à présent il n'a été possible d'offrir de pareilles valeurs dans les bonnes fourrures. Le moment actuel offre une OCCASION UNIQUE d'acheter des fourrures réellement belles à des prix tout à fait nominaux.

- \$125. Manteau rat musqué pâle, réduit à ... \$75
- \$150. Manteau caracul noir, réduit à ... \$95
- \$175. Manteau rat musqué foncé, réduit à ... \$125
- \$175. Manteau pattes de caracul brun, collet et poignets en caracul, réduit à ... \$125
- \$200. Manteau seal français garni de rat musqué kolinsky, réduit à ... \$145
- \$225. Manteau rat musqué très foncé, réduit à ... \$175
- \$275. Manteau Hudson Seal, réduit à ... \$195
- \$350. Manteau Hudson Seal, collet et poignets en kolinsky, réduit à ... \$275
- \$450. Manteau mouton de Perse garni de kolinsky, réduit à ... \$325
- \$450. Manteau Hudson Seal, collet en renard argenté, réduit à ... \$350
- \$550. Manteau caracul noir, collet en renard argenté, réduit à ... \$390
- \$900. Manteau caracul noir, collet en renard argenté, réduit à ... \$650

Les véritables "fourrures Cummings" ne sont maintenant en vente QU'A l'adresse ci-dessous.

\$320. Manteau Hudson Seal, tel qu'il lustré, réduit à **\$225**

CUMMINGS FURS

(Succession de Walter F. Cummings) LIMITED

284 NOTRE-DAME OUEST (juste à l'est de la rue St-Pierre)

OUVERT LE SAMEDI APRES-MIDI

CLUBS DE MENTEURS ET DE FOUS

En Angleterre plus qu'ailleurs sévit la manie des clubs. Ce sont, très souvent, de véritables foyers d'excentricité.

En 1869 fut fondé, à Londres, le "Club des menteurs" (Lying Club). Son promoteur fut Harry Blunt, un gentleman fort ingénieux, dont la fantaisie n'avait pas d'égale.

Le règlement de cette association n'admet dans son sein que les hommes dont le don d'invention a fait ses preuves. Un certain parapaphe défend de donner sa "parole d'honneur", sous peine d'une grosse amende.

Celui qui a raconté, au cours de l'année, l'histoire la plus invraisemblable, est élu président pour un an.

D'autres, les fondateurs du "Club des Fous" (Fools Club), sont partis de cette idée que la vie exige déjà trop de sérieux et qu'il est bon parfois de donner congé à la raison.

On imagine ce que doivent être les réunions d'une telle association où toute manifestation d'équilibre mental est sévèrement punie!

Le nombre des entrées à l'Exposition coloniale a dépassé 25 millions jusqu'à fin de septembre

PARIS, 24.—Le bureau de presse du commissariat général de l'Exposition coloniale communique qu'à la date du 30 septembre 1931, le nombre total des entrées a atteint 25.050.638.

SPECIALISTE
des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du sang et de la peau.
Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison, - - Montréal

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES JOURNAUX DE LANGUE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

SIEGE SOCIAL: 1242 RUE SAINT-DENIS
Téléphone: HARBOUR 2166
Echange avec les différents services.

ABONNEMENTS: 1 an 6 mois
MONTREAL \$2.50 \$1.50
CANADA 2.00 1.25
ETRANGER 3.00 1.75

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL INC." à Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Nos Petites Entrevues

La femme intellectuelle vous intéresse-t-elle?

PETIT CALENDRIER

DIMANCHE, 25 OCTOBRE 1931
XXIIe Pentecôte
298e jour de l'année
SAINTS CREPIN ET CREPINIEN

SAINTS CREPIN ET CREPINIEN
Nobles romains martyrisés en 285

SAINTE DARIE
Lapidée à Rome, en 284

Lundi, St-Gaudiose; mardi, St-Didier; mercredi, St-Simon et Jude; jeudi, St-Narcisse; vendredi, St-Alphonse Rodriguez; samedi, St-Quentin (jeûne).

Lever du soleil 6 h. 29
Coucher du soleil 4 h. 59

Lever de la lune 4 h. 39
Coucher de la lune 5 h. 18
Pleine lune, le 28, à 8 h. 40 m. du matin.

Dans ce mois les jours décroissent de 46 minutes le matin et de 58 minutes le soir.

MEMBRE DE L' "AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l' "Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTRÔLE de l' A. B. C., et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, DIMANCHE, 25 OCTOBRE 1931

LE PROGRES ECONOMIQUE

Voici deux manifestations, d'ailleurs simultanées, qu'il s'impose de rapprocher. A Montréal, des ouvriers protestent contre l'emploi de pelles mécaniques dans les travaux de construction. A New-York, des cheminots manifestent contre l'emploi de camions automobiles pour le transport des marchandises. Ils parlent même de boycotter les commerçants qui recevraient et mettraient en vente ces marchandises. Cette dernière manifestation est d'autant plus curieuse qu'en fait les camions ne transportent qu'un très faible pourcentage du fret. Et l'on ne peut guère prévoir qu'ils fassent une concurrence sérieuse aux trains qui sillonnent les voies ferrées d'Amérique, trainant des milliers et des milliers de tonnes de matière première, d'objets variés.

Faudrait-il en conclure que la masse est hostile d'instinct à la nouveauté, au progrès économique? Elle ne verrait que l'immédiate substitution de la machine à la main-d'oeuvre, sans penser aux nouvelles richesses et aux nouveaux besoins créés par cette machine, et, à la longue, profitables. Sans penser non plus aux précédents.

Car, crise ou prospérité, il y a peu d'exemples que la nouveauté industrielle n'ait soulevé des protestations analogues. Le premier bateau à vapeur mis en service en France fut coulé — sur le Rhône sauf erreur — par des bateliers irrités. Et combien de milliers d'hommes la navigation à vapeur fait-elle vivre aujourd'hui? Lorsqu'on a introduit le téléphone, les facteurs et les porteurs de dépêches firent en différents pays de petites insurrections. L'une des plus pittoresques eut lieu à Marseille, où les porteurs de messages, jeunes garçons vifs et délurés, avaient un uniforme rouge tout à fait joli. Leur soulèvement fut une espèce de Fronde, difficile à réprimer. Et combien d'employés des deux sexes fait aujourd'hui vivre le téléphone, sans que le nombre des facteurs ni des télégraphistes ait diminué?

Si la traversée de l'Océan par avion et par dirigeable se généralise, comme il faut s'y attendre, dans un avenir prochain, nous verrons peut être une révolte des mécaniciens, matelots, serveurs et servantes des compagnies de navigation transatlantiques. Puis, tout se tasserait. Et dans quelques décades, il sera aussi commun d'aller d'Europe en Amérique, et vice versa, tant par avion que par bateau, qu'il l'est aujourd'hui d'aller en auto d'ici à Sainte-Agathe. Il ne faudrait pas que les difficultés actuelles nous fassent chercher des solutions paresseuses, et, à la longue, onéreuses. Il ne faudrait pas qu'elles nous empêchent de voir plus loin que le bout de notre nez.

SUR LES TOITS DE NEW-YORK

Un aviateur — quelque peu ironiste tout de même — a déclaré que, vue du ciel, New-York semblait une région de verts pâturages. C'est que sur les toits de la grande ville on a fait surgir des jardins, toute une végétation luxuriante. Il eût mieux valu, peut être, ne pas l'expulser de sa place naturelle, à même le sol.

D'autres toits, en grillages pour éviter les accidents, sont transformés en terrains de jeux. On y trouve balançoires, toboggans et barres fixes. On y trouve même des tas de sable où s'exercent les pelles des tout petits. Les grandes personnes ne se sont pas oubliées; et, sur les toits en terrasse, des chaises longues permettent de faire la sieste, à trente étages au-dessus de la rue et des vaines contingences. Il est même permis de fleurir de chaise à chaise, entre les orangers en caisse et les géraniums.

Les restaurants les plus chics sont établis sur les toits, sous des pergolas évocatrices. Tandis que les malades des hôpitaux font aussi sur les terrasses leur cure d'air; et que dans les quartiers pauvres on y élève simplement des pigeons. Quelques édifices consacrent leur sommet à des stations émettrices de T. S. F.: des orchestres y donnent les concerts écoutés de toute l'Amérique. Enfin, sur le cinquante-cinquième étage du Woolworth, une lumière gigantesque, orgueilleuse, rappelle aux navires en mer la force et le prestige des citadelles millionnaires.

La vie sur les toits; sera-ce encore un aspect, une scène de la vie future? Il y a dans cette mode l'incessante et comme malade recherche de l'originalité. Il y a aussi, sans doute, le besoin d'air, et la nostalgie de la verdure. Les Américains ont des jardins sur leurs toits. . . . Mais nous avons, nous, le Mont Royal.

L. LACHANCE, 10,662 rue de la Roche, (Agent).

"La femme intellectuelle n'est pas déplaisante parce qu'elle est trop intelligente. Il serait ridicule de la part des hommes de vouloir seuls posséder la suprématie du cerveau. Le mari moins intelligent que sa femme, et jaloux de sa supériorité, serait le seul à manifester de la rouspétance. Malheureusement, il est un fait que je constate sans pouvoir l'expliquer. La femme intellectuelle ne cherche que la domination. Ce défaut efface ses qualités cérébrales. Pour ma part, j'aime qu'on me fiche la paix lorsque ma journée de travail est terminée. Je préfère un cordon bleu à un bas bleu."



L. Lachance

Lucien BOURBONNAIS, 29 rue St-Jacques, (E.E.D.)

"Hélas! La femme intellectuelle ne peut faire autrement que d'entrer en lutte contre l'homme. Il est difficile d'établir si cet antagonisme est bon ou mauvais; s'il est dû au fait que l'homme a tenu la femme dans l'ignorance durant des millénaires, préférant une épouse bête à une épouse désobéissante; ou si l'accès à la science et à la philosophie, trop facile maintenant pour la femme, ne l'a pas détournée de son véritable rôle? Il est remarquable que presque toutes les femmes intellectuelles manquent de mesure dans leur pédantisme, et que leur effort pour obtenir la réputation de bel esprit les rend antipathiques."



L. Bourbonnais

Marcel MARIER, 283 rue Sherbrooke Est, (Avocat).

"Je n'aime pas beaucoup la tournure de votre question. Il est clair que vous donnez ici au mot "intellectuel" un sens péjoratif qui dénote un préjugé passé de mode. Mais dites-moi pourquoi la femme ne pourrait être "intellectuelle" . . . et intéressante quand même? Si une femme sait mettre de pair les qualités d'un coeur féminin et les qualités d'un cerveau cultivé, elle devient supérieure à l'homme. Non seulement elle saura être une épouse modeste et indulgente (car ayant approfondi bien des problèmes, elle comprendra bien des faiblesses), mais les enfants qui naîtront d'elle auront des chances de dépasser les autres par leur intelligence. Car enfin, les lois de l'hérédité, malgré qu'elles soient obscures et capricieuses, sont vraies tout de même dans leurs grandes lignes. . . ."



Marcel Marier

Georges MAYER, 822 rue Jarry, (Caissier.)

"On peut s'intéresser ou non à la femme intellectuelle, selon les circonstances. Cela dépend beaucoup du milieu où l'on se trouve. Si par exemple une femme intelligente et supérieure à ceux qui l'environnent épouse un homme médiocre, le drame de sa vie risque fort de ressembler à celui de madame Bovary. . . . N'oubliez pas



Georges Mayer

que l'intelligence est souvent un poids très lourd, et qu'il faut un organisme merveilleusement équilibré pour le supporter sans dommage pour les autres facultés! Cela expliquerait peut-être pourquoi tant de "surfemmes", actives et compétentes dans le domaine extérieur, ne parviennent pas à entretenir leur foyer aussi bien qu'une femme de culture médiocre?"

Bernard BOURDON, 511 Place d'Armes, (Avocat).

"Pourquoi, grand Dieu! préférer les petites oies blanches aux femmes intelligentes? Tout comme chez l'homme, il faut que l'intelligence de la femme s'aille à un coeur bien placé. La femme qui n'aurait qu'un cerveau et pas de coeur, ne serait nullement intéressante. Bernard Bourdon sante. L'intelligence chez notre compagne est une qualité admirable, et même un appui indispensable pour un foyer moderne. Naturellement la femme trop savante, trop mollièresque, est insupportable, mais pas plus, en somme, que l'homme trop pédant? Pour ma part, la seule femme que j'estime est celle qui tout en se renseignant, a soin de son mari et de son intérieur."



Emile LA BOSSIERE, 625 Place Burnside, (Avocat.)

"L'abus en tout est un défaut. Il est bon qu'une femme cultive son cerveau, mais dans une juste mesure, et sans nuire aux devoirs que son sexe lui impose. C'est un fait indubitable que la femme est physiquement plus faible que l'homme. Si donc elle cherche trop à rivaliser avec lui dans le domaine public, elle est battue d'avance, en vertu même des lois qui nous régissent, et où la galanterie (dans le sens le plus noble du mot) tient fort peu de place. Un observateur ne peut s'empêcher de remarquer que dans une réunion d'intellectuels, (pour ne citer que cet exemple), lorsqu'une femme fait trop briller son esprit, les hommes répriment un sourire railleur: c'est que chez la femme, la plupart du temps, la science chasse la modestie."



Emile La Bossière

Guy LEGAULT, 3244 rue Durocher, (E.E.D.)

"Lorsqu'il s'agit de l'intelligence pure, la femme ne me dit pas grand-chose. Je préfère une femme qui reste dans son milieu et qui s'occupe uniquement de son rôle de compagne de l'homme. Non pas que je veuille dire que la femme ne soit pas intelligente! Mais les manifestations cérébrales nuisent presque toujours chez elle, à ses autres qualités. Que voulez-vous? La femme possède ce qui nous manque: la tendresse, la patience, l'amour maternel, la charmante coquetterie. Quand une femme devient bas bleu, tout cela s'estompe, s'atténue, et parfois disparaît complètement. Je vous propose une petite expérience. Prenez plusieurs portraits de femmes intellectuelles, et comparez-les à des photographies de bonnes petites épouses, de bonnes petites fiancées sans prétention. Vous verrez comme les traits des premières, (dans la généralité des cas) ont perdu de leur douceur pour le profit de "l'air savant!"



Guy Legault

Billet du Dimanche.

Freudisme

Dans un récent congrès de psychologues, les savants réunis tombèrent d'accord pour dénoncer les maux causés par la psychanalyse. Les adeptes mêmes de cette méthode de thérapeutique déclarèrent qu'elle présentait de grands dangers et demandait infiniment de délicatesse dans son emploi.

Jusqu'au jour où la psychanalyse, moyen de pénétrer sûrement, dit-on, dans les replis les plus obscurs de l'entendement et de guérir les maux cachés de l'esprit, sera mise à la portée de tous, il s'écoulera encore bien du temps. Actuellement, cette façon de guérir certaines névroses en en démontrant l'origine secrète aux yeux du patient, présente des difficultés nombreuses. Il faut compter avec l'ignorance, le manque de doigté des non-experts.

Beaucoup de jeunes gens se sont emparés des doctrines de Freud, les jeunes filles surtout, sans y rien comprendre. Ces êtres tout neufs veulent, comme on disait autrefois, vivre leur vie et ils ne trouvent rien de plus beau que de mettre à la lumière tous les instincts, tous les désirs qui s'agitent au fond d'eux-mêmes.

Il n'est que juste de dire que ni Freud, ni les savants qui ont appliqué ses méthodes, ne sont responsables de toutes les folies qui ont été débitées et commises en leur nom.

On sait que les passions et les appétits de la jeunesse sont violents, forts et constants, tandis que leur raison est souvent faible et intermittente. La raison, par conséquent, devient satellite de la passion et se cherche des excuses pour toutes ses dérobades et ses défaillances.

LE VOYAGE FEERIQUE

Quel dommage que l'on n'ait pas songé à embarquer un poète et un musicien, sur ce navire privilégié, pour chanter congruement cette harmonieuse traversée: le vapeur "Montrose" quitte Southampton avec 4,263 rossignols ou oiseaux chanteurs à destination du Nord de l'Amérique.

Pour nourrir ces petits passagers ailés, il a fallu embarquer une tonne de mouton, 600 oeufs durs, un sac de chapelure, etc. Les autorités de Toronto, Halifax et autres villes veulent repeupler en rossignols leurs bois et bocages.

Il est peu vraisemblable, même si la traversée est belle, que chantent les rossignols prisonniers dans leurs cages.

Notre littérature est d'ailleurs devenue trop rude, trop réaliste pour chanter l'originalité d'un tel voyage. Il faudrait le pincean délicat d'un poète japonais d'autrefois, qui peindrait sur une fine soie d'argent pâle ces 4,200 chanteurs aériens d'Europe partis, au delà des mers, pour donner plus de charme et de grâce aux matins et aux clairs de lune canadiens.

PAS D'ASSURANCE POUR LES BANDITS

Les grandes compagnies refusent d'assurer sur la vie les gangsters. — Risques trop grands. — Véritables enquêtes de police.

Quelques robustes et bien portants que puissent être les gangsters, grands ou petits, ils courent des risques sérieux. Car non seulement ils peuvent tomber un jour sous les coups de la police, mais eux-mêmes, organisés en bandes rivales, s'entre-tuent. Au gangster, le gangster est plus redoutable encore que le policier. Il en résulte qu'on ne donne pas cher de la peau des bandits et, si riches qu'ils soient, ils ne parviennent pas à s'assurer sur la vie. Les compagnies refusant avec ensemble leur peu désirable clientèle. Elles se sont d'ailleurs passé le mot d'ordre, et les bandits offriraient-ils de s'assurer pour des millions, offriraient-ils les primes les plus alléchantes, se verraient toujours opposer la même réponse.

ENQUÊTES DIFFICILES
Mais, parfois, il n'est pas facile de démasquer les gangsters. Ils agissent sous des noms d'emprunt. Aussi y a-t-il toute une équipe d'enquêteurs dévoués et habiles qui sont spécialement chargés par les grandes compagnies d'assurances américaines de ce travail. Ils y risquent parfois leur propre existence. Et il faut croire qu'ils réussissent puisque les grands bandits de triste mais internationale réputation, les Al Capone, Legs Diamond, Joe Aiello, Mickey Duffy, Johnny Scaccio et autres ont vainement essayé de souscrire des assurances qui eussent procuré à leurs héritiers de fortes sommes.

PRUDENCE JUSTIFIÉE
La prudence des compagnies est justifiée. Ainsi Duffy avait sollicité une assurance, qu'on lui avait refusée, pour la somme de \$100,000. Peu après, il était tué dans un luxueux hôtel d'Atlantic City. Joe Aiello avait aussi fait application sous un faux nom pour une forte somme. Et aussi vainement. Et peu après il tombait sous les balles de mitrailleuses d'une bande rivale. Ni Legs Diamond ni Al Capone, les plus célèbres et les plus riches, n'ont davantage réussi.

Il y a quelque temps, un enquêteur était chargé d'examiner la demande d'un riche New-yorkais désireux de s'assurer pour \$50,000. L'enquêteur trouva d'abord difficile de déterminer la véritable occupation de cet homme. Puis il décou-

LES GAZ DANS L'ESTOMAC AFFECTENT LE COEUR

Des milliers de cas de syncope sont attribuables à une indigestion aigüe, écrit un auteur de médecine.

La manifestation de la pression des gaz, provenant d'un estomac aigre, acide, dérangé, n'est pas seulement nauséabonde et des plus désagréables; mais elle peut encore, un bon jour, être fatale.

Lorsque, après vos repas, vous éprouvez une sensation de ballonnement, de gonflement ou de pression intérieure, quand votre respiration manque et que vous éprouvez des douleurs dans la région du coeur, vous pouvez être assuré qu'il y a, dans votre estomac, de l'acidité qui produit des GAZ, lesquels soulèvent et compriment votre coeur. C'est ce qui explique votre manque de respiration et vos douleurs aiguës et lancinantes.

Que vous soyez jeune ou âgé, la présence de gaz dans votre estomac est un cas sérieux auquel il faut, sans tarder, prêter une vive attention.

Pour chasser les gaz rapidement, pour nettoyer et adoucir l'estomac et y neutraliser l'effet de l'acidité — rien ne vaut l'usage quotidien ou "selon le besoin", de la Magnésie Bisurattée ordinaire. Elle procure un soulagement presque instantané.

Tous les bons pharmaciens peuvent vous fournir, à très bon marché, de la Magnésie Bisurattée en poudre ou en pastilles — mais assurez-vous bien que vous obtenez de la Magnésie BISURATEE — recommandée par tous les Médecins et les Pharmaciens du monde entier depuis plus de 13 ans.



Quelques-uns des grands bandits que les compagnies ont refusé d'assurer. En haut, à gauche, Al Capone; au centre, Legs Diamond. A droite, en pied, Joe Aiello. En bas, à gauche, Micky Duffy; au centre, Johnny Scaccio.

vrît qu'en très peu d'années il était passé d'un meublé sordide à un appartement luxueux. Cela parut louche. Une surveillance organisée autour de sa maison révéla qu'il recevait la nuit de bizarres visites. Enfin, l'on découvrit qu'on avait affaire à un bootlegger important, et sa demande d'assurance fut refusée.

LA MORALE ET LES AFFAIRES
Un double motif fait agir les compagnies: l'un moral, pour démasquer et combattre des ennemis publics; l'autre purement d'affaires. Car les gangsters courent de gros risques et ne peuvent espérer une moyenne de vie bien longue. Les compagnies qui auraient accepté de les assurer ces dernières années y

auraient perdu de l'argent. Dépense pour dépense, elles préfèrent entretenir leur petite troupe d'enquêteurs, sorte de policiers supplémentaires, qui travaillent souvent d'accord avec les vrais policiers. Dans les grandes compagnies d'assurances américaines, les gangsters n'ont aucune chance, et n'en auront aucune.

LA VIE LITTÉRAIRE

La renommée de M. Jean-Louis Vaudoyer n'est pas tapageuse. Il n'est pas de ces écrivains très modernes pour qui la terre, où retentit leur nom, est trop étroite. Pourtant il s'est vu décerner, il y a trois ans, le grand prix de littérature de l'Académie française. Et il n'est pas impossible qu'il siège un jour en cette compagnie. Si vraiment elle est une société de gens déserts, lettrés, et bien élevés, M. Jean-Louis Vaudoyer fera honneur à cette aimable tradition.

Son oeuvre comprend une dizaine de romans, et ces "Beautés de la Provence" qui sont exquises. Chantantes, lumineuses, elles sont en parfaite harmonie avec les nobles paysages qui les ont inspirées.

Voici un nouveau livre de M. Vaudoyer, un roman: "Laure et Laurence".

L'artiste et rêveur Philippe est sur le versant déclinant de la vie. Il est séparé de sa femme, n'ayant avec elle aucun sentiment commun. Séparé aussi de son grand fils, Roger, beau garçon photographique, désinvolte, et endetté. Au cours d'une croisière en Méditerranée, Philippe a retrouvé Laure, celle qu'il avait aimée de son premier amour candide est devenue une dame un peu trop forte, un peu trop mûre, un peu trop parée de bijoux. Les lignes pures d'un corps de jeune déesse sont devenues ces contours sans fermeté. Contre cette mollesse, ce fléchissement et ces rides, la jeunesse du coeur ne peut rien. Pourtant la magie des souvenirs, et la solitude de l'âme, et aussi le climat éminemment favorable de la vie en mer, agissent bientôt sur Philippe. A l'égard de sa petite amie d'autrefois, il éprouve non pas de l'amour, mais une amitié amoureuse, où la plus grande place est tenue par le regret de ce qui aurait pu être.

La croisière terminée, Philippe assiste un soir à un concert, à Paris. De sa place il aperçoit dans une loge,

et sans d'abord savoir qui elle est car il ne lui a pas été présenté, Laurence, la fille de Laure.

"Le temps d'un éclair il se dit: c'est Laure. Trouvant vraisemblable que, par la néromancie de la musique, Laure fût redevenue ce qu'elle était jadis, quand il la regardait avec des yeux d'enfant."

Désormais, Laure ne saurait plus être pour Philippe que la mère de Laurence. Quant à celle-ci, il va pouvoir s'abandonner au plaisir très doux de la chérir sans la convoiter, sans la poursuivre, presque sans essayer de lui plaire. En un mot sans essayer de se faire aimer. N'est-elle pas la fille de sa plus ancienne amie?

Gageure! Il en vient peu à peu à n'aimer plus que Laurence. A croire que les amours enfantines d'autrefois n'ont servi qu'à préparer cette évasion. A souhaiter éperdument, même lorsque ce n'est pas très consciemment, qu'elle l'aime.

Pourtant Laurence finit par épouser le fils de Philippe. Vous vous en doutez? Philippe n'en est pas moins torturé et désemparé. Et le livre se termine sur cette annonce: "Avant

la fin de l'année, vous serez grand-père, mon pauvre Phé!"

Grand-père? C'est bien fini. Philippe a rêvé sa vie. Il a souffert, il est vrai, mais nous avons l'impression qu'il s'est bercé, délecté de cette souffrance, et qu'elle lui eût manqué. Après Laure et Laurence, voici venir une troisième génération. Philippe, au soir de sa vie, se résignera-t-il? On ne nous le dit pas; mais nous croyons le deviner.

Rendant compte de ce livre, M. Albert Thibaudet, qui est actuellement un des maîtres de la critique française, le rapprochait de "Fort comme la mort" de Maupassant. Personnage, sujets, sont parallèles. Mais le roman de Maupassant est tragique, et finit par un suicide. Celui de M. Vaudoyer par un sourire, et une naissance.

Sourire un peu contraint, il est vrai, un peu triste. Et toute cette aventure est imprégnée de mélancolie diffuse, pas désagréable au demeurant. C'est ce que nous attendions de M. Vaudoyer, courtis, artiste, érudit, en un mot un raffiné. C'est dire qu'il n'est pas de la génération des moins de trente ans, il doit avoir une âme de collectionneur de choses très rares et délicates. Il doit aimer les céramiques, les médailles anciennes, les enluminures des vieux missels. Puisse la Providence nous conserver quelques hommes de l'espèce de M. Vaudoyer!

Robert RUMILLY.

L'histoire à la mode des Sovièts

MOSCOU, 24. — Sous la direction de Joseph Staline, Maxime Gorki, etc., les Sovièts font préparer une histoire de la révolution russe de 1917 à 1921. Ce sera un travail détaillé, qui emplira de dix à quinze volumes. Bien entendu les historiens ne perdront pas de vue le point de vue communiste, et cette histoire ne manquera pas d'exalter les faits et gestes des communistes et de rabaisser les autres.

Un effroyable crime près de Viareggio, en Italie

ROME, 24. — Près de Viareggio, des cheminots ont trouvé sur la voie ferrée le corps d'un jeune homme ligoté et amputé du bras gauche et des deux jambes. On a pu établir que le jeune homme avait été attaqué pendant la nuit par trois individus masqués qui l'avaient ligoté et étendu sur la ligne de chemin de fer Gènes-Rome. Le train est passé peu après et a mutilé le malheureux.

Les trois individus ont été arrêtés et ont avoué leur crime. Ils ont dû être protégés contre la foule qui voulait les lyncher.

Victimes d'une étrange ressemblance

PARIS, 24. — Mme Yvonne Delacroix a déposé une demande de divorce contre son mari, qu'elle accuse de l'avoir trompée avec sa soeur. Le mari ne nie pas avoir fréquenté la soeur de sa femme, mais prétend que c'est à la suite d'une véritable conspiration menée contre lui par les deux femmes. Elles se ressemblent tellement qu'il est difficile de les distinguer, au point que chacune d'elles peut aisément se faire passer pour l'autre. Elles l'auraient fait assez fréquemment au cours des fiançailles, et auraient recommencé après le mariage. Le tribunal embarrassé a ordonné une enquête aux fins de savoir s'il n'y a vraiment aucune différence permettant de distinguer les deux femmes.



Faites réparer votre vieux poêle!

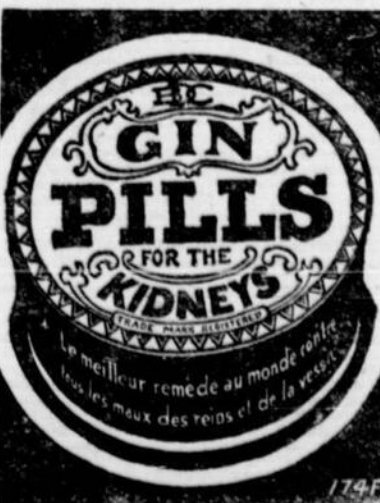
Depuis plus de 30 ans, nous nous spécialisons dans la réparation des poêles de toutes descriptions. Inutile de payer un montant élevé pour acheter un poêle neuf, puisque nous pouvons réparer votre vieux poêle pour quelques dollars, et vous donner pleine et entière satisfaction.

E. FRENETTE

MANUFACTURIER DE POELES EN ACIER

2720 Notre-Dame O.

Tél. Willbank 4505



COURSE DE TAUREAUX POUR ENFANTS

En Europe méridionale. — Les enfants s'entraînent de bonne heure. — Futurs toreros, idoles populaires.

Dans l'Europe méridionale, et singulièrement en Espagne, les courses de taureaux ont autant d'importance que le baseball aux Etats-Unis ou le hockey au Canada. On s'y entraîne également de bonne heure, et les adolescents, les enfants même se passionnent à ce jeu. Dans la Camargue, cette portion marécageuse du territoire français qui s'étend entre Arles et Marseille, il y a des fermes d'élevage de taureaux et les garçons en âge d'aller à l'école apprennent plus volontiers que leur grammaire à saisir le taureau par les cornes pour le renverser.

TOREROS EN HERBE

Les gamins se réunissent autour d'un veau ou d'un jeune taureau parfaitement paisible. Ils ôtent leur veste qu'ils transforment en une mantille de torero, l'imagination aidant, et ils tracassent l'animal jusqu'à ce qu'il se mette en colère. Alors le jeune taureau les poursuit, et gare aux fondes de culotte. L'art consiste à passer aussi près que possible de la bête sans se laisser atteindre par ses coups. Si l'on parvient à esquiver de justesse, d'un tour de rein opportun, le jeune taureau qui fonce, on fait preuve de brillantes dispositions, et l'on recueille les applaudissements et l'admiration flatteuse de tous les bam-

bins du voisinage. Il arrive que les parents assistent à ces jeux, parfois dangereux, de leur progéniture, mais ils en sont fiers. Et ils nourrissent le secret espoir que leur fils sera un jour un de ces toreros célèbres, qui ont leur photographie dans les journaux, et qui recueillent l'argent, la gloire, les sourires féminins... jusqu'au jour parfois de l'accident.

GLOIRE ET FORTUNE

Les soirs d'été, dans les squares publics, on organise mieux que des séances d'entraînement: des corridas en miniature, pour enfants, où le taureau est remplacé par un veau déjà âgé et robuste. Des enthousiastes du sport offrent des primes. Les enfants doivent piquer dans l'encolure de l'animal énérvé et rendu furieux des flots de ruban, en évitant les coups de tête ou les ruades. Les petits garçons de sept ans suivent les évolutions et les exploits de leurs aînés en écarquillant de grands yeux. Les petites filles aux robes déchirées et aux bas troués ne cachent pas davantage leur admiration. Et lorsqu'un des jeunes héros a remporté un prix de la valeur de cinquante sous ou d'un dollar, il sort de l'arène improvisée avec une fierté de grand seigneur, ne doutant pas d'avoir dès maintenant et du même coup atteint la gloire et la fortune.



En Europe méridionale, les enfants s'entraînent de bonne heure aux courses de taureaux. Leur victime est le plus souvent un veau, mais le jeu n'en est pas moins dangereux quelquefois. Voici trois photographies de ces corridas enfantines, prise dans la Camargue, près de Marseille.

René Beyer, l'homme aux 42 enfants

DIX MOIS DE PRISON

PARIS, 24. — René Beyer, cordonnier de son métier, n'est pas un homme ordinaire. Il lui est arrivé d'être le père de quarante-deux enfants, dans l'espace de cinq mois.

Il a touché, pour ces quarante-deux paternités, des allocations s'élevant à la somme de \$2,400.

Seulement... comme il a déclaré avoir eu trois de ces bébés de la même femme dans une seule semaine, les représentants des assurances ont fini par trouver cela singulier.

Ils ont alors découvert que sur les quarante-deux enfants, quarante et un étaient imaginaires!

Tout le monde à Paris parle de "l'homme aux 42 enfants".

EN CORRECTIONNELLE

René Beyer, qui comparait

devant la treizième chambre correctionnelle, n'est rien de moins qu'un inventeur humoriste. Il a trouvé le moyen d'être très réellement le premier escroc aux assurances sociales et, au moins en apparence, le père de quarante-deux enfants — pas un de moins! — mis au monde dans le temps-record de cinq mois... Que ne s'est-on adressé à ce grand méconnu pour trouver enfin un remède à la dépopulation!

Le besoin crée l'organe et l'organe nouveau crée le parasite inédit. Ayant touché fort régulièrement et sur la présentation des certificats requis, les allocations de maternité dus à sa femme inscrite au service des assurances sociales, le cordonnier Beyer découvrit, non pas le cordon, mais la ficelle ingénieuse qui lui permit de recom-



René Beyer, l'homme aux 42 enfants.

cer quarante et une fois cette avantageuse opération.

LA PETITE USINE

Il chipa dans les locaux mêmes des Assurances sociales — où donc aurait-il pu être mieux servi? — le matériel d'imprimés et de cachets qui lui était nécessaire. Puis il installa chez lui une petite usine de faux certificats dont le rendement fut, d'emblée, merveilleux. Elle lui fournit, vous a-t-on dit, quarante et un bébés imaginaires de janvier à mai 1931. Ces quarante et un bébés lui rapportèrent 60,000 francs (\$2,400) d'allocations, car leurs papiers étaient fort en règle et Beyer n'avait même pas eu besoin de leur inventer quarante et un prénoms différents.

PLAIDOYER HUMORISTIQUE

—Du moins, plaïda son avocat, Me Idzkowski, n'a-t-il pas eu la cruauté de leur attribuer la même mère. Il leur a donné des mamans différentes autant qu'imaginaires. Et c'est tout juste s'il a commis l'erreur de donner trois enfants à la même femme en une seule semaine. C'est ce qui l'a perdu. Messieurs du tribunal, comment n'excuseriez-vous pas, je ne dis pas son industrie, mais ce léger manque d'imagination?

Rien n'est plus difficile, en effet, que d'imaginer des noms. Balzac lui-même cherchait ceux de ses héros au fronton des boutiques.

LE TRIBUNAL INDULGENT

Après cette adroite plaidoirie de

Me René Idzkowski, qui a représenté son client comme une victime du chômage et de la passion du jeu, René Beyer, pour qui le tribunal a tenu à se montrer indulgent en raison de sa situation de famille et de ses bons antécédents, a été condamné à 10 mois de prison.

Au Voleur

TROUVEZ-LES?

RECOMPENSE
\$10,000. EN PRIMES
aussi
UN AUTOMOBILE FORD
NOUVEAU MODELE 1931

Pouvez-vous trouver les figures des 4 voleurs qui sont cachés dans la banque pour la dévaliser? Regardez bien, ils sont là attendant le moment propice pour perpétrer leur forfait. Les voyez-vous?

Ce Paquet Contient



des fils dorés, non écrasés de Buckingham Haché Fin—un mélange de tabac choisi, vieilli et mûri de manière à donner une cigarette fraîche et vraiment douce à fumer. Si vous voulez une cigarette économique et vraiment agréable, roulez votre propre Buckingham Haché Fin. Papier à cigarettes importé dans chaque paquet. P-101R

Nouvelle Récolte
Buckingham
Paquets de 10c, 15c & 20c HACHÉ FIN

Trouvez-les et gagnez un automobile

Prenez votre temps, regardez attentivement. Si vous trouvez les 4 figures cachées dans la banque, marquez-les d'un X et envoyez-nous votre réponse sans délai.

AUCUN ARGENT A DEPENSER

Votre réponse si elle est acceptée peut vous faire gagner un automobile Ford en plus d'un agrandissement de portrait fini en couleurs ABSOLUMENT GRATIS sans qu'il vous en coûte une cent de votre argent.

DECOUPEZ CETTE ANNONCE

Ecrivez lisiblement vos nom et adresse et envoyez-nous votre réponse par la malle de ce soir. Le timbre de 3c que vous mettez sur l'enveloppe peut vous faire gagner cet automobile ainsi qu'un portrait agrandi 10 x 16 et fini en couleurs (moyennant une autre simple condition) SANS DEPENSER UNE CENT DE VOTRE ARGENT.

N'envoyez pas d'argent, simplement...
votre réponse

Adressez votre réponse
comme suit:
Novel-Art Reg'd
32, EDIFICE BEDARD,
QUEBEC, P.Q.

Nom.....
Adresse.....

SOUVENIRS D'UN PIONNIER DE L'OUEST

LES MOEURS ETRANGES DES DOUKHOBORS

Scènes pittoresques prises sur le vif chez les Doukhobors. — Repas de noces. — Proposition de mariage. — Campagne électorale. — Dans le costume d'Adam et d'Eve.

Nous avons publié dernièrement en une série d'articles les souvenirs de M. A. A. Guillet, qui, actuellement à Montréal, fut un pionnier de l'Ouest aux temps héroïques, encore proche de nous, cette admirable épopée canadienne était trop méconnue ou trop oubliée. Les souvenirs de M. Guillet ont éveillé des échos en bien des âmes de nos compatriotes. Ils ont eu un succès tel qu'à la demande de nombreux lecteurs, nous avons voulu interroger une fois de plus le vaillant M. Guillet.

REPAS DE NOCE CHEZ LES DOUKHOBORS

Parmi tous ses souvenirs, il évo-

que l'un des plus pittoresques, celui des étranges Doukhobors.

Que sont-ils au juste? Des immigrants d'origine galicienne, qui vivent dans l'attente du Messie. Ils se groupent sous la direction d'un chef en petites agglomérations communales. Doux et pacifiques, ils sont aussi très accueillants. Un jour entre autres, rappelle M. Guillet, ils nous reçurent, mes compagnons et moi, avec force démonstrations d'amitié.

Il nous fallut absolument prendre part à un repas de noces; festin dont le blé d'inde bouilli était le plat de résistance. La salle à manger-cuisi-

ne-salon-chambre à coucher était une grande pièce basse et carrée d'un ameublement fort simple. Tout le long d'un mur, et sur six pieds de large, une planche recouverte de plumes: le lit familial. Au centre, une table encadrée de bancs. Avant le repas comme avant de se coucher, les Doukhobors entonnent un chant religieux. Puis de faire honneur au banquet. Ils aiment la boisson, sorte de whisky qu'ils distillent eux-mêmes, mais en abusent rarement. Au centre de la table était une sorte de chaudron vide. De temps en temps, un des convives y jetait une pièce de cinq cents, ce qui lui donnait le droit de se lever et d'embrasser une des femmes ou jeunes filles. La recette était conservée par les époux, en dédommagement de ses frais. A la fin de la soirée, ils avaient 45 dollars: il s'était donc échangé 900 baisers.

MARIAGES EXPEDITIFS

Les Doukhobors parlent une langue qui dérive en proportions variables du russe, du galicien, et du yiddish. C'est dire que notre conversa-

tions avec nos hôtes restait peu animée. Mon compagnon toutefois avait pu trouver une partenaire, gracieuse jeune fille, qui parlait assez d'anglais. Le chef, les voyant apparemment si bien ensemble, vint trouver mon ami et lui déclara: "Les Canadiens sont du bon monde. Si tu veux l'épouser, je lui donnerai en dot une couple de chevaux et des volailles." Mon ami s'excusa sur ce qu'il avait déjà sa femme. "Ne peux-tu faire vivre deux femmes?" répliqua le chef. Les Doukhobors prennent autant d'épouses qu'ils peuvent en faire vivre. Et il est relativement facile de les faire vivre, puisque ce sont les femmes qui travaillent.

CAMPAGNE ELECTORALE CHEZ LES DOUKHOBORS

C'était alors des élections fédérales d'il y a pas mal d'années. On organisait pour l'après-midi une grande manifestation. Un candidat canadien-anglais, particulièrement populaire, devait venir au village. Le candidat (c'était Mackenzie-King) fut en effet reçu avec enthousiasme. Les Doukhobors se mirent à genoux, embrassant la terre à plusieurs reprises. Ils avaient fait cuire un pain énorme dont le chef distribua une parcelle à chacun. Puis ils voulurent se livrer à la plus typique de leurs manifestations religieuses, celle qui consiste à se promener en procession dans le costume d'Adam et d'Eve. Mais la police montée s'y opposa. Les solides gendarmes de la police montée s'attachent obstinément à empêcher les Doukhobors de se promener tout nus.

LA PROCESSION AU CLAIR DE LUNE

Mais les Doukhobors ont l'entêtement inexorable des doux, et d'all-

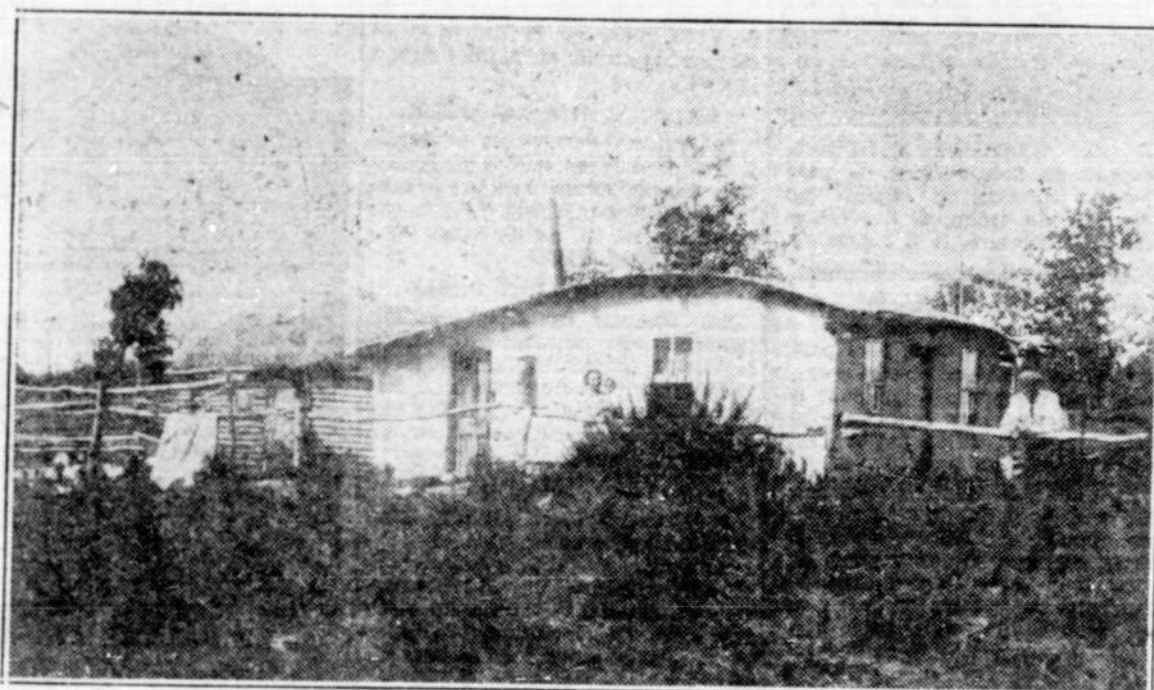
leurs cette cérémonie religieuse est d'un caractère sacré. L'un d'eux nous fit comprendre qu'à dix heures du soir, la police partie, ils s'offriraient le complément indispensable de la fête.

Nous ne voulions pas manquer ce spectacle, et nous nous mimes à l'affût. A dix heures, au clair de lune, deux cents Doukhobors, dans le costume national ou plutôt dans l'absence de costume déjà décrite, firent, en chantant des sortes de cantiques, à sept reprises le tour d'un petit bois. Contre le vert sombre des sapins, leurs silhouettes se profilèrent, et dans l'ensemble il y avait de beaux spécimens des deux sexes. Comme les maringouins les tracassaient, ils les chassait doucement du plat de la main. Car leur religion leur interdit de tuer les animaux, et les Doukhobors sont végétariens.

LA TRADITION S'EN VA

Mais plusieurs groupes, peu à peu, abandonnent les traditions pour vivre à la manière des civilisés. Si je reviens dans quelques années, je n'aurai plus la chance de voir la procession des Doukhobors tout nus, autour d'un bois de sapins, au clair de la lune.

DANS L'OUEST CANADIEN



Maison de Doukhobors, à Kuroki, Saskatchewan.

(Photo du Canadien-National.)

Le brouillard interrompt le trafic aérien en Angleterre

LONDRES, 24. — En raison de l'épais brouillard qui enveloppait toute la matinée le Sud de l'Angleterre, un seul avion de transport, venant du continent, a pu terminer son vol jusqu'à Croydon. Trois appareils, dont un français, qui avaient quitté Paris vers 3 h., ont dû atterrir à Penhurst (Kent).

Cinq autres sont descendus à Lympne. Dans chacun des cas en question, les passagers et le courrier ont été acheminés sur Londres par chemin de fer.

Le Krakatoa est en pleine activité

BATAVIA, Malaisie hollandaise, 23. — Le Krakatoa est en pleine activité. L'éruption monte à plus de sept cents pieds de hauteur. Tous les habitants de Sumatra et de Java sont dans la terreur.

La dernière éruption de ce volcan date de près d'un demi-siècle. Avant 1883, la petite île de Krakatoa, dans le détroit de la Sonde, avait vingt milles carrés. Mais l'explosion de son volcan l'a réduite à six milles carrés, ensevelissant sous 50 pieds de cendre une riche végétation, effondrant toute la région nord dans un gouffre marin de 1,000 pieds, et soulevant une vague de 100 pieds qui engloutit, sur la côte de Java, quarante localités avec 20,000 personnes et transporta jusqu'au littoral de Madagascar, distant de plus de 4,000 milles, des débris minéraux.

On surveille anxieusement les lucres sinistres sortant du cratère, et visibles la nuit à une distance immense.

TRAGEDIE OU FARCE SINISTRE ?

LONDRES, 24. — En 1927, le fils de madame Miller, un jeune garçon de 14 ans, disparut. Malgré ses recherches, la mère désespérée n'entendit plus parler de son fils. Au bout de deux ans seulement, en 1929, on pensa que son fils pouvait bien être la victime d'un accident d'automobile qui avait eu lieu à la date de la disparition. Cette jeune victime n'avait pu être identifiée sur le moment, et avait été enterrée. Madame Miller fit exhumer le corps et le reconnut formellement. Depuis, elle a pris l'habitude d'aller prier sur cette tombe. Mais elle vient de recevoir une lettre, mise à la poste ces jours-ci, et de l'écriture de son fils. Cette lettre dit simplement: "Je suis toujours en vie, et en bonne santé. Je voudrais bien rentrer à la maison, mais ne le puis pas maintenant." La parfaite concordance de l'écriture est troublante, et la mère torturée se demande si la lettre est authentique ou si elle est le jouet d'un abominable mystificateur.

Publicité gratuite

OSHAWA, 24. — Le jeune Alfred Boullanne cherchait vainement une situation, et n'avait pas assez d'argent pour mettre des annonces dans les journaux. Il décida de se procurer une publicité gratuite. Au qual de la Reine, il ôta lentement sa veste et son gilet. Puis, en présence de plusieurs personnes que ces manières avaient intriguées, se jeta à l'eau. On l'en sortit, et les journaux parlèrent de lui comme l'espérait. Mais, contrairement à son attente, cela ne lui a pas procuré de situation.

Pour les animaux malades

LONDRES, 24. — Un explorateur et chasseur de fauves bien connu, Henry Seton-Karr déclare que le meilleur moyen de guérir les animaux neurasthéniques, ou même malades, qu'ils soient gros ou petits, est de les chatouiller. Les animaux sont alors contraints de rire, ce qui est d'un excellent effet. L'explorateur reconnaît qu'il faut une grande dépense de forces pour chatouiller au point de le faire rire, un éléphant, par exemple.

Eczéma Hémorroïdes Irritations

Parce qu'il arrête positivement la démangeaison aussitôt qu'il est appliqué et assure le soulagement hygiénique de la peau, l'Onguent du Dr. Chase constitue le traitement le plus satisfaisant pour l'Eczéma, les Hémorroïdes et toutes les Irritations de la peau. Cinquante années de succès.

L'Onguent du Dr. Chase

NON

UN

CHARBON NOUVEAU

MAIS

VOTRE VIEIL ANTHRACITE PRÉFÈRE COLORE EN BLEU POUR VOTRE PROTECTION

charbon bleu

Téléphonez aujourd'hui à votre marchand et achetez en toute confiance—le 'charbon bleu' est garanti depuis la mine jusqu'à la porte de votre fournaise. Vous ne sauriez vous tromper—car on le reconnaît à sa couleur 'bleue'.

D. L. & W. Coal Co., of Canada Ltd.

NOUS AVANÇONS... A REÇULONS

Méditation sur un tableau historique. — Que diraient nos ancêtres? — Contact intime entre catholiques et protestants. — Le Grand Maître des Francs-Maçons canadiens, intronisé dans une église catholique! — Que de projets de canaux dans notre province!

LE DEFUNT CANAL DE CAUGHNAWAGA

QUEBEC, 23. — Il va falloir, au cours de la prochaine session provinciale, méditer plus que jamais sur le sujet du grand tableau du regretté Charles Huot qui orne la salle de l'Assemblée Législative, au-dessus du trône de l'Orateur. Cette scène, comme l'on sait, représente la mémorable séance de la Chambre des députés du Bas Canada tenue au mois de décembre 1792, sous l'autorité de l'Acte Constitutionnel de 1791. Cette séance est présidée par Jean-Antoine Panet, élu "Orateur" deux jours auparavant. On discute la proposition de William Grant à l'effet de décréter l'usage exclusif de la langue anglaise dans les procès-verbaux des délibérations de la Chambre. Le personnage principal du tableau est Michael-Alain Chartier de Lotbinière, l'Orateur qui porte en ce moment la parole. Il se tient debout, le front haut, un bras levé dans l'attitude que devait avoir ce patriote éloquent lorsqu'il défendait la cause du maintien de notre langue maternelle et de l'emploi du français à l'égal de l'anglais dans les comptes rendus des délibérations parlementaires. Le débat fut pour lui un triomphe en même temps que pour Joseph Papineau, père, Pierre-Stanislas Bédard, Philippe de Rocheblave et Jean-Antoine Panet qui se distinguèrent tout particulièrement dans ce débat.

Il y a dans ce tableau une belle leçon que tout le monde a comprise et l'on a, depuis longtemps, applaudi à la pensée qui a fait choisir ce sujet de composition.

Nous répétons qu'il faudra, au cours de la prochaine session, méditer sur cette leçon de patriotisme, car notre Législature aura pris alors, un aspect qui ne sera assurément pas de nature à réjouir les patriotes d'autrefois et qui sera quelque peu humiliant pour nous. Résumons, en quelques mots, l'autre... tableau... vivant que nous aurons sous les yeux: A la Chambre d'Assemblée, pour la première fois depuis l'établissement de la Confédération, nous entendrons le chef de la gauche ne s'exprimer qu'en anglais à la Chambre, représentant des Anglo-protestants de la province; au Conseil Législatif, le président de la Chambre Haute sera aussi le représentant des Anglo-protestants de la province; de plus, le leader de la Chambre Haute sera le représentant des Irlandais de la province.

Décidément, nous avançons... à reculons. Et nos ancêtres, s'ils peuvent, du fond de leur tombe, contempler avec nous ce tableau, n'auront pas à venir nous féliciter...

Au reste, toujours, depuis la conquête, nous nous sommes assez bien entendus, catholiques et protestants, dans notre pays. Dans un

dernier numéro de l'"Echo de Paris" un voyageur français, M. Paul Parsey, racontant une expédition qu'il a faite dans le nord canadien, relate, entre autres choses, ce qui suit: "Je me suis assis à la table d'un missionnaire catholique chez qui prenait pension le gendarme, un protestant dont la bague montrait des insignes maçonniques".

Ce fait d'un contact intime entre catholiques et protestants, dans notre pays bilingue, n'est pas rare et, depuis longtemps, n'est pas regardé comme une chose extraordinaire. Certains faits de l'histoire de Québec sont, à ce sujet, assez caractéristiques et dignes, croyons-nous de mention.

Il y a, à Québec, angle des rues Haldimand et St-Louis, une vieille maison qui est désormais classée par la Commission de Conservation des Monuments Historiques. Cette maison servit de résidence au duc de Kent durant son séjour à Québec, de 1791 à 1794. C'est là, en passant, que fut signée la capitulation de Québec, le 18 septembre 1759.

Le Prince Edouard, duc de Kent, fils de Georges III, frère de Guillaume II, père de la reine Victoria, demeura à Québec comme nous venons de le rappeler, de 1791 à 1794. On raconte de lui maintes intéressantes anecdotes.

En 1792, pendant qu'il résidait à Québec, le duc de Kent fut installé Grand Maître des Francs-Maçons du Bas Canada. Il y eut grande cérémonie en cette circonstance. Mais il n'y avait, alors, aucun temple protestant à Québec. Sait-on où eut lieu la cérémonie? Tout simplement dans l'église des Récollets qui se trouvait rue des Jardins, près de l'endroit où l'on voit, aujourd'hui, le Château Frontenac. Voilà, on l'avouera, un rapprochement fort intime entre catholiques et protestants. D'ailleurs, avant que fut construite la cathédrale anglicane qui compte, cette année même, cent ans d'existence, et qui s'élève à l'endroit où se trouvait l'ancienne église des Récollets, ceux-ci préféraient très volontiers leur église aux protestants de Québec qui n'avaient encore aucun temple où célébrer leurs offices religieux. Il en fut ainsi pendant plusieurs années, d'après une entente conclue entre les autorités catholiques et protestantes. Les offices religieux dans les deux cultes alternaient régulièrement, d'un dimanche à l'autre, dans la vieille église des Récollets.

Et c'est là, dans ce vieux temple, comme nous venons de le rappeler, que le duc de Kent fut intronisé Grand Maître des Francs-Maçons canadiens.

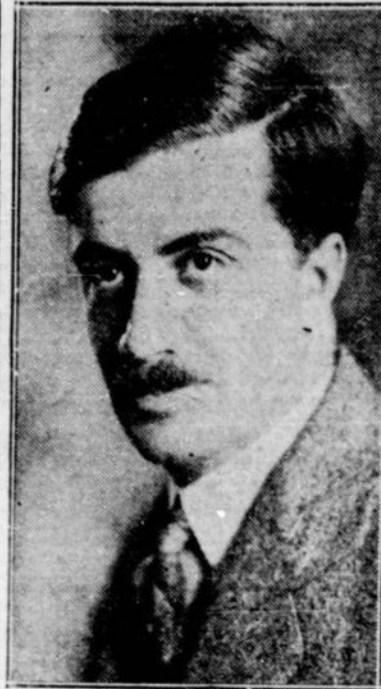
Comme on peut le voir, le fait d'un gendarme protestant logé, de nos jours, dans l'Ouest canadien, chez un missionnaire catholique, n'a rien de très extraordinaire.

On a parlé beaucoup de la Beauharnois et du projet de canal de cette compagnie; on en parlera encore beaucoup. Et cela nous rappelle un autre grand projet de canal qui a passionné les esprits voilà une soixantaine d'années dans la même région.

Il s'agissait du projet de la construction d'un canal de Caughnawaga au lac Champlain, le long de la rivière Richelieu. La question des canaux a toujours été à l'ordre du jour au Canada et, en particulier, dans notre province qui, comme on le sait, en possède trois séries sur les rivières Ottawa et Richelieu et qui a l'honneur même de posséder le plus ancien des canaux canadiens, le vénérable canal de Lachine commencé en 1700 et ouvert à la navigation en 1824. Mais que d'autres projets de canaux se sont agités depuis, spécialement dans le but de véhiculer le commerce de

Enquête à fond sur la Beauharnois

A L'HONNEUR



Le Dr GASPARD FAUTEUX, député de Sainte-Marie. Il proposera l'adresse en réponse au discours du trône, à l'ouverture de la Législature, le 3 novembre.

l'Ouest par le St-Laurent. Nous venons de mentionner ce projet de canal de Caughnawaga, plus particulièrement, d'abord, parce que le nom de cette place a été tout récemment projeté sur l'écran de l'actualité par cet autre projet de la construction d'un pont.

Et voilà qu'il vient de nous tomber sous la main une "réponse" à une adresse de l'Assemblée Législative en date du 28 février 1855 portant la copie d'un rapport fait par l'ingénieur John P. Jarvis sur le "relevé du canal projeté de Caughnawaga". Disons que ce projet de canal avait pour objet de joindre le fleuve St-Laurent au lac Champlain et qu'il était fortement recommandé par les Chambres de Commerce de Montréal. Il devait être creusé de façon que les vaisseaux, allant à la mer et y venant, puissent passer par ce canal pour se rendre dans le lac Champlain. Le rapport de l'ingénieur Jarvis donne une infinité de détails sur la construction projetée de ce canal. L'exécution de ce projet, dans le temps, devait coûter trois millions.

KISKISINK.



CANADA

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mardi 3 novembre 1931, des soumissions pour la construction d'un mur de protection du rivage, à la Baie Shawinigan, comté de Saint-Maurice, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un mur de protection, Baie Shawinigan, P.Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, édifice du bureau de poste, Trois-Rivières, P.Q., à la station postale H. Montréal, P.Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul Québec, P.Q., et au bureau de poste, Saint-Boniface-de-Shawinigan, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUES.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 17 octobre 1931

C'est ce que réclame Mackenzie King à London. — Contributions de Swezey aux conservateurs. — Un comité ministériel du chômage.

LE CREUSAGE DU SAINT-LAURENT

LE COMITE DE QUEBEC

Un comité de chômage de la Province de Québec, avec Napoléon Garceau, maire de Drummondville, comme président s'est rendu dans la capitale, cette semaine pour exposer les besoins des districts ruraux et mettre le gouvernement au fait des manœuvres de l'organisation provinciale libérale.

BON ACCUEIL

Le comité fédéral accueillit favorablement les visiteurs, nota leurs observations, accepta leurs suggestions et il est à espérer qu'une distribution plus équitable des secours se fera cette année.

A LONDON



Mackenzie-King demande une enquête royale sur la Beauharnois.

EXPLOIT REMARQUABLE

Cet exploit défraye la conversation dans tous les cercles, politiques et sociaux, d'autant plus que le major Doolittle a séjourné dans la capitale et s'est en peu de temps conquis beaucoup d'amis.

MACKENZIE-KING PARLE

Les libéraux de cette province tiennent leur réunion annuelle à London. L'ex-premier ministre était l'hôte d'honneur. Il prononça un discours remarquable par la facture, mais plus étonnant encore par les idées qu'il soumit.

ENCORE LA BEAUHARNOIS

A la surprise générale, M. King discuta longuement ce qu'on est convenu d'appeler "l'affaire de la Beauharnois". Il entra dans une multitude de détails. Il justifia en quelque sorte la sollicitation de fonds électoraux et tenta de disculper ses amis les trois sénateurs blâmés par le rapport.

ALLONS AU FOND

M. King est fortement d'avis que l'enquête s'est terminée trop abruptement. On aurait dû continuer. Il avorise une enquête royale pour tirer cette affaire au clair, établir les responsabilités et partager le blâme. L'entreprise de la Beauharnois n'est pas en cause. Personne ne doute de l'utilité du développement de l'énergie électrique, mais, les coups d'argent encaissés, les souscriptions électorales faites aux partis politiques ou aux particuliers, le mouillage des stocks exigent une étude plus approfondie, affirme M. King. Il n'a peut-être pas tort.

LE PUBLIC APPLAUDI

Il y aurait encore des secrets importants à recueillir et le public applaudit des deux mains à cette suggestion. Il peut se faire que les accusés, mis en cause de nouveau seraient mal à l'aise, mais on veut tout connaître. Bravo M. King. La parole est à vous M. Bennett. Ce dernier n'attendait peut-être que l'invitation.

Dans ce cas, le chef libéral serait servi à souhait.

COMITE DE CHOMAGE

Afin de porter remède au chômage, le gouvernement Bennett a formé un comité spécial doué de tous les pouvoirs d'agir.

Il comprend des ministres représentant les diverses régions du Canada. Toute la documentation est actuellement aux mains de ces commissaires. Ils savent combien on attend d'eux, — environ \$60,000,000, d'ici au mois d'avril.

INSPECTEURS PROVINCIAUX

Afin d'éviter que l'on fasse de la politique avec l'argent de secours, c'est l'intention du gouvernement fédéral de nommer des inspecteurs chargés de voir à l'embauchement des hommes, à la distribution du travail afin que les chômeurs, les gens dans le besoin, aient de l'ouvrage et non pas seulement les favoris, les gens riches, amis des pouvoirs provinciaux.

HOTEL FRANÇAIS GRILL

55 Ste-Catherine Est
Tél. MA. 0888

Nouvelle direction.
Orchestre de première classe.
Danse tous les soirs de 9 hrs 30 p.m.
Jusqu'à fermeture
BIERE et VINS.
Pas de couvert.

Salons privés — Service à la carte
Repas servis: 35c, 50c et plus
DIMANCHE SOIR à 8 hrs
Grand banquet au poulet organisé par M. Lucien Gauvreau.
Bière — Vins — Danse
75c.



Prince George Hotel

TORONTO

Au centre du quartier des affaires et des magasins

250 CHAMBRES

100 avec bain privé.

SYSTEME EUROPEEN

E. Winnett Thompson, Dir.-Gérant

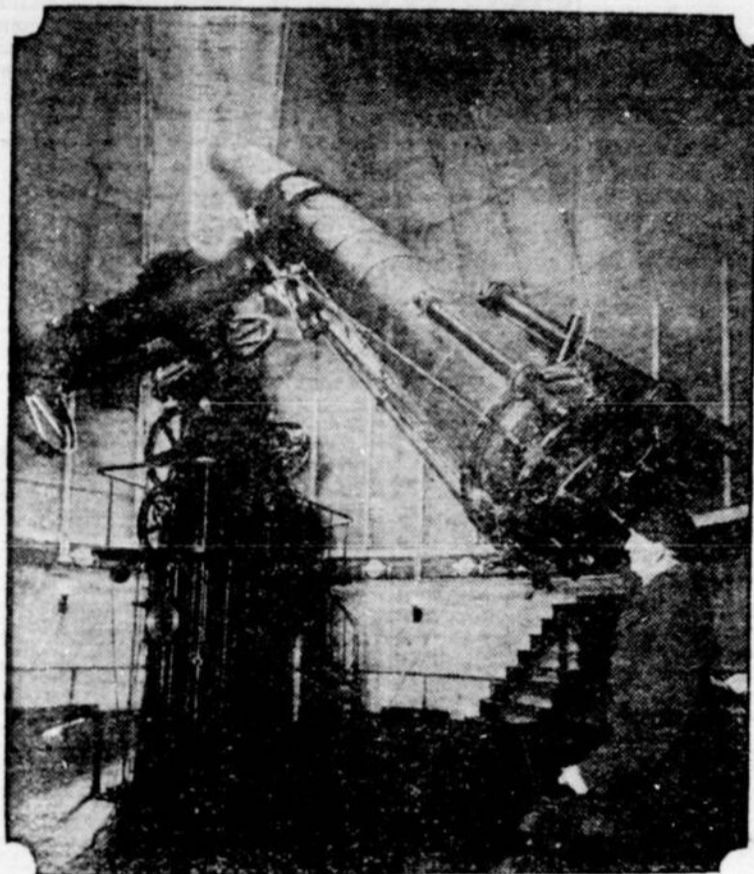
NOCE TRAGIQUE EN ROUMANIE

BUCAREST, 24. — Une tragédie sans précédent vient de se dérouler à Jacica Nova, où trois hommes, qui avaient été successivement éconduits par la famille de la jeune Elena Ukraina ont fait irruption, au cours de la noce de celle-ci, dans la salle de banquet, abattant les deux époux à coups de carabine et massacrant les invités dont l'un fut, d'ailleurs aussi, mortellement atteint.

L'un des assassins — qui avaient, d'accord, juré de se venger, — arracha même de la tête de la mariée, qui gisait sur le sol, sa couronne de fleurs d'oranger, la passa triomphalement au canon de son arme et s'enfuit avec ses complices.

La police fouille la contrée afin de retrouver les trois criminels dont la population terrifiée, ignore la retraite.

LES CONFINS DE L'UNIVERS



Des astronomes du mont Wilson, MM. Hubble et Humason, l'oeil rivé à l'objectif du télescope géant, ont calculé... la distance de la terre aux limites de l'univers stellaire.

Et, naturellement, leurs chiffres donnent le vertige.

Cette distance serait de 10,000,000,000,000,000,000,000,000,000 années-lumière.

Qu'est-ce que cette unité de mesure?

L'année-lumière est la distance parcourue en un an par un rayon de lumière dont la vitesse atteint 186,000 milles par seconde.

Ceci est déjà assez vertigineux.

Mais apprenez, en outre, que l'analyse spectrale révèle que les nébuleuses qui sont en dehors de la voie lactée s'éloignent dans l'infini à la vitesse de 10,500 milles par seconde, et que l'univers stellaire s'agrandit ainsi comme un ballon qui se gonfle.

Au grand siècle (entendez le dix-huitième), c'était une mode charmante, en somme, que d'avoir dans son logis un télescope privé pour observer, le soir, les planètes et les étoiles. Mme du Châtelet, la sa-

vante amie de Voltaire, avait son télescope à Cirey et Jean-Jacques Rousseau, si notre mémoire est bonne, nous montre un bien beau télescope rustique, en certaines pages de ses "Confessions".

Cette mode s'est aujourd'hui perdue. La terre nous donne assez de souci pour que nous ne songions guère à voyager oculairement dans les astres. Pourtant, une "étoile" de cinéma (naturellement!) a ressuscité cette mode pour son usage personnel.

On conte en effet que Charlie Chaplin, dans son riche logis de Beverley Hills, à Hollywood, possède dans sa chambre à coucher, à portée de son lit et de sa main, un télescope dernier modèle, soigneusement pointé sur une verrière de clair cristal.

Ainsi, s'il a des insomnies, Charlie n'a qu'à coller son oeil à l'objectif pour se promener parmi les astres.

Espérons que cette passion est sincère et scientifique et qu'elle ne fait pas partie de cette publicité figurée et parlante à laquelle sont astreintes les étoiles de cinéma.

LA MYSTERIEUSE "DATURA FASTNOTA"

Les cigarettes mortelles. — Effets variés. — Poison impossible à discerner. — Les fausses morsures de serpents.

M. Cox, ancien préfet de police de Bombay, donne, dans l'organe policier américain "The Police Journal", la description de certains assassinats étranges, mais qui sont fréquents aux Indes.

C'est ainsi qu'on a eu souvent l'occasion de constater là-bas l'assassinat à l'aide d'une plante nommée "datura fastnota" dont on prend le fruit desséché que l'on réduit en poudre fine, laquelle, mélangée avec du tabac, sert ensuite à préparer des cigarettes.

On peut aussi mélanger cette poudre avec du "hachich".

L'effet varie selon la dose. Administrée en toute petite quantité, la poudre de "datura" obnubile l'intelligence et provoque peu à peu l'idiotie complète. En grande quantité son effet est foudroyant.

Aux temps des anciens maharadjahs, on s'en était servi surtout pour faire disparaître des prétendants, des prisonniers politiques ou des princes rebelles. Mais on s'en était servi aussi en doses moindres quand on voulait influencer d'une façon anormale son adversaire.

Il est extrêmement difficile de déceler ce poison par voie chimique, car la population indigène éprouve une répulsion insurmontable à toucher des cadavres; la putréfaction du corps empoisonné se développe, en outre, extrêmement vite.

Les assassins hindous, pour tromper les proches et la police, possèdent d'ailleurs un moyen secret de faire apparaître sur les cadavres ainsi empoisonnés les marques de la morsure de serpent dont des milliers de personnes meurent annuellement dans ce pays.

LE MAGASIN BEATTY



A termes. Pas d'intérêt \$49

Modèle 676, \$49. Termes \$5.00 comptant, \$5.00 par mois. Pas d'intérêt ajouté. 3 accessoires du jour du lavage inclus. Reconstituée et munie d'une cuve nouvelle. Elle a l'apparence d'une neuve. Même garantie que pour une neuve. D'un mouvement gyrotoire rapide avec une solide essoreuse mobile faite d'un seul morceau.

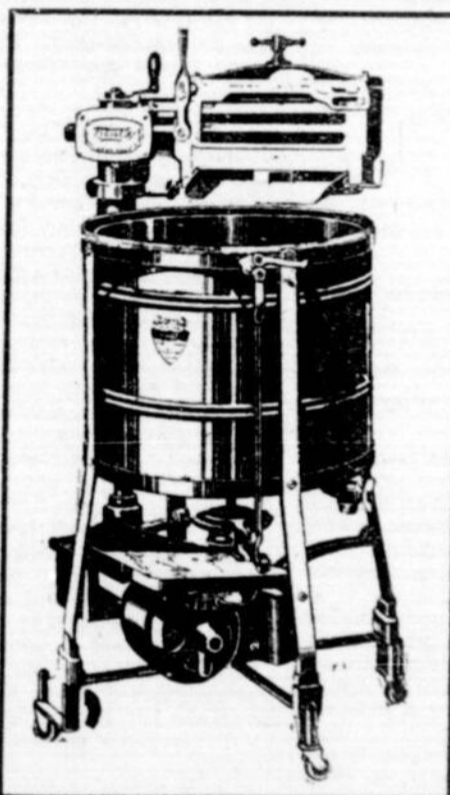
VENTE D'AUTOMNE Laveuses Electriques

Beatty
BROS. LIMITED



Cuve émaillée
\$99.

Cuve en porcelaine très épaisse, essoreuse mobile dans toute direction. Elle comporte l'un des mouvements de nos meilleures laveuses qui vous assure le nettoyage des bandes de poignets et du collet. Elle lave en la moitié moins de temps que les laveuses ordinaires. L'essoreuse solide ne se détendra pas ni ne cédera. La manette de sûreté est de manie- ment facile. Un peu plus cher si à termes.



Cuve en cuivre
\$119

\$5.00 comptant, \$5.00 par mois, pas d'intérêt ajouté, 3 accessoires du jour de lavage inclus. Reconstituée, elle a l'apparence d'une neuve. L'une des meilleures laveuses avec cuve en cuivre jamais mises sur le marché par Beatty Bros. Limited.



Balayeuses \$11.95

Balayeuses de pratiquement toutes les marques: Hoover, Ohio, Apex, Rotarex, reconstituées dans nos ateliers vous donnant le même rendement qu'une neuve. Voyez-les à l'un de nos magasins.

4160 est, rue Ste-Catherine

1356 est, rue Ste-Catherine

256 ouest, rue Ste-Catherine

4632 rue Notre-Dame, S-Henri

1228 est, avenue Mont-Royal

6724 rue St-Hubert

6465 rue Durocher

4236 rue Wellington, Verdun

Manufacture: 6465 RUE DUROCHER — Tél. DOLLARD 2484

BEATTY WASHER STORE

LE THEATRE

UN BON PUBLIC

Le public des salles de spectacles varie avec les oeuvres et souvent d'une saison à l'autre. A Montréal où le théâtre n'a pas encore de cadres fixes, où les traditions ne sont que d'hier, il n'est pas rare d'entendre un artiste, en sortant de la scène s'écrier "ils sont mauvais ce soir". Ces spectateurs, en effet, ne sont pas très enthousiastes.

Toutefois, les amateurs de théâtre, qui s'intéressent à tout ce qui touche à la scène, forment en général un bon public. Ils savent les difficultés que l'auteur a dû surmonter. Ils se rendent compte des efforts fournis par les interprètes et rien ne leur échappe. Devant une bonne pièce, ils expriment plus d'admiration que de réprobation.

Aux premières, on rencontre un public difficile, celui qui se croit le droit de juger à distance, de haut. C'est très chic d'aller aux premières, et des snobs s'y rendent. Ils voient avec des yeux critiques. Ils sont exigeants. Ils ne manifestent jamais avec bruit. Ces spectateurs sont flegmatiques et froids.

Repandus dans toutes les classes de la société, leur jugement est cependant recherché, car, ils font ce qu'on appelle la "réclame parlée".

A la suite de ce groupe exclusif, il y a le gros public qui va au théâtre pour rire ou pour pleurer et surtout qui en veut pour son argent.

C'est lui qui détermine le succès d'une pièce. S'il vient en foule, la caisse sera bien remplie. Il passe au bureau de location rarement d'après la critique ou la réclame, mais surtout d'après les encouragements d'amis ou de parents.

Ces spectateurs sont impressionnables. Ils ne recherchent pas les détails. Ils ne font pas l'analyse de chaque personnage et ne délibèrent pas sur la qualité du langage. Ils se laissent emporter et vibrent à l'unisson des artistes. Ils ne sont pas durs à la détente.

Chez nous, la critique n'est pas suffisamment avertie pour constituer un auditoire de la première catégorie. Les connaisseurs, forment encore le petit nombre.

Les artistes trouvent généralement un bon public, avide d'un spectacle amusant. Le Canadien est très sensible aux situations comiques. Il est rieur, moqueur, joyeux et un bon comédien est toujours assuré d'un franc succès.



Rowland Brown en route pour faire l'étude de la routine de la prison

Rowland Brown, le dernier directeur acquis par l'Universal, est parti hier pour la prison de San Quentin pour faire une étude "d'atmosphère" et de routine de prison pour sa production "Gallows" qu'il a lui-même écrite et qu'il dirigera.

"Gallows" traite des activités d'un homme condamné à la prison et qui attend son destin. Cette histoire fut écrite par Brown après une entrevue avec un condamné, il y a plusieurs mois.

A son retour aux studios, Brown retouchera son histoire et le choix de la distribution commencera aussitôt. Carl Laemmle jeune choisira probablement Lew Ayres pour le premier rôle. Le titre sera probablement changé aussitôt que l'histoire sera prête à filmer.

ROMEO, JULIETTE ET LE VERONAL

Rassurez-vous: ces illustres amants, immortalisés par Shakespeare, ignoraient ce moderne stupéfiant. Il tire pourtant son nom de la cité qui vit leurs jeunes amours.

Le docteur K.-F. Behne, dans le "Bulletin de l'Association des médecins américains", conte l'origine curieuse et assez peu connue, sinon du produit chimique, du moins du mot veronal.

Le savant von Mering cherchait, depuis longtemps, à réaliser ce corps. Il était en voyage, en Italie, quand il reçut un télégramme d'un autre savant chimiste, Emile Fischer.

—Le produit que vous cherchiez est enfin découvert, disait en substance la dépêche; il ne vous reste plus qu'à le baptiser.

Comme Mering se trouvait à Vérone, il inventa le mot veronal, dont la sonorité lui plaisait.

Il eût donc aussi bien pu l'appeler le "roméol" si la fantaisie lui en était venue.

Mais il faut bien donner des noms de fantaisie à certains produits chimiques; sinon, et si l'on prétend les baptiser en assemblant leurs composants, on obtient des vocables aussi hétéroclites qu'immémorables.

L'ACTUALITE

Rencontre de deux grands comédiens

Gandhi le sage, et Chaplin le mime.

Gandhi et Chaplin se sont rencontrés. Ces deux silencieux ont tenu une conversation. Cette entrevue avait été préméditée, comme une rencontre de diplomates. L'un et l'autre ne représentent-ils pas les deux grandes puissances qui dirigent le monde: le rêve et le rire.

Gandhi apporte de l'Orient un idéal attirant, sévère et magnifique d'où peuvent naître de grandes choses.

Chaplin, après de longues méditations dit à son tour "rire est le propre de l'homme".

L'un et l'autre, à sa manière, est un bienfaiteur de l'humanité.

Un témoin de cette rencontre historique nous en laisse des détails inédits.

Elle eut lieu dans la demeure du docteur indien Kallial, au coeur de la partie cosmopolite de Londres.

—Je ne vais jamais au cinéma, mais je serais ravi de voir cet homme, avait déclaré Gandhi.

Ce fut Charlot qui arriva le premier au rendez-vous. Une foule énorme l'avait suivi dans les rues de l'East End.

Au premier étage, Charlie Chaplin apparut bientôt aux yeux de ses admirateurs et, chose rare, prononça un petit discours.

—Je ne suis pas porté à faire des discours. Comme vous le savez, je suis silencieux sur l'écran et même dans la vie. En cette grande occasion, toutefois, vous m'avez salué. Je suis extrêmement touché et j'espère que nous nous reverrons tous".

Un quart d'heure plus tard, Gandhi arriva du Saint James Palace, dans une vaste automobile précédée par une escorte de la police.

Peu après, les deux grands hommes apparaissaient côte à côte à la fenêtre et saluaient la foule.

Ayant ainsi rempli leurs devoirs vis-à-vis de leurs admirateurs, les deux silencieux prirent place sur le même sofa et se mirent à bavarder tandis qu'une vingtaine de photographes tentaient d'opérer.

La conversation se poursuivit durant un quart d'heure. Elle fut interrompue par l'heure de la prière.

—Voulez-vous y assister? dit Gandhi.

—Certainement, répondit Charlot.

Et dans un silence religieux, la voix profonde de la contralto Mirabai modula le mystérieux hymne du soir.

—J'ai été fortement impressionné par Gandhi, déclara Charlot à ses amis, quelques minutes après l'entrevue. C'est décidément un grand homme. Et il est tout à fait charmant".

Jack Pickford gravement malade



Jack Pickford, vedette de l'écran et frère de Mary Pickford, est gravement malade à sa résidence d'Hollywood.

UN CONCERT DE Miss MARJORIE SCANE

Miss Marjorie Scane, cantatrice canadienne de grand renom, donnera un concert au Ritz, le 23 novembre avec le concours de Mme Hortense Lord.

Les succès de Miss Scane sont remarquables, au Canada et en Europe, comme on peut s'en rendre compte par les témoignages des journaux.

"Douée d'une voix naturelle, d'un timbre pur et sonore, d'une diction française parfaite, notre jeune compatriote promet de devenir une cantatrice de tout premier ordre".

Fille aînée de feu le Dr John Scane, professeur à l'Université McGill et de Mme Scane, Marjorie a vu le jour au Manoir de Blainville, à Ste-Thérèse.

La "Revue Septentrionale", de mars 1931, écrit: "Miss Marjorie Scane, une Canadienne d'origine écossaise, cantatrice de Montréal, interpréta avec une fraîcheur et un charme délicieux, une très vieille chanson".

Le "Daily Mail", de Londres, dit: "Miss Marjorie Scane, a talented singer of Montreal, rendered a number of English and French Canadian melodies with charming effect."

(Extrait des "Tablettes de l'Aisne" à Paris):

"Venue récemment du Canada, Miss Scane, cantatrice de Montréal, est une véritable artiste qui dirige sa voix au gré de son caprice".

(Extrait du "Guide de Concert", Paris, 6 février 1931):

"De nationalité canadienne-anglaise, cette réputée cantatrice souvent fêtée aux grands concerts de Montréal, a connu à Paris les succès les plus flatteurs. Elle possède des dons naturels extraordinairement riches. Elle ajoute un discernement rare et un goût excellent dans le choix des oeuvres qu'elle interprète avec une vive intelligence, une diction parfaite qui suppose une connaissance approfondie des subtilités de notre langue".

(Extrait de "L'Avenir du Nord"):

"Mlle Marjorie Scane, bien connue dans nos cercles musicaux comme soprano et dont la famille demeure à Sainte-Thérèse, obtient actuellement à Paris un très vif succès. Tout récemment, elle se faisait entendre à une matinée organisée à la Sorbonne de Paris, sous la présidence de S. E. lord Tyrrell, ambassadeur de Grande-Bretagne dans la Ville-Lumière. Mlle Scane y fit goûter les oeuvres de McDowell, de Martin, ainsi que nos vieilles mélodies canadiennes toujours si appréciées à Paris. Le "Daily Mail", de Londres, ainsi que plusieurs journaux français firent un bel éloge de ce concert et se montrèrent très appréciateurs du talent de cette artiste de la province de Québec".

Mae Clarke dans "Frankenstein"

Tout s'annonce comme si la talentueuse Mae Clarke obtiendra le rôle si recherché d'Elizabeth dans "Frankenstein". Mae Clarke n'a pas eu un moment de loisir depuis son assignation dans "Waterloo Bridge". Son travail dans cette production a été si remarquable qu'elle fut immédiatement choisie pour "Twenty Grand" et avant que ce film soit même fini elle est temporairement assignée à remplir ce rôle splendide dans "Frankenstein".

Le choix de Mae Clarke complètera pratiquement la distribution de "Frankenstein". James Whale a déjà enrôlé Colin Clive, Frederick Kerr, Edward Van Sloan et Dwight Frye. Il annonçait hier le choix de John Boies pour remplir le rôle de Victor ainsi que Boris Karloff dans le rôle du monstre.

AVEZ-VOUS DE LA VOIX?

Devenez chanteur à la radio, concert, etc. Des cours de chant classique et populaire sont donnés à prix modique à l'INSTITUT DES ARTS PRATIQUES prof. ALBERT VIAU, soliste de la "Canadian Opera Co." Une épreuve de votre voix faite gratuitement de 2 à 3 ou 7 à 8 heures, à 1338, Ste-Catherine est, près Panet.

THEATRE STELLA

Belair 5000 - 5001

4632, SAINT-DENIS

AUJOURD'HUI — DIMANCHE ALAIN, SA MERE Comédie en 2 dernières représentations de ET SON AMIE 3 actes

SEMAINE COMMENÇANT LUNDI, 26 OCTOBRE

Première fois à Montréal

PILE OU FACE

Comédie en 5 actes de Louis Verneuil

DEBUTS DE M. HENRI GUI SOL

Représentation tous les soirs — Matinées: Mardi, Jeudi, Samedi et Dimanche

CINEMA DE PARIS

691 Ste-Cath. O., vis-à-vis Eaton

JACQUES VARENNES

l'artiste favori du public Montréalais, dans:

"Les Amours de Minuit"

Grande production

Chaplin, et D'Albani

Est-il plus intéressant d'être directeur qu'employé de studio grassement payé?

Le Courrier du Cinéma

En raison de l'énorme quantité de lettres reçues de part et d'autre, je ne pourrai plus, à l'avenir, servir d'intermédiaire entre mes lecteurs et lectrices, et je m'en tiendrai strictement aux questions concernant le cinéma.

VALENTINE.

PETIT DACTYLO. — Une même compagnie de cinéma peut tourner à la fois autant de films qu'elle veut; chaque compagnie, j'entends les compagnies d'importance, est équipée à cette intention. Warner Brothers fera probablement ce que fait depuis quelque temps la Paramount, c'est-à-dire qu'elle produira des films parlants français. Maurice Chevalier est à la veille de revenir en Amérique; il a passé ses vacances d'été en France. Vous aurez

175 livres. Il a les cheveux noirs et les yeux bruns. Le nom professionnel de sa femme est Lenore Ulric. Blackmer est son vrai nom. Walter Byron a comme nom légal, Walter Butler. Il est né à Leicester, Angleterre, le 11 juin 1899. Il mesure 6 pieds et pèse 170 livres. Il a les yeux bleus et les cheveux châtain. On ne dit pas qu'il est marié. Salut.

ROLLAN 7 SAMANIEGOS. — Gracias muchas... Est-ce bien?... Je comprends maintenant pourquoi le cousin Ramon ne voulait pas laisser partir sa cousine... "Qu' Linda"... Vous voyez que je fais des frais en espagnol pour vous... Toutes mes sympathies pour la petite Marquise; on s'attache beaucoup aux animaux. Adios, amiga.

MARGIE. — Mon amie Rollande S. vous envoie dire le nom des chansons chantées par Ramon Navarro dans "Chanteur de Séville": "Lonely", "Not Quite Good Enough For Me", et l'air de Pagliacci.

MERCI BEAUCOUP. — Il n'y a pas de quoi. Vous atteindrez Jeannette MacDonald aux Studios Fox, 1401 N. Western Avenue, Hollywood, Calif. Et Constance Bennett, RKO-Pathé Studios, Culver City, Calif. Les acteurs de théâtre ne sont plus dans mon domaine, à moins qu'ils ne fassent aussi du cinéma. A bientôt.

QUEBECOULOISE INDISCRETE. — Mais pas du tout... La vue de Lon Chaney dont vous préférez avoir pour titre, "The Unholy Three". Voici l'adresse de Henri Garat: Paramount Studio, Rue des Réservoirs, Saint-Maurice, Seine, France. Revenez me voir.

LECTEUR DU PETIT JOURNAL. — C'est bien, ça... Et pour mettre fin à votre grave discussion, Victor McLaglen ne jouait pas dans "What a Widow", les deux principaux rôles masculins étant interprétés par Owen Moore et Lew Cody. Anna May Wong mesure 5 pieds 4 pouces 1/2, ce n'est pas très grand. Mais vous savez sans doute que les acteurs paraissent plus ou moins grands d'après l'angle duquel on les photographie, c'est un truc.

BRUNETTE. — Je m'empresse de vous de vous faire plaisir. Janet Gaynor est née le 6 octobre 1906. Warner Baxter a 40 ans. Il est marié à Winnifred Bryson, une actrice. On ne donne pas la date de naissance de Ted Wells. Je regrette.

UNE QUI AIME BEAUCOUP VOUS ECRIRE. — Allez-y, sans gêne, je suis ici pour vous répondre. Lillian Harvey, André Bauge, Marcelle Chantal, habitent la France. Maurice Chevalier et Nancy Carroll sont à New-York. Janet Gaynor, Greta Garbo, et Clara Bow sont dans le sud des Etats-Unis. A la semaine prochaine pour le reste.

UNE QUI AIME VOTRE COURRIER. — Pas difficile... Gaby Morlay et André Roanna, étaient les habiles interprètes de "Accusée, Levez-vous". Je cherche vos autres réponses. Patience.

PETITE DACTYLO. — Je ne vois pas pourquoi Lillian Harvey et Henri Garat ne joueraient plus ensemble, car ils font un couple épais, n'est-ce pas?

YVETTE. — Oh allez-vous dénicher tous ces noms d'acteurs et d'actrices à peu près inconnus? Vous êtes bonne... Mary Carlisle est tellement peu connue qu'elle n'a pas encore de record. Noel Francis est née le 21 novembre, de je ne sais quelle année. Elle vient du Texas, est une blonde aux yeux bleus, mesure 5 pieds 5 pouces et pèse 116 livres. No-1 est une ancienne "Ziegfeld Girl". Peggy Shannon était aussi autrefois des "Follies". Elle mesure 5 pieds 4 pouces 1/2. Elle a les cheveux roux et les yeux gris. Bonsoir.

ETRANGERE. — Si je savais le titre anglais de "L'Angoissante Aventure d'Eve Durand", je pourrais peut-être vous répondre. Quant à "Evangéline", voici: Evangéline, Dolores Del Rio; Gabriel, Roland Drew; Père Félicien, Alec B. Francis; Bautiste, Donald Reed; Basil, James Marcus; Benedict Bellefontaine, Paul McAlister; Gouverneur Général, Lou Payne; Colonel Winslow, Lee Shunway; Michael, Bobby Mack; René LeBlanc, George Marlon. VALENTINE.

L'esprit de Frank Wedeking

Ce dramaturge allemand ne manquait point d'esprit. Mais s'était un esprit en forme de masse, sans doute celle que maniait Arminius. Un jour, il engageait les interprètes qui devaient créer une de ses pièces; une actrice, qui n'était plus de la première jeunesse, vint se présenter à lui pour solliciter un rôle. Du ton poliment glacial qui était le sien, Wedeking demanda: — Voulez-vous me permettre de vous demander quel âge vous avez? La question était directe; la dame hésita, rougit et se tut. Alors Wedeking, enflant la voix et levant l'index d'un air menaçant: — N'hésitez pas! N'ajoutez pas votre réponse! Chaque seconde qui passe aggrave votre cas...

Kenton fait une économie de \$67,000 en dirigeant "Leftover Ladies".

HOLLYWOOD, 24. — Préférez-vous être abandonné à votre initiative et conduire une entreprise à votre gré, ou succomberiez-vous à la tentation d'une offre d'augmentation de traitement laissant à d'autres les responsabilités? Tel est le problème qui se pose devant Erle Kenton, depuis 15 ans directeur artistique de cinéma.

Il a, comme tout le monde, fait plusieurs studios, petits et grands.



ERLE KENTON

Dans le moment, il est attaché au Tiffany qui complète ses activités de l'année. Depuis qu'il a dirigé avec succès "Leftover Ladies" au prix de \$67,000 seulement, trois studios lui ont offert des situations extrêmement avantageuses. Le coût moyen d'un film dans un grand studio est de \$200,000.

"Leftover Ladies" est un film exceptionnel dirigé par Kenton. C'est l'histoire de deux femmes qui obtiennent un divorce pour le seul plaisir de recouvrer leur liberté et agir comme bon leur semble.

Libres, elles se rendent compte qu'il n'est pas si facile que ça de faire sa vie. Elles retournent à leurs foyers.

Claudia Dell et Dorothy Revier interprètent les rôles féminins et Walter Brown et Alan Mowbray, les rôles masculins.

"Dans le moment, je préfère les petits studios, déclare Kenton. Il y a plusieurs années que je dirige des artistes et j'ai confiance dans mon habileté. Dans un petit studio, je suis laissé à mon initiative. On me confie la direction artistique d'une pièce et je ne suis obligé à personne.

"Je dispose de mon temps. Les artistes collaborent avec empressement et je ne suis pas harassé par une tâche quotidienne.

"Il n'en est pas ainsi dans un grand studio. Il est vrai que le traitement est généreux, mais vous ne vous appartenez pas. Vous êtes continuellement sur le qui-vive. Personne ne sait où il en est. On coudoie trop de supposés connaisseurs et critiques qui ne savent pas le premier mot de ce qui se passe. Il arrive parfois qu'un membre du bureau de direction dictera à l'écrivain ce qu'il devrait écrire. Des critiques se livrent trop librement à leur art, sans avoir la moindre suggestion utile à offrir.

"Dans les grands studios, il est toujours facile de passer sa tâche à un autre. C'est même un art où certains excellent. Personne n'accepte la responsabilité des erreurs fréquentes, mais tout le monde trouve moyen de les faire porter par le voisin".

"J'aime les compliments lorsqu'il me sont dus. Je ne crains pas de porter ma part de responsabilités et de blâmes.

"En d'autres termes, continue Kenton, je suis plus heureux dans mes heures de travail intense dans un petit studio, même si les responsabilités sont plus variées et le traitement moins élevé".

Kenton a eu ses heures de succès et, dans ces années de dépression, les administrateurs recherchent les directeurs artistiques qui peuvent tourner des films à bon marché.

Une duchesse fait du cinéma

LONDRES, 24. — La duchesse de Bedford s'est mise à écrire des scénarios pour le cinéma. Elle les joue elle-même avec des amis appartenant à la haute société. La duchesse, qui est très active, assume également les fonctions de costumier et de metteur en scène. Décidément, le cinéma a conquis le monde.

"Le secret de la popularité?"

"Un Beau Teint", disent les étoiles de cinéma.

L'attrait le plus irrésistible... celui qui conquiert tous les coeurs... est un beau teint velouté.

Quarante-cinq des principaux directeurs de Hollywood disent: "Un plus beau teint constitue le plus grand charme de la femme". Ce qu'admettent les grandes vedettes de l'écran.

Pour assurer ce charme, 9 étoiles CARMEL MYERS de cinéma sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux.

Comme dit l'admirable Carmel Myers: "Il est si rafraichissant et il rend la peau si douce."

Constance Bennett, la charmante artiste Pathé, trouve ce savon blanc délicatement parfumé... doux et caressant."

Et la petite Louise Lorraine dit à son tour: "Il mousse si vite... et est si doux pour la peau."

La popularité de ce savon chez les actrices est si connue que tous les grands studios de cinéma l'ont adopté officiellement pour leurs loges.

Avez-vous essayé le Savon de Toilette Lux? Il a d'abord conquis Hollywood, puis Broadway et maintenant les capitales d'Europe — 10c.



CARMEL MYERS



CONSTANCE BENNETT



LOUISE LORRAINE

Ce sourire irrésistible



Le Chevalier du chapeau de paille, débarquant à New-York en route pour Hollywood, un feutre à la main. C'est toujours le même Maurice.

Maurice est devenu amateur du jeu de boule et possède un "boulodrome" modèle, dans sa propriété de Cannes, sur la Côte d'Azur.

certainement "The Smiling Lieutenant" à Québec, si toutefois vous ne l'avez pas à l'heure qu'il est, car ce film est passé à Montréal. Voici les deux adresses demandées: Raquel Torres, M. O. M. Studios, Culver City, Calif. Lilyan Tashman, Paramount Public Studios, Hollywood, Calif. A bientôt.

MES TROIS SHEIKS. — Et ils sont bien choisis avec ça... Warner Exater a joué dans les films suivants: "Ramona", "Great Gatsby", "In Old Arizona", "Craig's Wife", "West of Zanzibar", "Three Sinners", "Behind That Curtain", "Through Different Eyes", "Romance of Rio Grande", "This Modern World", "Doctor's Wives", "Daddy Long Legs" et "The Squaw Man". Je ne peux que vous donner un aperçu de la vie de Bella Lugosi; en serez-vous satisfait? mais ce sera la prochaine fois... Votre troisième et dernier "Sheik", Clark Gable: il est nouveau à l'écran, cependant je peux vous dire qu'il a attiré suffisamment l'attention dans "Dancing Fools", avec Joan Crawford, dans "A Free Soul", avec Norma Shearer, et vous le verrez prochainement avec Greta Garbo dans "Susan Lennox". Wow...

MON COQUET D'AMOUR. — En voilà un pseudo... La version française de la dernière vue de Maurice Chevalier, "The Smiling Lieutenant" est en effet excellente, et vous l'aurez prochainement à Québec, car elle a passé ici.

RENER CLAUDE. — Voulez-vous arrêter de me dire que vous m'ennuyez?... William Bakewell est né le 2 mai, 1908, à Los Angeles. Il mesure 5 pieds 11 pouces 1/4, et pèse 143 livres. Il a les yeux gris et les cheveux châtain. Encore célibataire, il vit avec sa mère et porte son vrai nom. Sydney Blackmer naquit à Salisbury, N.C., un 13 juillet. Il mesure 6 pieds et pèse

Achetez un carton de LAMPES EDISON MAZDA

LE moment est venu de garnir à neuf toutes ces douilles vides que vous pouvez avoir chez vous. Achetez un carton ou deux de Lampes Edison Mazda et assurez-vous un éclairage suffisant. Ayez toujours de ces excellentes lampes sous la main.

FABRICATION CANADIENNE

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

La télévision s'imposera-t-elle à la place du cinéma ?

NEW-YORK, 24. — Les démonstrations récentes de télévision sont suffisamment encourageantes pour que certains promoteurs toujours à l'affût du nouveau, de l'inédit proposent de les commercialiser.

Un pionnier du cinéma et surtout du film sonore, W. Morris, prévoit qu'une révolution est imminente. Il prétend que le jour n'est

pas éloigné où on pourra donner la même représentation au moyen de télévision dans des milliers de théâtres, comme on représente une scène de cinéma sonore.

Cela veut dire que si des directeurs artistiques d'envergure comme Ziegfeld, White, Carroll, Hopkins et autres peuvent préparer une représentation féérique à New-York, les villes de moindre importance outillées de ce mécanisme de réception peuvent jouir du même spectacle.

On pourrait avant longtemps utiliser un modeste appareil et se payer ce spectacle chez soi, comme



on goûte les programmes de radio à domicile.

Morris, qui aime à se tenir au premier plan, conclut en ce moment des arrangements avec des propriétaires de théâtres dans des petites villes et prépare le terrain pour faire accepter la télévision dans son état actuel comme acte de vaudeville.



Une enfance géniale

Ce fut celle d'Isadora Duncan, qui devait révolutionner le monde de la danse. Elle naquit à San-Francisco, dans une pauvre chambre au bord de la mer, quatrième enfant d'une maîtresse de piano dont les leçons servaient à élever toute sa famille. La petite fille montra très vite des dons intellectuels, musicaux et rythmiques exceptionnels. La mère, en rentrant le soir, trouvait tous les enfants du voisinage réunis chez elle, autour de la petite Isadora, qui, avec un zèle brûlant, leur enseignait à mouvoir les bras rythmiquement: "Mon école", disait-elle avec orgueil. La mère se mettait au piano et jouait pour les enfants.

Isadora ne fut pas une élève docile: dès les premières leçons, elle se rebella contre un enseignement qui lui apparaissait faux et désuet. Sa véritable éducation, c'est sa mère qui la lui donna le soir. Les enfants ne se lassaient jamais de l'entendre jouer pour eux Beethoven, Mozart, Schubert, Chopin, ou lire à haute voix Shakespeare, Shelley, Keats, Burns, les plus grandes œuvres musicales, les plus hauts chefs-d'œuvre de la poésie. Depuis des années, Mme Duncan était séparée de son mari, et la petite Isadora ne vit son père que deux fois au cours de visites fugitives.

Les enfants Duncan jouissaient de la plus grande liberté. Jamais ils n'entendirent: "Tu ne dois pas". Le rêve d'Isadora de devenir danseuse et révolutionnaire ne connut jamais le moindre obstacle. C'est à San-Francisco qu'elle reçoit ses premières leçons de danse. Autodidacte, elle entreprend de vastes lectures. Elle pense déjà à réformer l'art de la danse, écrit un roman, veut publier un journal.

Les plantes mélomanes

On a depuis longtemps constaté que les plantes étaient sensibles à la lumière (naturellement), aux anesthésiques. On endort des plantes à l'éther, tout comme de simples humains.

Un savant vient de découvrir que les fleurs étaient également sensibles à la musique.

Il a fait l'expérience suivante: dans une pièce où furent alignés des pots de fleurs, on joua, tous les jours, de la musique. Et elles devinrent splendides, comme si une atmosphère musicale était particulièrement favorable à leur développement.

On ne nous dit pas, par exemple, quels airs furent joués et c'est dommage. Les fleurs préférèrent-elles le classique ou moderne? Leur faut-il du Mozart ou de l'Honegger? Nos lecteurs horticulteurs peuvent toujours tenter l'expérience.

ROBE PERLEE DE \$3,000 POUR GRETA GARBO



GRETA GARBO

HOLLYWOOD, 24. — Greta Garbo lancera une mode nouvelle lorsqu'elle endossera, pour tourner "Mata Hari", une robe qui représente le dernier cri en fait de création théâtrale.

Gilbert Adrian, l'ingénieur tailleur, a dix couturières à ses ordres depuis six semaines et l'on travaille activement à la confection de cette robe qui coûte \$3,000 au studio.

C'est un tissu de fils d'argent perlés, avec une énorme quantité de cristaux et de brillants. Cette robe est assez lourde pour fléchir des épaules plus solides que celles de la robuste Scandinave.

COMPOSITEUR DE RETOUR D'EUROPE



Redolph Friml, auteur d'opérettes en vogue et la charmante Helen McGregor, pianiste de Winnipeg, arrivant à Québec, en route pour New-York. Ils rentrent d'une tournée en Europe et n'ont pas refusé de sourire ensemble sur l'invitation du photographe.

LE FILM EN PAPIER SONORISE ?

On vient de construire un minuscule appareil qui permet de reproduire soi-même les sons enregistrés sur une pellicule cinématographique. Dans ce nouveau dispositif, la pellicule de celluloid a été remplacée avantageusement par un papier spécial qui constitue le "papier sonore" et sur lequel on imprime les sons. On sait que les sons sont transformés en signes lumineux, grâce à l'emploi de la cellule photoélectrique, et sont ensuite fixés sur la pellicule sensible, comme on réalise depuis longtemps déjà un film photographique ordinaire.

Cette bande de papier sonore, une fois impressionnée, est de nouveau transformée — toujours grâce à la cellule photoélectrique — en sons et par le moyen d'un amplificateur, un haut-parleur transmet les sons ainsi enregistrés.

On sait également que dans un studio sonore on opère de la façon suivante: les artistes parlent devant le microphone récepteur; dans la cabine d'enregistrement on installe derrière la cellule photoélectrique une bande sensible, sur laquelle vont s'enregistrer, non plus des images, mais des sons. C'est cette bande sonore sur ce nouveau papier spécial qui remplace précisément le film en celluloid utilisé jusqu'ici. On peut ainsi enregistrer soi-même, sur des bandes de 300 mètres, toutes les manifestations artistiques ou autres, qui intéressent les amateurs de salon. C'est évidemment là un perfectionnement considérable qui dépasse de beaucoup l'emploi du phonographe. Si la construction de ces nouveaux appareils peut être faite économiquement et rapidement, il y a là un débouché très important pour cette nouvelle application radiophonique. Jusqu'à présent, les constructeurs sont très discrets sur leur invention, mais nous croyons savoir que bientôt des essais publics permettront de se faire une idée exacte de la valeur de ce procédé. Le film sonore en papier serait, paraît-il, en voie d'être complété par le film photographique en papier également incombustible. Ce sont là des avantages qui laissent entrevoir des horizons nouveaux dans le domaine des industries du cinéma.

Le celluloid serait-il en passe de disparaître? Les usagers du film ne le regretteront certainement pas.

PROCES PERDU



Mme Lydia Lindgreen, chanteuse d'opéra de New-York, poursuivait le millionnaire Otto Kahn en justice, lui réclamant \$500,000 de dommages pour rupture de promesse. Elle a été déboutée pour insuffisance de preuves. La voici écoutant le jugement.

PETITES NOUVELLES DES STUDIOS

Charlie Chaplin fera un court séjour au Japon avant de rentrer au studio pour tourner des films amusants.

On apprend que son film "City Lights" n'a pas trouvé à Tokio et autres grandes villes la faveur qu'il escomptait et il doit s'y rendre en personne. Il ferait le trajet Londres-Tokio en avion avec la permission des Soviets.

Connie Bennett devait commencer à tourner son nouveau film, mais elle se voit dans la nécessité d'attendre l'arrivée de malles contenant une superbe garde-robe toute neuve. Elle tiendra le rôle-étoile dans "Lady With A Past".

EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce immédiatement et faites venir le livre de renseignements gratuit sur le fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. — Des milliers de témoignages. — "40 ans de succès".

TRENCH'S REMEDIES LTD. Dépt. 49 79, rue Adélaïde Est, Toronto.

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs

"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et que je ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à danser — et combien d'autres choses puis-je faire à présent que je n'osais pas même tenter auparavant! Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche. En me voyant à présent, personne ne croirait que j'aie jamais été une victime de la hernie."



Voilà ce que beaucoup de gens nous écrivent après s'être débarrassés de leur hernie au moyen des PLAPAO-PADS ADHESIFS DE STUART. Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les PLAPAO-PADS sont destinés à aider la nature à fermer l'ouverture herniaire afin que la hernie ne puisse plus descendre. Ceci étant accompli, un support mécanique n'est alors plus nécessaire. Les PLAPAO-PADS adhèrent au corps sans courroies ni boucles ni ressorts. Faciles à appliquer, peu coûteux et commodes.

CONVAINQUEZ-VOUS en essayant le "PLAPAO". N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, seulement le coupon ci-dessous pour essai gratuit du facteur curatif "PLAPAO", le réjuvenateur des muscles.

Essai du Facteur "PLAPAO"

GRATIS! ENVOYEZ-VOUS!

EXPÉDIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!

Plapao Laboratories, Inc., 2037 Stuart Bldg., St. Louis, Mo. Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de déboursés pour ceci, ni maintenant ni plus tard.

Nom..... Adresse.....

Théâtre Stella

Début de M. Henri Guisol dans "Pile ou Face", comédie en 5 actes de Louis Verneuil.

Début d'un artiste intéressant, qui a tout pour plaire au public. Une jolie pièce qui a fait ses preuves en France, enfin la troupe Barry-Duquesne au programme. Voilà trois éléments pour avoir du succès. Aussi le théâtre Stella, sera-t-il comme d'habitude, la semaine prochaine le rendez-vous de tous les amateurs de bon théâtre.

"Pile ou Face" n'est pas une pièce ordinaire, c'est une oeuvre qui dépasse de beaucoup la plupart des comédies légères. On a prononcé à son sujet le mot chef-d'oeuvre, et il n'a rien d'exagéré, on a mis l'auteur au même rang que les de Miers, les de Cromet et autres, il le méritait. D'ailleurs le public qui est le grand juge en la matière a ratifié ce jugement. Ainsi en 1924, lors de la création de la pièce, on a dû donner plus de 300 représentations. Reprise il y a un mois au théâtre des Variétés "Pile ou Face" semble repartie pour une carrière plus brillante encore.

Malgré les difficultés de mise en scène et surtout d'interprétation la direction du Stella n'a pas hésité à mettre cette pièce à l'affiche. Elle lui a donné comme interprètes en dehors de M. Henri Guisol, MM. Fred Barry, Albert Duquesne, Pierre Durand, Gaston Dauriac, Henri Deyglun, Emilie Juliany, Mmes Antoinette Giroux, Mimi d'Esté, Jeanne Demons, etc., et M. A. Godeau nous prépare des décors et une mise en scène qui feront parler.

Claire Dux, soprano, au Théâtre His Majesty's

Les artistes exercent une influence profonde sur la culture du goût du public. Il arrive parfois que les foules se désintéressent de la scène. C'est généralement parce que les artistes n'apportent pas suffisamment de soin au choix de leurs programmes.

Avec la concurrence intense de toute part, les artistes dignes de ce nom consacrent autant de temps au choix de leurs pièces, qu'à la préparation immédiate de l'audition.

Ce souci, chez un grand nombre d'artistes crée un courant nouveau. Les jeunes artistes, de cette nouvelle école possèdent des répertoires de centaines de pièces, qu'elles consultent avant d'en annoncer dix pour un concert.

Mlle Dux est de cette école. On peut retenir dès lundi, le 26, les billets pour son concert du 1er novembre.

Le Cercle Musical va donner deux bridges

Le Cercle Musical donnera les 30 et 31 octobre à l'hôtel Windsor un bridge qui coïncidera avec la célébration de la fête de l'Halloween. La direction n'a rien négligé pour faire un succès de ces réunions féminines tant prisées.

La réunion du samedi après-midi, le 31, sera spécialement réservée aux demoiselles qui, retenues par leurs occupations, n'auront pu prendre part à celle de la journée précédente.

Cantor pour une deuxième semaine au théâtre Princess



Le succès d'Eddie Cantor dans sa seconde comédie "Palmy Days" est tellement considérable que la direction du Princess a décidé de la garder à l'affiche encore une semaine.

Au fond, il dévoile les secrets des agences spiritualistes et des diseuses de bonne aventure, montrant le ridicule des supercheries auxquelles on a recours pour tromper et bernir les gogos. En passant, on fait observer que les gens paient au bas mot \$125,000,000 par année dans la caisse de ces exploitateurs et exploités de la crédulité populaire.

Adopte du spiritualisme, Eddie devient brusquement gérant général d'une immense boulangerie. Cette pièce est non seulement amusante, mais torturante. C'est un des films qu'il faut voir. Les représentations commencent à 11 heures de l'avant-midi, jusqu'à 11 du soir, sans interruption. Toute cette semaine au Princess.

Cinéma de Paris

Jacques Varennes, Daniele Parola et Pierre Batcheff dans "Les Amours de Minuit", grande production dramatique.

Pour faire suite aux énormes succès remportés par "Un caprice de la Pam-padour" et "Le Million", la direction du Cinéma de Paris met à l'affiche, "Les Amours de Minuit" (production Braunberger-Richebé), grand film dramatique qui ne manquera pas de créer ici toute une sensation.

"Les Amours de Minuit" constituent une attraction de tout premier ordre, tant par le scénario qui est admirablement bien fait que par l'interprétation et la mise en scène.

Un dangereux individu s'est évadé en plein jour du Palais de Justice, alors que des agents le conduisaient au tribunal. Il saute dans le rapide Paris-Marseille. Pendant le voyage il se connaît avec un jeune voyageur dont le portefeuille est abondamment garni de billets de banque. A Marseille, il lui présente une danseuse du cabaret "Le Paradis", avec l'intention bien arrêtée de le voler plus aisément. Mais l'amour intervient et la danseuse refuse subitement de se prêter à ce jeu.

Le programme du Cinéma de Paris comprendra en outre toutes les intéressantes actualités.

CETTE SEMAINE

AU THEATRE

COLLEGE STE-MARIE: Il Faut des Rois (Scribe), jeudi.
HIS MAJESTY'S: Yellow Sands (E. Philippotts); Dear Brutus (Sir J. Barrrie); Dark Lady of the Sonnets (B. Shaw).
NATIONAL: Pic-Pic; Jean Grimaldi; H. Dauvilliers, etc.
ST-DENIS: L'Oiseau Bleu, mardi, mercredi, jeudi.
STELLA: Pile ou Face (L. Verneuil).

AU CINEMA

ALEXANDRA: Daybreak (R. Novarro); Annabelle's Affairs (J. Macdonald).
AMHERST: Laughing Sinners (J. Crawford); Hush Money (J. Bennett).
CAPITOL: Night Nurse (B. Stanwyck); I Like Your Nerve (D. Fairbanks, fils).
CARTIER: Les Carottiers (Laurel-Hardy); The Sky Raiders (L. Hughes).
CINEMA DE PARIS: Les Amours de Minuit (J. Varennes).
DOMINION: Les 4 Vagabonds; The Montana Kid (B. Cody).
EMPRESS: Three Who Loved (B. Compson); Night Birds.
FRANCAIS: Gully Love (L. Barrymore); Millie (H. Twelvetress).
IMPERIAL: High Stakes (L. Sherman); Too Many Cooks (B. Wheeler).
LOEWS: Phantom of Paris (J. Gilbert); Farina, vaudeville.
MAISONNEUVE: Le chemin du Paradis (L. Harvey).
ORPHEUM: Her Unborn Child (Doris Rankin).
OUTREMONT: Three Who Loved (B. Compson); Young Donovan Kid (R. Dix).
PALACE: This Modern Age (J. Crawford).
PRINCESS: Palmy Days (E. Cantor), 2e semaine.
ST-DENIS: Trader Horn (H. Carey), 2e semaine.

AU CONCERT

HIS MAJESTY'S: Isa Kremer, chanteuse de folklore.
MONUMENT: Orchestre provincial; H. Pontbriand, ténor, mardi.
NOTRE-DAME: Renée Nizan, organiste, lundi.
RITZ-CARLTON: Maurice Maréchal, violoncelliste, jeudi, 3 h.
ST-DENIS: Cosaques du Don, lundi.
VICTORIA: Concert-bénéfice "Legion of Honour", lundi.

"L'Oiseau Bleu" de Yasha Yushny

C'est mardi, mercredi et jeudi de cette semaine que l'imprésario J. A. Gauvin présentera au théâtre Saint-Denis la grande revue d'art russe de Yasha Yushny, "L'Oiseau Bleu". Il y aura matinée jeudi. A chacune de ces quatre représentations le programme sera le même. Voici la suite des sketches, tableaux, parodies, numéros de chant et de danse à laquelle il nous sera donné d'assister:

- 1-Saint-Pétersbourg en 1825; 2-Le carillon du soir; 3-Le musée de l'Oiseau Bleu (en deux scènes: a-La sérénade des quatre galants; b-Coin du marché russe); 4-Le cocktail-bar; 5-Les blanchisseuses vougo-slaves; 6-Scène russe de 1890; 7-Le Chœur des Cosaques du Don de Yushny; 8-La bohème à Moscou en 1860; 9-L'orgue de barbarie; 10-Babillage autour du samovar; 11-Scène de l'opéra "La Dame de Pique", de Tchaikowsky; 12-Pâques en Russie en 1880; 13-Les bateliers de la Volga; 14-Danse russe (Mlle Lelik et M. Orlik); 15-Souvenir de Suisse. La musique de ces tableaux est de Tchaikowsky, Borodine, Moussorgsky, Rimsky-Korsakoff et autres. L'orchestre est dirigé par M. Gogotsky, qui en a arrangé la partition. Les décors sont de peintres russes de Paris et de Berlin. Enfin tout le spectacle est présenté et commenté avec humour, à la façon de Balfeff, par Yasha Yushny.

Au St-Denis: "Trader Horn" applaudi toute la semaine dernière, reste à l'affiche

Le formidable succès que connaît cette semaine au Saint-Denis la version française de "Trader Horn" a incité M. Cardinal à conserver le film à l'affiche une deuxième semaine, afin de permettre à tous ceux qui n'auraient pu trouver place au cours de la semaine qui vient de finir, de ne point manquer la projection du plus formidable film qui ait jamais été réalisé.

La direction du Saint-Denis attire l'attention des amateurs de cinéma sur le fait que les représentations de "Trader Horn" seront interrompues à plusieurs reprises au cours de la semaine, le théâtre ayant été loué pour la représentation de "L'Oiseau Bleu" — le fameux spectacle d'art russe.

Miss Isa Kremer au His Majesty's

Il n'existe pas, à l'heure actuelle, dans le monde entier une chanteuse comparable à Isa Kremer. Elle chante en douze langues et dialectes qu'elle connaît à la perfection. Mlle Kremer est une linguiste, une diseuse, une chanteuse charmante et pour se familiariser avec les meilleures pièces séjourné dans les meilleurs paysans. Elle chante et pour atteindre à la perfection de son art, se mêle aux groupements où elle emprunte des chansons nouvelles. Lorsqu'elle a perfectionné son interprétation de manière à plaire à ses auditeurs, de qui elle emprunte la pièce, elle l'insère dans son répertoire. Elle apporte à la population de Montréal un splendide recueil de pièces nouvelles, pour son récital au His Majesty's ce soir. Les billets sont actuellement en vente.

Jacques Varennes

Cet excellent artiste de cinéma et de théâtre fit ses débuts à Montréal, à l'ancien théâtre Canadien-Français.



Peu de temps après la guerre, un jeune artiste de talent venait faire ses débuts au théâtre Canadien-Français de Montréal, alors dirigé par Charles Schauten et Fred Lombard. Il s'appelait Jacques Varennes et son premier grand rôle fut celui du jeune officier anglais de "La Maison Cernée" de Pierre Frondaie. Il fit son apprentissage aux côtés d'artistes comme J. P. Pilon, Pierre Durand, Germaine Vhéry, Charles Schauten, Fred Lombard, Ansey, et Marthe Thiéry. Au bout d'une année, Jacques Varennes était devenu le jeune premier le plus en vogue à Montréal et, la saison suivante il fit une tournée à Québec où son succès fut également très vif. On le vit ensuite aux côtés de Becman à l'Orpheum. Puis il repartit pour la France.

Quelques années plus tard, nous apprenions son engagement au Gymnase, puis à la Porte Saint-Martin où il reprit le rôle de Berlioz créé par Jean Brier. Des lors, Jacques Varennes devint une "vedette" du boulevard. Il créa avec un succès marqué le rôle très important de l'officier britannique dans "Napoléon IV" de Maurice Rostand. Puis, ce fut de brillantes créations au Gymnase, à la Renaissance, au Théâtre Edouard VII, à l'Appollo.

Le cinéma parlant l'attira dès le commencement. Il en fut aussitôt l'un des interprètes les mieux doués. Ses interprétations de "Fra Diavolo" et du "Disparu de l'Ascenseur" attirèrent l'attention de tous les cinéphiles.

Avec "Les Amours de Minuit", la magnifique production dramatique Braunberger-Richebé, Jacques Varennes affirme définitivement sa puissante personnalité. Le public montréalais qui l'a applaudi à ses débuts voudra assurément le revoir dans ce film, au Cinéma de Paris.

Henri Pontbriand au Monument National

La deuxième soirée organisée par la Société des Concerts du Conservatoire aura lieu mardi prochain, le 27, au Monument National et fera entendre au public montréalais, pour ses débuts, l'Orchestre Provincial, ensemble de trente instrumentistes que dirigera M. Henri Miro.

L'intérêt suscité autour de la fondation de cet orchestre ne subira aucun désappointement, le soir de ses débuts. Composé de musiciens de carrière, dirigé par un homme d'expérience, l'Orchestre Provincial se fera entendre dans un beau programme qui comprend comme pièce de résistance la célèbre symphonie en sol mineur de Mozart, en quatre mouvements, et la symphonie canadienne de M. Henri Miro dont les trois mouvements sont construits sur des thèmes de chansons populaires: A la Claire Fontaine (Allegro molto) Une Perdole (adagio con moto) et "Alouette" (rondo). L'orchestre jouera aussi l'ouverture du "Secret de Suzanne" de Wolf-Ferrari, "Feuille d'album" de Wagner, le célèbre "Arioso" de Bach et l'intermezzo de l'Opéra "L'Amico Fritz" de Mascagni.

M. Henri Pontbriand, ténor canadien qui s'est fait une belle carrière aux Etats-Unis sera le soliste du concert. Il chantera des pièces populaires et remarquables comme le grand air de Vasco de Gama dans "L'Africaine" de Meyerbeer, le "Rêve d'Amour" de Liszt Schipa, la "Sérénade de Don Juan" de Tchaikowsky, le "Largo" extrait de "Xerxes" de Handel, Rachel, quand du Seigneur "extrait de la Juive", d'Halvy Moisse sera au piano d'accompagnement.

Un extrait de "Pailleasse" au Théâtre National

La troupe de Pic-Pic attire toujours des foules nouvelles friandes de s'amuser, de rire aux larmes ou d'assister à des drames fourmillant de fortes émotions. Le programme de cette semaine est encore de premier choix. Le quatuor qui la semaine dernière a obtenu un si remarquable succès dans un extrait de "Rigoletto" se fera entendre à nouveau dans un extrait de "Pailleasse". Le très beau chanteur qu'est M. Jean Grimaldi se fera apprécier dans plusieurs pièces de genre. L'ouverture que M. W. Proulx a préparé avec le talent qu'on lui connaît s'intitule "Une journée à la Ferme".

M. "Flip" Lemieux le nouveau comédien dont le succès de début fut si vif sera encore en vedette dans quelques sketches bien appropriés à son typique talent. Mlle Eva Préjean sera aussi de la partie. M. Dauvilliers a monté un mélodrame "L'Honneur d'une Mère" dans lequel toute la troupe aura l'occasion de tenir le spectateur dans une émouvante attente d'un dénouement fameux.

"L'Aveugle de St-Eustache", au Cercle Littéraire St-Henri

Ce grand drame patriotique canadien sera interprété par les artistes du cercle St-Henri, jeudi le 29.

Le cercle littéraire existe depuis 54 ans. Il a donné des représentations artistiques de bon goût. Il reprend cette année ses activités, — après un silence de trois ans.

Cette représentation sera donnée dans la salle municipale, place Saint-Henri, en face de l'Eglise.

Les scènes ont été perfectionnées et les décors rafraîchis.

On peut retenir ses billets immédiatement.

Théâtre NATIONAL

Ch. 8235

Grande comédie

"Marie-Moi Pic-Pic"

Mélodrame

"L'Honneur d'une Mère"

En vedette

Jean Grimaldi, "Flip" Lemieux
Eva Préjean

12 — DANSEUSES — 12

A l'écran

"MONSIEUR le DUC"

PRINCESS SUPER TALKIES

2ème SEMAINE

Un plus grand nombre de jolies filles! — Un plus grand nombre de chansons entraînantes! — Rires inextinguibles! — Une histoire plus drôle!

EDDIE CANTOR

dans

Palmy Days

Supérieur à "Whoopee"

11 h. à 1 h. 25c — 1 h. à 6 h. 25c, 35c — 6 h. à 11 h. 35c, 60c. — Dimanche soir, 40c, 65c. — Samedi, dimanche, matinées, 30c, 50c.

SAINT-DENIS 2me SEMAINE
de la
TRADER HORN
ATTENTION!!!
Lundi 26, en soirée, mardi 27, en soirée, mercredi 28, en soirée et jeudi 29 en matinée et en soirée, pas de représentations du film "TRADER HORN", le théâtre ayant été loué pour les concerts direction Pager-Goulet et Gauvin.

"L'OISEAU BLEU"
GRANDIOSE REVUE D'ART RUSSE
Troupe de 50 artistes venant directement de Paris, Londres, Berlin et Vienne.
15 TABLEAUX SAVOUREUX, ROMANTIQUES ET PITTORESQUES AUX VIVES COULEURS ET AU CHARME PRENANT—SPECTACLE QUI ATTEINT LA PERFECTION — MISE EN SCENE INGENIEUSE — ENCHANTEMENT DE L'ESPRIT — PRODIGIEUSE VARIETE — REALISATION ETONNANTE ET D'UN HUMOUR ENJOUE
Le Grand Evénement Théâtral Et Musical De L'année
Théâtre St-Denis 3 JOURS commençant **MARDI, 27 Octobre**
Prix: Soirs, orchestre, 2.50, 2.00, 1.50 — Balcon, 2.00, 1.50, 1.00, 75c. Jeudi matinée: orchestre, 2.00, 1.50, 1.00 — Balcon, 1.50, 1.00, 50c
Billets en vente maintenant
Chez Archambault et Lindsay Direction: J.-A. GAUVIN

OCCASION EXTRAORDINAIRE
Nous pouvons vous vendre à termes faciles ou louer à prix modique des projecteurs et caméras de la fameuse Maison Pathé. Nous donnons des démonstrations gratuitement. Envoyez le coupon ci-dessous pour détails. Procurez à votre famille le plaisir de voir, chez vous, les vues animées des grandes vedettes de l'écran.
TRANS-CANADA FILM, 517 Boulevard St-Laurent, Montréal
Je désire avoir des détails de la vente et location de vos appareils.
NOM.....
ADRESSE.....

En Six Jours



DIMANCHE — Un groupe de Montréalais partis à la chasse, ont campé la nuit dans le bois, près de Saint-Adolphe de Howard, puis se sont mis en route dès l'aube. Au bout d'un mille environ, l'un d'eux, Paul Simard, de Rosemont, aperçut un lièvre, et le tira. L'animal blessé s'enfuit sur quelque distance, mais le chasseur courant après fut assez heureux pour le rattraper. Il revint ensuite vers ses compagnons. Mais alors il trébucha sur une souche, tomba, et dans ce mouvement fit partir la gachette de son fusil. Une balle traversa la colonne vertébrale de l'infortuné Paul Simard, qui mourut presque instantanément. La partie de chasse était tragiquement terminée. Bien qu'un tel accident relève réellement de la fatalité, il n'est peut-être pas inutile de le faire connaître, pour rappeler aux chasseurs la prudence nécessaire.

LUNDI — Presque chaque nuit depuis deux mois, des vols étaient opérés dans le magasin d'épicerie de M. B. Brunet, 2505 rue Saint-Jacques. Une surveillance exercée par le commerçant s'avéra impuissante. Les vols continuaient, réguliers, mystérieux. En désespoir de cause, les constables Lalonde et Boudrias décidèrent de passer la nuit dans le magasin, où ils se laisserent enfermer. Et en effet, ils entendirent le bruit, et virent entrer par la porte de la cave le voleur, un nommé Poirier. Il aurait, et c'est là que cette affaire de vol est peu banale, construit un tunnel sous l'épicerie, afin de s'introduire dans le magasin sans avoir à passer par la porte, sans avoir à fracturer quoi que ce soit. Chacun de ses larcins était de peu d'importance, mais leur total depuis deux mois représente environ \$400.



MARDI — L'hon. juge Greenshields a condamné à cinquante jours d'incarcération deux grévistes de la Montreal Light, Heat & Power, qui se sont avoués coupables d'actes de sabotage. D'autres accusés ont leurs procès en cours, certains ayant été pris en flagrant délit. Ils auraient coupé des fils de transformateurs. Leur découverte est due à un autre employé de la Montreal Light Heat, qui se douta de ce qui se passait, en constatant que son appareil de radio cessait de fonctionner. Nous avons déjà déploré, et l'on peut insister sur ce fait, que des employés se soient laissé entraîner à ces sabotages. Ils risquaient de provoquer des accidents, et nuisaient à leur cause même. Ils pouvaient tourner contre eux l'opinion. Les conflits du travail doivent être résolus dans le calme et dans la dignité.

MERCREDI — On cherche à donner une solution au problème du chômage, tout en conciliant les divers intérêts en présence. La tâche n'est pas si facile. Une commission échevinale a proposé de porter de 40 à 50 cents de l'heure le salaire des journaliers à l'emploi de la ville. Mais les constructeurs se déclarent incapables, dans les conditions actuelles, de faire de leur côté un effort analogue. Ils représentent donc que le geste de la ville, s'il était exécuté, aurait pour effet de créer une inégalité entre ouvriers au service de la municipalité et ouvriers au service des entrepreneurs, et partant un malaise. Le Board of Trade ne s'est pas encore prononcé. Mais on s'attend à ce qu'il s'oppose aussi à cette augmentation des salaires, tout en se montrant favorable à l'adoption de la journée de huit heures.



JEUDI — Des plaideurs demandaient que les épargnes d'une femme servissent à payer une dette de son mari. La Cour Supérieure vient de le refuser formellement. Elle ne faisait, il est vrai, qu'appliquer la loi, mais ce n'en était pas moins la première fois que la question se posait devant la cour. A ce titre, le jugement dont nous parlons prend une importance considérable. C'est M. Fred Antoinich qui, ne pouvant faire honneur à un billet qu'il avait signé, voulut employer les économies de sa femme. Il ne pourra le faire, ni personne dans les cas semblables. Voilà qui va réjouir nos ardent féministes. Et, d'ailleurs, tout le monde, car l'unanimité doit pouvoir se faire sur ce principe que les épargnes d'une femme sont sacrées. Le petit peu d'indépendance et de sécurité qu'elle acquière ainsi, quelle femme ne l'a courageusement, patiemment, chèrement payé?

VENDREDI — Les sergents-détectives P. Gauthier et W. Brisson ont arrêté, après trois semaines de recherches, Joseph Rossi, qui a sérieusement blessé sa femme en la frappant sur la tête avec son bâton de baseball. La malheureuse dut être conduite à l'hôpital Notre-Dame. Rossi ayant, devant le juge Tétréau, plaidé non coupable, son jugement a été fixé au 29. Voilà un drame conjugal qui ne manque pas d'originalité. Le sport est une excellente chose, mais encore faudrait-il qu'il adoucesse les moeurs comme fait, dit-on, la musique. Car, prendre la tête de sa femme pour une balle de baseball, c'est vraiment de la rudesse, à moins que ce ne soit le comble de la distraction. Heureusement, il est de notoriété publique que tel et tel, de nos populaires champions du baseball et du hockey, déchainés dans l'arène, sont des agneaux dans leur ménage.



CHEZ CONCORDIA

Les extras du tunnel de la rue Wellington. — Les marchés publics, une belle bataille. — Huit heures à 50 sous? — Riches et pauvres, donnons à plus pauvre que soi.

SOIN DES ENFANTS ET DES VIEUX

Les problèmes qui s'imposent à l'attention de M. le maire Houde, des membres de l'exécutif et du conseil de ville sont variés autant qu'importants.

UN A LA FOIS

Les contribuables témoignent parfois de l'impatience: mais ont-ils toujours raison? L'un ne voit rien de plus pressant que de régler la question des marchés publics. Tel autre veut à tout prix acheter et faire disparaître les carrières du Nord. Un troisième tempête parce que le conseil ne limite pas les heures de travail des ouvriers avec un salaire moyen de 50 sous l'heure. Il en reste encore qui parlent de l'emplacement du tunnel de la rue Briand et l'on devra apporter une décision à la question des expropriations.

UN OU PLUSIEURS MARCHES

Certaines organisations représentant des industriels et marchands — comme le Chambre de Commerce — insistent pour obtenir l'agrandissement du marché Bonsecours.

Il y a des raisons plausibles en faveur de l'agrandissement de ce vieux marché. Tout de même, on ne doit pas oublier que l'endroit est mal placé pour le trafic moderne. Il n'y a pas de facilités de circulation par le bord de l'eau. Les rues qui conduisent et servent de sortie au marché sont étroites et il en coûterait cher pour les moderniser.

D'autre part, le marché Bonsecours, comme tous les vieux marchés dans les grandes villes, doit subsister. Il convient de l'aménager d'une manière moderne, mais sans y dépenser de fortes sommes. C'est ce que M. Houde et plusieurs échevins suggèrent. — rendre Bonsecours utile pour tous les habitants.

AUTRE PROJET

Des associations de maraichers, les épiciers et surtout les membres de la Ligue des Propriétaires s'opposent à ce que la cité dépense de fortes sommes dans la vieille partie de Montréal.

Ils demandent un marché vers le nord, d'accès facile aux commerçants et aux acheteurs. On oublie que la population s'est éloignée de Bonsecours. Elle émigre continuellement vers le nord. Il semble que le projet actuellement devant l'Écoute soit le meilleur.

SALAIRE DES OUVRIERS

Un comité municipal a considéré sous ses angles les plus divers le problème des heures de travail et du salaire des ouvriers de la cité. On suggère la journée de 8 heures et 50 sous de l'heure. Ce projet, simple en soi ferait une semaine de \$22. Il semble que ce n'est pas trop, surtout pour un soutien de famille.

Certains groupements ont protesté immédiatement. On a prétendu qu'il y avait des milliers de travailleurs qui accepteraient 25 sous et plus l'heure. Il n'existait pas de raison de fixer les salaires à 50 sous l'heure.

Un examen de la situation indique que cette mesure forcerait probablement la ville à modifier les taxes. Il faudrait selon toute probabilité élever les taxes. Quoi faire? Une solution sera trouvée avant longtemps. M. Houde convoquait hier les représentants des différents corps publics et invitait la collaboration de tous pour donner une mesure pleine et entière de justice.

LES EXPROPRIATIONS

Un bill touchant les expropriations sera sans doute soumis à la Législature. Il faut obtenir le consentement de Québec pour que cette mesure ait force de loi.

LES EXTRAS

La compagnie Dufresne est à préparer des estimés pour les extras nécessaires au tunnel de la rue Wellington. On avait pourtant préparé des plans avec soin. Des sondages avaient été pratiqués et l'on s'était assuré de la nature du terrain.

En fait, la compagnie Dufresne a rencontré plus de sable mouvant, de terrain mobile qu'on comptait en trouver.

Cela nécessite des travaux de protection, pour que le trou ne se remplit pas à mesure. Il faut passer sous le Canal Lachine.

Le gouvernement fédéral ne permet plus à la compagnie de continuer ses opérations si elle est pour démolir une section considérable de ce vieux canal.

Les plans et devis ne comportaient pas de système particulier de ventilation et d'éclairage. Ces contrats pouvaient être donnés à d'autres, mais il est préférable de tout laisser entre les mains d'un constructeur expérimenté.

On croyait qu'il faudrait une somme de plus d'un million de dollars pour continuer ces travaux.

Après avoir révisé les estimés, il est toujours probable qu'il faudra encore \$300,000 et M. Houde demandera à la prochaine séance du conseil l'autorisation de continuer ces travaux en votant les sommes requises.

ANGRIGNON COMMISSAIRE

L'échevin Angrignon, de la Côte Saint-Paul, sera tout probablement nommé sur l'exécutif en remplacement de M. Allan Bray, démissionnaire.

M. Angrignon faisait partie de l'administration précédente. Il est homme d'affaires averti. Il compte des amis nombreux. Sa présence sur l'exécutif serait bien accueillie.

TRAVAIL ACHARNE

L'administration de la ville ne perd pas une minute, cherchant de l'ouvrage, se faisant tout à tous.

AIDER UNE FAMILLE

L'an dernier, M. Houde lançait le cri d'alarme et demandait à tous les riches et aux familles qui en avaient le moyen de s'intéresser à une famille pauvre.

Des milliers de bonnes âmes, des femmes, des jeunes filles, des hommes dévoués visitèrent les familles

TANCREDE FORTIN AU CLUB CANADIEN

Le Club Canadien a célébré, récemment les succès électoraux aux dernières élections provinciales, de son vice-président, le Dr Anatole Plante. Mercredi, le 28 courant, on fêtera M. Tancrede Fortin, président du comité de la ville de Montréal. Un dîner intime soulignera cet honneur. Son Honneur le maire Camilien Houde présidera. Aucun caractère politique n'apparaîtra à ce dîner et les deux couleurs des partis se trouveront représentés à cette fête. Les membres du Club Canadien célébreront un membre de leur institution, devenu par ses talents et son travail l'administrateur en chef de la ville de Montréal. Il y aura pendant le dîner un programme musical. Le nombre des couverts étant limité, on ferait bien de retenir immédiatement ses places en s'adressant au gérant.

Quartier Papineau

Un groupe de citoyens du quartier Papineau se sont rendus à la résidence de M. Adélar Charbonneau, maître-voiturier et sportman bien connu de la rue Plessis, 1099, pour lui offrir la candidature à l'échevinage aux prochaines élections municipales.

et leur fournirent le nécessaire; aliments, vêtements, combustible, au cours de l'hiver.

Cet appel du maire de Montréal n'est pas lettre morte. Nos lecteurs savent l'intérêt que nous portons aux petits et aux humbles.

Nous nous faisons, cet automne, l'écho de cet appel de M. Houde et demandons instamment à toutes les familles qui en ont le besoin, de s'intéresser à moins fortuné qu'elles.

Des enfants, l'an dernier appartaient à déjeuner à leurs petits amis pauvres. Des femmes fournissaient des vêtements aux petits enfants, aux jeunes mères accablées par les soins du foyer, mais sans ressources.

Donnons, donnons... Les riches, un peu de notre richesse.

Les pauvres — les sous dont nous pourrions disposer.

BONNE NOUVELLE POUR LES SOUSCRIPTEURS DE MONTREAL POWER

Les abonnés ayant souscrit des actions à \$50 seront aidés par la compagnie.

D'AUTRES TITRES EN GARANTIE

Comme résultante de l'assemblée spéciale des administrateurs de Montreal Light Heat & Power Consolidated tenue hier, J. S. Norris, vice-président et administrateur-gérant, fit la déclaration suivante: Quand nous avons offert à nos abonnés, il y a un an, de souscrire des actions à un prix bien inférieur à celui d'un marché alors considéré comme déprimé, personne ne pouvait prévoir qu'au cours de l'année suivante, les prix du marché déclinaient encore dans une si large mesure.

Par suite d'événements incontrôlables et sans précédent, le prix de toutes les commodités, de l'immeuble et des titres en général, y compris même les obligations municipales et gouvernementales et la monnaie, ont eu à souffrir, quelle que soit leur valeur — et la cote du marché pour les actions de notre Compagnie a été affectée de même pour le moment. Malgré la dépression mondiale, la Compagnie est réellement aujourd'hui en meilleure situation quant à ses recettes brutes et nettes, à ses finances, à ses propriétés, qu'en aucune période de son histoire.

LA MEME DECLARATION

Nous nous en tenons toujours à la déclaration que nous avons faite alors: "ces actions constituent un placement de tout repos qui offre de belles perspectives de plus-value si vous croyez comme nous que le progrès de notre Compagnie est étroitement lié à celui de la Cité et du District de Montréal".

C'est pour ces raisons que nous avons offert aux abonnés des actions ordinaires avec participation illimitée aux bénéfices de la Compagnie contrairement à la pratique générale consistant à offrir des actions privilégiées avec participation limitée.

Nous sommes, à tel point, convaincus de la sécurité que présente une telle politique et de sa justification future, que nous avons décidé d'offrir aux souscripteurs l'option suivante, sujette à l'approbation des actionnaires, pour confirmer cette foi que nous avons et éliminer l'anxiété que ceux-ci pourraient ressentir au sujet de leur placement:

DEUX MESURES DE SECURITE

Au lieu d'actions ordinaires sans nominal, les souscripteurs pourront opter de recevoir une débeture portant intérêt, d'une valeur de cinquante dollars (\$50.00) pour chaque action achetée, projetée par le crédit total de la Compagnie et garantissant aux dits souscripteurs le retour de leur placement au complet avec, pour le détenteur, privilège additionnel

de co-conversion en actions ordinaires sans nominal, jusqu'au 1er juillet 1937.

De plus, comme seconde mesure de sécurité et de bonne entente, la Compagnie accordera aux souscripteurs qui, pour des raisons valables sont en retard dans leurs paiements à l'expiration du terme du contrat, un délai raisonnable pour compléter leurs paiements, moyennant un ajustement d'intérêt approprié.

DEBENTURES DE SEPT ANS

Ces débetures d'un, terme de sept ans seront sous forme enregistrée avec coupons d'intérêt détachables au porteur, au taux de 3 pour cent par année et payables semestriellement les 1er janvier et 1er juillet de chaque année. Elles seront datées du 1er juillet 1939, et le capital sera remboursable à la pleine valeur apparaissant à la face de la débeture à toute date d'intérêt du 1er juillet 1937 au 1er juillet 1939, au choix de la Compagnie, le détenteur ayant le privilège de convertir chaque débeture de cinquante dollars (\$50.00) en une action ordinaire sans nominal de la Compagnie, jusqu'au 1er juillet 1937. Intérêt et capital seront payables sans frais dans toute banque à charte de la Cité et du District de Montréal.

La Compagnie prendra aussi les mesures nécessaires pour que ces débetures soient inscrites et négociées en la Bourse de Montréal dans le but de créer un marché facilement accessible.

EXCELLENT PLACEMENT

Comme l'actif et les recettes de la Compagnie dépassent de beaucoup les besoins, les débetures, d'après l'opinion de gens avisés fondée sur l'expérience d'autres titres similaires, constitueront un excellent placement. Elles devraient donc être facilement acceptables comme garanties collatérales sur prêts ou immédiatement convertibles en espèces.

Toutefois, étant donné la valeur des débetures ainsi offertes, les souscripteurs clairvoyants seront, à notre avis, bien avisés de garder celles-ci (ce contenant d'emprunter sur elles, s'il le faut) pour les convertir plus tard en actions ordinaires; car, à en juger par la tenue de Montreal Light Heat & Power, dans le passé l'amélioration des conditions et la croissance normale de la Compagnie ne sauraient que contribuer à la mise en valeur des actions sur le marché.

Une assemblée générale des actionnaires aura lieu au siège social de la Compagnie à midi, le 4 novembre, dans le but de considérer et, s'il est jugé à propos, de sanctionner le règlement adopté par les administrateurs et portant sur la situation telle qu'exposée.

Radio-Concerts

POSTES LOCAUX

LE DIMANCHE 25 OCTOBRE
CKAC

- 2.00—2ème acte de l'opéra "Aïda" de Verdi.
- 2.45—Programme Montrose.
- 3.00—Récital de piano.
- 3.15—La Symphonie de New-York.
- 5.00—Orchestre du Ritz-Carlton.
- 5.30—Récital d'orgue par Harvey Robb.
- 6.00—L'Heure Catholique.
- 7.00—Trio Kellert.
- 9.00—L'Heure de la "Presse".
- 10.00—Demi-heure de musique sacrée.

CFCF

- 1.00—Sophie Breslau, contralto, NBC.
- 1.30—Carveth Wells, causerie, NBC.
- 2.00—Programme NBC.
- 4.00—Mélodies de France.
- 5.15—Anna Malenfant, contralto.
- 6.00—L'Heure Pinet et Jarry.
- 8.00—L'Heure Mélodique, NBC.
- 8.15—Eddie Cantor et Rubinoff, NBC.
- 10.00—Programme du Canadien National.
- 11.00—Heure Tavannes.

LE DIMANCHE 25 OCTOBRE

—Le professeur M. J. Bonn parlera d'Allemagne au cours d'une émission internationale à 12 h. 30 avec transmission en Amérique par le poste WABC. Sujet: "Craintes et espoirs de l'Allemagne". Le professeur Bonn est regardé comme le plus éminent économiste allemand de l'heure. Surveiller les postes locaux.

—A 1 heure, le poste CFCF transmettra le programme des artistes de New-York dont Sophie Breslau, contralto, sera la vedette. Et à 1 h. 30, il transmettra aussi la causerie prononcée par Carveth Wells. Suivra au même poste, un programme musical avec les Chanteurs Américains

et l'orchestre que dirige William Wirges.

—Le premier programme du poste CKAC sera irradié à 2 heures et comprendra le 2ème acte de l'opéra "Aïda" de Verdi.

—Au poste WABC à 2 h. 30, programme catholique en l'honneur de la fête du Christ-Roi. Sermon sur le Christ-Roi par Mgr McDevitt. Chants religieux anciens par un chœur de filles slovaques suivis de motets latins.

LA SYMPHONIE DE NEW-YORK

—De 3 à 5 heures, le poste CKAC transmettra à Montréal le programme de l'orchestre symphonique de New-York exécuté sous la direction de Erich Kleiber. Pièces: Andante d'une symphonie posthume de Bruckner; trois extraits d'une suite lyrique, de Berg, arrangée pour orchestre à cordes; Menuet antique, de

vres de charité par Mme St-Jacques d'Artois, secrétaire du comité d'administration de l'hôpital Ste-Justine pour enfants. Elle parlera de cette dernière institution.

—Le concert Pinet et Jarry sera irradié à 6 heures aussi, poste CFCF et mettra en vedette les artistes suivants: Roméo Mousseau, ténor; Mlle Jeanne Fittes, chanteuse légère; Georges Dufresne, ténor; Mlle Germaine Giroux, soprano-diseuse; Lucien Sicotte, violoniste; et la Petite Symphonie Pinet et Jarry.

—"L'Influence du Christ", tel sera le sujet du radio-sermon que prononcera le Père James M. Gillis, pauliste, à l'Heure Catholique du poste WEPF. Chant par le chœur des Médiévistes.

—Le trio Kellert figurera au programme du poste CKAC à 7 heures et exécutera des pièces choisies.

—A 8 heures, le poste CFCF transmettra quinze minutes du programme mélodique du poste WJZ. Artistes: Betsy Ayres, soprano; Mary Hopple, contralto; S. Jamieson, ténor; L. Salathiel, basse; Ensemble instrumental sous la direction de Robert Armbruster.

—Le poste CFCF irradiera aussi



Graham McNamee, l'annonceur vétérinaire de la NBC, qui a électrisé ses auditeurs visibles et invisibles au cours de l'été en décrivant toute une série de parties de baseball. Au cours de cet hiver, il décrira aussi de nombreuses parties de hockey. On le voit ici allumant une cigarette avec Eugène F. Grossman, opérateur technique des postes de la NBC.

Ravel; Symphonie, de Schumann; Parmi les prairies et les fleurs, de Smetana. Critique musicale par Olin Downes.

—Programme des mélodies de France à 4 heures, poste CFCF. Petite symphonie sous la direction de Georges Barrère. Ce programme commémorera la naissance le 25 octobre 1838 de Georges Bizet, compositeur français. Suite des Jeux d'enfants, de Bizet; Le Roi l'a dit, de Delibes; Echos, de Couperin; la Chanson du Toréador, de Bizet; Chanson de Marie-Antoinette, par Lucie Harang; Il Neige, de Bomberg, par Jean Ruvicelle; Chansons du Crépuscule, de Delerue, par Lucie Harang.

—A 5 h. 15, poste CFCF, Anna Malenfant, contralto, sera la soliste du programme.

—A 5 heures, musique d'orchestre irradiée par le poste CKAC sous la direction de Rubin Krasner, et à 5 h. 30, même poste, récital d'orgue par Harvey Robb, jouant de Toronto.

—John McCormack, ténor irlandais, chantera au poste WEPF à 5 h. 30 à l'Heure du crépuscule. Maria Jaritz chantera dimanche prochain.

L'HEURE CATHOLIQUE

—Le poste CKAC à 6 heures irradiera l'Heure Catholique. La causerie doctrinale portera sur le sujet suivant: La raison nous démontre l'existence d'un Dieu créateur, conservateur et Providence de l'univers, et sera donnée par le R. P. Saintonge, S.J., professeur de philosophie au scolastic de l'Immaculée-Conception. A 6 h. 30, chant religieux par la chorale de la paroisse St-Arsène de Montréal. Pièces au programme: Introit, hymne et antienne de la fête du Christ-Roi; Kyrie et Agnus Dei de l'ordinaire No IV, édition vaticane; et Motet à trois voix "Anima Christi", de Thielens. A 6 h. 40, causerie sur nos œu-

une partie du programme WEPF à 8 h. 15. Eddie Cantor sera la vedette. Orchestre sous la direction de D. Rubinoff.

—Programme religieux irradié du poste WLWL à 8 heures, Radio-sermon par le Père Finn, pauliste sur le sujet suivant: "Expediency and Compromise". Chant par le chœur des Pères Paulistes.

—L'orchestre Savino exécutera des pièces de Verdi, de Savino, de Massenet et de Tchaikowsky à 8 h. 15, poste WABC.

—Musique hawaïenne au poste WABC à 8 h. 45 irradiée de Kansas City.

CHANT ET SAYNETE

—Le poste CKAC irradiera de nouveau à 9 heures le programme de chant du "choeur mixte" que dirige M. Claude Champagne, compositeur et le programme "Au coin du feu" que dirige M. Robert Choquette, poète.

Le premier programme comprend: Si j'ai été votre ami, de Jenquin; Quand mon mari vient du dehors, (à la demande générale), de Roland de Lassus; Quand l'ennui t'acheuve vous prend, de Costeley; Ah! français du 17ème: Pourquoi n'oserai-je dire, de Pierre Guedron; Air à boire, de M. de Bousset; et deux autres airs, de Haendel, chantés par Roy Royal, baryton; Rondel, de Charles Koechelin, par le chœur; Le doute, de Louis de Serres, par Roy Royal; Chanson, de Gabriel Groblez; et extrait de Martyr de notre cause, de Bach.

Au programme "Au coin du feu" figureront Hector Charland, Alfred Vallerand et Mme Maubourg-Roberval. Le sujet sera annoncé au microphone.

—L'Heure du Coucher sous la direction de Ludwig Laurier à 9 h. 45, poste WJZ, avec le concours de Rafael Galindo, violoniste soliste.

—Récital de piano à 10 heures, poste WABC, par Ernest Hutcheson

Les microbes mortels

Mlle Marie-Louise Ceyzerat, infirmière, venait de vacciner un jeune enfant. L'enfant, affolé par la douleur que lui provoqua la petite opération, porta les mains aux vaccins et griffa ensuite la garde-malade à la tempe. Mlle Ceyzerat ne prêta pas attention à l'incident. Le lendemain après-midi, elle se sentit souffrante et dut s'allier. A 4 heures, elle entra dans le coma et mourut, quatre heures plus tard, dans de terribles souffrances.

avec accompagnement d'orchestre. L'artiste jouera le concerto en ré mineur, de Tchaikowsky, et l'orchestre jouera seul des danses tirées du "Prince Igor", de Borodin.

—M. Gratton O'Leary, journaliste d'Ottawa, poursuivra sa série de causeries au programme du Canadien National irradié à 10 heures par le poste CFCF. Suivra un programme musical de 15 minutes.

—Le poste WABC irradiera à 10 h. 30 le programme des Gauchos avec Tito Guizar, ténor espagnol, comme soliste. Concours des trois frères Hernandez, instrumentistes.

—Le Quatuor à cordes Continental jouera une série de quatuors de Franck, de Mozart, de Beethoven, de Haydn.

LYRIC

Vous voyez rarement un Lyric dans une vente de liquidation

Valeur! — telle est la raison. Un Lyric vaut son pesant d'or. L'art et la science n'ont jamais produit rien de si beau, soit comme radio ou comme instrument musical. Et chaque Lyric est une unité décorative qui rehausse ce qui l'entoure.

Voir et entendre le nouveau Lyric super-hétérodyne, c'est connaître la vraie valeur d'un radio.

MOHAWK RADIO LIMITED, TORONTO

ELECTRIC APPLIANCES LIMITED
641 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Modèles à
75.00
95.50
155.00



Modèles Radio-Phono
215.00
All-Wave
235.50

Complet avec tubes. Prix.. \$122.50

Modèle Console. Beau cabinet en noyer. Circuit super-hétérodyne comprenant lampes screen-grid, pentode et mu-variables. Syntonisateur et atténuateur à basse fréquence variable.

Vous pouvez aussi vous procurer des Lyrics actionnés par batterie.

SUPER-HETERODYNE RADIO

RADIOTRONS GENERAL ELECTRIC



Merveilleuse Sonorité

POUR vous assurer une réception impeccable — la sonorité naturelle que vous désirez — les Radiotrons General Electric doivent subir des épreuves rigoureuses. Employez-les dans votre radio.

Recevez les "General Electric Radiotrons" chaque mardi soir, sur une chaîne de postes couvrant le Canada tout entier.

FABRIQUÉS AU CANADA

R-127

CANADIAN GENERAL ELECTRIC

CAUSES MULTIPLES ET FORMES VARIÉES DE LA COLÈRE

Le conférencier du Comité d'Hygiène Mentale réunit de
Nouveau un bel auditoire à l'amphithéâtre de
l'Ecole Technique.

Le chanoine Gustave Jeanjean, dont les conférences sous les auspices du Comité d'Hygiène Mentale de la Province de Québec sont de plus en plus courues, a traité vendredi soir de la colère, de ses causes multiples, de ses formes variées et de ses différentes manifestations.

Je regrettais la semaine dernière d'avoir à prendre des notes dans l'incommode position debout. Je m'étais donc rendu cette fois un quart d'heure à l'avance avec la certitude d'avoir un siège. Nenni! A peine ai-je pu en arrivant me mettre le nez dans la porte. Je commençais à sentir gronder en moi une colère, que j'oserais qualifier de professionnelle, lorsque, comme pour prévenir l'explosion de mécontentement d'ailleurs fort inutile qui allait se produire, la voix grave du conférencier, montant jusqu'aux derniers rangs de la foule, vint me définir précisément l'état d'âme dans lequel je me sentais glisser: "La colère, disait la voix, est une convulsion psychologique, une réaction émotionnelle exagérée, qui n'est pas toujours en rapport avec les causes qui l'ont produite; elle prend tantôt la forme agressive, tantôt la forme que l'on pourrait appeler concentrée".

Je décidai que ma colère à moi devait, pour le moment, prendre cette forme et je continuai à écouter (pauvre auditeur perdu dans la foule) la voix de l'invisible conférencier, poursuivant son analyse.

"Les causes du déclenchement de la colère sont très nombreuses, et elles varient la plupart du temps avec les sujets. Elle dépend de la constitution physique et psychologique des sujets. Chez les individus dont la disposition à la colère est très marquée on constate que la cause est parfois uniquement due à leur constitution physique. Lorsque, par exemple, la chaleur est très grande, qu'il y a beaucoup d'électricité dans l'atmosphère, on peut être certain que la crise de colère n'est pas loin.

Parmi les autres causes physiologiques de la colère on distingue en particulier, l'intoxication gastro-intestinale. Il est aujourd'hui admis de façon indiscutable que les gens qui souffrent de l'estomac ou du foie, sont très irritables. Chez certains enfants qui manifestent des accès

très vifs de colère, on peut parfois dépister des symptômes d'épilepsie. On constate également une tendance à la colère chez les surémotifs et les faibles. Ceux-ci ont à de certains moments des réactions émotives disproportionnées à la cause qui les a produites. Les forts n'ont pas de ces réactions, parce que leur force agit même sur leur propre individualité. La crise des hystériques a des formes particulières. Leurs accès de colère ne sont souvent que des accès de comédie. Chez certains sujets, il suffit d'un rien pour déclencher des mouvements de colère. La moindre résistance à un désir, la moindre contrariété suffit à produire la convulsion psychologique.

Chez certains individus qui sont d'avis qu'un homme civilisé ne doit pas se mettre en colère, tout comme ils sont d'opinion qu'un homme bien élevé ne doit pas rire, mais se contenter de sourire, la colère prend souvent la forme de la rancune. Mais la forme la plus ordinaire de la colère est la forme impulsive. Elle prend parfois l'allure d'une véritable crise de nerfs. Dans ces cas il est préférable de ne pas intervenir pour éviter d'augmenter la crise.

Il y a aussi les sujets que l'on pourrait classer en marge de la colère propre. Ce sont les brouillons, les susceptibles, les grognons, les ronchonners, etc. Une autre forme de la colère, se rencontre chez certains braves gens, qui se mettent en colère devant les actes d'injustice commis envers les autres.

Les manifestations explosives de la colère causent des effets très marqués: le visage est congestionné, les yeux sont injectés, le cœur est agité. On constate surtout une violente agitation verbale. La colère a aussi pour effet d'accroître considérablement la force musculaire et d'empêcher la sensation de la douleur physique. Les enfants qui sont pris d'une violente crise de colère, se roulent sur le sol, se frappent la tête et ne ressentent aucun mal. Les accès de colère produisent enfin la suppression presque totale de la sensibilité et le rétrécissement de la conscience. Le sujet ne voit plus rien autour de lui et l'agitation convulsive a envahi tout le champ de la conscience.

Figures et paysages par Louyse de Bienville

Sous ce titre, Mlle Marguerite Brodeur vient de publier des récits de voyage, des études et des biographies d'un profond intérêt humain, publiés par sa mère qui écrivait sous le nom de plume de Louyse de Bienville.

Son étude sur l'âme canadienne-française révèle une connaissance profonde des dispositions intimes et des aspirations de notre peuple. Elle écrit sans prétention, dans un style toujours élégant et châtié.

L'oeuvre n'est pas sans mérite puisqu'elle a valu une préface de M. le professeur Edouard Montpetit.

Belle fête à Valleyfield

Le euchre des Chevaliers de Colomb s'est terminé par un succès complet. Plus de deux cents personnes y assistaient. Au-delà de soixante-quinze prix dus à la générosité de citoyens y furent distribués aux gagnants. Nommons parmi ceux-ci M. Lucien Dandurand, gagnant d'un jambon de 33 livres donné par MM. Lynch et Laberge; Mme Alexandre Tessier, gagnante d'un \$5.00 en or, donné par M. P. Billette, Grand-Chevalier, Mme Dumouchel, M. Léo Emond, Mme Mérel Laberge.

Ce euchre était sous le haut patronage de M. le chanoine Delphis Neveu. La direction des Chevaliers de Colomb remercie bien sincèrement la population de Valleyfield de son généreux concours en cette circonstance.

Echos de Valleyfield

Une délégation de la Chambre de Commerce de Valleyfield est venue rencontrer M. J. E. Perreault, ministre de la voirie, au sujet d'un nouveau chemin sur la rive sud du Saint-Laurent. Ce chemin éviterait un détour par l'île Salaberry, détour qui nécessitera prochainement la reconstruction d'un pont. La délégation était composée de MM. Maxime Raymond et Gontran St-Onge, députés de Beauharnois, L. P. Godbout, président de la Chambre de Commerce, P. Billette, vice-président, L. Laplante, des échevins A. Monette, M. Chatel et J. Cholette, ainsi que de MM. A. W. Sullivan, arpenteur, et Racicot, ingénieur. Les délégués ont aussi demandé que la route Montreal-Valleyfield soit élargie de Woodlands à Valleyfield, ce qu'appuieront sans doute tous les automobilistes de cette région. M. le ministre promet d'accorder à cette requête toute la considération qu'elle méritait.

LA BATAILLE LEGALE EST COMMENCEE

Les députés élus le 24 août encombrant la salle d'audience. — Les pétitionnaires sont là. — Angoisse de part et d'autre.

Après la bataille électorale, la bataille politique. Celle-ci est à peine terminée, que celle-ci commence — violente, âpre, pleine d'émotions, sans quartier. Les pétitionnaires sont à la cour. Les défenseurs sont là aussi. Entre eux la tête du juge qui préside aux délibérations du tribunal et les avocats.

Il y a des moments d'angoisse pour les pétitionnaires qui ont mis le rouage judiciaire en branle. Les avocats de la défense allèguent qu'ils n'avaient pas qualité pour ce faire, ils allèguent en plus qu'il existe un complot entre les pétitionnaires et certaines personnes qui ont fourni le dépôt de \$1,000.

Les défenseurs, tous députés élus il y a à peine deux mois sont mal à l'aise. Il n'y a pas si longtemps, ils étaient adulés, acclamés, fêtés. Aujourd'hui, leur rêve est évanoui. Ils sont cités devant le tribunal.

DEPRIMES ET INQUIETS
Des députés apparemment robustes sont entrés dans la salle d'audience, pâles, les traits tirés, visiblement rongés par l'anxiété. D'autres d'une bonne nature, sanguins suaient sang et eau. Le mouchoir à la main pour se donner bonne contenance, ils s'épongeaient le front où perlait une sueur froide.

ET POURTANT...
Et pourtant il n'avait pas encore été question des actes répréhensibles, des manœuvres frauduleuses contenues dans les pétitions devant le tribunal.

On n'en était qu'aux préliminaires. Les avocats délibéraient, échangeant des propos plus ou moins au fait, — affaire de se mettre au point.

SAINT-JACQUES
La première cause de contestation inscrite est celle de Saint-Laurent. Le député est Jos Cohen, l'avocat du pétitionnaire, M. Pendverne veut procéder. Il est prêt, mais on fait observer que la pétition de Saint-

Jacques apparaît en tête de la liste. On a entendu T. Brassard, registraire du district de Montréal. Il a établi la qualité des pétitionnaires. Leur nom est dûment inscrit sur la liste électorale.

ALBERT LANGEVIN
Le pétitionnaire dont le nom apparaît sur la liste est Albert Langevin, 1260 est, rue Ontario.

Tous les regards se fixent sur lui. C'est un homme d'un certain âge, la chevelure légèrement polvre et sel.

Après avoir décliné ses noms, prénoms et qualifications, Me Masson lui demande:

— Vous êtes du sexe masculin?
— Oui, répond M. Langevin d'un ton convaincu.

— Vous avez 21 ans révolus?
— Certainement, réplique vivement le témoin.

La foule muette, l'esprit tendu, nerveuse éclate d'un franc éclat de rire.

Dans le silence profond la cause se poursuit.

Cette scène croquée dans un tribunal local se répétera 63 fois, parce qu'il y a des procédures d'institutes dans tous les districts judiciaires de cette province.

M. HOUDE OCCUPE
Des sommations de comparaitre ont été servies à un grand nombre de chefs politiques — tant libéraux que conservateurs. Des ministres, tous les ministres provinciaux, le premier ministre compris seront appelés à rendre témoignage.

M. Houde n'a pas été oublié. Il doit comparaitre à Lévis demain avant-midi et le même jour, il doit aussi être présent à Saint-Jérôme. Aura-t-il recours à l'avion pour abattre les distances? Il l'a déjà fait...

Ces causes passionnent vivement le public qui remplissait la salle d'audience.

UNE BONNE METHODE: L'OBSERVATION DIRECTE



Les étudiants de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal visitaient, vendredi, les travaux de la Beauharnois. Chaque semaine, les élèves de 2e et 3e années visitent ainsi une entreprise canadienne, sous la direction de professeurs compétents. C'est un complément excessivement utile que donne notre institution d'enseignement commercial supérieur.

D'aucuns ont prétendu que les méthodes suivies dans nos écoles n'étaient pas assez pratiques. Eh bien, est-ce assez pratique que de faire observer sur les lieux les procédés de notre industrie moderne? C'est la méthode que préconise l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

Cette semaine, les apprentis du commerce se sont rendus à Beauharnois où ils assistèrent à un dîner qui leur fut offert par les directeurs de la grande entreprise. Après le dîner, ils visitèrent les travaux sous la direction des ingénieurs de la compagnie. De

retour à l'Ecole, ils devront faire rapport de leurs observations.

L'excursion était sous la direction de MM. Paul Rioux et Gérard Delorme, professeurs de l'Ecole. Les étudiants de 3e année étaient: MM. Audet, Beaulieu, Bournival, Bouvier, Chartier, Choquette, Cousineau, Dion, Duguay, Durocher, Dutil, Favreau, Frenette, Gariépy, Geoffrion, Goyette, Guibault, Houde Lachapelle, Larivière, Lebel, Legendre, Menha, Matte, Pinsonnault, Richer, Robert, Roy, Thérien, Viau, Lavie, Picard.

Les élèves de deuxième année: MM. Auger, Autotte, Bachand, Beaudet, Bellavance, Benoit, Besner, Bissonnet, Cherrier, Crevier, Daoust, Deschêgne, Desrochers, Feeney, Fillon, Gauthier, Huot, Labelle, Lacoursière, Latour, Lyonnais, Messier Monette, Perron, Décarie, Pollquin, Racine, Rochon, Roy, Sénécal, Tremblay, Villeneuve, McLaren.

Cette Première Commande d'une Tonne

Si vous ne connaissez pas le service ROGERS, commandez une tonne seulement comme essai et jugez des résultats.

'Charbon bleu', Charbon Welsh,
Charbon Scotch, Coke Lasalle,
Huile à chauffage

The Elias Rogers Co., Limited

Alfred Rogers, Président

Edifice: Canada Cement

Lancaster 4252*

TOUJOURS
2,000 LBS



A LA
TONNE

Les savants à la chasse au trésor !

Madame Ida Wood, vieille recluse millionnaire, devient légendaire. — On ne sait pas où elle a caché ses millions. — Comme elle est tombée en enfance et qu'elle radote, de savants psychiatres la surveillent jour et nuit, dans l'espoir de découvrir, par ses divagations, l'endroit de sa cachette. — La nonagénaire mourra-t-elle avec son secret?

LE TESTAMENT INTROUVABLE

La chasse au trésor la plus fantastique de l'Amérique, dont le "Petit Journal" a entretenu ses lecteurs dans son édition du 11 octobre, se continue toujours à New-York. Déjà, dans une seule chambre, on a trouvé pour plus d'un million de dollars, en billets de banque et en pierres précieuses.

Mais contrairement aux chasses au trésor du passé, il n'y a pas ici, pour guider les chercheurs, de "plans grossiers d'îles inconnues, dans des mers jamais naviguées". Il n'y a comme indications, que les radotages d'une recluse de 95 ans, que les psychiatres à son chevet cherchent à interpréter...

OU CHERCHER ?

Car madame Ida E. Wood, excentrique, énigmatique, ne dit rien de précis. On a découvert un demi-million dans sa blouse, et un autre demi-million au fond d'une vieille valise. Mais on prétend que la nonagénaire est beaucoup plus riche que cela.

On a même l'espoir de retracer jusqu'à Montréal une partie de sa fortune disparue. Pour l'instant, les chercheurs tentent en se disputant la

garde de la vieille, (on comprend ça!) se contentent de fouiller d'antiques vêtements, de sonder d'innocentes chaises et de découvrir de vieux matelas appartenant à madame Wood.

Car on peut s'attendre à ce que la veuve de l'ancien propriétaire du "New York Daily News" ait caché sa fortune dans des endroits extraordinaires.

D'AUTRES MILLIONS

Les aliénistes qui soignent madame Wood prétendent que sa maladie mentale a pris la forme de l'avarice absolue. Elle parle continuellement des autres millions qu'elle possède et qu'elle a cachés... mais où? Cela, elle ne le dit pas!

Elle parle aussi d'un testament, caché également, et révélant l'existence d'une fortune beaucoup plus grande que celle que l'on a découverte déjà.

Où est ce testament? Les psychiatres pourront-ils le faire révéler aux lèvres balbutiantes de la vieille dame en enfance?

SURVEILLANCE ACTIVE

D'un autre côté, on a découvert



Madame Blanche Wood Shields, une petite-fille par alliance de madame Ida E. Wood, et son mari, William C. Shields, sont photographiés ici, alors qu'ils se présentèrent en Cour pour enlever la garde de la vieille dame à son neveu, Otis F. Wood.

que certains parents de madame Wood ont engagé deux détectives privés, qui montent la garde sans relâche devant le Herald Square Hotel, où la vieille dame habite. Depuis plus d'un an, ces deux policiers surveillent la richarde, ne quittant pas sa porte des yeux.

Madame Wood était considérée par les autres pensionnaires de l'hôtel, comme une vieille personne sans prétention, vivant ses dernières années dans le calme. Mais voilà qu'un neveu se présenta à New-York, de-

mandant à la Cour de devenir le gardien de madame Wood. Cet homme prétendait que sa tante avait une grande fortune cachée dans sa chambre.

Simultanément, d'autres parents réclamèrent aussi la garde de la vieille et alors, la chasse fantastique au trésor commença.

UN PROBLEME LEGAL

En effet, on trouva un million dans sa chambre.

Parmi les reliques précieuses, il y avait même des bracelets portés au

bal de l'Infante Eulalie, donné à l'ancien Madison Square Garden, il y a plus d'un demi-siècle.

Mais le reste de la fortune n'a pas encore été découvert, et la Cour doit décider le choix d'un "gardien" pour madame Ida E. Wood.

Une partie de la correspondance de Benjamin Wood a été découverte. On prétend qu'il y est question de sommes importantes laissées à Montréal, bien des années passées, et qui n'auraient jamais été récupérées...

En attendant, madame Wood présente le "mystère au trésor" le plus étrange que Manhattan ait jamais connu. L'espoir des héritiers s'accroche surtout à la science des savants qui suivent les divagations de la vieille millionnaire, dans l'espoir qu'elle révélera avant sa mort la cachette fantastique de ses millions...

Emportera-t-elle son secret précieux dans la tombe? Chaque jour écoulé diminue les chances des héritiers!

UNE INSTITUTRICE DIT DE CES COURS D'ANGLAIS GRATUITS...

"Votre méthode d'anglais, M. le directeur, se distingue des oeuvres similaires parues jusqu'à ce jour et leur est supérieure par l'ordre et la clarté qu'on y trouve". (Signé) Une institutrice, A. Robert, 10826 Saint-Charles, Ahuntsic.
Lettre d'une élève avancée à l'Institut des Arts Pratiques, où se donnent des cours gratuits d'anglais (pour "débutants" et "avancés"). Donner son nom sans tarder, de 4 hrs 30 à 5 hrs 30 ou 7 hrs à 7 hrs 45, à 1338, rue Ste-Catherine, près Panet.



Madame Ida Wood était une jeune dame en vue de l'aristocratie de New-York, lorsque ce portrait fut pris. Elle a à sa droite sa petite fille Emma. Celle-ci mourut en 1927, et sa vieille mère millionnaire, âgée maintenant de 95 ans, vivait seule dans une chambre, avec une fortune fantastique au fond d'une valise.

Le langage des pierres précieuses

Veut-on savoir les symboles représentés par les pierres précieuses les plus courantes? Le grenat signifie constance et fidélité; l'améthyste, paix du coeur, préserve des passions violentes; le saphir, innocence ou repentir; l'émeraude, amour heureux; l'agate, santé et longue vie; l'aigue-marine, malheur mais espérance; la topaze, amitié; la turquoise et la malachite sont gages de succès.

Toutes les pierres ne parlent pas un langage aussi agréable à entendre. Le duc de Newcastle, mort dernièrement, était propriétaire d'un diamant maudit, le Hope, qui appartenait à l'infortunée reine de France Marie-Antoinette, et par la suite à plusieurs personnes dont le destin fut également tragique: le prince russe Kanitowski, qui fut assassiné par des révolutionnaires, le sultan de Turquie Abdul Hamid, qui fut déposé, etc. Le Hope semble avoir porté malheur même aux commerçants entre les mains desquels il passa pour les besoins de leur profession: un diamantaire grec, qui mourut avec sa femme et ses en-

fants dans un accident, un bijoutier persan, qui pendant la guerre trouva la mort dans le torpillage d'un navire de commerce. Il faudrait donc être méticuleux dans le choix de ses bijoux, du moins si l'on est superstitieux.

VACANCES DE PRINCE

Le prince de Galles passe ses vacances en France, sur la côte basque. Il est bien entendu très populaire, et compte des admirateurs et admiratrices forcés, parfois même peu discrets. Et le prince voudrait bien vivre un peu à sa guise. Alors, voici ce qu'il a imaginé.
Une puissante automobile, portant les lettres G.B. qui indiquent sa provenance de Grande-Bretagne, circule constamment sur la côte. Elle attire l'attention de tout le monde. On l'accueille au passage, on la suit, on la photographie, etc.

Mais il n'y a dans la voiture qu'un fonctionnaire dévoué et d'ailleurs payé pour cela. Pendant ce temps, le prince file dans une petite auto de série sans aucune marque distinctive.

On assure même qu'il n'y est pas toujours seul. Pour être prince, on n'en est pas moins homme...

A QUI LES ENFANTS ?

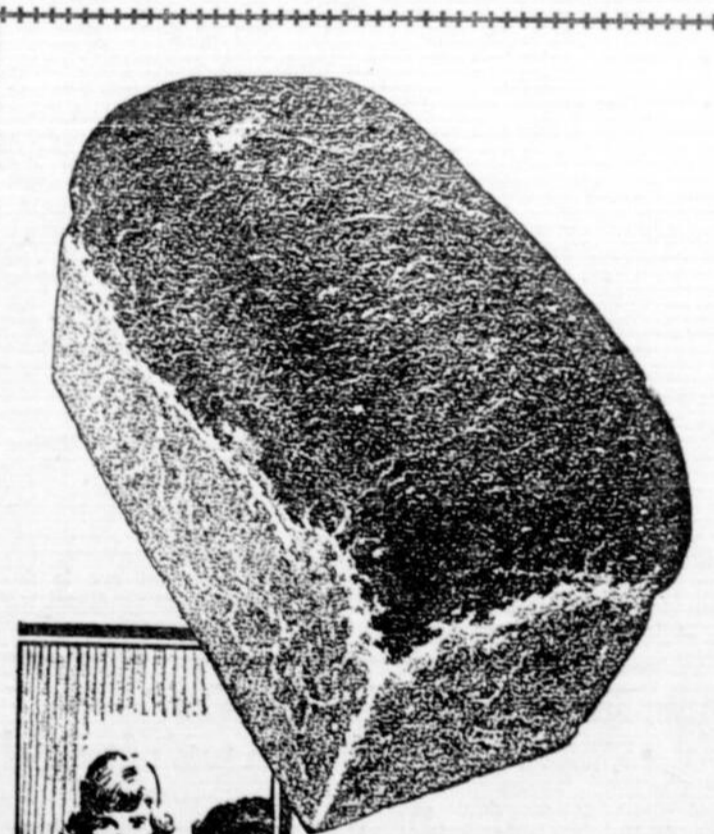
BERLIN, 31. — La petite ville de Gladbach ne parle que du procès qui est en cours actuellement au tribunal.

Le riche fabricant Beuth vient de déposer une plainte informant que le fils du fumiste Donk, âgé de 11 ans, est son propre fils substitué à un enfant de 11 ans également qui habite chez lui.

Plusieurs sommités scientifiques sont venues de tous les points de l'Allemagne pour aider à la solution de ce problème. Un professeur de Hambourg prétend qu'il n'y a pas eu d'échange d'enfants. La prise du sang a démontré que les deux enfants appartenaient au même "groupe sanguin".

L'enquête se poursuit.

Le plus curieux dans cette affaire, c'est que les deux enfants sont tout à fait satisfaits de leur sort actuel et n'ont aucune envie de changer d'identité. Le fabricant, lui aussi, aime son enfant et ne veut nullement se séparer de lui, mais "ami de l'ordre" il exige que le tribunal se prononce et que cet imbroglio soit éclairci.



C'est si Important !

Le pain est une partie trop importante de l'alimentation quotidienne, pour chaque membre de la famille, pour qu'on l'achète à l'aveuglette. Il importe donc de s'adresser à une boulangerie de réputation bien établie.

Martin & Paquette Ltée, est une maison canadienne-française, en affaire depuis plus de 50 ans. Tous leurs produits sont de la plus haute qualité.

La Boulangerie Jos, MARTIN, Ltée
Tél. Wilbank 7136-7137
La Boulangerie Médard PAQUETTE, Ltée
Tél. BEAUF 1674



MARTIN & PAQUETTE LTEE

3448 rue ST-ANTOINE

L'ADIEU TRAGIQUE D'UN SUICIDÉ

Un nommé Léonard Lynch se tue après avoir écrit une lettre tragique à sa femme. — Il lui révèle sa véritable identité et implore son pardon. — "Dieu te viendra en aide"

UN AUTRE SUICIDE RUE REGENT

Un homme de 35 ans, Léonard Lynch, 852, 6e avenue, Verdun, a terminé bien tristement ses jours, vendredi, en s'empoisonnant au moyen du gaz. Cependant, avant de partir, il fit une confession de sa vie remplie d'aventure et les secrets que son coeur recelait furent connus publiquement.

Lynch avait laissé son épouse et avait vécu seul pour un temps. En juin dernier, il épousa sous le nom de John Thompson, une jeune fille à Rosemont. Les choses allèrent merveilleusement bien jusqu'au 17 octobre, samedi dernier, alors que Lynch poussé par on ne sait quel remords, avoua à sa nouvelle femme qu'il ne s'appelait pas John Thompson, mais bien Léonard Lynch, et qu'il était recherché par la police de Toronto, pour affaires frauduleuses. Il ajouta qu'il avait pris la fuite alors qu'il était en liberté sur "billet".

On conçoit le désarroi de la jeune femme qui avait épousé cet homme, le croyant foncièrement honnête. — Néanmoins, avant de s'enlever la vie, Lynch écrivit une lettre de cinq pages, d'une écriture ferme et d'un style irréprochable. Cette lettre a été attachée au dossier.

LA LETTRE

"Chère Evelyn,

Tu seras surprise de ce que je vais faire, mais ce sera mieux pour nous deux. Avant de partir, je veux encore demander à ton coeur généreux de ne point m'oublier trop vite. Je veux que tu écrives à mon frère, Stanley Lynch, 250 avenue Howard, Toronto, aux soins de Mme Ovensstein. Dis-lui ce qui se passe, mais pour l'amour de Dieu, ne laisse rien savoir à ma pauvre mère".

"Mais, si elle doit le savoir, dites-lui que je suis désolé pour le trouble que je lui ai causé. Elle fut vraiment pour moi une mère admirable".

"J'ai jeté au vent toutes les chances que j'ai eues dans ma vie. — C'est ma faute, je suis bien triste. Je m'en vais devant Dieu, j'espère qu'il aura pitié de moi. — J'ai laissé 65c et un paquet de cigarettes, dans le tiroir de l'armoire. — Il y a comme un voile sur mon cerveau. Je crois que je ne pourrai pas envisager l'hiver. J'ai trop souffert durant cette saison l'an dernier".

"Evelyn, pardonne moi tout ce que je t'ai fait depuis que nous sommes mariés. Je laisse mon corps à la

science, afin qu'on puisse faire des expériences pouvant aider la médecine. J'espère que tout le monde t'aidera; je suis sûr que Dieu le fera. J'ai beaucoup de peine de te quitter. Je ne serai jamais heureux sans toi. Quand je serai mort, je penserai encore à toi et je t'aimerai encore. Mes derniers mots sont: "Je t'ai aimée plus que tout sur la terre et je t'aimerai toujours. Adieu." — Des croix, — marques de baisers — abondaient au bas de cette lettre signée:

Léonard Lynch,

COURAGEUX MALGRE TOUT

Cette lettre que le défunt a écrite en toute lucidité, fut trouvée près de lui. Il s'endormit après avoir ouvert les clefs du gaz. Il avait pris toutes les précautions nécessaires pour donner le moins d'ennuis possibles aux autorités. Il a aussi écrit une autre lettre aux amies de sa femme, leur demandant de le pardonner et de prendre soin de son épouse en autant que leurs moyens le leur permettraient.

DESTRUCTION VOLONTAIRE

A l'enquête qui a été tenue, devant la Cour du coroner, hier matin, un verdict de destruction volontaire a été rendu, devant l'évidence du fait. M. P. A. Boisclair, greffier, interrogea les témoins dans la cause. La police de Verdun, fit enquête sur les lieux.

UN AUTRE SUICIDE

Un verdict de destruction volontaire, dans un moment d'aliénation mentale, a été rendu, par la Cour du coroner, dans le cas de John Crawford, 38 ans, demeurant rue Régent, N.-D. de Grâce, qui s'est enlevé la vie hier matin, en se tranchant la gorge avec un couteau, à pain.

Le malheureux était un vétéran de la Grande Guerre et souffrait d'une commotion, (shell shock). Dernièrement il avait eu le bras droit fracturé ainsi que l'épaule droite disloquée dans un accident. On l'avait envoyé au Royal-Victoria d'où il sortit vendredi soir, pour retourner dans sa famille. Hier matin, pendant que ses parents étaient occupés à d'autre chose, il se trancha la gorge. Le lieutenant Barnes, le sergent-détective J. Turcotte, des quartiers-généraux ainsi que le détective O. Lemieux, se rendirent sur les lieux pour faire enquête.

M. Allan Bray acquitté

M. Allan Bray, l'ancien président du comité exécutif, accusé d'avoir transporté dans sa propriété de campagne de Vaudreuil, des objets appartenant à la ville de Montréal, a été honorablement acquitté par le juge Cusson, les accusations ayant été reconnues inexactes.

MM. Oscar Gagnon et Edouard Masson, avocats, occupaient pour la défense.

M. Allan Bray doit s'embarquer très prochainement pour un voyage en Europe.

Vol de 1100 couteaux

Dans la nuit du 18 au 19, on volait à Laval Products, manufacture de fournitures pour boucheries, onze cents pièces de coutellerie, de forme d'épaisseur et de destination diverses. En majorité de longs couteaux à lames de 14 à 15 pouces de long.

Le supposé voleur, Elzéar Dugal, les revendait au marché Bonsecours, à bas prix, aux cultivateurs. La police a retrouvé d'autant plus facilement ce suspect que c'est un vieux cheval de retour, sorti de prison en juin dernier.

On s'attendait d'ailleurs, en l'arrestant, à une résistance qui ne se produisit pas. Sur les 1100 couteaux volés, il n'en restait plus, chez lui, que quatorze.

Mort des suites d'une ruade de cheval

Après avoir enduré quatre jours des souffrances inouïes, M. Edmond Desjardins, 34 ans, de Sainte-Sophie, comté de Terrebonne, a succombé hier matin, à l'Hôtel-Dieu, de Montréal, où il avait été transporté, des suites d'une ruade de cheval.

Malgré les soins attentifs des médecins, de l'opération qu'il subit, des efforts de la science, le blessé ne put survivre à ce terrible coup.

D'après les informations obtenues, le malheureux Desjardins labourait sur sa terre, mardi dernier le 20 octobre, lorsqu'un trait du harnais se détacha du crochet qui le retenait. Desjardins arrêta ses chevaux et se pencha pour fixer le trait de nouveau. C'est à ce moment qu'un des deux chevaux lui administra la ruade fatale en pleine poitrine. Des voisins découvrirent le corps de Desjardins gisant dans le sillon, trempé de sang. Le malheureux labourer fut relevé et mis sur un brancard, puis transporté à sa demeure où le médecin vint le visiter. Son transport immédiat à l'hôpital fut ordonné. Desjardins est mort hier matin. A l'enquête du coroner, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

L'enfant jouait dans une fenêtre... Il tombe sur la chaussée.



Charles Rioux

Un terrible accident, au cours duquel un enfant a perdu la vie, est survenu, hier matin, vers 9 h. 50, lorsque le petit Charles Rioux, 4 ans, 1605 rue St-Germain, est tombé d'une hauteur de 30 pieds et est venu se fracasser le crâne sur le trottoir.

D'après les informations obtenues du sergent St-Jean, du poste de police No. 11, qui a fait enquête sur les lieux en compagnie des agents Paquette et Reid, l'enfant jouait dans une fenêtre, au troisième étage, lorsqu'il perdit soudain l'équilibre et tomba dans la rue.

Le docteur Lafortune, 1985 rue St-Germain, appelé en toute hâte, se rendit auprès de l'enfant qu'on avait transporté chez lui, mais la mort avait déjà fait son oeuvre. Après avoir entendu la preuve des circonstances qui ont entouré la mort du bambin, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Escroquerie de \$25,000

En dépit des démentis officiels, une rumeur persistante affirme qu'un de nos concitoyens de Montréal, doublement honorable par sa personne et par le caractère de ses fonctions, aurait été victime d'une escroquerie se montant à \$25,000. Des individus sans scrupule auraient réussi à l'entraîner dans des spéculations sur les courses de chevaux. Puis ils auraient gardé son argent, espérant sans doute qu'il n'oserait pas réclamer, pour éviter les commentaires. Toujours selon des renseignements non officiels mais pourtant précis, un homme politique important s'occuperait de faire rendre justice à la victime des escrocs, de le faire rentrer tout au moins dans une partie de la somme volée.

Des voleurs méticuleux

Il y a trois mois, on volait chez C. Lamond et Fils, manufacture de bijouterie, 929 rue Bleury pour \$1800. de montres et autres pièces de bijouterie. Les voleurs étaient sans doute des artistes en leur genre, car ils avaient, pour entrer, démonté une vitre sans rien briser, enlevant les moulures, opérant avec minutie. Et quant aux bijoux, ils avaient étalé sur des tables tout le contenu de la manufacture, faisant aussi leur choix avec beaucoup de soin.

La nuit dernière, ils ont voulu recommencer en procédant de manière identique. De nouveau, ils enlevèrent une vitre sans rien casser ni détériorer. Mais cette fois ils avaient pourtant touché un fil d'alarme. Des hommes aussi méticuleux ne pouvaient pas ne pas s'en apercevoir. Ils s'en rendirent compte, et n'insistèrent pas. Ils sont partis sans rien prendre.

On recherche ces amateurs de travail bien fait. On pense que le produit de leurs vols est écoulé à Toronto. Comme d'ailleurs le produit de vols commis à Toronto est souvent écoulé à Montréal.

Le téléphone sonne tout seul

WATERLOO, Wisconsin, 24. — A quatre heures 40 l'autre jour, tous les téléphones de la ville se mirent à sonner. C'est un cocher qui, à demi somnolant, avait accroché de son fouet à des fils du téléphone, et avait éméché des lignes électriques et téléphoniques de façon à causer cet incident singulier.

L'ARRESTATION DIFFICILE DE "BRAS-DE-FER"

Ruse et violence d'un bandit au bras artificiel.—Force reste à la loi.

Il y a quelque temps, à la suite d'un vol audacieux commis dans une teinturerie de la rue Rachel, la police avait vainement poursuivi deux individus, peu faciles à intimider, puisque huit coups de revolver tirés dans leur direction n'avaient pas suffi à les faire arrêter. Ces temps derniers, il récidivaient, se livrant à un vol de machines à écrire. Cette fois, les détectives P. Gauthier et W. Brisson les ont arrêtés. Pour Eugène Desmarais, cela se fit sans trop de mal. Mais il n'en fut pas de même pour Omer Girard.

A COUPS COUPS DE MOIGNON DE FER

Celui-ci fut appréhendé dans sa chambre. C'est un gaillard de deux cents livres, dont le bras droit, à la suite d'un ancien accident, est remplacé par un bras artificiel en fer.

Il est démontable en trois parties: le bras, l'avant-bras, enfin le poignet et la main. Les détectives lui passèrent les menottes à la main droite comme ils ont l'habitude de faire. Mais en se débattant, Girard put faire jouer, sur le bras artificiel, le dé clic qui sépare le poignet et la main du reste. En se débarrassant de sa main de fer, il se débarrassait du même coup des menottes.

Il se servit alors de son moignon métallique comme d'une arme, le faisant tourner, et frappant à coups redoublés et redoutables les policiers. Ceux-ci, esquivant les coups autant qu'ils le pouvaient, réussirent à étourdir leur homme en lui assénant de formidables claques, et le maîtrisèrent. Cette fois, on lui passa les menottes à la main gauche.

Enfant ébouillanté

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier matin, en Cour du coroner, dans le cas de Jean-Guy Pilon, 10 mois, 5070 Marquette, qui a succombé à l'hôpital Sainte-Justine, des suites de brûlures qu'il s'était infligées mercredi dernier, le 21 octobre lorsque sa petite soeur fit basculer une cuvette d'eau bouillante en passant entre sa mère et une table. L'eau se répandit sur le bébé qui se trouvait assis à côté de la cuvette. La mère se porta au secours de l'enfant et demanda un médecin qui fit transporter l'enfant à l'hôpital où il expira.

Suicide d'enfant

LOS ANGELES, 24. — Un enfant de 4 ans, Mavis Bean, mécontent d'avoir été grondé par sa mère, arracha un clou de son soulier, et l'avala séance tenante. L'enfant mourut étouffé malgré le secours apporté par sa mère.

Le "petit tour" du juge Tétréau

Une cause cocasse se passait, hier matin, devant le juge Maurice Tétréau, lorsque deux "vagabonds du rail", nommés Frederick Weinger et Théophile Buma ont été condamnés à \$50.00 d'amende chacun où deux mois de travaux forcés, pour avoir voyagé à bord d'un train par fraude. Les deux prévenus furent arrêtés par le constable spécial J. Crowe, du C. N. R.

A une question du juge qui leur demandait pourquoi ils étaient partis de Brockville, Ont., pour venir jusqu'à Montréal sans payer, un des prévenus répondit: "Nous voulions faire un petit tour".

—Je vais vous en faire faire un petit tour, moi, répondit le juge Tétréau. Deux mois de travaux forcés ou \$50.00 d'amende. Les deux prévenus changèrent de tête et durent accepter de faire le petit tour du juge Tétréau.

DERNIÈRE HEURE

LA PAIX RETABLIE

LONDRES, 24. — L'arrivée de troupes britanniques par mer et par air a rétabli l'ordre et la paix à l'île de Chypre.

SUICIDE D'UN PRISONNIER

TRENTON, 24. — Un prisonnier s'est suicidé en s'étranglant avec son drap de lit.

COURAGE MATERNEL

NEW-YORK, 24. — Un camion transportant de la pierre a renversé une dame et la voiture d'enfant qu'elle poussait. La mère a pu saisir son enfant dans ses bras et le sauver.

EVASION MANQUEE

TRENTON, N.-J., 24. — Deux prisonniers ont été tués au cours d'une bataille entre quatre prisonniers cherchant à s'échapper et leurs gardiens.

L'UNION DES CHINOIS

SHANGHAI, 24. — Devant la menace japonaise, l'union se fait parmi les Chinois. Le président Chiang-Kai-Shek est arrivé de Nankin pour traiter de la paix avec les représentants de Canton.

ILS VEULENT RENTRER CHEZ EUX

BUENOS-AIRES, 24. — Une foule d'immigrants espagnols sans travail a assailli le consulat de leur pays, demandant d'être rapatriés.

PROMENADE TRAGIQUE

NEW-YORK, 24. — Un jeune homme et une jeune fille, au cours d'une promenade en auto, ont essayé des coups de feu qui leur ont coûté la vie à tous deux.

PROCES PERDU

NEW-YORK, 24. — Pauline Parker, qui fut la très éphémère épouse de l'aviateur français Assolant (ils divorcèrent au bout de quelques semaines) réclamait \$50,000 à un automobiliste qui l'aurait renversée. Elle a été déboutée.

FAS D'ECONOMIES SUR LA MARINE

WASHINGTON, 24. — D'après une déclaration de M. Britten, représentant de l'Illinois, le Congrès refusera toute économie qui aurait pour conséquence de diminuer la force de la marine américaine.

LE CHOMAGE AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON, 24. — Le gouvernement estime à 5,636,000 le nombre des chômeurs aux Etats-Unis. Certaines personnes affirment cette évaluation insuffisante et déclarent qu'il doit y avoir 7,000,000 de chômeurs.

Arthur Valois signe pour Lafontaine

AL CAPONE ATTRAPE

11 ANS

\$50,000 d'amende pour le tsar de la pègre.

EDIFICE FEDERAL, Chicago, 24. — Le juge James H. Wilkerson a prononcé la sentence que toute l'Amérique attendait avec une impatiente curiosité: Al Capone est condamné à 11 ans de prison et \$50,000 d'amende.



Al Capone

Il y a plus de deux ans que les autorités de police ont entamé contre le puissant bandit la lutte dont elles sortent aujourd'hui victorieuses. La fortune, l'audace, le prestige, du gangster, et aussi les grosses complicités dont il disposait, lui ont permis d'échapper jusqu'à maintenant.

Capone étant le maître incontesté du banditisme non seulement à Chicago mais dans tous les Etats-Unis, on pense que sa condamnation sonne le glas du régime odieux des gangsters, qui a si longtemps terrorisé ce grand pays. Elle prend de ce fait une importance considérable

Le chasseur de pigeons à Londres

A Londres, les pigeons s'étaient multipliés au point d'être un ennui pour les habitants, une gêne pour la circulation, et une cause de détérioration pour les édifices. La municipalité, en conséquence, a nommé et appointé un fonctionnaire spécialement pour faire la chasse aux pigeons et les détruire. Notre homme s'efforce donc d'attraper les pigeons dans les squares publics en leur offrant des miettes de pain. Puis quand les oiseaux confiants sont à sa portée, il lance un filet et les capture.

Seulement, il y a à Londres un nombre considérable de vieilles dames et de vieilles filles au cœur tendre, qui sont émuës par le sort réservé aux pigeons. Elles s'efforcent par tous les moyens de mettre des entraves au travail du colombicide. Par exemple, lorsqu'il va lancer son filet, elles font du bruit pour faire envoler les oiseaux. Certaines vont jusqu'à insulter le pauvre diable, de façon à lui rendre la vie impossible. L'une d'elles lui a cassé son parapluie sur la tête. Elles espèrent l'amener à démissionner, et sauver ainsi les pigeons.

L'EQUIPE LEPAGE-PEDEN PRATIQUEMENT ASSUREE DE TERMINER EN TETE DES SIX JOURS

Les cyclistes Henri Lepage et Torchy Peden, sont les coqs qui chantent très fort dans les Courses des Six Jours du Forum. Les représentants du club de Hockey Canadien sont pratiquement assurés d'enlever ces Six Jours de Bill Spencer, au moment où nous allons sous presse, cinq heures et demie, samedi après-midi.

Les dernières heures de la Course, suivies par plus de 8,000 personnes, fournissent un intérêt particulier et une grande exaltation de la part du public. C'est dans les derniers milles que l'on voit les meilleurs écureuils. L'endurance de Peden et la vitesse de Lepage leur permirent de conserver le commandement, en dépit des plus grandes difficultés que leur offrirent Van Kempen, Audy, Crossley, Dempsey et Stubecke.

En deux mots, le morceau est rude mais il n'est pas au-dessus des possibilités de nos deux hommes, qui forment la meilleure équipe des Six Jours du Forum.

SPRINTS DE DEUX HEURES SAMEDI MATIN

- 1.—Van Kempen, Boogmans, Peden, Elder.
- 2.—Crossley, Lepage, Audy, DeFillipo.
- 3.—Van Kempen, Peden, Fielding, Baggio.
- 4.—Stubecke, Dempsey, Zach, Lepage.
- 5.—Peden, Fielding, Van Kempen, Elder.
- 6.—Dempsey, Crossley, Audy, Stubecke.
- 7.—Boogmans, Peden, Guchon, Elder.
- 8.—Stubecke, Al Crossley, DeFillipo, Lepage.
- 9.—Penden, Gachon, Baggio, Van Kempen.
- 10.—Stubecke, Crossley, Audy, Rys.

Voici le classement général à 4 heures, samedi matin :

- 1.—Penden-Lepage 482
- 2.—Crossley-Baggio 330
- 3.—Gachon-DeFillipo 148

A 2 TOURS

- 4.—Van Kempen-Audy.

A 3 TOURS

- 5.—Dempsey-Fielding 289

- 6.—Horde-Zach 251

A 4 TOURS

- 7.—Boogmans-Rys 236

A 8 TOURS

- 8.—Stubecke-Elder 319

A 3 h. 15, samedi matin, l'As des As, Van Kempen gagna le prix de \$5.00 pour 10 tours de Dave Lumianski, gérant du champion du monde des 118 livres Al Brown. Le plus grand artiste des Six Jours, pour

terminer en tête, dut déboucher soudainement du peloton comme un diable d'une boîte. Le public prompt à l'enthousiasme, n'a pas été long à l'acclamer chaleureusement.

Cécil Hart, déclancha la première chasse de la dernière journée. Le sympathique gérant du Canadien offrit au blanc \$10. à la première équipe réussissant à voler un tour. L'équipe Bagio-Crossley s'appropriâ les dix tomates de Cécil.

CLASSEMENT DE 3 HEURES SAMEDI APRES-MIDI

Les cyclistes suivants ont parcouru 2151 milles et 7 tours :

- 1.—Lepage-Peden 488 points
- 2.—VanKempen-Audy 466 points
- 3.—Crossley-Baggio 330 points
- 4.—Dempsey-Fielding 289 points
- 5.—Gachon-DeFillippo 148 points

A 2 TOURS

- 6.—Boogmans-Rys 236 points

A 4 TOURS

- 7.—Stubecke-Elder 319 points
- 8.—Horde-Zack 251 points

La majorité des cyclistes ont laissé de 5 à 10 livres de graisse sur la piste de bois du Forum, durant les 143 heures de la course.

Une écurie anglaise a réalisé un gain de \$400,000

LONDRES, 24. — L'écurie du célèbre entraîneur J. Bacoson vient de réaliser, au cours de la saison hippique, un gain de 81,484 livres sterling, soit, au cours actuel du change, environ \$407,420.

UN VOLEUR FANTASISTE

PARIS, 24. — Un jeune homme de 23 ans, Camille Bouis, originaire de la Guyane hollandaise, tentait de voler hier une auto lorsqu'il fut surpris et arrêté. Il avait, l'an dernier, alors qu'il était soldat, dérobé un avion au camp d'Avord et sans avoir piloté, il réussissait à s'envoler et à atterrir dans le département de l'Allier. Il fut pour ce fait condamné par les tribunaux militaires à trois ans de prison avec sursis. Dans la suite, il fut encore condamné à un mois de prison pour vol d'une motocyclette.

Le Lafontaine vers le championnat de la Ligue Mont-Royal.

Le Lafontaine sera formidable cette saison. La dernière acquisition du gérant DeBonville n'est ni plus ni moins que celle d'Arthur Valois, un des meilleurs compteurs de la Ligue Mont-Royal depuis 4 ans. Il renforciera de beaucoup la ligne d'attaque du Lafontaine.

Arthur est âgé de 26 ans et pèse actuellement 145 livres. Il promet au gérant DeBonville de jouer une des meilleures saisons de sa carrière. Il faisait partie du C. P. Verdun depuis son entrée dans la Ligue Mont-Royal.

Voici quelle sera la composition du Lafontaine, lorsque celui-ci sautera sur la glace, contre Champêtre, dimanche prochain; buts, Lucien Gagnon; déf.: Stew Shearer et Paul-Emile Arcand; ailes droites: René

Le club de grosses quilles Cabana débute bien

Le club de grosses quilles Cabana, classe A, vient de remporter une nouvelle victoire en battant le fameux club Château, trois parties de suite. Le club Cabana est piloté par le vaillant capitaine Nap. Gauvin, qui a su s'assurer des services des meilleurs joueurs de grosses quilles de Montréal, et espère par ce fait pouvoir mener son équipe au championnat.

L'équipe Cabana est composée en majeure partie des joueurs qui ont remporté les honneurs de la Montreal Bowling Association et la coupe emblème du championnat l'an dernier.

Les joueurs suivants en font partie: Sourdif, qui par son jeu et son habileté a su conserver une moyenne l'an dernier de 196 et il n'y aurait rien de surprenant de voir le beau brummel Henri remporter la plus grosse moyenne cette année. L'équipe Cabana compte aussi dans ses rangs les joueurs suivants: Castonguay, Vallières, N. Gauvin, P. Audy, le seul joueur canadien-français qui a été capable de rouler un score parfait, soit 300 points, à Montréal, Pierre Audy, frère du jeune cycliste des Six Jours, n'est pas un nouveau venu dans les quilles à Montréal; en plusieurs occasions, il y a quelques années, dans des tournois d'endurance, ce fut Pierre qui se mit le plus en évidence. Le club Cabana possède aussi le fameux joueur A. Cabana, qui a plusieurs records à son crédit.

Cet après-midi, l'équipe Cabana ira rendre visite au Lachine; ce soir le Cabana recevra chez lui, au No. 1896 Orléans, le club Café St-Jacques, dans un match revanche. Le Club Cabana battit le Café St-Jacques, dimanche dernier. Vendredi, le 30 octobre, P. Ménard et L. Bémond joueront avec Guérol et A. Cabana, un total de 10 points pour un pari, aux allées Cabana. Pour informations appelez: A. Cabana CLAIRVAL 2711.

Résultats des dernières joutes de grosses quilles du club Cabana, dans la Ligue M. B. A., classe A :

CHATEAU				
C. Mahoney	191	205	125	521
S. Sack	148	164	166	478
S. Scher	178	158	183	519
M. Mahoney	175	196	185	556
G. Skelly	171	200	198	569
Total	863	923	857	2643
CABANA				
Henri Sourdif	177	224	191	592
O. Vallières	127	158	...	285
P. Castonguay	171	189	210	570
N. Gauvin	212	161	164	537
P. Audy	211	202	179	592
A. Cabana	223	223
Total	898	924	967	2799

Cabana gagne trois joutes.

équipe presque entièrement canadienne-française. Les deux joueurs populaires irlandais Shearer et Thomson parlent couramment notre langue.

Les experts du hockey amateurs, proclament déjà le club Lafontaine champion de la Ligue Mont-Royal du président Alcide Gagnon.

Nous devons accorder une mention toute spéciale au sportsman M. A. E. Saucier, qui, la main dans la main avec son gérant Omer DeBonville, a su grouper une phalange de joueurs qui sauront dignement représenter les Canadiens-français dans le hockey amateur.



DeBONVILLE



ARTHUR VALOIS

Lapointe et Jimmy Thomson; centre: Camille Henry et Arthur Valois; ailes gauches: Alexandre St-Jean et Olivier Thibault.

Comme l'on pourra voir par ce résumé, le Lafontaine aura une

LA LUTTE DES JOUEURS DU CANADIEN CONTRE LA FORME



Il ne faut pas oublier que le hockey est un sport qui demande beaucoup d'endurance. Les chocs dans le cours du jeu sont très violents et les joueurs du Canadien doivent pouvoir les supporter. Nos champions sont des élèves attentifs. Aux exercices de culture physique exécutés, tous les jours, à la Palestre du National, sous l'oeil exercé du professeur Charlie Lambert.

Suivent les différents mouvements de culture physique, exécutés 20 fois par les champions du monde: Le corps droit les bras dessinent deux demi-cercles latéraux, c'est un exercice respiratoire. Couchés sur le dos, les mains placées derrière la base de la tête, ils fléchissent le buste à droite et à gauche. C'est un excellent travail pour perdre le gros ventre, qui ne sera pas porté, cet hiver. Les jambes écartées, le corps droit, les bras élevés vers le ciel. Couchés sur le dos, les bras tendus derrière la tête, se plier jusqu'à ce que la main touche la pointe des pieds, qui ne doivent pas quitter le sol. Un beau travail pour les

muscles abdominaux. Couchés sur le dos, les bras tendus derrière la tête, ils effectuent dans l'air le mouvement du cycliste qui pédale. Après la culture physique, la leçon de "médecine-ball" commence. A cet exercice les jambes travaillent à merveille. L'instructeur Charlie Lambert nous affirma que ses athlètes seront en bonne forme pour sauter sur la glace du Forum, samedi matin.

On remarque dans ce groupe, première rangée, de gauche à droite: Aurèle Jollat, Wildor Larochelle, dont le jeune frère est dangereusement malade; Armand Mondou, Georges Mantha. On voit à l'extrême droite, Pete Lépine et Howie Morenz. Nous remarquons aussi Marty Burke, Gus Rivers, George Hainsworth, Johnny Gagnon, Léonard Gaudreault, Arthur Lesieur, Jean Pusie, Cormier. Le père Sylvio Mantha se trouve caché par Armand Mondou. Faites, tous les jours plusieurs exercices de culture physique et vous serez surpris du résultat.

LES COMBATS LES PLUS COURTS ET LES PLUS LONGS

M. Lavallée, de Montréal, nous pose cette question:

"Quels furent les combats les plus courts de la boxe?"

Nous nous empressons de répondre. Le combat le plus court a été gagné par le poids lourd Mike Maurer, qui knockouta, il y a un an, à Los Angeles, Jeff Carroil en 6 secondes. Al Foreman a aussi knockouté Levine ou Forum en un coup de poing, en 2 secondes, chez les poids légers. Le gros poids lourd basque français Bardos a battu par K.O. l'Anglais Joe Thomas en 19 secondes, le 5 septembre. Le combat Hearld-Cannon, livré le 23 mai 1900, à Carbondale, Etats-Unis, dura exactement 30 secondes.

Ceci expliqué, il est à peu près naturel que, connaissant le combat le plus court, vous voulez savoir quel a été le plus long. Voici. A poings nus, c'est le match Kelly-Schmidt, disputé en novembre 1855, à Melbourne, il dura 6 heures 15 minutes. Avec gants, c'est le match Bowen-Burke, organisé le 6 avril 1893, à la Nouvelle-Orléans, il comporta 110 rondes, dura 7 heures 19 minutes et se termina par un match nul.

En août 1875, Jimmy Carroll, 122 livres, a livré bataille à Ned Moore, 176 livres. Ce combat, à poings nus dura 102 rondes, soit 2 heures, gagné par le poids plume Carroll sur le poids mi-lourd Moore.

NOTULES DE BOXE

Al Foreman vs K.O. Sion, à Londres, le 26 octobre, 15 rondes. Foreman passera le K.O. à K.O. Sion.

Frankie Genaro vs Young Perez, à Paris, le 26 octobre, 15 rondes. Genaro conservera son titre de champion mondial des poids mouches.

Benny Leonard vs Vittorio Livain, à Boston, le 27 octobre, 10 rondes. Victoire de Leonard.

Kid McCoy, ancien champion de boxe, qui dut faire un séjour de 15 ans en prison pour meurtre, vient d'être mis en liberté. Kid McCoy, de son véritable nom Norman Selby, trouvera de l'emploi, dit-on, dans les ateliers de Henry Ford, à Détroit.

Teddy Baldock, 25 ans, ancien champion poids coq des Iles Britanniques, a décidé de laisser l'arène pugilistique. Il débuta dans le rond à l'âge de 14 ans. En 8 ans de carrière professionnelle, Baldock sut mettre de côté 10.000 livres sterling, soit environ \$50.000.

John Pettifer, de Londres, le "Carnera" d'Angleterre, 240 livres, s'apprête à tenter fortune aux Etats-Unis. Il s'embarquera sous peu avec son courage, son bagage et sa grandeur à destination de Chicago.

Suivent les noms des 10 meilleurs boxeurs de l'univers, poids plume, 126 livres:

- 1—Bat Battalino; 2—Al Brown;
- 3—Tommy Paul; 4—Bushy Graham;
- 5—Earl Mastro; 6—Kid Francis;
- 7—Freddy Miller; 8—Eddie Shea;
- 9—Fidel La Barba; 10—Jose Girones.

LE JEUNE ANATOLE BRUNET EMERVELLE LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS DE PARIS



Les fameux petits chanteurs à la Croix de Bois ont entendu parler de ce nouveau sport. Ils en ont même tellement entendu parler, qu'ils se sont rendus en groupe à la librairie Pépin, rue Ste-Catherine Est, pour se faire donner une démonstration des tours qu'on peut exécuter avec ces deux rondelles de bois attachées à une ficelle! Le jeune Anatole Brunet, que l'on voit agenouillé, à droite, dans la première rangée, leur démontra clairement les raisons pour lesquelles il avait récemment décroché le championnat de Montréal en réussissant 4.500 boucles sans manquer. Les petits chanteurs furent émerveillés de l'adresse de l'écolier de 14 ans de Verdun qu'ils félicitèrent chaleureusement. (Photo "Petit Journal").

Une chance aux jeunes boxeurs locaux



Wilfrid Carufel, boxeur poids léger qui sera sur le premier programme de boxe du nouveau jeune promoteur Jules Racicot, le 5 ou le 10 novembre, dans la Salle de l'Assistance Publique.

Le promoteur Racicot opposera Carufel au courageux St-Onge. Il entre aussi dans ses intentions de faire percer des jeunes espoirs de l'art pugilistique, à qui il fournira toutes les chances possibles, lors de ses réunions bi-mensuelles.

CHAT VEGETARIEN

PORTLAND, Maine, 24. — M. Crosby possède un chat qui se nourrit exclusivement de légumes et de fruits. Si l'on en croit les végétariens, ce chat devrait vivre longtemps.

Formation du club C.P. Laurier

Le club de hockey C. P. Mlle End, qui était, l'hiver dernier, un des plus forts clubs amateurs indépendants de la ville, se réorganise cette année sous le nom de C. P. Laurier. M. Frs Gagnon, restaurateur, est le propriétaire du club. La direction du C. P. Laurier organise un bal à la salle St-Viateur, pour le 7 novembre. Les joueurs qui faisaient partie de l'équipe de l'an dernier sont priés d'assister à l'assemblée qui aura lieu lundi, le 26 octobre, au local du club, 242 Laurier Est. Tous bons joueurs amateurs seniors qui veulent faire partie de l'équipe pourront écrire au secrétaire, Marcel Gauthier, 4823 Hutchison.

Aux amis sportifs

C'est par erreur qu'une danse annuelle a été annoncée sous le nom de "Club Sportif A.C.F.", tandis que c'est "Club Sportif Gascon" qu'on aurait dû indiquer.

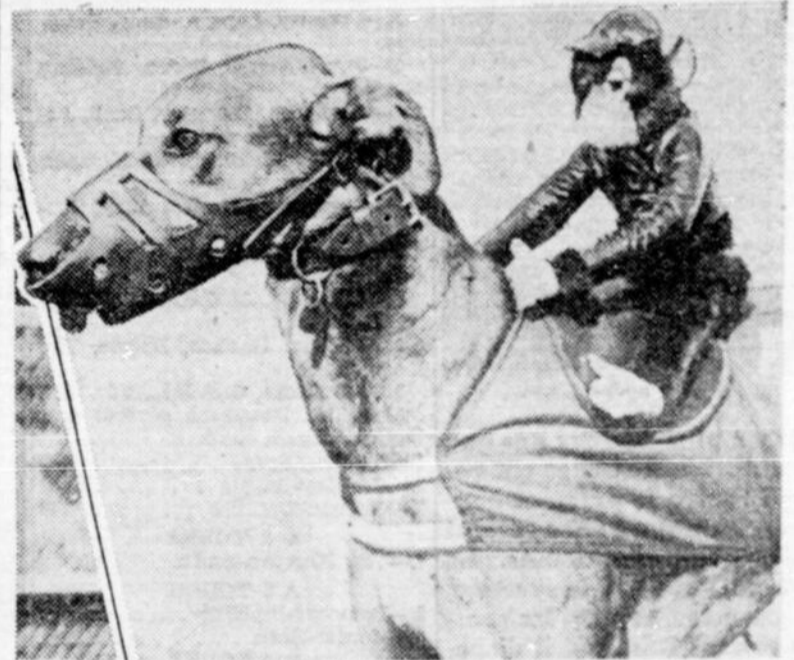
Cette danse aura lieu le 20 novembre 1931, en la salle Rialto. (Eddy Duchesne et son orchestre).

Retour de Tom Heeney

Tom Heeney, le vétéran boxeur australien poids lourd, que nous avons vu au Forum contre Rioux, tentera un retour de forme dans l'arène, lundi soir, à l'Aréna St-Nicholas de New-York.

Il obtiendra alors une bonne décision de 10 rondes sur le boxeur géant italien, Giacomo Bergomas.

LES SINGES JOCKEYS FONT FUREUR EN ANGLETERRE



En dépit de la crise économique sévissant en Angleterre, comme un peu partout d'ailleurs, les jeunes étudiants des universités de Londres donnent leurs langues aux chiens de course, c'est-à-dire qu'ils assistent, non sans parler beaucoup, à ces compétitions au détriment de leurs études. La maladie des courses de lévriers montés par de petits singes est devenue une épidémie. Ces pauvres lévriers chassent les lièvres mécaniques à des vitesses variant de 25 à 35 milles à l'heure. Ces courses de lévriers, ayant des singes comme jockeys, ont été inaugurées il y a un mois, à Londres, où elles font fureur. On dirait que ce lévrier a le sens de sa valeur et que le singe a le souf de ses aises. Ils ont tous deux une vague conscience du rôle glorieux qu'ils sont appelés à jouer: faire gagner de forts montants à ceux qui taquinent le dieu hasard sur leur chance.

LA MAIN DE FER DU GENERAL CLINNIN

Contrairement aux bruits qui ont couru au sujet d'une réconciliation prochaine entre la National Boxing Association, qui régit la boxe sur la presque totalité du territoire des Etats-Unis et la Commission de l'Etat de New-York, qui prétend imposer sa volonté au reste du monde pugilistique, la guerre d'usure continue entre les deux groupements.

Cependant, la N. B. A. voit son autorité et sa puissance augmenter d'année en année au détriment de la Commission de New-York: les grands combats dont cet Etat avait encore le monopole presque exclusif, il y a quelques années, sont maintenant organisés dans les autres Etats et sous les règlements de la N. B. A. et fait également significatif, il y a encore l'incident Benny Leonard.

Il y a quelques mois, le général Clinlin, président de la National Boxing Association, avait refusé une licence à Benny Leonard, ex-champion du monde, car il estimait que ce pugiliste avait dépassé l'âge où l'on peut espérer redevenir un homme de classe.

Mais la Commission de New-York, elle, pour faire échec à la N. B. A., s'empressa de lui accorder sa licence, à quoi la N.B.A. répliqua par une menace de disqualification de tous les boxeurs licenciés par elle dans le cas où ils rencontreraient Leonard.

Il en résulte que celui-ci ne peut combattre que les quelques hommes de troisième ordre détenteurs d'une licence de New-York. Aucun boxeur de classe ne désire, en effet, s'attirer les foudres de la N.B.A. qui l'empêcherait de boxer dans les autres Etats, où la boxe est prospère, tandis qu'elle périclète de plus en plus sur le territoire, où s'exerce l'influence de la Commission de l'Etat de New-York.

Le général V. Clinlin a signifié son intention d'assister, en simple spectateur cette fois, au combat de championnat Al Brown-Hust, au Forum.

On dit de Dave Lumlanski, qu'il ne veut

pas entendre parler, pour tout l'or au monde, de voir un arbitre et deux juges locaux, désignés par la Commission Athlétique de Montréal. Il tient à voir un troisième homme étranger dans l'arène — le général Clinlin a refusé l'offre — et deux juges, dont M. Murphy, président de la Fédération Canadienne de Boxe et Albert Holte ou Ernest Métivier. Les membres de la Commission se rendront probablement au désir de l'exigeant moniteur du champion Brown, dans le but de ne pas gâter la plus belle séance de boxe qu'on ait organisée au Canada.

Max Schmeling perd un point

BERLIN, 24. — La malheureuse affaire entre Schmeling et son ancien gérant Bulow, dont il fut question pendant de longs mois dans les journaux du monde entier, est terminée.

Schmeling a, en effet, décidé qu'il donnerait à Bulow 7% sur la recette brute de tous les combats qu'il disputerait à l'avenir.

M. Bonneau, Montréal

D.—Est-ce que Walter Buswell, joueur de défense du St-François-Xavier, ira jouer pour les Shamrocks de Chicago, cette saison?

R.—Oui, Monsieur. Walter doit nous quitter dans le plus bref délai.

LE PILOTE ANGLAIS, SIR HENRY BIRKIN, SAUTE DE SA VOITURE EN FLAMMES



Au cours des essais pour établir un nouveau record de vitesse sur piste en automobile, le coureur anglais, sir Henry Birkin, a failli être victime d'un accident, à Brookland, Angleterre: roulant à une vitesse de 80 milles à l'heure, sa voiture prit feu, et sir Henry Birkin dut sauter en pleine marche. (Photo prise au télé-objectif).

Lepage et Audy aux six jours de Minneapolis

Les deux jeunes cyclistes canadiens-français de Montréal formeront équipe à la Course des Six Jours de Minneapolis.

Nous ne courons pas assez, de dire les cyclistes locaux et, partant, nous ne pouvons pas faire de progrès rapides. Cette réflexion est évidemment pleine de justesse. Ils ont beau s'entraîner, cela ne leur fait pas accomplir un pas de plus en avant.

La seule chose qui compte, en cyclisme, comme dans tous les autres sports, c'est la compétition. Le promoteur Bill Spencer, qui, avec MM. Cayford et Ernie Garon, s'est dépensé nuit et jour, toute la semaine — ces trois sportsmen n'ont dormi qu'environ 15 heures dans les derniers six jours — possède un remède à ce mal dont souffrent les cyclistes du Canada. Il organisera deux autres courses de Six Jours, aux Etats-Unis, dont l'une à Minneapolis, du 17 au 24 novembre, et l'autre à Milwaukee, aux débuts de janvier 1932. Neuf des coureurs du Forum y prendront part, entre autres Torchy Peden, Crosby, Dempsey, Fielding, Stubecke, Baggio, Horder, Lepage et Audy. Spencer a déjà décidé d'associer le jeune Jules Audy à Henri Lepage pour les Six Jours de Minneapolis. Cette jeune et sympathique équipe canadienne-française, grâce au succès remporté que ces deux cyclistes ont remporté dans la dernière course des Six Jours du Forum semble partie du bon pied. Bravo, Jules et Henri!

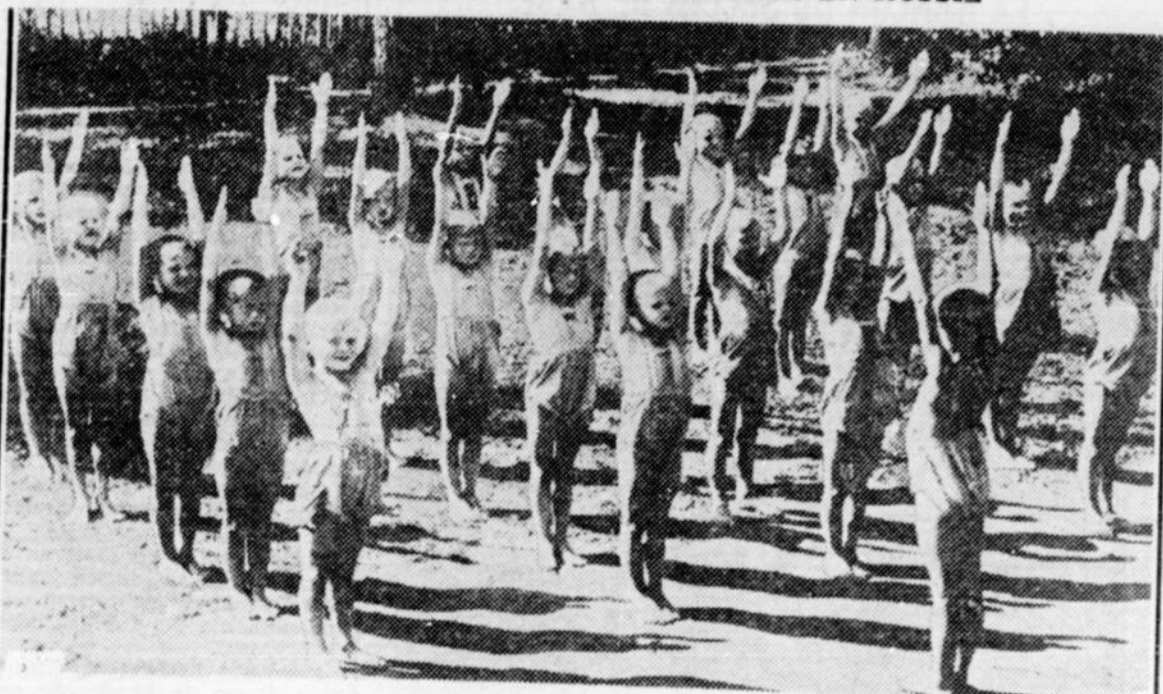
L'HISTOIRE DES SIFFLEURS

Au second sprint de deux heures, la nuit dernière, un petit nombre, heureusement, de siffleurs protestèrent la seconde place gagnée par Henri Lepage. A 400 pieds de la ligne d'arrivée, où ils étaient placés, ils ont vu le jeune Jules Audy arriver second quelques lignes en avant de Lepage, alors qu'en réalité Henri avait franchi la ligne une roue en avant de son jeune et vaillant rival Audy, à qui le promoteur Spencer prédit un brillant avenir comme "écureuil" tournant sur le bois.

Pourquoi, nous a-t-on demandé, le jeune Audy était-il de temps à autre plus applaudi que notre champion Lepage? Est-ce parce que son jeu était particulièrement plus brillant, ou parce qu'il était beaucoup plus sympathique au public montréalais? Non pas. Sauf à de rares exceptions, bon nombre de spectateurs encouragent l'athlète supposé le plus faible, et comme Lepage menait grand favori avec "Red" Torchy Peden — le futur champion du monde des Six Jours, d'après le promoteur "Bill" Spencer lui-même — ils encourageaient davantage, à leur manière, "Bébé" Audy, le benjamin de la course.

Il ne faudrait cependant pas croire que le sportif est apitoyé par le sort du plus faible, mais il a payé sa place et il voudrait en avoir pour son argent. Il en eut pour le double de son déboursier dans la nuit de vendredi à samedi, car de deux heures à cinq heures, d'immenses clameurs tombaient en cascades des estrades à la suite des "étincelles" faites par les coureurs sur la piste de bois du Forum. "Montreal is a real bicycle town", de dire en souriant le promoteur Spencer, ancien champion du monde des courses de Six Jours.

LE DEVELOPPEMENT DE L'ATHLETISME EN RUSSIE



En Russie, on procède au développement de l'athlétisme en donnant aux enfants de 5 à 10 ans des exercices quotidiens de culture physique. Une fois adolescents, si ces jeunes veulent se diriger vers une spécialité, ils auront été au préalable assurés d'un développement physique indispensable. Pour qui connaît son affaire, il saute aux yeux qu'une telle succession d'exercices naturels, exécutés à une cadence soutenue et continue, est la meilleure préparation aux sports qui se puisse rêver.

Nos pronostics pour la séance de boxe du Forum

Prenez bien garde aux yeux bleus ou gris!

Avez-vous remarqué que les plus grands champions de boxe ont presque toujours les yeux bleus ou gris? Possèdent-ils une acuité visuelle plus développée? Cette constatation est très intéressante et d'autant plus curieuse que soixante-quinze pour cent des individus ont les yeux foncés, noirs ou bruns.

Brown a les yeux bruns, tandis que ceux de Huat sont gris. Peut-on se demander le pourquoi de cette étrange loi qui veut que l'on ait plus de chances de devenir un champion du monde lorsque l'on possède des yeux bleus ou gris? D'après le jeu de la moyenne, l'avènement au championnat mondial de Huat peut dépendre de la couleur de ses yeux.

En dépit de cette étrange constatation, nous avançons que les boxeurs à Paris foncé remporteront la palme, mardi soir, au Forum, lors de la dernière réunion de boxe du laborieux promoteur Vincent. Allons-y:

Flore aura l'avantage sur Paisch. Palacio causera une surprise à Leibovitz en lui subtilisant une décision de 6 rondes.

Gauthier, après une dure lutte, gagnera une décision.

Arthur Giroux conservera son championnat du Canada par décision.

Al Brown, surnommé le boxeur "sauterelle", est un boxeur rompu à toutes les "ficelles", à toutes les finesses des batailles du rond. Sa boxe est toujours celle d'un pugiliste de grande classe et sa confiance reste absolue. Il n'aura contre lui, mardi soir, que le handicap de l'âge: 6 ans de plus que son adversaire.

Nous croyons cependant que ce handicap sera surmonté par Brown et qu'il sortira du Forum vainqueur, mais seulement vainqueur aux points, et après une dure bataille.

Mardi soir, plus de 10,000 spectateurs vibreront, s'enthousiasmeront pour un petit Français qui, de tout son coeur, de toute sa volonté, de tous ses muscles, combatta pour conquérir un titre de champion du monde!

Et maintenant il nous reste à souhaiter que le résultat du grand combat de mardi soir démente notre pronostic et qu'Eugène Huat ajoute son nom au palmarès des champions du monde, à la suite de ceux de Carpentier, Criqui, Routis et Henri Deglane.

Van Kempen signe un autre Six Jours

Piet Van Kempen, le rapide cycliste champion du monde des courses de Six Jours, que nous avons pu admirer, au Forum, la semaine dernière, a signé, avant son départ de Paris pour Montréal, un engagement avec le promoteur français, Robert Desmarests.

Van Kempen prendra part à la course des Six Jours de Paris, qui se déroulera du 4 au 10 avril 1932 au nouveau Palais des Sports de Jeff Dickson. Van Kempen fera équipe avec le Hollandais Pijnburg.

Pêche d'automne

—Voilà une heure que je vous regarde pêcher et vous n'avez encore rien pris...
—Mais!... je ne pêche pas: je baigne mes vers!...

Les noms de guerre des boxeurs

Noms de l'arène	Noms véritables
Jack Sharkey	Josef Cuccokey
King Levinsky	Harry Krakow
Walter Cobb	Walter Ritch
Vince Dundee	Vincentio Lanzaro
Jack Britton	Wm. J. Breslin
Jackie Fields	Jackie Pinklestein
Baby Joe Gans	Gerard Slaughter
Tommy Herman	Albert Gilbert
Jack Kid Berg	Judah Bergman
King Tut	Henry Tuttle
Joe Trabon	Giuseppe Trabona
Sammy Fuller	Sabino Ferullo
Johnny Dundee	Joseph Carrara
Kid Chocolate	Eligio Sardinias
Lew Massey	Louis Masucci
Dusky Graham	Angelo Geraci
Kid Francis	Francesco Bugugurio
Newsboy Brown	Dave Montrose
Archie Bull	Archie Sagon
Speedy Dado	Decasado Pesado

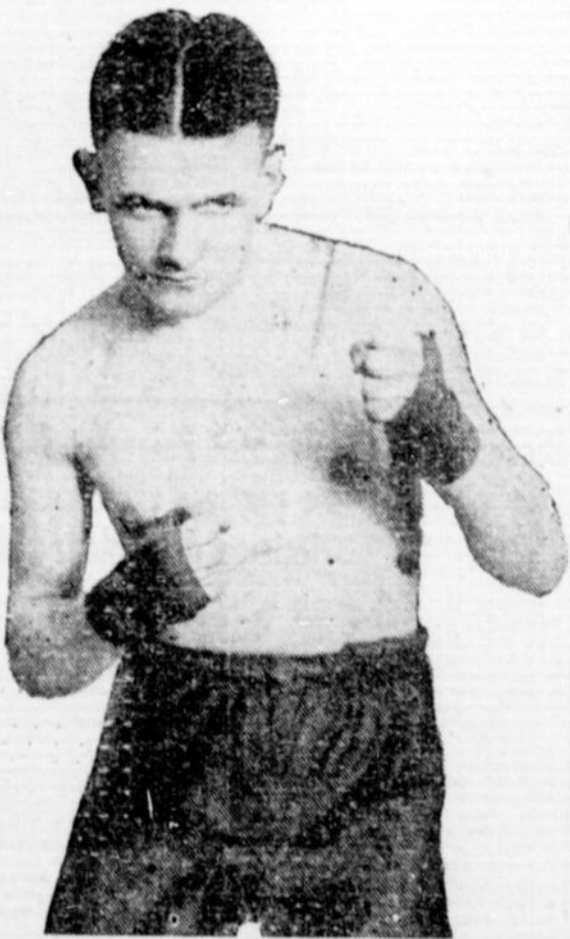
Il pleut! Il pleut!

Hector—Au moins, avec ce temps-là, nos femmes font des économies de toilettes.
Emile—Ah! Oui! La mienne a déjà perdu quatre parapluies et acheté trois imperméables!

BOBBY LEITHAM A TOUT A GAGNER CONTRE ARTHUR GIROUX

Bobby Leitham, l'agressif poids coq écossais, à l'emploi du C.N.R. qui tentera d'enlever le titre de champion du Canada, 118 lbs, au courageux Arthur Giroux, va jouer tous ses atouts de coeur, mardi soir, au Forum.

Il entre dans les intentions du promoteur Armand Vincent de mettre à l'affiche un combat de 12 rondes entre Leitham, si Bobby triomphe de Giroux, et Eugène Huat, si le petit Français n'obtient pas la décision contre le merveilleux champion du monde qu'est le boxeur-sauterelle Al Brown. Cette bataille aurait une extraordinaire puissance d'attraction au point de bonder à pleine capacité le théâtre St-Denis, en fin de novembre.



LE TOURNOI DE POOL DU CENTRAL POUR LE CHAMPIONNAT DU CANADA CONNAITRA, LUNDI SOIR, DEUX LEADERS

Les heureux gagnants dans la partie de "Life Pool" spécial du Central, jouée tous les vendredis soirs ont été Alfred Barré et Henri Bourdon. Ce dernier a aussi gagné le prix de \$5.00 avec Alex. Defayette. Ce prix est donné par la direction du Central et tiré au sort entre les joueurs participants.

Lundi, au cours du tournoi de pool en ligne pour le championnat du Canada, au Central, Armand Desrochers arranger ses flûtes contre Quévillon de la bonne manière, car une victoire le mettra sur

un pied d'égalité pour la première place ex-aequo avec le leader actuel Al Barré. Suit la position des joueurs à date:

Joueurs	G.	P.	H.-Sér.	Moy.
Al Barré	3	0	80	12.85
Armand Desrochers	2	0	39	11.53
Romeo St-Jean	2	1	87	9.45
"Lofty" Boles	1	1	45	14.48
A. Courteau	1	1	41	10.69
R. Sasseville	1	1	43	10.27
P. Bellehumeur	1	2	36	6.15
Fred. Quévillon	0	2	37	8.
"Kid" Lebeau	0	3	32	8.42



NE SOYEZ PAS UN BALLOT!

PLUSIEURS personnes ne tirent aucun bénéfice d'un voyage, elles sont comme un ballot que l'on transporte d'un endroit à un autre. De nos jours le voyage par autobus vous procure tous les plaisirs possibles — voir tout, respirer l'air frais, enfin vivre votre voyage dans le vrai sens du mot.

(Un régal attend les personnes qui ne se sont jamais préoccupées de voyager par autobus!)

LES DOLLARS CANADIENS

Quand vous achetez un billet pour aller à n'importe quelle place aux Etats-Unis vous payez en dollars canadiens, sans dépréciation de votre argent.

AUTOBUS A LOUER

Vous pouvez louer un autobus privé pour transporter vos invités à une partie de football ou pour toute autre occasion où des amis désirent rester ensemble. Taux très raisonnables. Appelez le département du louage des autobus.

Pour plus amples informations, adressez-vous à

PROVINCIAL TRANSPORT COMPANY

1227 Square Philippe 7141 Montréal

Eugène Huat lancera la première balle au Lasalle

LA RANÇON DU SUCCES DE BABE



Babe Ruth, le roi des frappeurs de coups de circuit, est reçu comme un prince par les enfants de la clinique de l'actrice de cinéma Marion Davies, de Los Angeles, où il joua des parties d'exhibition au bénéfice de ces petits malades. Il dut autographier, en trois jours, près de 1.000 programmes, cartes postales, etc.

COUPS REGULIERS ET COUPS DEFENDUS EN BOXE

A l'occasion du match de boxe du 27 entre Al Brown et Eugène Huat pour le championnat du monde des 118 livres, il serait tout à fait dans la note d'énumérer les coups réguliers et les coups défendus de l'art pugilistique.

Les coups, pour être réguliers, doivent être portés avec la partie du gant qui recouvre les articulations de l'une ou l'autre main, sur n'importe quel point du devant ou des côtés, soit de la tête, soit du corps au-dessus de la ceinture.

Les coups de revers sont autorisés à la condition d'être portés par la main fermée.

C'est clair, mais il faut néanmoins faire suivre cette indication d'un chapitre consacré aux coups défendus et aux fautes.

Il est défendu de frapper au-dessous de la ceinture, de frapper le gant ouvert, avec la paume de la main, avec le poignet, avec l'avant-bras, avec le coude, avec le tranchant du côté extérieur de la main, de frapper en pivotant en arrière (pivot blow), de frapper un adver-

saire à terre ou qui, après avoir été à terre, est en train de se relever, de tenir l'adversaire, de donner des coups de pied, des coups de tête ou d'épaule, de lutter ou de bousculer l'adversaire, de frapper volontairement sur les reins (kidney punch) dans les corps à corps, de frapper volontairement sur le dessous ou derrière la tête, dans le dos de l'adversaire qui se trouve engagé entre les cordes du ring, de se cacher dans les gants en refusant le combat, de tenir d'une main la corde pour frapper ou esquiver.

PETE BELLEFEUILLE A SYRACUSE

Les joueurs de hockey Pete Bellefeuille, des Trois-Rivières et Hank Dyck du Seattle de l'an dernier, iront au Syracuse de la Ligue Internationale. Leur vente a été annoncée hier en même temps que celle de Houbregs, le "Carnera" du hockey, aux Bruins de Boston.

Bellefeuille, Bobby Connors et Red Stuart composeront la fameuse ligne d'avant des Eskimos. Bobby Connors s'est noyé en plongeant au cours de l'été.

Le boxeur français se fait un plaisir d'accepter l'invitation.

Les amateurs de baseball qui seront témoins de la rencontre entre St-Jean-Berchmans et Notre-Dame de Sherbrooke pour le championnat de la province au terrain du Lasalle, à Maisonneuve, auront le privilège de voir le boxeur français Huat, qui doit se battre avec Al Panama Brown, au Forum, le 27 octobre prochain. Huat viendra lancer la première balle du double programme entre les clubs ci-haut mentionnés.

Gaston Nolet et Ernest Comte ont fait les arrangements nécessaires avec le promoteur Armand Vincent. Monsieur le maire Dalbé Viau, de Lachine, donateur du trophée, emblème du championnat provincial, sera peut-être aussi présent ainsi que l'échevin Leduc, directeur de la Ligue Provinciale, ancien joueur du club Lachine de la florissante Ligue Indépendante du président Jolivet, au National.

Les clubs St-Jean-Berchmans et Notre-Dame de Sherbrooke se feront une dure lutte et les lanceurs St-Pierre et André Gagnon joueront une grosse partie dans la première du programme. Les lanceurs Henri Trudel et Daudelin les remplaceront dans la deuxième et les durs cogneurs des deux clubs devront se surpasser pour placer les balles en lieu sûr.

Le président Gaston Nolet ainsi que le secrétaire Ernest Comte ont fait un gros travail cette saison et méritent des félicitations pour le bien qu'ils ont fait au baseball amateur de cette province, durant cette saison.

M. A. E. Saucier, président de la Ligue Starr, nous fait connaître une décision qu'il vient de prendre. M. Saucier s'est définitivement retiré de l'Association Provinciale et n'a rien de commun avec la série actuelle entre Sherbrooke et St-Jean-Berchmans.

Quilles chez Casgrain & Charbonneau Ltée

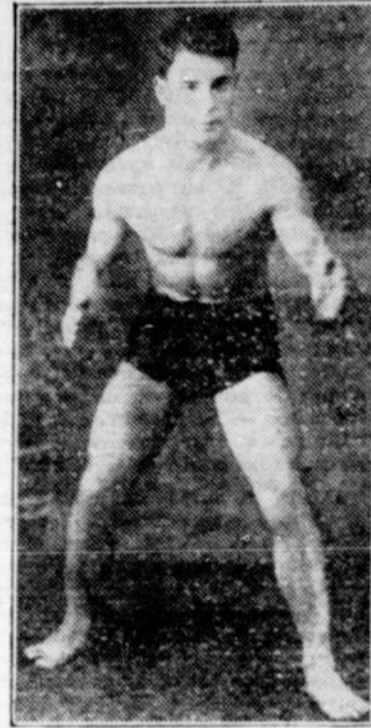
La ligue de petites quilles de la maison Casgrain et Charbonneau Ltée, pharmacie en gros s'est réorganisée cette année avec quatre équipes bien balancées. L. LaMalice et E. Limoges ont été réélus comme président et secrétaire. Les capitaines d'équipes sont H. Thibault, E. Boissonnault, H. Gervais et R. Brisebois. Nul doute qu'avec de tels officiers la ligue connaîtra une belle saison et saura bien s'amuser vu l'expérience et l'initiative de ces gens.

La ligue joue deux séries et les gagnants se rencontreront pour le championnat.

	G.	P.
Laboratoire	7	2
Bureau	5	4
Ventes	4	5
Patentes	2	7

LE PETIT STASIAK A LA DERNIERE SEANCE DE LUTTE DE L'ARENA SAINT-LAURENT

Les promoteurs de l'Aréna Saint-Laurent ont décidé de terminer leur saison de lutte, mercredi soir prochain, avec un programme de choix. Mercredi soir sera donc la dernière fois pour les amateurs de lutte



JOHN CAROCHIA, 6632 rue De Gaspé, brillant lutteur italien, le plus logique aspirant au championnat poids mi-moyen du Canada, a promis à ses amis de renverser le bouillant Sam Shuck, le petit Stasiak, dans un match de 2 dans 3 à finir, à l'Aréna de St-Laurent.

de venir donner un dernier encouragement aux vaillants lutteurs qui se sont dépensés sans compter durant la belle saison.

Albert Beaucaire, qui devait lutter en finale, sera donc dans l'impossibilité de le faire, ayant été blessé à un pied, lundi dernier, à l'Aréna Mt-Royal en luttant avec Stockton, dans un des plus beaux combats que nous ayons vus, cette année.

Voici donc le programme au complet:

Finale: Le petit Stasiak en viendra aux prises avec Carochia, le fameux lutteur italien qui a donné de si belles performances cette année.

Semi-finale: Lanoix et Lalonde se

rencontreront dans une lutte de 45 minutes.

30 minutes: Bélanger vs Davis. Ces deux lutteurs serviront un vrai régal au public.

20 minutes: Yaphie vs Stockton. La réputation de Stockton n'est plus à faire pour ceux qui l'ont vu à l'Aréna Mt-Royal lundi soir dernier, et Yaphie ne s'en laisse pas imposer par personne, alors il sera intéressant de les voir à l'oeuvre.

La direction a décidé de donner une autre préliminaire de 20 minutes en Pit Gohier de St-Laurent, un jeune qui promet beaucoup, et Kogolian que tous les amateurs connaissent.

En foule donc mercredi soir pour voir tous ces vaillants lutteurs à l'oeuvre, et chose certaine tous ceux qui seront présents ne regretteront pas leur soirée; comme toujours, les dames accompagnées seront admises gratuitement sur paiement de la taxe.



Le jeune lutteur PIT GOHIER, 1 rue St-François-Xavier, Saint-Laurent, est l'un des plus populaires athlètes de la coquette ville de St-Laurent.

Bissonnette, Gaudette et Paiement font gagner une partie d'exhibition contre les joueurs de couleur Philadelphia Giants

TOGUS, Maine, 24. — (Spécial au "Petit Journal"). — Trois lanceurs des Boston Red Sox, MacPayden, Gaston, Russell et Don Brennan du Newark ont défait par le score de 5 à 4, la fameuse équipe des joueurs de couleur Philadelphia Giants, l'une des meilleures du genre au monde.

Le nègre vétérán Jackman ne put empêcher de frapper nos trois joueurs étoiles franco-américains, Del Bissonnette, premier but du Brooklyn, "Bucky" Gaudette, voltigeur du Montréal et Dominique Paiement, second but du club Albany, propriété des N.-Y. Americans. Bissonnette, Gaudette et Paiement réussirent à frapper 7 coups sûrs sur les 10 du club Togus. Johnson, champ de gauche des N.-Y. Giants avec un coup de circuit, Bissonnette avec un trois-but, Gaudette un coup de deux-buts et Paiement, un coup simple, qui fit entrer deux coureurs au marbre, furent les principaux artisans de la victoire du Togus. Les deux mêmes clubs se rencontreront de nouveau dimanche après-midi.

Score détaillé de la joute:

TOGUS		Ab	R	Bh	Po	A	E
Young, 3b	4	1	0	3	2	0	
Humphries, ss	4	2	2	1	1	0	
Gaudette, cf	5	0	3	1	1	1	
Bissonnette, 1b	5	1	2	12	1	0	
Small, rf	3	0	0	2	0	0	
Paiement, 2b	4	0	2	3	4	0	
Bgtout, c	4	0	1	4	6	0	
Giroux, if	3	0	0	0	0	0	
Brennan, p	2	0	0	1	2	0	
Russell, p	2	0	0	0	1	0	
Gaston, p	2	0	0	0	1	0	
MacPayden, p	1	0	0	0	0	0	
Totaux	39	5	10	27	18	2	

Baynard, rf	3	1	2	0	0	0
Gadsden, 2b	4	0	0	0	3	0
Joseph, 3b	3	1	1	1	2	0
Roche, cf	3	0	1	0	0	3
White, c	4	0	0	10	0	0
Jackman, p	3	0	1	1	4	0
Totaux	32	4	9	26	10	3

Togus 012 010 001-5
Giants 100 003 000-4
Home run, Johnson. Trois buts: Johnson, Bissonnette. Deux luts: Joseph, Ghudette. But volé: Gaudette. Struck out: Brennan, I, Russell I, Gaston I, MacPayden I, Jackman I. Double-jeu: Gaudette à Young; Paiement à Humphries à Bissonnette. But sur balle: Brennan I, Russell I, MacPayden I, Jackman I. Sacrifice, Giroux. Arbitres: McDonough et Gibson. Temps de la joute, 1 heure 50 minutes.

IMPRESSION FILMEE D'UN GRAND EXPLOIT

Voilà non pas un instantané, mais une série d'instantanés superposés, prises d'un film avec appareil photographique spécial, enregistrant les temps de l'avion du lieutenant aviateur Stainforth, au large de Calshot. Ce film fut développé dans une petite cabane à See-on-Solent, le soir même de l'exploit de l'aviateur.

On sait que la vitesse acquise par le fameux hydravion (Supermarine S6B-Rolls-Royce, 220 c.v. à compresseur et réducteur), au cours des divers essais a donné les résultats suivants:

Premier essai: 415 milles 2;
Deuxième essai: 405 milles 1;

Troisième essai: 409 milles 5;
Quatrième essai: 405 milles 4.

La vitesse horaire moyenne atteinte est donc de 405 milles 8.

Après que les vitesses eurent été calculées et contrôlées, on porta le résultat à Calshot, le matin, à 4 heures.

Le lieutenant Stainforth, qui habite un petit cottage à proximité, était allé au mess des officiers pour attendre les chiffres officiels qu'on attendait depuis minuit. Quand on les lui annonça, le recordman ne



manifesta pas la moindre émotion. Ayant commencé une partie de cartes avec un autre officier, il se borna à dire: —A vous de jouer, mon cher.

L'aviateur Sainforth volant à 408 milles à l'heure. (Pris par film).

BOXE - FORUM

DOUBLE CHAMPIONNAT
MARDI, 27 OCT., 8.15 P.M.
AL. BROWN vs
EUGENE HUAT
15 rondes
GIROUX vs LEITHAM
10 rondes
3 - AUTRES COMBATS - 3
Admission générale, \$1.00
Billets, \$5.00, \$4.00, \$3.00, \$2., \$1.50.
Billets en vente au Forum. Tous les magasins Hyman, A. Bergeron, 4522 St-Denis, C. Laforce, 71 Ste-Catherine E., Arm. Vincent, Ch. 415 Edifice Amherst.

Le berceau des Courses de Six-Jours

C'est en Angleterre que les courses de Six Jours eurent lieu pour la première fois.

Nous avons dit, dans notre dernière édition, que la création des courses de Six Jours en bicyclettes remontait aux fameux six-jours individuels de New-York de 1891. D'après de fervents statisticiens de la bécane, les courses de Six Jours datent de 1878 et eurent pour berceau l'Angleterre. Les premières se disputèrent à l'Agricultural Hall de Londres, sur bicyclettes, grande roue à l'avant, petite roue à l'arrière. Elles étaient alors individuelles et permirent au cycliste français Charles Terront d'acquiescer une réputation mondiale. Terront, après avoir échoué à deux ou trois reprises, prit aisément le meilleur sur ses concurrents britanniques et finalement devint imbattable en la spécialité.

Puis, les courses de Six Jours disparurent du calendrier sportif. Il n'en fut plus question durant de longues années. C'est aux Etats-Unis qu'elles devaient revoir le jour. En 1891, Madison Square Garden de New-York ouvrit ses portes sur une compétition monstre de cent quarante-deux heures. Pilotant un bicycle en bois à roues cerclées de fer, Plugger Bill Martin, surnommé "Martin le tamponneur", triompha et devint pour près d'une année le héros le plus fameux des

Etats-Unis.

La réussite avait été grandiose, le succès complet. La course devint classique.

HALE NE VOULAIT PLUS DESCENDRE DE SON VELO

En 1892, seconde édition: victoire de Charlie Ashinger pilotant un bicycle Araignée. En 1893, lutte plus émouvante encore, et, à bicyclette cette fois, Albert Schock triompha. En 1894, pas de course, puis épouvantable exhibition féminine en 1895 avec le succès, sans lendemain heureusement, de Mile Frankee Nelson; puis, en 1896, victoire de l'Irlandais Teddy Hale, qui ne voulait plus descendre de machine et qui tournerait aujourd'hui encore, si on ne l'eût arrêté; enfin en 1897, le phénomène Charles Miller fit son apparition au firmament cycliste et gagna la randonnée madisonnesque avec le total effarant de 2,245 milles et 4 tours.

Au cours de l'épreuve de 1897, deux coureurs français Rivierre et Stéphane furent les premiers à courir aux Etats-Unis. On prétendit qu'ils avaient tellement péché physiquement et moralement qu'ils en étaient devenus fous. Le bluff américain était déjà, à l'époque, recordman du monde.

Puis, en 1898, Miller renouvela son succès. Il était imbattable, invincible. Il jouait avec ses camarades et même avec le fameux Waller qui, pourtant, était un spécialiste distingué. Au dernier jour de la course, il se maria en pleine pelouse, et cela ne l'empêcha pas de dominer manifestement la situation.

Cependant, la police commençait à s'inquiéter sérieusement de l'effroyable labeur qui était confié à des hommes, et elle en vint à interdire purement et simplement les courses de Six Jours. Mais la difficulté fut tournée. Les organisateurs du Madison Square Garden proposèrent à la police la course par équipes de deux coureurs se relayant à volonté, et leurs propositions furent prises en considération.

Miller et Waller, associés ensemble, gagnèrent la première américaine en 1899. Puis le palmarès des Six Jours s'enrichit ensuite de noms célèbres, à New-York, à Berlin en 1909, à Paris en 1913, et à Chicago.

Le club de grosses quilles Café St-Jacques représentera Montréal au tournoi de Détroit

Le club de grosse quilles Café St-Jacques, qui est, cette année, sous la direction du capitaine V. Jacmain, a commencé la saison en débutant contre le National, L.A. C. J., contre qui il gagna trois parties consécutives. Le club Windsor dut aussi baisser pavillon devant cette équipe, qui gagna deux parties sur trois.

L'équipe du populaire Eugène Dancoste possède une phalange de joueurs qui ont fait leurs marques dans le passé. Sur l'alignement on voit: E. Gras, qui détenait, jusqu'à l'année dernière, le record de la M. B. A. pour les trois plus hautes parties consécutives, H. Hurd un solide joueur régulier, qui finit l'an dernier dans les premiers pour la moyenne, Shaughnessy, un joueur qui a fini deuxième dans la classe "B" l'an dernier, avec une moyenne au-delà de 180. Un Américain du nom de W. Jenkins, du New Jersey, qui a un record enviable dans ce jeu et qui fera parler de lui cette saison. Ce joueur a déjà roulé plusieurs parties de trois cents durant sa carrière de quilleur. Puis, pour compléter l'équipe, il y a V. Jacmain, le champion officiel de la M. B. A., depuis 1925. C'est assez dire.

Cette équipe, qui ira au grand tournoi de l'American Congress ayant lieu, cette année, à Détroit, sera digne de représenter notre ville avec une équipe semblable.

Ce soir le Café St-Jacques jouera une partie d'exhibition avec les joueurs du Lajeunesse sur les allées de ces derniers.

Réduction de salaires des étoiles de baseball

Une réduction générale des salaires des joueurs de baseball se fera l'an prochain, annonce-t-on dans les villes faisant partie des ligues Nationale et Américaine. On veut aussi réduire les dépenses d'entraînement au printemps. Les joueurs les mieux payés actuellement sont Babe Ruth, \$80,000. (Babe touchera le même salaire), Rogers Hornsby, \$40,000; Hack Wilson, \$35,000; Al Simmons, \$30,000; Grove, Cochrane, Earnshaw et Gehrig, \$25,000; Vance, Terry, Foxx, Ferrell et Herman, \$18,000.

LES QUALITES NATURELLES ET D'ACQUISITION DE L'ANNONCEUR AU RADIO



TED HUSING, le meilleur annonceur des joutes de football, au micro, permet aux millions de fervents du jeu rude américain de suivre les joutes dans les meilleures conditions possibles. Il n'y a pas à dire, Husing connaît son affaire. Comme on le voit, il joue lui-même au football. Pour obtenir plus de souffle il s'entraîne à frapper sur le ballon.

A notre avis, les qualités nécessaires à l'annonceur des compétitions sportives sont les suivantes: Tout d'abord, la voix. Il faut que la voix passe le micro. C'est un don naturel et indispensable. Mais il faut surtout aimer le sport que l'on diffuse, le sentir soi-même pour le faire comprendre aux auditeurs.

C'est loin d'être simple, comme plusieurs sont portés à le croire. Les succès remportés par les annonceurs américains McNamee et Husing, en baseball, en football et en boxe, sont les résultats de leurs qualités de sensibilité et de compréhension sportive. Quand compterons-nous, chez les Canadiens-français pour les joutes de hockey et de baseball, des annonceurs de la radio de la trempe de Husing et McNamee. Ce n'est pas la voix qui manque, ce sont plutôt les connaissances de ces sports.

VENTE DE PALETOTS



MODELES Nouveaux

MARCHANDISES Nouvelles

BAS PRIX Nouveaux

PRETS A PORTER

\$21.00

Jamais auparavant avons-nous eu les moyens d'offrir aux hommes de Montréal d'aussi belles valeurs en fait de paletots. Maintenant, entre nous, nous ne débitons pas des sornettes. Au lieu de vous demander de nous croire, nous insistons pour que vous veniez vous convaincre par vous-même. Venez voir par vous-même, tâtez son fin tissu, remarquez sa belle coupe et voyez comme il vous drape bien. Ces observations vous convaincront que vous ne devez pas laisser passer une telle aubaine.

ALEXANDER
Le Grand Tailleur

359 EST, RUE SAINTE-CATHERINE

Un avion pour voler dans la stratosphère

SON COEUR A FOURNI 2,933,140,000 PULSATIONS EN 70 ANS



Sam Gordon, de Los Angeles, un fervent de la culture physique de 70 ans, est encore un gymnaste remarquable, grâce à l'exercice physique journalier. Sam Gordon, ancien entraîneur de John L. Sullivan, ex-champion du monde des boxeurs poids lourds, est aujourd'hui propriétaire d'un restaurant. Comme on le voit, ce culturiste ne semble pas avoir perdu de ses forces. Il s'amuse à tirer deux automobiles.

Notre cœur est un organe à sécrétion interne doué d'une activité incomparable. Un savant médecin américain vient de calculer que le cœur de cet homme de 70 ans a fourni 2,933,140,000 pulsations depuis l'heure de sa naissance. Près de trois milliards de pulsations! Le secret de l'extraordinaire résistance du cœur réside en ceci qu'à chaque temps de pulsation il y a un temps identique de repos. Le cœur se repose donc autant qu'il travaille. Il accomplirait une besogne plus considérable si, connaissant son courage et sa vigueur, nous n'abusions trop souvent de lui. Athlètes, ménagez votre cœur!

Les parents eux-mêmes montrent à leurs enfants à nager, en Nouvelle-Guinée

Rien de plus intéressant que de suivre la manière dont les parents, dans la tribu des Manus, en Nouvelle-Guinée, enseignent à leur enfants, fils et garçons, à grimper, à pagayer et à nager, à nager surtout. Jamais l'éducation physique des tout petits n'est laissée aux autres enfants. Le père et la mère montrent une patience infinie et ont grand soin de ne jamais effrayer les petits. On les met d'abord dans l'eau, à marée basse, pendant quelques minutes, puis l'expérience est répétée le lendemain. Quand il commence à nager seul, le bébé est abandonné à lui-même, mais une surveillance attentive s'exerce, invisible, de la maison.

Les parents ont reçu, petits, la même éducation que leurs enfants. Toute leur vie, ils ont vécu sur l'eau; ils ont manoeuvré des canots, hissé des voiles, porté de grands pots d'eau, balancé des bébés sur leur dos, tandis qu'ils pagayaient le long des côtes. Le résultat de cet entraînement est stupéfiant. Les enfants sont parfaitement à leur aise parmi tous les périls de leur monde aquatique. Ils nagent comme ils marchent, grimpent le long des pieux glissants de leurs habitations sur pilotis, manoeuvrent un bateau, pêchent, s'ajustent, enfin, avec perfection à leur univers physique.

LES ATHLETES DE L'ANTIQUITE DURAIENT-ILS PLUS LONGTEMPS QUE NOS CHAMPIONS ?

Chaque année, et dans tous les sports, le championnat permet à des noms nouveaux de se produire. Chaque année aussi beaucoup rentrent dans l'oubli, qui n'avaient brillé que douze mois. Pourtant certains se maintiennent et prolongent leur gloire à l'extrême et inexorable limite. Mais quelle somme de travail, quel effort de volonté produisent ces records inattaquables!

Ainsi, le typographe de Boston, Clarence de Mar, a gagné pour la première fois en 1911 et pour la dernière fois en 1930 la course du Marathon de Boston; Jim Hennigan, qui est âgé de 37 ans et a cinq enfants, a disputé 506 courses et a gagné en 1931 le marathon.

Voici le sauteur Ewry, qui, en l'espace de dix années, a gagné six prix olympiques, et Nurmi qui en 1932 prendra part à sa 4e olympiade. On sait que les Jeux Olympiques ne se déroulent qu'à tous les 4 ans.

Puis les nageurs Weissmuller, Kahana-moku, Kelasha, Borg, qui sont tous plusieurs fois vainqueurs olympiques, possédant des douzaines de championnats. Voici Saichow, qui fut dix fois champion dans des patinages artistiques sur glace, Grafstrom qui fut vainqueur dans les trois

dernières olympiades d'hiver et qui compte parmi les meilleurs, Mme Jarosa qui, cinq années consécutives, fut championne de patinage sur glace, puis un autre phénomène de 19 ans: Sonja Henie, qui remporta également 5 championnats, coup sur coup, Clas Thunberg qui, bien que déjà âgé de 37 ans, est pour la cinquième fois champion de vitesse sur glace. Voici maintenant le président de la police de Wiesbaden, l'inattaquable Froitzheim, avec ses sept championnats internationaux de tennis d'Allemagne, un homme qui, de 1907 à 1925 fut en pleine forme et se mesura dans les championnats internationaux. Le grand Tilden avec ses 39 ans et ses sept grands championnats américains, Suzanne Lenglen et ses six victoires de Wimbledon, ou encore Mile Ryan avec ses 15 premiers prix au cours de sa décennie à Wimbledon. Et Mme Friedleben avec six championnats individuels allemands, et la Suédoise Mme Frick qui en a 20, peuvent bien figurer à ce palmarès.

Déjà dans l'antiquité, on pouvait compter des athlètes d'une incroyable valeur: Diagoras, par exemple, l'ancêtre de toute une famille de vainqueurs olympiques, qui fut, lui-même, vainqueur aux Jeux olympiques de boxe et quatre fois aux Jeux isthmiques... Milon de Crotona, qui remporta la victoire dans six luttes aux Olympiades, resta, par conséquent, en pleine forme durant trente ans et champion pendant des dizaines d'années.

Le Macédonien Damiskos qui, dès l'âge de 12 ans gagna la course des garçons devint, lorsqu'il eut atteint la vieillesse, un personnage presque mythique. Cependant, il est difficile de contrôler l'exactitude des âges indiqués.

Sonja Henie et sa concurrente actuelle la plus dangereuse, la petite Hilde Hoiassky, étaient pourtant, à l'âge de 12 ans, des valeurs sportives incontestables, des patineuses de classe. L'Américaine Helen Madison a atteint ses 18 ans en juin dernier, et depuis 1929 elle est une nageuse inégalable. Depuis les 50 verges jusqu'au mille, elle détient les records du crawl. Douze records mondiaux et 26 performances américaines se rattachent à son nom et cette liste s'améliore constamment. On peut, sans hésiter, désigner cette jeune fille comme le plus grand phénomène de

tous les temps dans la natation. Même Arne Borg, avec la variété et la particularité de ses résultats sportifs, ne peut lui être comparée. Helen Madison défendra, certainement, ses titres de championne durant quelques années mais, déjà quelque part, la plus "jeune" jeunesse se développe, qui la repoussera un jour et remplacera ses incroyables records par d'autres records plus incroyables encore.

Cet appareil vole très lentement à basse altitude.

On pousse très activement la construction des appareils qui permettront de voler dans la stratosphère, à très haute altitude et à des moyennes inconnues actuellement. Ce sont les Allemands, si nous en croyons une communication publiée par les agences, qui seraient prêts les premiers. En France, on travaille d'arrache pied dans la même voie.

Voici donc l'information qui a été publiée:

On termine, à Dessau, la construction d'un avion de type nouveau destiné à des ascensions dans la stratosphère. Cet appareil est entièrement métallique, les ailes sont très basses, effilées à l'extrémité. D'une envergure de 90 pieds, l'avion a la forme d'un triangle.

Deux innovations différencient cet appareil des avions courants de dimension moyenne.

Un condensateur placé immédiatement derrière le moteur, sur l'arbre de couche, aspire par rotation l'air des hautes altitudes et alimente le moteur de 800 C. V. qui peut ainsi fonctionner comme à l'ordinaire. La cabine est construite d'après le principe de la gondole dont s'est servi le professeur Picard lors de sa fameuse ascension avec cette seule différence que la paroi de la cabine est double afin d'atténuer les sautes de température en cours de vol.

La cabine peut contenir deux personnes; elle est absolument étanche, éprouvée aux hautes pressions des couches supérieures de l'atmosphère. Un compresseur permet de renouveler que la paroi de la cabine et de la ramener à la pression atmosphérique normale.

Une autre particularité de l'appareil est que, malgré sa grande

UNE LIGUE DE GROSSES QUILLES

A sa deuxième assemblée de Sherbrooke la Ligue Provinciale de grosses quilles a décidé de suspendre ses opérations pour 1 an à la demande d'un couple de clubs, qui ont déclaré ne plus pouvoir faire partie de la ligue cette année vu les mauvaises conditions économiques de l'heure présente.

Cette proposition fut faite par le club de Québec et secondée par celui de Lévis. Sherbrooke et Montréal se rallièrent bientôt à ce projet tandis que Trois-Rivières demandait que la Ligue continuât à opérer comme par le passé. M. Adrien Lambert, qui agissait comme représentant du club trifluvien à l'assemblée, fut le seul à parler dans ce sens.

Il est bien entendu que la ligue reprendra ses opérations en 1932 à moins que la situation économique n'ait fait qu'empirer au lieu de s'améliorer.

Cette nouvelle ne manquera pas de causer quelque surprise dans le monde des quilles de notre province, où on était loin de s'attendre à pareille décision. Tous les quilleurs locaux regretteront de ne pas voir la ligue à l'oeuvre au cours de l'hiver.

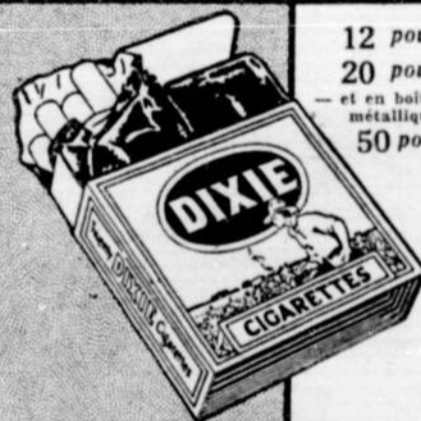
C'est la première fois depuis ses débuts que la Ligue Provinciale est forcée de prendre une telle décision. La ligue a débuté en 1914 et jusqu'à aujourd'hui elle a opéré avec régularité, recommençant sa saison régulière à date à peu près fixe chaque automne.

capacité ascensionnelle, il ne vole que très lentement sur terre pour n'atteindre sa vitesse maxima que dans la stratosphère.

Cet avion a été construit pour le compte de l'institut allemand d'essais aéronautiques. Les premiers vols vont commencer incessamment.

Trouvée!

"... une cigarette qui est douce, ... qui est fraîche, ... qui donne satisfaction ... la Dixie, Délice du Fumeur Canadien ... de riche saveur ... pour ceux qui recherchent des cigarettes virginiennes de la meilleure qualité ... qui se fument bien ... parce que bien roulées!"



12 pour 15c
20 pour 25c
— et en boîtes plates
métalliques de
50 pour 60c



DIXIE

La Cigarette Supérieure



"Expérience pas nécessaire. Position d'avenir et lucrative. Voyagez dans le luxe et le confort. Voyez le pays sans qu'il vous en coûte une cent. Si vous savez lire et écrire et que vous êtes âgé de plus de 18 ans, homme et femme, vous pouvez apprendre cette profession excitante et devenir détective en peu de temps. Assurez votre avenir nous vous enseignerons comment". Cours Scientifique, Enr., Casier 42, B, St-Roch, Québec.

GRAND CONCOURS DE HOCKEY

COUPON DU CLUB CANADIEN

Détachez ce coupon et adressez-le comme suit:
Concours de Hockey: LE PETIT JOURNAL, 1242 St-Denis

Le 1er point du Canadien sera compté par en.....minutes et.....secondes.

NOM.....

ADRESSE.....

COUPON No 2

Le Concours le plus populaire et le plus honnête qui soit.

Règlements du Concours

Le seul règlement important consiste à remplir les coupons qui se trouvent dans cette page et à les adresser au "Petit Journal".

Chaque lecteur ou lectrice n'a droit d'envoyer qu'un seul coupon par semaine. Comme le concours ne se terminera que le 8 novembre, chaque lecteur aura donc quatre chances de gagner un de nos magnifiques prix.

Le coupon No 2, qui paraît cette semaine, peut être envoyé tout de suite; mais, on peut aussi collectionner les 4 coupons et ne les remplir qu'à la dernière minute, en les adressant au "Petit Journal" sous une seule et même enveloppe.

Le personnel du "Petit Journal" est hors-concours.

COUPON DU CLUB MONTREAL

Détachez ce coupon et adressez-le comme suit:
Concours de Hockey: LE PETIT JOURNAL, 1242 St-Denis

Le 1er point du Montréal sera compté par en.....minutes et.....secondes.

NOM.....

ADRESSE.....

COUPON No 1

On ne peut ajourner les Jeux Olympiques mais supprimer ceux d'une Olympiade

LOS ANGELES, 22. — Des nouvelles venant d'Angleterre laissent entendre qu'il se pourrait que le Comité Olympique Anglais demandât au Comité International Olympique l'ajournement des Jeux Olympiques de 1932, organisés par le Comité Olympique Américain à Los Angeles.

Les motifs qu'invoqueraient les Anglais sont simples: la Grande-Bretagne traverse une crise économique très grave.

Personne ne le nie, mais ce n'est pas, semble-t-il, une raison pour annihiler les efforts d'organisation déjà réalisés.

Car il faut le dire, on ne peut pas ajourner les Jeux, on ne peut que supprimer les Jeux d'une Olympiade. Les olympiades sont un espace de temps qui servait aux Grecs à compter leurs années. On a trouvé mieux depuis pour se rappeler que nous sommes en 1931 et non en 1930, mais les olympiades rénovées en 1896 par M. de Coubertin ont adopté le cycle grec. Les Jeux de la 10e Olympiade seront célébrés en 1932 ou ils ne le seront pas du tout. S'ils étaient supprimés on passerait d'emblée au Jeux de la 11e Olympiades en 1936.

Aucun précédent ne peut être invoqué. Les Jeux Olympiques une fois ne furent pas célébrés à la date convenue, ce fut en 1916; ils devaient avoir lieu à Berlin... C'était la guerre mondiale, motif plus sérieux que celui de la crise économique anglaise...

Mais les Jeux de 1916 ne furent pas ajournés. Ils furent supprimés. Les Jeux suivants, ceux de la 7e Olympiade furent organisés à Anvers...

Il ne semble donc pas que la demande anglaise, en supposant qu'elle fût confirmée, puisse être acceptée par le Comité International Olympique.

S'il n'y avait des raisons de tradition, d'autres arguments ne manqueraient pas d'être invoqués par les organisateurs des Jeux!

LE PROTOCOLE OLYMPIQUE

Le protocole olympique est ainsi rédigé:

Les Jeux Olympiques doivent de toute nécessité avoir lieu au cours de la première année de l'Olympiade qu'ils sont destinés à célébrer (donc en 1932 pour la Xe Olympiade). Sous aucun prétexte ils ne peuvent être ajournés à une autre année.

COMMENT GAGNER

1er PRIX.—A celui qui nommera le joueur du Canadien qui enregistra le premier point de la saison, avec le nombre précis ou le plus approximatif de minutes et de secondes.

EXEMPLE: Joliat, 8 minutes et 4 secondes.

2e PRIX.—A celui qui nommera le joueur du Montréal qui enregistra le premier point de la saison, avec le nombre précis ou le plus approximatif de minutes et de secondes.

EXEMPLE: Stewart, 40 minutes et 18 secondes.

Liste des joueurs

Voici les noms des joueurs qui pourront vous aider à assister gratuitement à toutes les joutes des Canadiens et des Maroons, au Forum, l'hiver prochain.

Canadiens.—Morenz, Joliat, Lépine, Gagnon, Sylvio Mantha, Burke, Leduc, Laroche, Mondou, Georges Mantha, Rivers et peut-être Wasnie, Lesieur et Art. Smith.

Maroons.—Stewart, Smith, Siebert, Ward, Trottier, Bill Phillips, Wilcox, Gallagher, Starr, Coulson, Lionel Conacher et Lorne Duguid, peut-être Robinson et quelques autres dont on nous fournira les noms à une date ultérieure.

Cette liste de joueurs est, cependant, sujette à changement, car il est possible que les directeurs des deux équipes fassent des échanges ou des achats de joueurs avant l'ouverture de la saison. On ne sait pas encore si le Canadien et le Montréal joueront chacun 22 ou 23 parties, au Forum, au cours de la saison 1931-1932.

NOS PRIX

Deux passes pour la saison de hockey données par la direction du "Petit Journal":

1er prix: Livret de billets de saison pour les 22 parties du "Canadien" au Forum, \$38.50.

2e prix: Livret de billets de saison pour les 22 parties du "Montréal" au Forum, \$38.50.

A NOS LECTEURS DU DEHORS

Au cas où les gagnants des deux prix résideraient en dehors de Montréal et seraient dans l'impossibilité d'assister aux joutes de hockey, soit du Canadien, soit du Montréal, le "Petit Journal" s'engage à leur rembourser la valeur en argent d'une passe de saison, soit \$38.50.

En cas d'égalité, les prix seront tirés au sort par MM. le juge Amédée Monette, Léo Dandurand et le rédacteur sportif du "Petit Journal".

Acidité Stomacale

Parfaitement Soulagée par les Célèbres Pilules Végétales

M. Frank C., de Blackburn, écrit: "J'ai longtemps souffert d'acidité stomacale et de constipation, mais depuis qu'on m'a conseillé d'essayer vos merveilleuses Dr. Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie), je puis manger de tout." Les Dr. Carter's Little Liver Pills ne sont pas un laxatif ordinaire. Elles sont *totalelement végétales* et ont un effet tonique très marqué et bienfaisant sur le foie. Elles font cesser Constipation, Indigestion, Etat Bileux, Maux de Tête, Vilain Teint. Chez tous les pharmaciens. Paquets rouges de 25c et de 75c.



JOS. LIBERIO

le plus grand dessinateur italien au Canada

C'EST DE L'EST MAINTENANT QUE VIENT LA MODE MASCULINE

Depuis que la coupe artistique et les dessins du meilleur goût créés par le maître Jos. Liberio ont affirmé si hautement la supériorité de la maison Laforce — les tailleurs si recherchés.

L'Ouest s'inspire de l'Est

Le courant de la mode masculine part donc naturellement de l'Est — chez Laforce — où s'habillent tous les hommes et jeunes gens qui ont le plus grand souci de leur tenue.

CHAS. LAFORCE & CIE, LTEE

71 RUE STE-CATHERINE EST

FORUM

Wilbank 6131

BILLETS POUR LA SAISON de HOCKEY

Les souscripteurs de l'an dernier peuvent se procurer de nouveau leurs billets de saison pour les joutes du Canadien et des Maroons, jusqu'au 31 octobre.

Les sièges qui n'auront pas été conservés par les souscripteurs de la saison dernière seront mis en vente le 2 novembre les nouveaux souscripteurs venant par ordre de date de demande de billets.

Pour renouveler la souscription bien vouloir apporter le contrat de l'an dernier.

La cédule de la prochaine saison consiste en 24 parties pour chacun des Canadiens et des Maroons.

Les prix: \$1.00, \$1.50, \$1.75, \$2.50, (TAXE INCLUSE)

La culture physique de la femme

Contentez-vous de ce qui vous développe et de ce qui peut vous procurer la santé.

Quoique le sexe faible et charmant ait, plus que l'homme encore, besoin de se cultiver physiquement, on peut affirmer sans crainte de se tromper que dans ce domaine, la femme est fort en retard. Elle a d'ailleurs droit à quelques circonstances atténuantes. Car si trop souvent l'éducation physique masculine va d'erreurs en erreurs, il est permis de constater que cette somme d'erreurs est encore dépassée par nos compagnes.

un mot, montrait pourtant de façon aveuglante que ce qui n'avait réussi que partiellement chez l'adolescent, chez le jeune homme, ne pouvait convenir à la jeune fille. Il n'y a pas que sport de compétition contre lequel il faut mettre en garde nos compagnes. Car sous couvert d'entraînement, d'éducation physique, certains veulent leur faire avaler des "salades" peu ordinaires. Ainsi lisions-nous récemment dans une revue spécialisée que le ménage

Voilà ce qu'il ne faut pas se lasser de répéter, pour mettre les hommes en garde contre des billevesées, des sottises que rien ne justifie et qui n'ont pu naître que dans des cerveaux biscornus ou ignorants des questions d'éducation physique.

Il est encore un autre point sur lequel nous devons attirer l'attention de l'aspirante culturiste, de celle qui, avec confiance, se livre aux mains de la première ou du premier venu, et croyant travailler en vue de son développement corporel, en vue du rétablissement d'une santé fragile, risque d'être estropiée, va au-devant d'une catastrophe. Qu'on ne croie pas que nous exagérons. Le sujet est important. Il s'agit d'éviter à certains, trop confiants, ou ignorants de ce qu'est un véritable professeur de culture physique, des dangers réels.

Actuellement, chacun ou chacune peut se proclamer professeur. Certains, pour corser un enseignement (!) dont le néant devrait sauter à tous les yeux, le transforment en leçon d'acrobatie. Ce n'est plus une salle de gymnastique méthodique et raisonnée, c'est une succursale de cirque. A des jeunes filles, à des femmes qui ont besoin de dilater leurs poumons, d'entraîner leur cœur, de fortifier bras et jambes, de muscler leur ventre, rempart de

tant d'organes, on fait faire des exercices que ne désavoueraient pas des clowns. Les "ponts" les "reins cassés", les "grands écarts" sont de rigueur.

Non seulement ces mouvements ne sont pas bienfaisants, non seulement ils n'ont aucune action heureuse sur les grandes fonctions du corps, mais encore ils présentent de graves dangers. Ce sont des travaux de spécialistes qui ne sont pas à la portée de tout le monde, ni de tous les tempéraments. Et même si leur exécution ne cause aucune douleur, il est bon de s'en méfier. Cela ne signifie pas qu'ils sont inoffensifs. Car des désordres plus ou moins graves peuvent se produire: troubles circulatoires, déplacement d'organes, à l'exécution de mouvements qui rentrent plus dans le cadre de l'entraînement des boxeurs et des joueurs de hockey, que dans celui de la leçon de culture physique de la femme.

La conclusion est simple. Cultivez votre corps. Vous en avez un impérieux besoin, plus encore que l'homme. Mais, de grâce, contentez-vous de ce qui vous développe, de ce qui peut vous procurer la santé et ne cherchez pas ce qui est capable de lui nuire. Il existe d'excellents professeurs, de bonnes méthodes. Fiez-vous y et n'allez pas chercher plus loin. Une paire de

petits haltères vaudra cent fois mieux pour nos compagnes que savoir faire le pont ou les reins cassés.

Une éducation physique, comme ailleurs, il faut se méfier du tape-à-l'oeil. Il peut être agréable de montrer à ses petites amies que l'on n'a plus rien à envier à l'acrobate qui fait son numéro au cinéma. Mais, ce sera beaucoup moins drôle le jour où la jeune fille sera irrémédiablement blessée dans ses oeuvres vives, où elle ne sera plus qu'une malade, une diminuée physique, parce qu'elle n'aura pas su distinguer la véritable culture physique de ce qui n'en était qu'un ersatz fort grossier — et meurtrier.

P. M.



La jeune Merle Fry, 10 ans, 4 pieds 8 pouces, 82 livres, nous paraît sûrement fière de la phénoménale expansion de sa cage thoracique de 5 pouces. La jeune athlète de Santa Monica, Californie, s'est ainsi développée à faire des exercices de culture physique depuis l'âge de 7 ans.

Leur conception de la beauté est, d'ailleurs généralement fautive. Le coiffeur, la boîte à poudre, le bâton de rouge et la couturière leur paraissent bien souvent plus importants que le professeur ou le manuel de culture. Une jolie tête, une belle robe leur semblent le dernier mot de la beauté et de l'élégance. Même si l'une surmonte, si l'autre recouvre un corps anémié, des organes en mauvais état.

Pourtant, il y eut des tentatives de développement physique chez la femme. Mais, elles ont échoué. Et l'on peut dire que c'est tant mieux. Nous faisons allusion en ce moment, au sport féminin, copie servile du sport de l'homme: on essaya de transformer nos soeurs et nos fiancées en coureurs, footballeurs ou cyclistes. Les auteurs de ces brillantes (!) improvisations avaient simplement oublié que la constitution de la femme diffère notablement de la nôtre. La résistance moindre, des forces nettement inférieures, des organes plus fragiles, une vie coupée de moments où la plus grande attention est imposée, tout en

était un excellent moyen de développement physique. On ne peut se moquer plus agréablement des gens. Le ménage — qu'il faut bien faire — est un métier. Et comme tous les métiers, il comporte ses localisations musculaires, ses atrophies et ses déviations. Le fait de se tenir continuellement accroupie pour brosser, laver, repasser, frotter, ne nous paraît pas une gymnastique si parfaite qu'on voudrait nous le faire croire. Pas plus que de ployer sous le poids du filet à provisions au retour du marché.

Au contraire, ces exercices auxquels les ménagères ne peuvent échapper, réclament de sérieux correctifs. Mais ceux-là ne proviendront pas de la brosse à parquet ou du balai. Une paire d'haltères légers fera bien mieux l'affaire.

Les intérêts de Laniel



M. David Klapper, nouveau gérant du boxeur poids léger "Red" Laniel, qui lance un défi à Bill Carruthers et à Jimmy Thompson, deux boxeurs locaux de 135 livres.

Chez Nous... Jean Talon, premier Intendant



Jean Talon, premier Intendant de la Nouvelle-France, de 1665 à 1672, fut envoyé en Amérique par son roi pour diriger le développement de la colonie vers d'autres industries que celle du commerce des fourrures qui, jusque là, avait monopolisé presque tous les efforts. Il fut créé baron canadien et reçut la seigneurie de l'Islet, près de Québec. Bon et généreux, il s'efforça d'améliorer le sort des tenanciers qu'il avait amenés de France avec lui. Sous son habile direction, la Nouvelle-France fit de grands progrès.

fut créé baron canadien et reçut la seigneurie de l'Islet, près de Québec. Bon et généreux, il s'efforça d'améliorer le sort des tenanciers qu'il avait amenés de France avec lui. Sous son habile direction, la Nouvelle-France fit de grands progrès.

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT.
FONDÉE A MONTREAL EN 1766

Soulagez le MAL de DOS

Avec Pilules Dodd pour le Rein

Suppression des coups bas pour le match du championnat

Nouvelle arène de 70,000 personnes à New-York

NEW-YORK, 24. — William F. Carey, président de la Société de Madison Square Garden, dont le gérant-général est Jimmy Johnston, a annoncé que cette société a l'intention d'ouvrir au printemps de 1932 une nouvelle arène dans la banlieue de New-York qui pourra contenir 70,000 spectateurs. Les frais de construction sont estimés à un million de dollars. Schmeling, champion du monde toutes catégories, y boxera le jour de l'inauguration.

Trois échevins à la fête du Melrose

MM. les échevins Gaston Demers, J. M. Savignac et A. D. L'Archevêque seront présents à la fête du club de boxe Melrose, le 31 octobre, à la salle St-Denis. Les joueurs suivants ont droit à une coupe: R. Wood, D. White, J. Wood, E. Thomas, J. Bookman, Ev. Thomas, L. Corbell, L. Bourassa, L. Dinelle, R. Lavigne, W. Durand.

Une bourse de \$750,000 pour Tunney

NEW-YORK, 23. — On a proposé à Tunney de rencontrer Dempsey au mois de mai 1932 et Schmeling en septembre. Pour ces combats, Tunney recevrait une bourse de 750,000 dollars.

Boxeur économe



—Dis, tape plutôt sur ma joue gauche, j'ai une dent que je voudrais bien faire sauler... ça m'économiserait le dentiste.

Al Brown et Eugène Huat porteront des coquilles pneumatiques. — Le port de cette ceinture abdominale est une mesure préventive contre le coup irrégulier.

On ne peut pas dire que les coups bas furent à l'état d'épidémie sur nos ronds de boxe au cours de la saison 1931. Aussi, pour bien terminer la saison des séances pugilistiques d'Armand Vincent, Al Brown et Eugène Huat, dans leur combat de 15 rondes de mardi soir, au Forum, pour le titre porteront



Al Brown, champion mondial des 118 livres, qui dispose d'une allonge démesurée, cadzau de Dame Nature, est classé parmi les plus fins et adroits escrimeurs du poing. La manière dont il joue du direct du gauche contre ses adversaires, sa conception "clinch" sont à citer en exemple à ceux qui prétendent que seuls, les boxeurs "rentre-dedans" intéressent plus que les "scientifiques" la masse des spectateurs habitués des séances de boxe.

une coquille pneumatique, un protecteur suffisamment efficace pour rendre les coups bas absolument inoffensifs que les membres de la Commission de Boxe de Montréal ont adopté.

Cette ceinture, qui comprend une coquille en aluminium recouverte de caoutchouc-mousse, vient s'a-

dapter sur le bas-ventre, couvrant l'aîne et les parties sensibles. Elle ne gêne en aucun cas les mouvements du boxeur qui, libre de ses gestes, ne se trouve pas incommodé par son protecteur dont le poids n'excède pas un quart de livre, bien qu'il soit recouvert de caoutchouc d'une épaisseur de 3 centimètres environ.

Ceint de ce protecteur, le boxeur peut encaisser les coups les plus durs, les coups de pied les plus vicieux sans en ressentir les effets; ainsi c'est une preuve certaine que le coup bas ne sera plus la cause de l'arrêt brusque du match Brown-Huat et de la bataille Giroux-Leitham.

Toutefois, on ne peut pas rayer entièrement ce fléau. Il serait facile de rayer complètement les coups bas, si ceux-ci ne venaient que de la maladresse de ceux qui les portent; mais, malheureusement, il en est parfois autrement; je veux dire que les coups bas proviennent assez souvent de la faute de ceux qui les reçoivent, soit qu'ils se fassent toucher bas en sautant pour esquiver les coups dans les corps-à-corps (ce qui n'est pas facile à

constater), soit en faisant dévier maladroitement le poing de l'adversaire dans la direction défendue. Maintes fois, j'ai vu disqualifier des boxeurs loyaux pour ces raisons injustifiées. Ce qui prouve une fois de plus que trois juges ne sont pas de trop dans les matches de boxe, d'autant plus que la tâche n'est pas toujours facile pour les médecins chargés d'examiner le boxeur touché bas, le coup étant rarement visible; il n'est guère possible non plus aux docteurs de se baser sur les pulsations d'un homme fatigué et parfois en un mauvais état physique provoqué par l'énerverment.

Le cinéma au ralenti seul aide à montrer clairement si le coup irrégulier a été volontairement ou sim-

plement dû à la maladresse de celui qui l'a porté, ou encore si le coup vient de la faute de celui qui le reçoit, comme il est dit plus haut.

Les six records de Jules Ladoumègue

Le célèbre coureur à pied français Jules Ladoumègue, 24 ans, est actuellement titulaire des 6 records du monde suivants:

1,000 mètres	2 m. 23 s. 3-5
3/4 de mille	3 m. 00 s. 3-5
1,500 mètres	3 m. 49 s. 1-5
1 mille	4 m. 9 s. 1-5
2,000 verges	4 m. 52 s.
2,000 mètres	5 m. 21 s. 4-5

Ladoumègue n'en sait peut-être rien, mais il a des amis qui déjà songent à le lancer contre l'autre grand record: celui de l'heure, détenu par Nurmi. Pas tout de suite, bien sûr. Ladoumègue a 24 ans et il faut le laisser profiter de sa vitesse. Mais dans deux ans, les Jeux Olympiques passés "Julot" pourrait s'orienter vers les plus longues distances.



Etes-vous Chauve?

Le nouveau système DEMERS pour le traitement capillaire vous garantit des nouveaux cheveux en 30 jours. Satisfaction assurée ou argent remis. Voyez le spécialiste DEMERS dès demain.

SALON R. GIGUERE
1198 St-Denis, HA 0619



25 oz \$2.50
40 oz \$3.75

Préparer
un Martini
n'est pas un art difficile
si vous avez un bon gin



Trois filets Angostura Bitters; moitié Hyde Park London Dry Gin; moitié Vermouth italien; petit morceau de zeste de citron. Remplissez le "shaker" de glace, agitez et servez avec une olive dans des verres à cocktail.

GOODERHAM & WORTS Limited
La plus vieille distillerie au Canada
Etablie 1832



OU IL EST QUESTION DU PROCHAIN MARIAGE DU BOXEUR FRANCAIS, EUGENE HUAT



Le courageux boxeur français, Eugène Huat, est photographié avec sa charmante fiancée qu'il épousera à son retour en France, en fin de novembre. S'il perd son match pour le titre suprême des 118 livres contre le pugiliste paradoxal de couleur, Al Brown, Gene passera dans la catégorie des poids plume. Il se dit assuré d'enlever le championnat des 126 livres au tenant actuel, Battling Battalino.

UN ATHLETE ANGLAIS ABANDONNE SES ETUDES DE MEDECINE POUR LA BOXE

LONDRES, 24 (spéc. au P.J.)—Etant donné la pénurie de poids lourds qui règne actuellement en Grande-Bretagne, tous les efforts sont faits pour en trouver au moins un... et de quelque valeur. C'est pourquoi l'on va particulièrement s'occuper de l'avenir du jeune Jack Peterson, de Cardiff, âgé de 20 ans, qui a un record impressionnant de victoires dans les rangs amateurs. Toutes les facilités de s'améliorer lui seront données. Peterson qui pèse 180 1/2 livres et mesure 6 pieds 2 pouces, est un athlète, également bon des deux mains qui attaque constamment. S'il est bien conduit, il devrait constituer un adversaire redoutable lorsqu'il sera en possession de tous ses moyens. Fait curieux: a abandonné ses études de médecine pour se lancer dans la boxe à la demande de son père.

Le Courrier de Française

D.—J'aime à la folie un jeune homme du même âge que moi, c'est-à-dire 17 ans. Plusieurs fois, il est venu me reconduire chez moi sans que je puisse lui offrir d'entrer car notre maison est à peine meublée; alors nous nous parlons à la porte. Nous sommes criblés de dettes et, comme des prisonniers, si l'on sonne à la porte, il nous faut rapidement éteindre les lumières au cas où ce serait un solliciteur qui viendrait percevoir ce qui lui est dû. Comme vous le pensez bien, je ne puis jamais recevoir aucun ami ni aucune amie de crainte que durant leur visite un solliciteur ne se présente: nous n'aurions pas l'air bien fin d'éteindre nos lumières. La semaine dernière, la propriétaire est venue nous avertir que d'ici une semaine nous devrions quitter le logis si notre loyer n'était pas payé car nous sommes en retard de deux mois. Le jeune homme en question ne doit pas ignorer que je l'aime et cela me chagrine beaucoup de ne pouvoir le recevoir car alors je l'aurais à moi seule. L'amour est égoïste, n'est pas? — MIC.

R.—D'ici, je vois l'embarras dans lequel doit vous plonger la conversation que vous devez forcément entretenir avec ce jeune homme sur le trottoir devant votre porte alors qu'il vous serait si agréable de la prolonger sous l'abat-jour d'une pièce agréable et intime. Il ne faut pas cependant que l'état financier dans lequel se débat votre famille vous irrite et vous aggrave. Vos parents ne sont pas ceux qui ont la moindre part des inquiétudes, des ennuis et des contrariétés qui résultent de leurs mauvaises affaires. Le mieux est de faire contre mauvaise fortune bon cœur, d'essayer d'être aussi agréable que possible avec celui que vous aimez et de ne jamais faire de reproches à votre père ni à votre mère de ce que vous souffrez. Vous serez récompensée de cela, un jour ou l'autre. Et puis, vous n'avez que 17 ans, c'est bien l'âge d'aimer de tout son cœur et à la folie, comme vous dites, mais c'est rarement l'âge d'un amour définitif et peut-être les soirées intimes qui vous sont maintenant refusées vous auraient-elles conduites en vain à un attachement qui vous eût fait souffrir. Bien sûr, Mic, vous n'aurez plus besoin d'éteindre les lumières pour faire croire aux solliciteurs que n'êtes pas là parce que des jours meilleurs seront venus que vous apprécierez doublement parce que vous aurez connu un peu la misère et la contrariété.

D.—Voulez-vous me donner une recette pour servir un plat de navets? — JE DESIRE ETRE CUISINIERE.

R.—Après avoir fait bouillir à point dans l'eau chaude salée les navets, vous les réduisez en purée et les mettez dans un plat beurré allant au four. Vous salez, poivrez et ajoutez un peu de fromage canadien finement rapé; sur le dessus des navets vous saupoudrez des miettes de pain et mettez de petits morceaux de beurre et passez au four pendant quelques minutes.

Rép. à RUDY. — Ces deux artistes demandent que leurs noms ne soient pas rendus publics.

D.—Voulez-vous me dire ce que vous pensez de Thérèse Neumann, la jeune fille stigmatisée de Konnersreuth? Pourrait-elle m'aider à obtenir une faveur que je sollicite depuis très longtemps? Combien me coûterait une lettre affranchie à son adresse? — RESIGNEE.

R.—C'est la folie qui vous fera obtenir du ciel la faveur que vous sollicitez. Il importe peu que vous demandiez l'intercession de Thérèse Neumann. Il ne se peut probablement de rien de lui écrire, quel que cela ne coûte que cinq sous. La Providence nous accorde les faveurs que nous méritons.

D.—Une hache en pierre (tomahaw) et des flèches qui avaient été enlées près d'un rocher et qui ont été trouvées il y a trente ans, sur la côte nord (aux Escoumains), auraient-elles quelque valeur et où pourrais-je les vendre? — CHICOUTI.

R.—Adressez-vous au Musée provincial, Hôtel du gouvernement, Québec.

D.—Un de mes compagnons de travail m'a demandé pour le recevoir mais j'ai refusé parce que dans le temps j'avais un ami. Il m'a dit qu'il allait aux Etats-Unis et m'a alors demandé pour correspondre avec moi, ce que j'ai accepté mais on m'a avertie qu'il était demeuré à Montréal; j'ai alors cessé de répondre à ses lettres. Puis je l'ai revu et comme mon autre ami m'avait laissé, je lui ai demandé de venir me voir. Il m'avait promis de me téléphoner mais il ne m'a pas téléphoné et il n'est pas venu. Croyez-vous qu'il veuille me remettre ce que je lui ai fait? — JE L'AIME TANT.

R.—Je ne crois pas que ce jeune homme ait voulu se venger d'avoir été éconduit par vous la première fois. Il a simplement changé d'idée à votre sujet. Vous n'auriez pas dû lui proposer de venir vous voir; vous vous seriez évité la déconvenue dont vous me parlez. Ne faites pas d'autres instances pour le revoir. C'est en vous montrant indépendante que vous réussirez le mieux à le ramener à vous.

D.—Quel jour était le 20 de mars 1905 et que signifie ce jour de naissance? — ANXIEUX.

R.—Un lundi: la beauté.

D.—Je désirerais avoir des renseignements sur l'élevage des rats musqués. — C. L., TROIS-PISTOLES.

R.—Il ne m'est pas possible de répondre par lettre personnelle. — Il y a deux manières de faire l'élevage du rat musqué: en captivité et en liberté. La première manière est d'enfermer dans une boîte de tôle galvanisée de trois par cinq pieds manières de faire l'élevage du rat musqué; et de les nourrir d'eau et de légumes. Il faut changer l'eau très souvent, car c'est dans l'eau que le rat musqué fait ses déjections. En second lieu, pour élever le rat musqué en liberté, il faut trouver un marécage de boue et de glaise (pas de sable) avec de l'eau courante à l'année, à peu près toujours au même niveau et en assez grande épaisseur pour qu'elle ne gèle jamais jusqu'au fond. Il faut naturellement clôturer ce marécage, pour protéger le rat musqué contre ses ennemis: le chien, le renard, le vison, les oiseaux de proie.

D.—Quels jours étaient le 17 janvier 1911 et le 2 mars 1919 et que signifient ces jours de naissance? — EXILEE.

R.—Un mardi: enfants bien doués. — Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais.

D.—Quelle est l'adresse de Robert Montgomery et combien cela coûte-t-il pour affranchir une lettre pour Hollywood? — J'ai 600 timbres de divers pays; où m'adresserai-je pour les échanger? — UNE QUI ECRIE POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Robert Montgomery, Metro-Goldwyn-Mayer Pictures, Culver City, Calif., et une lettre adressée de Montréal à cette destination coûtera trois sous. — Adressez-vous au groupement philatélique de Montréal, 429, avenue Viger, Montréal, M. A. Sutto est le président de cette société.

Rép. à UN LECTEUR ASSIDU DE VOTRE COURRIER: L'adresse de cette compagnie devait, dans l'annonce, être assez complète pour ceux qui désirent entrer en relation avec cette compagnie, qui est probablement assez connue pour que le nom seul de la rue suffise ou même le nom de la compagnie et celui de la ville où elle fait des affaires. Ce cas doit être prévu lorsque l'annonce est donnée aux journaux de Montréal.

D.—En juin dernier au cours d'une promenade chez ma sœur, j'ai rencontré un jeune homme que je trouve de mon goût et qui lui aussi paraissait m'aimer. A mon départ, il me demanda de lui écrire ce que je fis mais à ma deuxième lettre je ne reçus pas de réponse. Sa sœur correspond avec moi, pourrais-je lui demander des nouvelles de son frère ou simplement m'informer de sa famille en général dans ma prochaine lettre? Je voudrais bien agir envers lui car je le trouve bien de mon goût. — AMOUREUSE DE P. A.

R.—Vous pouvez certainement, dans votre prochaine lettre à la sœur de ce jeune homme, vous informer particulièrement de celui-ci, mais sans paraître trop insister. Cette jeune fille vous fournira peut-être l'avantage de rencontrer son frère avec qui vous n'aurez qu'à être aimable et gentille, sans faire allusion à la lettre à laquelle il n'a pas répondu.

Rép. à JEANNINE LANDRIO: Il est bien entendu qu'une jeune fille ne part pas en voyage avec un jeune homme pour une ville étrangère même si elle va chez ses parents. Vous n'avez aucune raison d'inviter ce jeune homme chez votre tante car vous ne savez pas si celle-ci sera disposée à le recevoir. Vous me posez tant de questions au sujet des couleurs et des vêtements que vous voulez porter que je vous conseille de vous adresser dans un des grands magasins que vous visiterez quand vous viendrez à la ville. Il est plus facile de décider de ces choses quand on voit la personne dont il s'agit. Pour la veste de laine, soyez certaine que pour trois piastres vous pouvez procurer une jolie dans n'importe quel magasin.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 14 ans d'une taille de 4 pieds 9 pouces? — Quel jour était le 10 avril 1911? — CARMEN.

R.—Environ 90 livres. — Un lundi.

D.—Que signifient les noms Ernest, Lionel, Roland, Albert, Maria, Fiore? — YOYO.

R.—Ces noms signifient sincère, petit, bon, chef, brillant, amertume, épanouie.

D.—Quel procédé emploierais-je pour enfoncer des clous dans un mur de ciment? — FRANCE.

R.—Il faut d'abord percer avec un forêt (drill) un trou dans lequel vous introduirez une cheville de bois ou encore un petit cylindre de plomb. C'est ensuite qu'on entre le clou ou la vis. C'est une opération assez facile, mais qui ne réussit que si elle est faite comme il faut.

D.—A quelle paroisse appartiennent les gens qui demeurent au No 760, avenue Lakeview, à Lowell, Mass., et quel est le nom du curé de cette paroisse? — AMI DU COURRIER.

R.—Ces gens appartiennent à la paroisse de Saint-Louis de France, dont M. Tremblay est le curé.

D.—Depuis un an, je sors avec un jeune homme qui prétend m'aimer beaucoup et à qui je croyais rendre cette affection et nous cautions volontiers d'avenir. Voilà que j'ai rencontré un de mes anciens amis et je vois que c'est lui que j'aime. Si j'ai de l'amitié pour le premier c'est pour le second que j'ai de l'amour. Je voudrais laisser le premier sans lui faire de peine car il a autant que qualités que celui que je voudrais épouser. Que dois-je faire? — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Soyez bien certaine que vous préférez le premier avant d'abandonner le second. Soyez aussi certaine que le premier est en mesure, autant que le second, d'assurer votre avenir, car vous auriez du chagrin de le voir vous abandonner. Je ne vous conseille pas d'agir contre les dictées de votre cœur, mais je vous engage à agir sans précipitation et avec prudence. Quand votre cœur sera fixé, vous pourrez distancer graduellement vos entretiens avec le jeune homme que vous aimez le moins et l'éconduire ainsi sans violence et d'inutiles paroles blessantes.

D.—Pour la quatrième fois, nous avons un radio qui nous cause beaucoup d'ennui. Dans ma cuisine, lorsque j'allume ma lumière, elle scintille (comme cela arrive à la lumière dans la rue). Pourtant l'ampoule est bien vissée. Croyez-vous que les fils électriques sont défectueux dans la maison et que c'est la cause du mauvais fonctionnement de mon radio? Ma voisine n'a aucun ennui avec le sien. Dois-je demander à la compagnie d'envoyer un de ses employés ou exiger des réparations de ma propriétaire? J'ai peur de brûler mes lampes de radio à ce jeu-là. — Quel jour était le 27 de mars 1908 et que signifie ce jour de naissance? — AMIE LILIANE.

R.—Il vous suffira, je crois, de demander à la maison qui vous a vendu votre appareil de radio d'envoyer son expert électrique, qui examinera la façon dont votre récepteur est communiqué au courant électrique. Cet homme vous dira si les défectuosités que vous avez remarquées dépendent du radio lui-même ou de la canalisation électrique. Dans ce dernier cas, vous pourrez demander à votre propriétaire d'y remédier. — Un mardi: enfants bien doués.

D.—Est-on obligé de porter le deuil d'une tante qui est morte et qui habitait la même paroisse que nous? — Quel jour était le 8 de novembre 1916 et que signifie ce jour de naissance? — VALSE BLEUE.

R.—Vous n'êtes pas tenue de porter le deuil d'une tante. — Un mercredi: succès.

D.—J'aime une amie d'enfance et je sais qu'elle m'aime aussi mais j'ai dû cesser les visites que je lui faisais avec assez d'assiduité car elle étudiait pour se faire religieuse. Autrefois, j'eus aussi le désir de devenir religieuse mais mes idées ont changé, peut-être les idées de mon amie changeront-elles aussi. Je m'ennuie d'elle et je pleure souvent. Je vais assez souvent dans des réunions d'amis et je rencontre des jeunes filles mais aucune ne me plaît quoiqu'elles soient sages et gentilles envers moi. Croyez-vous que je devrais faire une promesse pour que cette étudiante renonce à ces projets de vie religieuse et devienne mon épouse ou dois-je laisser aller les choses comme Dieu semble vouloir les conduire? — SOUFFRIR C'EST MOURIR UN PEU.

R.—Il ne faudrait pas faire d'instances pour amener cette jeune fille à abandonner ce qu'elle croit être sa vocation religieuse à moins que vous ne soyez absolument résolu à l'épouser et certain de la rendre heureuse. Il faut donc commencer par vous assurer que votre affection n'est pas seulement passagère ou encore avivée par la résistance de cette jeune fille. Si celle-ci, soudain, se rendant à votre désir, changeait d'idée et renouait à la vie religieuse, l'aimeriez-vous autant? Si votre affection est réelle et que votre situation de fortune vous permette de vous marier dans un avenir prochain, vous pouvez exprimer votre amour à cette jeune fille et lui exposer vos projets d'avenir. Si elle refuse de nouveau de vous écouter, c'est qu'elle est sincère et le mieux que vous avez à faire c'est de vous résigner et de chercher ailleurs la compagnie de votre vie. Vous êtes jeune et cette épreuve ne compromettra pas votre bonheur futur.

D.—Croyez-vous qu'une robe en crêpe de Chine pêche, longue au pied, sans manches serait de mise pour des noces d'argent à la fin d'octobre? A cette fête, il y aura des jeunes gens et on dansera. — NINI PINSON.

R.—Mais oui, cette robe conviendra bien car à ce que je crois comprendre il y aura soirée dansante à la célébration de ces noces d'argent.

D.—Pouvez-vous me dire pourquoi la valeur de la piastre américaine augmente tandis que la valeur de la piastre canadienne diminue? — UN JEUNE HOMME.

R.—Le dollar canadien vaut moins, actuellement, que le dollar américain, par suite de l'abandon de l'étalon-or par la Grande-Bretagne.

D.—Je suis une jeune fille de 18 ans et je viens vous demander un moyen de guérir une tristesse sans cause. Je vois mes compagnes qui, toutes, sont gais et ont des admirateurs mais moi on me trouve trop triste — Je ris rarement — et on me délaisse. Je suis malheureuse, donnez-moi donc un bon conseil. — UNE TRISTESSE SANS CAUSE.

R.—Il m'est bien difficile de vous donner le remède à une tristesse dont vous-même ne connaissez pas la cause. Elle provient sans doute de votre caractère morose et dans ce cas vous seule pouvez réagir contre cette tendance à la tristesse qui éloigne de vous les gens joyeux. N'est-ce pas l'oisiveté, l'absence d'un but dans la vie qui vous rend ainsi taciturne et silencieuse? Ne pourriez-vous vous occuper à quelque chose d'utile? Le travail vous distrairait certainement, tout en vous tenant occupée et en détournant le cours de vos pensées. Vous devriez aussi faire des lectures instructives qui meublent votre cerveau et vous fourniraient en même temps des sujets de conversation. Vous trouverez dans la bibliothèque de votre paroisse nombre d'ouvrages intéressants.

D.—Voulez-vous me donner une recette de confitures aux pommes d'amour? Indiquez-moi donc la manière de les préparer et dites-moi combien de temps il faut les faire cuire? — D. B.

R.—Après avoir bien lavé vos pommes, vous en enlevez la queue et la fleur et ce qui vous paraît gâté dans la pommote. Vous préparez ensuite un sirop épais, soit une tasse d'eau pour une tasse de sucre et vous faites bouillir dix minutes. Dans ce sirop — que vous avez préparé en quantité proportionnée à la quantité de pommotes que vous avez — vous mettez vos fruits et vous laissez bouillir pendant vingt autres minutes. Vous mettez en bocaux et bouches hermétiquement. Vous pouvez, en les mettant au feu, ajouter quelques clous de girofle dans vos confitures, si vous en aimez le goût.

D.—Si, à l'occasion de Noël et du Jour de l'An, je reçois une carte de souhaits de mon ami, devrais-je lui en envoyer une aussi? — UNE QUI AIME A S'Y PRENDRE D'AVANCE.

R.—Non, vous ne serez nullement tenue d'envoyer une carte à ce jeune homme, vous vous contenterez de le remercier quand vous aurez occasion de le revoir.

Rép. à Mlle JEAMMAT GOYER: Votre demande d'échange constitue une réclamation commerciale que je ne puis faire dans ce courrier.

D.—Quel jour était le 25 août 1910 et que signifie ce jour de naissance? — Que signifient les noms Louis, Philippe? — UN QUI AIME SAVOIR.

R.—Un lundi: la beauté. — Ces noms signifient ami du peuple, qui aime les chevaux.

D.—Les Trappistes acceptent-ils de nouveaux adhérents en n'importe quel temps ou y a-t-il, pour les entrées, un temps déterminé? Je suis âgé de 27 ans. — UN INTERESSE.

R.—Vous pouvez vous présenter en n'importe quel temps au monastère de La Trappe, à Oka, et aussi à n'importe quel âge.

D.—Depuis deux ans je rencontre dans la rue un jeune homme qui me fait de la façon mais je sais qu'il a une amie. Que me veut-il donc? Et comment agirai-je quand je rencontrerai ce jeune homme? — BLONDE AUX YEUX BLEUS.

R.—Si ce jeune homme ne vous a pas été présenté, vous ne devez pas répondre à ses avances ni remarquer les "façons" qu'il vous fait. Il est bien possible que ce jeune homme ait une amie et qu'il veuille l'abandonner, mais il fait preuve de mauvaise éducation en essayant d'attirer ainsi votre attention dans la rue. Par sa façon d'agir, vous pouvez présumer qu'il est peu sérieux et c'est une nouvelle raison qui doit vous engager à rester sur vos gardes.

D.—Un jeune homme que j'aimais beaucoup m'a quittée sans aucune querelle et depuis sept mois j'en reçois un autre que je n'aime pas. La tante de mon premier ami m'a dit que son neveu lui avait dit qu'il reviendrait me voir. Me conseillez-vous de le recevoir? — UNE QUI A BEAU-COUP AIME.

R.—Si ce jeune homme veut encore vous revoir, c'est signe que vous ne lui êtes pas indifférente et qu'il a conservé un bon souvenir de vous. Accueillez-le donc amicalement mais sans trop d'empressement; soyez gentille avec lui et ne faites aucune allusion malveillante au passé.

Rép. à JE VOUS REMERCIE: Vous aurez, de la compagnie qui fabrique ces dactylographes, tous les renseignements que vous désirez. Vous n'avez qu'à écrire et à demander qu'on vous adresse les feuillets de vente qui contiennent l'illustration des modèles des appareils à vendre, les prix et les conditions de paiement. Ces feuillets sont imprimés d'avance.

D.—Quel jour était le 1er janvier 1919 et que signifie ce jour de naissance? — Que signifient les noms Lucile, Jeannine, Adrien, Marguerite? — FAIMME MOISE.

R.—Un mercredi: succès. — Ces noms signifient lumineuse, gracieuse, secourable, marguerite.

Rép. à AFFECTUEUX SOUVENIR: Vous avez oublié de mentionner l'année de la date que vous voulez connaître. Ecrivez-moi de nouveau. — Je ne fais pas de graphologie.

D.—Je voudrais être religieuse missionnaire mais on m'a dit qu'il fallait payer pour se faire accepter dans la communauté et mes parents ne sont pas assez riches pour me donner une dot. Croyez-vous que je devrais tout de même m'adresser à la supérieure? — Quel jour était le 28 de septembre 1914 et que signifie ce jour de naissance? — COEUR PEINE.

R.—La dot n'est pas indispensable à votre entrée dans un couvent. Vous pouvez donc vous présenter quand même à la supérieure de la communauté que vous avez choisie et demander votre admission. — Un samedi: ceux qui naissent en ce jour devront gagner leur pain à la sueur de leur front.

CERCLE de CORRESPONDANCE

qui vous invite à venir badiner ou causer sérieusement selon le cas, filles, garçons de 18 à 50 ans, vous y trouverez gaieté, affection et amour. Envoyez votre nom, adresse et âge avec timbre de 3 cts pour avoir détails. Acceptons timbres américains.

Casier 75, Station T, Montréal

CORS



UNE MINUTE SUFFIT pour anéantir la douleur. Soulagement assuré.

Les "Zino-pads" du Dr Scholl's obtiennent des résultats merveilleux. La douleur causée par les cors, aux ongles tendres, disparaît en une minute. Ce soulagement magique provient de leur médication calmante. Ces emplâtres en forme de coussin protègent les parties endolories et soulagent spontanément. Les "Zino-pads" sont petits, minces, certains, garantis. Format spécial pour cors entre les ongles, callosités et oignons. Dans tous les magasins de chaussures, et rayons et pharmacies — 35c la boîte.

Dr Scholl's Zino-pads
La douleur disparaît dès appliqués

WHITE SWAN
Un papier stérilisé blanc comme neige. En rouleaux de 750 feuilles, enveloppés et protégés contre la poussière. Aussi fabriqué dans la dimension pour porte-papier en retrait dans le mur.

La santé de la famille entière est

DREADNOUGHT
Une excellente valeur Eddy. Sept onces de papier crêpe stérilisé dans chaque rouleau.

protégée par l'usage de ces papiers

NAVY
Un rouleau de papier de qualité stérilisé—700 feuilles d'un papier doux, sûr et hygiénique.

doux, stérilisés et absorbants....

LES PAPIERS STERILIZES EDDY'S

THE E. B. EDDY COMPANY LIMITED HULL, CANADA
Succursale à Montréal: 420 rue St-Pierre

D.—Souvent dans votre courrier, chère amie, François, des demandes frappent le lecteur au point qu'il est resté rêveur pendant quelques jours. Hier, en parcourant votre courrier j'ai remarqué une demande qui m'a doublement intéressé. Ayant reçu, un instant, de la vie de ceux qui héritent et gaspillent follement ce que Dieu leur a envoyé facilement, je me suis cru presque obligé de venir donner un conseil à celui qui signait "L.B.". Voulez-vous vous rendre à ma demande en publiant ce qui suit? — Mon pauvre ami, je ne suis donc pas le seul qui ait fait une bêtise dans sa vie, d'après votre demande, vous voulez en faire une et certainement pas la moindre. Comme vous, "L.B." j'ai hérité à peu près à votre âge d'une petite fortune, — puis-je ajouter d'une considérable que la vôtre? et je l'ai solemnellement écorchée. Voici comment: d'abord je me suis cru riche, — ne l'étais-je pas un peu? — et cette fortune me semblait inépuisable. Comme vous, j'ai correspondu et ces lettres, que je mandais aujourd'hui, ont été un malheur pour moi, malheur qui restera à jamais gravé dans ma mémoire. C'est si bon de gaspiller follement l'argent qui nous tombe dans la main, sans effort. Je me suis fait une petite amie, du genre de celle dont vous voulez vous procurer l'adresse et, dans le tourbillon de la vie, où follement la jeunesse se plonge aveuglément, j'ai cherché un bonheur insurpassable. Hélas, je n'y ai trouvé que des déceptions et des regrets. Aujourd'hui, je n'ai plus un sou. Celle qui m'avait entraîné aux Etats-Unis pour grossir ma fortune, m'a abandonné pour un autre et me voilà, travaillant péniblement, pour gagner mon pain. Remerciez donc le bon Dieu de vous avoir favorisé de \$35,000 et jouissez-en, ici, dans votre pays. Finissez votre cours d'étude et, après, vous vous créerez une situation dans la vie. Employez alors tout votre bon jugement et il vous en manquera encore. Epousez, non une femme volage, mais une vraie femme qui saura, à la fois, partager votre bonheur et votre argent loyalement; qui saura vous guider au besoin et peut-être vous aider. Je félicite, François du bon conseil qu'elle vous a donné et puisse celui que je vous donne vous être utile. En faisant autrement, vous maudirez un jour la vie de vous avoir trahi et vous pleurerez comme je l'ai fait. — UN MALHEUREUX.

R.—Merci de vous intéresser ainsi à mon courrier. — La sagesse vaut mieux que la fortune et je souhaite que le travail et la persévérance vous rapportent, en bonheur, la fortune que vous vous êtes laissé enlever, faute d'expérience et peut-être de bons conseils.

D.—Quelle toilette conviendrait à une mariée de janvier? Il y aura des noces mais pas de voyage? — AMIE DES ROSES.

R.—Le plus simple est d'aller consulter la première vendeuse dans un de nos grands magasins. Elle vous donnera des conseils en rapport avec votre taille, votre teint et aussi vos moyens. Si cela vous est impossible, choisissez une robe de crêpe qui sera pratique pour le mariage et la réception qui aura lieu à cette occasion.

D.—Est-ce bien gentil de la part d'un instituteur de bavarder fausement en classe au sujet de son prédécesseur? — UN CALOMNIE.

R.—Cet instituteur fait preuve d'un petit esprit, si ce que vous dites est vrai.

D.—J'ai le teint blanc mais la peau résistante et beaucoup de points noirs. Pourriez-vous m'enseigner quelque chose pour faire disparaître cela? — UNE BRUNETTE.

R.—Le soir, enduisez votre peau d'un bon cold-cream que vous laissez en place pendant une dizaine de minutes puis, au moyen d'une ampoule électrique, chauffez un peu les points noirs en ayant soin de protéger vos yeux. Après avoir recouvert votre pouce et votre index d'une serviette propre vous pressez légèrement les points noirs; vous verrez qu'ils sortent facilement. Cette opération terminée, enlevez tout le cold-cream, lavez votre visage à l'eau tiède dans laquelle vous aurez mis un peu d'eau de toilette. Asséchez, mettez une couche de vanishing-cream et enfin poudrez-vous en vous servant d'une bonne poudre.

D.—Voulez-vous me dire ce que signifie le mot "shortning" que l'on voit souvent employé dans les livres de recettes? — NINI PINSON.

R.—Ce mot désigne ordinairement la graisse ou le saindoux que l'on emploie dans la préparation des pâtisseries.

D.—N'ayant pas une grande instruction et ne sachant pas beaucoup travailler, croyez-vous que je serai acceptée dans une communauté de missionnaire? — JE VEUX REPONDRE A L'APPEL DE DIEU.

R.—Vous serez certainement acceptée si vous avez la bonne volonté d'apprendre à bien faire ce que l'on vous enseignera à faire. Nombre d'excellentes religieuses étaient dans votre cas mais comme elles avaient une vocation sérieuse, elles se sont conformées au règlement de leur communauté et ont vite appris à bien travailler et à répondre comme il le fallait aux services que l'on attendait d'elles.

POUR VOUS FAIRE AIMER



Nous avons la poudre à "Huile de Charme Indoue" pour vous faire aimer. Si vous voulez que votre amoureux ou amoureux vous aime éperdument ou qu'il revienne à vous, employez discrètement cette poudre. Elle est vendue aux grandes personnes seulement. Nous vous l'enversons, avec la direction, prix: 50¢. N'envoyez pas de timbres en paiement, seulement un Bon de Poste ou l'argent dans une lettre enregistrée. Nous n'acceptons pas les chèques. Adresses: L. Fleury, 2596 Blvd Perras, Montréal

D.—Que signifie trouver 10 et 11 pépins dans une pomme? — Quel jour était le 16 de septembre 1906 et que signifie ce jour de naissance? — Que signifient les noms Gertrude, Moïse, Jeannette, Armand? — BLONDINETTE AUX YEUX BLEUS.

R.—On dit que 10 pépins signifient "vous recevrez une lettre" et 11 pépins "vous passerez la soirée ensemble". — Un dimanche: enfants aimants et généreux. — Ces noms signifient vérité, sauvé des eaux, gracieuse, qui maintient l'honneur.

Rép. à H. L. CAP DE LA MADELEINE: Je regrette mais je n'ai ni le nom ni l'adresse de cette personne et de plus ce courrier n'est pas destiné à établir des correspondances entre ceux qui m'écrivent.

Rép. à MISS ROSALIA GINGRAS: Je regrette mais je ne puis inscrire la demande que vous m'envoyez car il s'agit de correspondance à demander et ce courrier n'est pas destiné à cela.

D.—Que signifient les noms Alexandrine, Elvina, Palmyre et Cleophas? — M. O. A. D.

R.—Ces noms signifient secourable à ses semblables, perplexé, qui tient une palme, capable d'amitié.

D.—J'ai une amie que j'aime beaucoup et de qui je ne voudrais pas me séparer car j'en serais profondément malheureux et je sais que mon bonheur serait fini. Dernièrement, j'étais chez elle et alors je lui ai proposé de sortir. Sa sœur est alors venue et a dit devant moi — fort et d'un ton — "Si tu sors, je vais sortir moi aussi" et sa sœur mariée est ensuite venue et a ajouté "Tu sais qu'il vient du monde, ce soir". Or, ce monde était les parents de Madame et je ne vois pourquoi mon amie aurait dû rester à la maison pour les recevoir. J'ai été blessé de tout cela et je l'ai dit à mon amie. Ai-je tort ou raison? J'aime manifester du savoir vivre. — UN JEUNE SHEIK.

R.—La sœur de votre amie avait raison de demander à sa sœur de rester à la maison, un soir où elle attendait des invités et je ne vois pas pourquoi vous songeriez à vous en formaliser. Ce n'est là qu'un incident auquel il ne faut pas attacher d'importance. Vous n'avez pas à vous préoccuper de l'attitude des sœurs de votre amie à votre égard; qu'il vous suffise d'être aimé par celle que vous aimez.

D.—Y a-t-il un bateau qui fait la traversée de Gaspé au Havre Saint-Pierre et combien cela prend-il de temps et combien cela coûterait-il pour deux grandes personnes et un enfant de deux ans? — UN QUI A HATE DE RECONNAITRE SES PARENTS.

R.—L'agence de voyages Hone m'informe qu'il n'y a pas de service direct entre Gaspé et Havre Saint-Pierre. La compagnie Clarke Steamship a des navires qui partent de Montréal, font escale à Gaspé et se rendent ensuite à Charlottetown, de là au Prince-Edouard. De là on se rend ensuite à Havre Saint-Pierre. Cette compagnie vous dira le prix des billets.

D.—Pouvez-vous me donner l'adresse de Constance Bennett, de Greta Garbo, de Clara Bow? — FLEURETTE.

R.—Voici ces adresses: Greta Garbo: Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Culver City, Californie. — Clara Bow était autrefois attachée à la compagnie Paramount mais elle en fait plus de cinéma. — Constance Bennett, Regal Studios, Hollywood, Californie. Tous les demandes concernant le cinéma doivent être adressées à Valentine, courrier du cinéma, au "Petit Journal".

D.—Il y a deux ans, je suis sortie avec un jeune homme qui est ensuite parti travailler à l'étranger. Après son départ, j'eus un autre ami et malgré les instances de mon premier ami, qui était revenu, je ne voulus pas le recevoir, lui disant que j'avais porté mon affection ailleurs. Aujourd'hui je suis sans ami et j'aimerais bien que celui-là revienne; on me dit qu'il pense encore à moi. Dois-je lui écrire car j'ai rarement l'occasion de le voir? — Que signifient les noms Carmel, Raoul, Lucien? — AMOUREUSE D'UN BRUN.

R.—Ces noms signifient contemplation, fort, lumineux. — Il serait préférable, plutôt que d'écrire à ce jeune homme, que vous lui téléphoniez. Vous pourriez l'inviter à une réunion intime chez vous, partie de cartes ou autre. Mais je vous conseillerais, avant d'agir, de vous assurer que ce jeune homme, bien que vous l'avez éconduit deux fois, retournera vous voir.

D.—Où et à qui m'adresserai-je pour devenir matelot? — TIGRE.

R.—Il faut aller offrir vos services à l'une des nombreuses compagnies de navigation. La saison, toutefois, n'est pas propice et je doute que vous trouviez un emploi à la veille de la fermeture de la navigation.

D.—Je dois aller au bal-euchre des employés des postes et je porterai une robe de dentelle métallique vert-pâle; faudra-t-il que j'aie des gants? J'en ai de jolis noirs et blancs, pourrais-je les mettre? Mon mari pourra-t-il porter un complet brun, à la dernière mode ou doit-il être en habit de gala? — Mme J. L. P.

R.—Cette robe sera très bien pour cette circonstance. Si vous voulez porter des gants, il serait peut-être mieux que vous ayez des gants longs mais peut-être pourriez-vous vous en dispenser. Si l'habit n'est pas de rigueur, votre mari pourra porter le complet que vous dites.

D.—Je suis amoureuse d'un jeune homme que je n'ai rencontré que deux fois. J'aimerais bien qu'il me fréquente mais je le crois un peu gêné. Pourrais-je lui écrire? — Que signifient les noms Amanda, Henri, Antoinette, Jeannette, Marie-Anne, Emilien? — AMOUREUSE AUX YEUX NOIRS.

R.—N'écrivez pas à ce jeune homme, mais trouvez un prétexte pour l'inviter chez vous à une réunion intime, partie de cartes, ou autre divertissement. Ce vous sera l'occasion de lui parler et de vous faire mieux connaître de lui. Si vous voulez m'en croire, des démarches trop évidentes pour attirer ce jeune homme à vous n'auraient que l'effet contraire. C'est une grande imprudence que d'écrire à un jeune homme une lettre comme celle que vous projetez de lui adresser, car les écrits restent et sont, à cause de cela, quelquefois fort embarrassants. — Ces noms signifient bien aimée, riche seigneur, vive, gracieuse, amertume, gentille, bonne renommée.

D.—J'ai l'intention d'apprendre à jouer au hockey; pourriez-vous me renseigner à ce sujet et me donner le nom de certains joueurs? — UNE PASSIONNEE DE SPORT.

R.—Adressez-vous à la Palestre du National, 840, rue Cherrier. Cette association sportive admet les jeunes filles et l'on vous y renseignera sur la meilleure manière de vous familiariser avec ce jeu.

D.—Certaines personnes prétendent qu'il est mieux de se marier étant aimée plus qu'on aime; d'autres disent qu'il est mieux d'être, dans le mariage, la personne qui aime le plus. Moi je persiste, malgré les avantages que présentent certains partis, à ne pas me marier sans aimer. — UNE QUI VEUT AIMER SON MARI.

R.—L'idéal est certainement une union où l'affection est aussi grande d'un parti que de l'autre. Mais il me semble que vous discutez bien vainement, car je ne crois pas que l'on puisse arriver au bonheur en calculant ainsi. Une jeune fille ne saurait avoir une vie heureuse si elle n'aime pas son mari, bien que celui-ci l'aime profondément. Ce qui fait le bonheur, c'est l'amour partagé.

D.—Il y a un an, je connus un jeune homme avec qui je sortis pendant quelque temps. Il est de caractère gai mais d'humour inégal et je lui ai rendu sa monnaie lorsqu'il m'a fait des sottises. Il y a un certain temps que nous ne nous parlons plus mais je l'aime et ne puis l'oublier. Que ferais-je pour renouer nos relations? Devrais-je lui parler la première, lui écrire ou lui téléphoner ou attendre les événements? — QU'EN PENSEZ-VOUS.

R.—Il vaut mieux attendre les événements qui vous rapprocheront et alors vous pourrez, si vous le voulez, lui parler la première. Ne faites pas de démarches inutiles quand même ce jeune homme vous plairait et que vous le regretteriez, cela n'arrangerait rien s'il ne veut plus être votre ami et vous conduirait probablement tous deux à dire des choses que vous regretteriez car elles n'auraient eu pour résultat que de vous diviser davantage. L'inégalité de caractère est un défaut dont il faut se corriger car il entraîne des actes qui nuisent au bonheur.

D.—Où m'adresserai-je pour obtenir un brevet d'invention car j'ai découvert quelque chose avec quoi je veux faire de l'argent? — J'ai répondu à une annonce du "Petit Journal" et je n'ai encore rien reçu. — GERARD DUMAIS.

R.—Il ne m'est pas possible de répondre par lettre personnelle aux correspondants de ce courrier. — Vous trouverez dans les annonces des journaux des adresses d'agents qui s'occupent de se procurer les brevets d'invention. Il ne m'est pas permis de donner ici d'adresses commerciales. — Au sujet de l'annonce dont vous parlez, j'ai transmis votre lettre à qui de droit et on s'en occupera.

D.—Comment pourrais-je nettoyer des stores, des broches et peignes et de l'ivoire? — DANS LE MENAGE.

R.—Vos stores se nettoieront facilement si vous les saupoudrez de farine de son tiède, laissez reposer un peu puis enlevez le son avec une brosse douce. — On nettoie les broches à cheveux en les frottant l'une contre l'autre avec du son, ce qui les dégraisse parfaitement; si elles sont devenues molles, une courte immersion dans l'ammoniaque leur rendra leur rigidité. — Frottez les peignes avec de l'huile imbibée de benzine; pour bien nettoyer les dents du peigne, on les passe dans des fils. Ce moyen ne gâtera pas les peignes d'écaillé ni de celluloid. — Plongez, pour les nettoyer, les objets d'ivoire dans un bain de peroxyde et de citron; moitié moitié peroxyde et moitié citron.

Rép. à LUCIEN LEMIRE: Il faut une adresse complète et aussi que vous mentionnez vous-même les noms des chansons que vous désirez pour que je puisse faire mention de votre demande d'échange.

Rép. à FLEURETTE AUX CHEVEUX BRUNS: Je vous ai donné ce que j'avais pu me procurer au sujet de Sainte Hermance et vous avez du lire ma réponse dans un précédent courrier.

D.—L'année dernière j'ai été reçue chez les parents de mon amoureux à Noël et je dois y retourner cette année; suis-je tenue de leur envoyer une carte de bons souhaits? — Quelles noces fête-t-on après deux ans de mariage? — RAMELA.

R.—Oui, vous pourriez adresser aux parents de votre ami un mot de bons souhaits à l'occasion de la nouvelle année; ils apprécieront certainement cette gentillesse. — Les noces de papier se fêtent après deux ans de mariage.

D.—A l'occasion de la fête de mon ami d'enfance maintenant étudiant à Hartford, pourrais-je lui envoyer, en guise de bons souhaits, l'acrostiche que je vous soumetts, sinon, dites-moi, je ne lui enverrai qu'une carte ordinaire. — BOUTES D'OR.

R.—Cet acrostiche n'est pas une pièce de poésie et je pense qu'il serait mieux d'adresser à cet ami un gentil mot en prose.

Mlle M. O. A. D., 4558, rue Delorimier, Montréal, demande les mots des chansons: Paillasse; As long as you're there; Les Millions d'Arlequin; Le chant du désert, et en enverra d'autres en échange.

Mlle ALEXANDRINE BEAUMONT, Grand Désert, Ancienne Lorette, P.Q., demande les paroles des chansons: Le petit cœur de Ninon, et En Espagne, au clair de lune.

POUR UN TEMPS LIMITE

PERMANENT CROQUIGNOLE NAVETTE \$3.00

2 pour \$5.00
Autres: \$5.00
2 pour \$9.00
Permanent à l'huile \$7 et \$9

Spécialité pour Messieurs Permanents \$2.00

OUVRAGE EN CHEVEUX

Mme D.H. Bayard
SALON DE COIFFURE
Wibank 8094
3548 NOTRE-DAME OUEST
Succursale:
3824 Ave VERDUN. Tél. YORK 8461

Mlle ROSE-AIMEE BELAND, Chaudière Station, Co. Lévis, P.Q., demande les paroles des chansons: Evangéline; Tous doucement; A dix-huit ans, je sortais d'une église, et Ramona.

Mlle YVETTE BELAND, Chaudière Station, Co. Lévis, P.Q., demande les paroles des chansons: Rio-Rita; Sous le même parapluie; Vous êtes mon nouveau bonheur; L'amour vagabond.

M. JEAN-MARIE LAFLEUR, 557, rue Gauthier, Terrasse Vinet, Montréal, demande les paroles françaises de la chanson: When the Moon comes over the Mountain.

Mlle LUCIA ROUSSEAU, 181, rue Georges, Sorel, P.Q., demande les chansons: Larmes d'amour; O doux mystère de la vie.

Mlle SIMONE LAROSE, 4369, rue DeLaroché, Montréal, demande à échanger des poésies.

M. REAL SAINT-ONGE, Poste restante, Notre-Dame du Lac, Co. Témiscouata, P.Q., demande les chansons: Carolina Moon; On the top of the World; Alone, et Louise.

Mlle JEANNETTE LAROSE, 4369, rue DeLaroché, Montréal demande à échanger des chansons et des poésies.

Mlle PAULINE JOLICOEUR, Notre-Dame du Lac, Poste restante, Co. Témiscouata, P.Q., demande la chanson: La petite ouvrière de Paris.

Mlle JEANNETTE DE SAMBREUSE, 2, avenue Turnbull, Québec, P.Q., demande à échanger des poésies.

Mlle ALMA TOURIGNY, Drummondville, P.Q., demande les chansons: When it's Springtime in the Rockies; Sweet Jennie Lee; Les boucles blondes, et Je vous ai tant aimée.

Mlle YVETTE BECHARD, 1471, rue Saint-François-Xavier, Trois-Rivières, P.Q., demande la chanson: Nuit de Naples.

Mlle C. MARCOUX, 2208, rue Visitation, Montréal, demande les mots des poésies: Les pêcheurs de perles; Les vieux aiment le vent.

Mme PAULINE ELETTE, Sorel, P.Q., demande les chansons: Si tu savais; Tu diras bonjour pour moi, et en enverra d'autres en échange.

Mlle BERNADETTE GRENIER, Casier postal 446, La Tuque, P.Q., demande les chansons: Vous seul; Les quatre baliers; Mon idéal.

Mlle SIMONE BOUCHARD, Pointe au Pic, Co. Charlevoix, P.Q., demande la chanson: Chiquita.

M. A. L'ABBE, L'Anse à Gile Station, Co. L'Islet, P.Q., demande les chansons: L'amour revient, et Le retour du printemps.

Mlle GERMAINE CHARBONNEAU, 2176, rue Visitation, Montréal, demande les paroles françaises des chansons: Three Little Words; Would You like to take a Walk; Reaching for the Moon; Sweet Jennie Lee; Valse d'amour.

Mlle ANNE-MARIE CHARLEBOIS, 30, avenue Baird, Ottawa, Ont., demande à échanger des images, des timbres usagés et des cartes postales.

Mlle MIMI PINSON, 20, avenue Désy, Québec, demande à échanger des chansons populaires.

MAIGRISSEZ

DE 10 LIVRES EN 30 JOURS

Sans drogue ni diète

S'adresser

Salon de Beauté Lina

5848a AVE DU PARC

CRescent 6592

"On ne répond pas aux lettres"

TU ES LA TROISIEME PERSONNE CETTE SEMAINE QUI ME DEMANDE COMMENT JE PUIS AVOIR DU LINGE AUSSI BLANC!

MAIS REGARDE DONC CETTE NAPPE, JE N'AI JAMAIS RIEN VU D'AUSSI BLANC!

JE FAIS TOUT SIMPLEMENT TREMPER MON LINGE DANS LE SAVONNAGE DE RINSO ET IL BLANCHIT SANS FROTTAGE

ET COMME CA DOIT EPARGNER LE LINGE! JE M'EN VAIS ACHETER DU RINSO AUJOURD'HUI MEME

Lavages d'une blancheur éclatante avec cet excellent savon!

QUAND des millions de femmes n'emploient pas d'autre savon à laver que le Rinso... c'est qu'il y a une raison! C'est que le Rinso rend le linge plus blanc, sûrement. Le riche savonnage du Rinso fait disparaître la saleté au trempage, et le linge sort blanc comme neige sans même le faire bouillir. Cette méthode épargne les mains et le linge. Rinso est un savon granulé, compact. Une tasse de Rinso vous donne plus de savonnage que deux tasses de ces savons légers et soufflés. Les fabricants de 37 laveuses bien connues le recommandent. Achetez le GROS paquet. Essayez-le aussi pour la vaisselle.

Garanti par les fabricants de LUX—Lever Brothers Limited

Rinso

Le savon granulé pour cuvette ou laveuse

MARIEE D'AUTOMNE



Quoi de plus ravissant pour la mariée d'automne que cette très belle toilette de velours ivoire incrusté de dentelle, aux lignes si délicates. Le voile de tulle sera orné de la même dentelle que la robe. Les demoiselles d'honneur seront revêtues de velours mauve cyclamen rehaussé d'hermine. Le style de leurs toilettes, d'une charmante originalité, souligne la tendance vers les encolures carrées et les manches bouffantes, deux détails caractéristiques de nos robes de style actuelles.

MANCHONS



L'écharpe de fourrure accompagnée du manchon assorti est toujours charmante et jeune d'aspect.

Pour détacher vos robes...

utilisez le tétrachlorure de carbone: il vaut à peu près la benzine, mais il a sur elle l'avantage d'être ininflammable.



Les beaux cils sont un charme pour la femme. Les longs cils donnent aux yeux une vivacité séduisante.

"SILS LONGS"

Cette célèbre préparation parisienne est sans rivale pour donner ou conserver le charme et la beauté des cils. Elle fait pousser et allonger les cils, prévient leur chute et donne du lustre. Dans toutes les bonnes pharmacies et salons de coiffure — 50c. Par maille contre bon de poste: MAX REYNAUD, Enrg., Casier postal 14, Station T. Montréal. Aussi brosses pour cils, 25c. Onduleurs pour cils \$1.00.

Un mot du docteur

L'EPINE DANGEREUSE

Voici la chasse, les épines sont là qui guettent leur proie sur le bord des chemins, dans les buissons. Prenez garde, et si vous êtes piqués, ne négligez jamais le bobo, surtout s'il se ferme. Une bonne pratique consiste à presser la petite plaie pour la faire saigner. D'abord, elle se ferme moins vite et puis le sang qui sort va peut-être entraîner au dehors les germes du mal.

Ensuite il est prudent de désinfecter la plaie avec beaucoup de soin.

Les blessures, piqûres, petites plaies causées par les épines ont une mauvaise réputation. Elles "s'enveniment" facilement, comme disent les gens de la campagne. Cette opinion est, comme nombre de croyances populaires, parfaitement exacte et basée sur l'expérience.

A quoi est due cette nocivité particulière des épines?

Des spécialistes viennent de faire sur ce sujet une communication à la Société de chirurgie.

Ils ont remarqué que, sur les épines de différents arbustes, on voyait des cadavres d'animaux de petite taille empalés et dans des états de putréfaction variables. Ayant observé de près, ils ont constaté que ces cadavres n'étaient pas venus se placer tout seuls sur ces épines, mais qu'ils y étaient apportés par certaines variétés d'oiseaux, en particulier des pies-grièches qui, ménagères prudentes, accrochent aux épines les produits de leur chasse lorsque celle-ci a été abondante et qu'elles viennent chercher en cas de disette. Ces petits cadavres se putréfient et, ultérieurement, en cas de piqûre, il n'est pas douteux qu'il peut rester sur l'épine des microbes de putréfaction.

De là des abcès, des suppurations, des panaris, des phlegmons de la main dont le pronostic est toujours si grave.

Et enfin, la grande complication, la complication mortelle des piqûres d'épines: le tétanos.

Ce qui est redoutable, c'est ce fait que plus la piqûre est petite, plus elle est insignifiante, et plus elle est dangereuse. En effet, dans ce cas, elle se referme immédiatement, emprisonnant dans les tissus le germe, le microbe. Si justement ce microbe est celui du tétanos, l'affaire est grave; car ce bacille, qui a la forme d'une baguette de tambour, ne vit et ne se développe qu'à l'abri de l'air. Il lui faut le "vase clos" pour devenir virulent, et c'est ainsi qu'une piqûre de rien du tout, faite par une épine, peut devenir la cause de la mort, puisqu'on n'a pas encore trouvé le moyen de vaincre cette terrible maladie lorsqu'elle est déclarée.



NI FLEURS, NI COURONNES

Une Suédoise, Mme Anna Hedin, a trouvé que les vivants gaspillaient beaucoup d'argent pour les morts en fleurs, couronnes, chars funèbres somptueux, et a lancé un curieux appel à ses compatriotes de Stockholm.

"Vous dépensez chaque année, leur a-t-elle dit, pour un vain motif d'orgueil, des sommes énormes, qui seraient mieux employées à doter des hospices où des vieillards pourraient achever dignement ce qu'il leur reste de vie."

En enregistrant cet appel original, "l'Européen" nota qu'il avait été entendu et que beaucoup de Suédois, par leurs testaments, prièrent leurs parents et amis d'honorer leur mémoire en remettant à Mlle Hedin l'argent de leurs hommages mortuaires.

Tant et si bien qu'aujourd'hui l'oeuvre de "Ni fleurs, ni couronnes" possède à Stockholm deux immeubles et est en train d'en faire construire plusieurs autres. La soeur de l'illustre explorateur est ravie d'un tel succès. Mais on oublie de nous dire ce qu'en pensent les fleuristes et fabricants de couronnes scandinaves.

NOUVEAUTES



Des effets de fourrure tels que ceux illustrés par nos croquis, seront très fréquents au cours de la saison d'automne.

En effet, les écharpes restent un thème de décoration favori non seulement sur les costumes de jour; mais lorsqu'il s'agit d'hermine ou de vison, sur les robes du soir très décolletées, les étoles souples et nouées plairont beaucoup.

BIJOUX



HUITRES EN CAPUCINE

Détacher les huitres de leurs coquilles et les faire cuire quelques minutes avec leur eau dans une petite casserole couverte. Mouiller de cette cuisson une sauce gratin épaisse et garnie de truffes et de champignons, faire réduire et refroidir à moitié.

Bien tremper les huitres dans cette sauce et les ranger sur un plat large; napper chacune avec le restant de la sauce et laisser bien refroidir. Juste avant de servir, tremper séparément les huitres dans de la pâte à frire et plonger dans la friture bouillante.

Dresser en bulsson sur serviette pliée, avec persil frit entre les belgnettes d'huitres et une onctueuse sauce tomate dans une saucière.

LAINES OU SOIE

Voilà que la soie, coupable de s'être démocratisée à l'excès, va connaître le dédain de la haute couture.

Dans les collections nouvelles le lainage est roi.

Reconnaissons qu'il sait varier son aspect à l'infini, et se parer d'une élégante exquise. Tantôt petite serge mousseuse et tantôt canevas aux larges trous, tantôt crêpe aérien illuminé d'un fil de soie artificielle et tantôt rugueuse bure, il sait être propre à toutes les heures de la journée, et aux plus divers états d'âme.

Et puis il est chaud. Et puis il est cher. Que de vertus...

Ce qui ternit le plus les diamants c'est la poussière qui se dépose à la surface des facettes. Il est facile de les nettoyer soi-même et tout aussi bien qu'un bijoutier. Il est nécessaire d'avoir une brosse douce, à crins assez longs et fins. On plonge le bijou dans la mousse de savon pendant quelques minutes. Puis on frotte doucement et très longuement avec la brosse. On rince ensuite sous un filet d'eau claire. On recommence si cela est nécessaire.

Ensuite, avec une autre brosse, on frotte avec de l'alcool. Enfin, on laisse tremper quelques instants dans l'alcool. On brosse à nouveau légèrement. Et on fait sécher soit simplement à l'air, soit dans la sciure fine. Vous obtiendrez ainsi des bijoux parfaitement nets.

PENDANT LA DENTITION DU BEBE

Les intestins se vident

La diarrhée, la dysenterie, les coliques, les crampes, etc., se manifestent; les genives enflent et des abcès se forment dans la bouche. A cette époque toute mère devrait employer



et sauver probablement la vie du bébé. Sur le marché depuis quatre-vingts ans. Prix, 50c la bouteille chez tous les pharmaciens et vendeurs.

MANGEZ PLUS de ce SIROP de MAÏS

plus nourrissant et meilleur marché

SIROP de MAÏS EDWARDSBURG

CROWN BRAND

the CANADA STARCH CO LIMITED MONTREAL

La chronique de la mode par mado.



Vêtements d'automne et d'hiver. — Des styles intéressants.

PARIS, 14 octobre. (Par courrier). — Si nos chapeaux de l'hiver dernier ont dû être abandonnés cette saison parce que leur style différait vraiment trop des coiffures lancées pour l'automne, il y a bien des chances pour que notre manteau de l'an passé ait besoin de sérieuses retouches.

Le porter dans sa forme anciennes enlèverait certes à notre toilette ce cachet de nouveauté révélant de suite la femme raffinée dans son élégance.

Sans doute, il n'est pas question de vous inciter — surtout en ces temps troublés que nous traversons — à faire l'acquisition d'un manteau neuf, chaque saison. Pourtant, je dois vous conseiller de rafraîchir, dans votre propre intérêt, celui que vous possédez déjà.

La plupart du temps, et surtout si vous avez eu la sagesse de choisir un style sobre, il suffira de légères modifications de coupe et de garniture pour remettre le vêtement au point.

DES LIGNES AJUSTEES

Maintenant que nous avons pris connaissance des "surprises" que nous réservait les collections d'automne, nous nous montrons satisfaites des efforts de nos couturiers, particulièrement en ce qui concerne la diversité des modèles.

On n'a plus désormais l'impression que nos manteaux s'exécutent en série, avec de petites variations de détail trop insignifiantes pour les différencier les uns des autres. Il ne tient qu'à nous, en ce moment, d'exprimer notre individualité dans la toilette, et c'est là un des plus grands avantages qu'une mode puisse nous offrir.



Le manteau dont la partie supérieure simule une jaquette de fourrure est en vogue.

Nous étions justement bien disposées à accueillir un changement quelconque dans la ligne des manteaux de demi-saison et d'hiver; avec plus d'enthousiasme même que les modifications apportées au style de nos robes.

Ceci pour une raison évidente.

La femme de situation moyenne possède presque toujours plusieurs ensembles de ville et au moins deux robes de soir, mais bien souvent un seul vêtement d'hiver d'usage courant (sans compter son manteau de fourrure). Elle apporte donc un intérêt particulier à la coupe et au style de celui-là qui sera fréquemment porté et durera sans doute plus d'une saison.

Les nouveaux modèles sont jolis et leur élaboration de coupe pas trop apparente, ce qui double leur charme. Il ne faut pas ménager les louanges aux modélistes qui nous ont offert plusieurs styles susceptibles d'être interprétés de différentes manières.

Nous leur serons reconnaissantes d'avoir moins insisté sur le côté pratique et plus sur le côté flatteur de ces vêtements. Ils leur ont même donné des formes si piquantes dans leur originalité que l'on serait tenté d'oublier toute prudence et se laisser guider par son imagination au détriment de la logique et aussi du portefeuille.

Nous n'aurons pas besoin de maintenir notre manteau fermé par la main ou la pression de l'avant-bras. Quelle bonne nouvelle! Une belle rangée de gros boutons tiendra le croisé bien en place, sur l'un des côtés, ainsi nous ne craignons plus les vents coulis ni les averse brutales, notre robe sera bien protégée.

Vous voyez donc que le côté pratique n'a pas été complètement oublié.

La forme de nos manteaux actuels est bien ajustée, même quand elle affecte un mouvement de drapé gracieux. Si certains d'entre eux sont encore munis d'une ceinture, la plupart n'en auront pas.

Ce sont les pinces, les panneaux, la coupe princesse de nouveau en faveur, qui moulent le vêtement là où il doit être moulé et distribuent l'ampleur discrète à sa place exacte.

L'ajustement plus ou moins accentué du vêtement devient donc une question toute personnelle en rapport direct avec vos proportions. Du moment que ce manteau souligne la ligne de taille, à sa place normale et même légèrement au-dessus si cela vous sied, c'est tout ce que la vogue exige. Le choix entre la ceinture et les pinces est laissé à votre goût.

Toutefois, la coupe princesse et l'absence de ceinture font plus chic et plus nouveau sur un manteau devant être porté l'après-midi.

Les épaules sont très larges, comme sur nos robes et costumes, les emmanchures très amples et la fantaisie des manches semble illimitée. Elles seront souvent bouffantes afin de contenir sans les froisser les manches de nos toilettes ayant le même mouvement.

D'ailleurs les manteaux ont beaucoup en commun avec ces dernières: taille mince, épaules larges, élaboration des manches, fermetures boutonnées, alliances de coloris, et maints autres détails.

ROLE DE LA FOURRURE

Sur les derniers modèles, on remarque beaucoup plus de fourrure qu'au début de la saison. L'hiver approche, on sent le besoin de se mieux protéger la gorge.

Cependant, les cois sont beaucoup moins volumineux qu'auparavant et affectent plus souvent la forme de larges revers souples se fermant à volonté. Les gros poignets fournis sont également remplacés par plusieurs bandes étroites disposées sur les manches et presque toujours en diagonale, traitement fort prisé à l'heure actuelle dans la mode entière.

D'autre part, la silhouette obtenue au moyen de la courte jaquette de fourrure formant ensemble avec une robe ou une jupe de lainage, a eu le don de plaire énormément la saison dernière. En présence d'un tel succès, on s'avise de nous offrir le manteau dernier cri mi-fourrure, mi-tissu, et il compte parmi les plus chics. La partie supérieure simule un boléro, une jaquette, une blouse. Les doses varient, mais l'utilisation des fourrures plates ou bouclées à la manière d'un tissu souple est un des tours les plus adroits que la Couture ait sortis de son sac.

Les façons nouvelles de travailler la fourrure pour garnir nos vêtements sont d'une diversité surprenante. Un des plus charmants dé-



Le velours vert sombre ourlé de vison est d'une élégance incomparable.

tails qui ne pourra manquer de nous séduire, ce sont les étroites bandes de fourrure soyeuse qui bordent tantôt nos toilettes du soir, tantôt nos manteaux de ville.

Le modèle sobre, ajusté et simplement ourlé de fourrure tout au long, a certainement une ligne superbe, d'un relief étonnant, et sa forme amincissante suffit pour en faire un favori des élégantes que ne tentent ni les manches bouffantes, ni les parures épaisses angonçant le buste et le cou.



Le renard compte parmi les garnitures intéressantes de la saison.

Citons encore la multitude des cois, pélerines et écharpes détachables permettant de varier l'aspect d'un même vêtement par la substitution des garnitures.

Il est difficile de donner le détail des tissus en vogue, à cause du grand nombre de lainages unis ou fantaisie, souples, rugueux, veloutés, que les fabricants de tissus lancent sur le marché cet automne. N'oublions pas, d'autre part, que le velours de coton lustré ou à côtes y occupe une place importante.

Vous êtes suffisamment au courant des teintes automnales pour que je me dispense de vous en parler encore.

Quant aux fourrures, je n'en vois guère de délaissées: du vulgaire lapin à la zibeline, elles ont toutes du succès, l'astrakan étant favori tandis que les pelages tachetés, comme le léopard et l'ocelot, voient grandir leur popularité.

Mado



ONDULATION PERMANENTE

CROQUIGNOL SPECIAL \$5 - 2 pour \$9 - pour un temps limité

CROQUIGNOL A L'HUILE \$7.50 - 2 pour \$14.

Garanti pour 6 mois. Ne nécessitant pas d'ondulation à l'eau. Ondulation à l'eau. Ondulation au papier. Ondulation Marcel.

Travail fait par des experts. Pour appointment, appelez CALUMET 2716

SALON DUMAS

8142A ST-DENIS, près Jarry.

HEMORROIDES SOULAGEES

Si vous souffrez d'hémorroïdes saignantes, cuisantes, internes ou saillantes, je puis vous offrir un soulagement assuré. Vous pouvez vous appliquer vous-même, chez vous, mon nouveau traitement par absorption. Envoyez-moi votre adresse et je vous ferai parvenir des témoignages recueillis dans votre propre localité ainsi qu'un

TRAITEMENT GRATUIT qui vous procurera un soulagement instantané. N'envoyez pas d'argent. Faites connaître à d'autres ce nouveau et merveilleux traitement.

MME. M. SUMMERS

a-s Vanderhoef & Co. R29P

BOITE 63 WINDSOR, ONT.

En vente chez les meilleurs pharmaciens

FOURRURES JONCAS

Si votre manteau est usagé ou démodé, nous vous l'échangerons pour un neuf, vous allouant un montant raisonnable.

Marquette 3394



Angle St-Pierre

351 ST-PAUL, OUEST

Hudson Seal, Mouton de Perse, Seal Français et Rat Musqué, dans un assortiment plus complet que jamais.

Photos
de
"VICTORIA
FILM"

LE FILS MAUDIT

par Jean Doran

Feuilleton
du
"PETIT
JOURNAL"

(3) — SYNOPSIS —

Tandis que Jazon, le "Maudit" prête un serment de vengeance sur le cadavre de sa mère, en Corse, son demi-frère Michael jure de réparer la faute paternelle. L'un part pour la Corse, et l'autre pour l'Angleterre.

"Peut-être trouverai-je dans ce coin quelque cabaret hospitalier où l'on exigera pas de moi des papiers d'identité!"

Jazon, en quittant Myrthos, avait précieusement serré dans une enveloppe de cuir tout ce qui constituait ses archives familiales, son extrait de naissance et des lettres de sa mère.

Il fit quelques pas dans la ruelle, sans trouver de refuge.

Il ne se découragea pas cependant et poursuivit sa marche. Il ne rencontra personne: l'étroite artère était absolument déserte.

Soudain, comme il parvenait à un minuscule carrefour, il vit un homme accourir à grands pas.

Il n'eut pas le temps de s'écarter pour lui livrer passage. L'homme le heurta involontairement.

Le choc eut pour effet de faire choir de la ceinture de Jazon, sous son tricot de marin, le poignard que lui avait remis sa mère et qu'il était parvenu à dissimuler aux yeux de ses gardiens, à bord du "Ville-de-Cardiff".

Le poignard fit, en tombant, un bruit métallique qui attira l'attention du nouveau venu. Celui-ci se retourna, gêné, et s'ex-cusa.

C'était un homme d'une vingtaine d'années, élégamment habillé d'une jaquette grise, à la mode irlandaise, ornée d'un chapeau de drap moucheté, et recouvert d'une ample cape à larges carreaux, comme en portaient alors traditionnellement les habitants aisés de la verte "Erin".

Il se baissa précipitamment et prit dans ses mains le poignard. Puis, revenant sur ses pas, il s'approcha de Jazon et lui rendit l'arme.

—Excusez-moi, monsieur, déclara-t-il d'une voix intimidée, de vous avoir aussi brutalement heurté. Veuillez reprendre ce que j'ai maladroitement fait tomber de votre ceinture.

Jazon considéra curieusement son interlocuteur.

Un trouble soudain, indéfinissable, l'envahit. Ce trouble l'empêcha de préférer la moindre réponse.

Il se saisit précipitamment de son arme et, saluant gauchement l'inconnu, il s'éloigna d'un pas rapide, comme un coupable.

Le jeune homme le regarda quelques instants s'éloigner. Puis, hochant la tête:

"Cet homme n'est pas de notre pays, se dit-il. Il doit être Espagnol ou Italien".

Il frissonna malgré lui.

"Peut-être même, acheva-t-il rêveusement, est-il originaire de l'île où mon serment m'oblige, à présent, à me rendre".

Et, le front soucieux, la tête basse, il reprit son chemin.

Ni l'un ni l'autre des deux hommes n'avait pu, dans cette brève rencontre, soupçonner la personnalité exacte de son interlocuteur.

Sans s'en douter, Michael Armstrong, gagnant le port de Castle-

town, avait rencontré, pour la première fois, ce soir-là, celui qu'il paraissait précisément retrouver en Sicile, son propre frère, Jazon Riccordi.

Le Sicilien trouva enfin, à côté du port, une humble auberge dans laquelle il demanda asile.

C'était un modeste caravansérail où les marins aimaient s'enlvrer, au cours de leurs escales.

La plus grande liberté y régnait. Jamais l'aubergiste qui présidait à ses destinées n'avait eu l'indiscrétion de demander à ses hôtes qui ils étaient ni d'où ils venaient.

Jazon, lesté du modeste argent qu'il avait précieusement mis de côté sur ses gains de Palerme, n'éprouva aucune difficulté à s'y faire servir à diner, puis attribuer une chambre pour la nuit.

Cette chambre n'était qu'un taudis, mais le fils de Luccia se souciait peu, nous le savons, du confort!

Il s'estimait heureux de pouvoir s'allonger sur un grabat moins inconfortable que la paille qui, pendant un mois avait meurtri son corps dans la cellule du "Ville-de-Cardiff".

Il s'éveilla peu après le jour. Il se sentait réconforté. Une sève nouvelle courait dans ses veines.

Il fit hâtivement sa toilette et descendit dans la salle d'auberge.

Le patron y était seul avec une vieille domestique.

Jazon commanda une solide collation. Tout en mangeant, il interrogea son hôte.

—Je viens dans l'île de Man, lui dit-il, pour retrouver un parent éloigné. Peut-être connaissez-vous certains habitants de cette contrée?

L'aubergiste eut un sourire.

—Je connais à peu près tout le monde ici, répondit-il. J'habite l'île depuis vingt ans.

—En ce cas, reprit Jazon, vous pourrez sans doute m'indiquer où je puis rencontrer William Armstrong.

L'aubergiste ouvrit des yeux étonnés.

—William Armstrong habite Barkfield, à vingt-cinq kilomètres d'ici. Prenez la grande route qui sort de Castletown, et suivez-la tout droit. Vous rencontrerez sa propriété en entrant dans la bourgade. C'est la plus vaste et la plus riche de Barkfield.

Jazon remercia son hôte, régla sa note et se dirigea vers la sortie de la ville. Il était habitué aux longues marches. Ces vingt-cinq kilomètres n'étaient pas pour l'effrayer.

Il ne tenait pas, par contre, à ce que sa présence fût remarquée. Au long de ses pas, chaque fois qu'il apercevait une voiture ou un voyageur, il quittait précipitamment la route et se dissimulait précautionneusement derrière quelque bosquet. Il repartait ensuite.

Il n'avait presque plus d'argent en poche. Il ne put, de ce fait, se sustenter quand arriva la mi-journée.

Il jugea plus prudent de conserver par devers lui les quelques shillings que lui avait remis l'aubergiste de Castletown contre les dernières lires qui lui restaient.

Il lui fallut toute la journée pour effectuer les vingt-cinq kilomètres qui séparaient Castletown de Barkfield.

Harassé, affamé, il aperçut enfin les premières maisons de la bourgade.

Son cœur se mit à battre fiévreusement. Il sentit des forces nouvelles l'animer.

Il se glissa à travers les premières maisons, sans savoir au juste de quel côté il se dirigeait, ni ce qui allait advenir de lui.

La faim le faisait horriblement souffrir.

Il passa, sans en remarquer l'importance, devant une riche proprié-

té dont la maison d'habitation n'était séparée de la route que par un étroit jardinet.

La porte de cette maison était grande ouverte.

Jazon en put considérer l'intérieur. Il vit, dans une vaste salle rustique, une table servie.

La faim l'incita à se glisser dans le jardinet et à s'approcher de l'habitation.

Il tendit l'oreille. Il n'entendit aucun bruit. Il s'enhardit alors à pénétrer dans la pièce et, les yeux avidement fixés sur une imposante couronne de pain placée sur la table, il s'avança lentement vers le dallage verni qui recouvrait le sol.

Il arriva jusqu'à la table. Il se laissa tomber sur une chaise. Puis, saisissant inconsciemment la couronne placée à la portée, il en cassa un morceau et le porta glougloument à sa bouche.

Pendant quelques secondes, le malheureux dévora à belles dents la modeste nourriture dont la saveur lui paraissait, ce soir-là, digne d'un festin royal.

Un bruit soudain lui fit tourner la tête. Il se leva vivement, et demeura sur place figé, anxieux.

La porte qui faisait communiquer la vaste salle avec les autres pièces de la demeure venait de s'ouvrir et, sur le seuil, une ravissante fille blonde, distinguée, venait d'apparaître.

A la vue de l'inconnu, elle étouffa un cri de frayeur et fit un pas en arrière.

Mais son angoisse fut brève. Elle considéra le visage empourpré, gêné de l'inconnu... un mystérieux instinct lui fit comprendre qu'elle ne se trouvait pas en présence d'un malfaiteur.

Elle s'enhardit alors et s'avança jusqu'à lui.

—Que faites-vous ici, monsieur? demanda-t-elle sèchement.

Jazon ne put répondre. La honte le paralysait.

Il s'enhardit pourtant et répondit d'une voix assourdie:

—Je vous demande pardon, mademoiselle, d'être entré ici. Mais j'avais très faim. J'ai vu, par la porte ouverte, ce pain sur la table. Je n'ai pu résister à la tentation. Pardonnez-moi.

La tête basse, les yeux remplis de larmes, il répéta dans un sanglot: —J'avais si faim... si vous saviez!

La jeune fille considéra avec émotion son hôte involontaire. Un silence embarrassé régna un moment dans la pièce.

Puis:

—D'où venez-vous et qui êtes-vous? interrogea encore la jeune fille.

—Je m'appelle Jazon Riccordi, repartit le Sicilien, et j'arrive d'Italie pour accomplir dans cette ville un devoir sacré auquel je ne puis me soustraire.

La jeune fille ne jugea pas opportun d'insister davantage.

Jazon reposa sur la table le pain qu'il s'était approprié et se dirigea lentement vers la porte.

La voix de la jeune fille le fit retourner.

—Vous avez faim, monsieur, questionna-t-elle.

Jazon se retourna vivement.

—Je l'avoue sans fausse honte, mademoiselle, répondit-il. Je viens de Castletown à pied, et je n'ai pas

sur moi assez d'argent pour aller à l'auberge.

Une soudaine compassion envahit l'âme de la jeune fille.

—Asseyez-vous, en ce cas, proféra-t-elle vivement, et partagez notre diner.

Jazon la considéra avec une surprise émue.

—Quoi, mademoiselle! balbutia-t-il troublé, vous consentirez...

Elle lui désigna la chaise sur laquelle il était assis quand elle avait pénétré dans la pièce.

—Asseyez-vous, reprit-elle, et mangez.

Jazon ne se fit pas répéter l'invite. Il se précipita sur le siège.

A ce moment, un homme d'une soixantaine d'années entra dans la salle. Il s'arrêta, interdit, à la vue de cet inconnu installé devant le diner.

Puis, se ressaisissant, il se dirigea vers la jeune fille.

—Que se passe-t-il, Greeba? interrogea-t-il. Quel est cet homme?

—Un marin italien, répondit calmement la fiancée de Michael—car c'était elle! Il vient de très loin et meurt de faim.

Le vieillard s'avança vers Jazon.

—En ce cas, dit-il en posant affectueusement sa main sur l'épaule du jeune homme, notre maîtresse a eu raison de vous inviter, l'amie! Vous allez manger avec nous et nous causerons ensuite!

Jazon se confondit en remerciements, et partagea avidement le repas qui s'offrait aussi providentiellement à lui.

Rosa avait rejoint Greeba et les deux hommes. Bien que Jazon ne possédât pas complètement la langue anglaise et s'exprimât plutôt par monosyllabes, le diner fut gai et cordial.

Depuis le départ de Michael, elle se sentait involontairement anxieuse. Elle appréhendait les dangers qu'allait courir, dans son aventureux voyage, celui qu'elle eût voulu garder auprès d'elle. Cette crainte irraisonnée lui retirait toute gaieté, toute pensée.

Jazon la considérait par instants avec curiosité.

Il n'avait jamais vu encore de femme aussi blonde. Dans l'île où il avait vécu jusqu'alors, toutes les filles étaient brunes. C'est à peine si, à Palerme, au cours de la quinzaine qu'il avait passée dans le plus grand port sicilien, il avait aperçu une ou deux fois des femmes dont la peau était moins mate, les cheveux moins sombres que ceux de ses compatriotes.

Un trouble profond l'envahit.

Sans qu'il s'en rendit compte, il éprouva subitement une étrange admiration pour la belle et élégante fille.

Il domina cette émotion et s'efforça de répondre de son mieux aux questions que lui posait le majordome.

—Que comptez-vous faire pour vivre? lui demanda brusquement O'Nagan quand ils eurent achevé le repas.

Jazon eut un geste vague.

—Je ne sais encore, répondit-il.

—Voulez-vous travailler avec nous? reprit l'intendant. Voici venir l'époque de la moisson. Nous avons besoin d'auxiliaires. Voulez-vous nous donner un coup de main? Vous êtes robuste. Le travail ne doit pas vous faire peur. Vous gagnerez ici amplement de quoi vivre.

Jazon hésita un moment. Mais la mystérieuse admiration qu'il éprouvait à l'adresse de la belle inconnue se fit soudainement impérieuse. Sans réfléchir aux conséquences de sa réponse:

—Si vous croyez, monsieur, repartit-il, que je puisse vous rendre service, j'accepte volontiers de demeurer parmi vous.

Greeba s'était levée. Elle se dirigea vers la porte qui accédait à son appartement particulier. Elle ne put remarquer l'étrange regard que le Sicilien posait sur elle.

—C'est donc chose entendue! conclut galement O'Nagan.

Il tendit à Jazon une pipe qu'il était allé quérir sur un meuble, et un paquet de tabac.

—Vous travaillerez dès demain avec nous, ajouta-t-il. Comment vous appelez-vous?

—Jazon.

O'Nagan serra chaleureusement les mains de son nouvel employé.

—Soyez donc le bienvenu, conclut-il cordialement, dans la demeure de William Armstrong, notre regretté maître.

Jazon sursauta.

Il avait mal entendu sans doute? William Armstrong? Il était chez celui-là même qu'il recherchait. Puis il frissonna. Qu'avait dit le domestique? "Notre regretté maître!" Ce n'était pas possible? William Armstrong n'était pas mort?

Hélas! il lui fallut se rendre à l'évidence.

—En l'absence de Michael, son fils et son héritier, reprit l'intendant, c'est à moi, Patrick O'Nagan, que vous devrez obéir, mon jeune ami!

Et sans remarquer le tragique effarement qui s'était imprimé sur la physionomie de son hôte, le majordome se dirigea vers la haute cheminée où flambait un joyeux feu de bois et alluma calmement sa pipe.

CHAPITRE V

LA "MELLIAH"

—Et vous dites que Michael Armstrong est parti?

—La veille de votre arrivée. Jazon demeura silencieux.

Il avait donc accompli un voyage inutile!

Celui qu'il recherchait pour exercer sa vengeance s'était éteint quelques jours avant qu'il n'arrivât à sa portée.

Son fils, enfin, qui pouvait au besoin recevoir, lui, le châiment juré à la mourante, s'était à son tour dirigé vers des pays lointains.

Le cœur de Jazon se contracta douloureusement.

"Pauvre mère! songea-t-il amèrement. Comme tu dois souffrir si, comme je le crois, tu peux voir du haut du ciel le triste résultat du serment de ton fils!"

Mais il se ressaisit vite. Il ne voulait rien laisser deviner du douloureux état d'âme qui l'émouvait.

—Et il est parti pour longtemps? questionna-t-il de nouveau.

Le vieux majordome ralluma tranquillement sa pipe.

—Pour quelques mois tout au moins, répondit-il. Il a été chargé par son père d'une tâche délicate et je ne crois pas qu'il nous faille espérer son retour avant le début de l'hiver.

Jazon serra les poings.

Le début de l'hiver!...

Qu'allait-il faire jusque-là?

Il chercha à savoir de quel côté Michael avait dirigé ses pas. Ce fut la vieille Rosa qui lui répondit.

—Vers l'Italie déclara-t-il, car il a retiré de ses bagages tous les vêtements chauds que j'y avais entassés.

Jazon ne put s'empêcher de bondir sur sa chaise.

L'Italie!

Eh quoi, le sort s'acharnait à ce point contre lui?

C'était en Italie que Michael s'était rendu... dans sa propre patrie.

Maux de Gorge Double Traitement
La double action de Vicks (inhale et absorbé) les soulage vivement.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

L'Ivrognerie Bannie
Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le principal remède au monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.
SAMARIA REMEDY
52 Rose Ave. Toronto

contre **TOUX**
Prenez une demi-cuillerée à thé de Minard dans de la melle. Faites chauffer le Minard et aspirez-en la vapeur. Frictionnez-vous-en aussi vigoureusement la poitrine.
Vous obtiendrez du soulagement!
LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD

lui qui s'en était justement enfui pour le retrouver?

Jazon crut que sa raison défaillait...

Il se leva de table et, bourrant silencieusement la pipe que lui avait donnée O'Nogan, il demeura songeur, debout près de la haute cheminée, dans laquelle brûlaient de longues bûches sèches, les yeux immobilisés longuement sur les flammes dansantes.

Jazon vécut, à dater de ce jour, des heures douloureuses. Venu en Irlande pour accomplir sa vengeance, le hasard l'avait fait tomber dans la maison même de ceux que sa mère abhorrait!

Dans cette demeure, il recevait, pas surcroît, l'hospitalité la plus cordiale, la plus empressée... Il y gagnait sa vie. Il y trouvait, en quelque sorte, une nouvelle famille qui, après l'avoir généreusement accueilli, s'efforçait de lui rendre la vie agréable et aisée.

Il travaillait, certes, mais jamais moissonneur n'avait été traité comme il l'était à Barkfield!

Un bouleversement total s'opérait en lui. Dans le bien-être qui lui échait, il en arrivait à oublier le devoir sacré qui l'amenait à l'île de Man.

Rosa, le vieil O'Nogan, sans doute pris par l'excitisme qui auréolait sa personnalité, étaient devenus pour lui de grands amis.

Greeba elle-même, quand elle ne s'absorbait pas dans sa triste rêverie, se montrait affable et cordiale à son adresse.

C'était justement, d'ailleurs, ce qui portait à son comble le trouble du Sicilien. Depuis qu'il s'était trouvé en présence de la fiancée de Michaël, nous l'avons dit, il éprouvait un étrange bouleversement.

La beauté éclatante de la jeune fille avait fait impression sur son âme. Involontairement, instinctivement, il se sentait attiré vers elle.

La jeune fille, de son côté, intéressée par l'énorme différence de race qui séparait Jazon des hommes de son pays, ne s'offensait pas des longues causeries qui les unissaient le soir, après le dîner.

Ensuite, le jeune homme s'en allait dormir dans la partie des "communs" où la vieille Rosa lui avait attribué une modeste chambre.

En quelques semaines, Jazon et Greeba étaient devenus, eux aussi, des amis. Le Sicilien, nous le savons, avait quelque connaissance de la langue anglaise. Il se perfectionnait vite et ne tarda pas à comprendre ses hôtes aussi couramment que ses anciens compatriotes.

Son élocution se fit plus intelligible et moins d'un mois après son arrivée à Barkfield, Jazon, complètement familiarisé avec les coutumes et le parler de l'Irlande, apprécia non sans satisfaction la vie nouvelle qui lui était faite.

Greeba et ses domestiques avaient tenu précautionneusement secret l'endroit où s'était rendu Michaël et les raisons qui l'y avaient conduit.

La jeune fille n'avait pas caché cependant au Sicilien la profonde tendresse qui l'unissait au fils de William Armstrong.

Jazon, qui ne devinait pas quel insidieux poison s'était insinué dans ses veines, se montra malgré lui jaloux des sentiments que son demi-frère avait inspirés à sa blonde amie.

Au fur et à mesure que les semaines s'écoulaient, l'affection qu'il portait à Greeba s'accrut au point de devenir bientôt une passion silencieuse, certes, mais d'autant plus farouche, exclusive.

Dans le pays, son arrivée avait d'abord inquiété les habitants. Que venait faire parmi eux cet étranger au physique avantageux, au charme exotique et au courage inépuisable? Ils lui avaient d'abord fait grise mine.

Le vieil O'Nogan connaissait bien ses compatriotes. Afin d'étouffer à sa naissance la malveillance qui pouvait atteindre le Sicilien, il s'était empressé de déclarer que c'était William Armstrong lui-même qui, en mourant, avait ordonné qu'on recueillît le jeune étranger et qu'on l'employât à la ferme.

Tel était encore le prestige du défunt sur ses concitoyens, qu'aucun de ceux-ci ne songea à mettre en doute cette assertion. L'accueil le plus amical fut fait aussitôt au pseudo-protégé de l'ancien officier de marine.

Jazon, dont tout le fiel semblait à présent évanoui, se montra pour eux le collaborateur le plus dévoué, l'ami le plus loyal.

Plusieurs jeunes filles du pays lui firent comprendre qu'elles le trouvaient à leur goût. Quelques petits flirts s'ébauchèrent même. Mais Jazon semblait captivé par un autre souci.

Aucune jeune femme, si belle fût-elle, n'avait à ses yeux l'étonnant prestige de Greeba. Elle seule comptait pour lui. Cette certitude le combait d'anxiété, d'ailleurs, car il savait bien que jamais la jeune fille ne partagerait les sentiments qu'elle lui inspirait.

"Elle est riche, se disait-il parfois, quand il se trouvait seul, et puis elle aime Michaël!"

Ses poings se serrèrent aussitôt.

n'osaient encore considérer comme disparu.

Quelques semaines plus tard, le vieil intendant reçut cette réponse: "M. Michaël Armstrong est arrivé bien portant en Italie. Il y séjournera encore."

C'était tout.

Pour laconique qu'elle fût, cette nouvelle donnait aux vieux serveurs de feu Armstrong la certitude qu'ils ne devaient rien craindre pour la vie de celui qu'ils avaient toujours considéré comme leur enfant.

Un nouveau problème se posait pourtant dans leur esprit. Pourquoi, puisqu'il était bien portant, Michaël n'écrivait-il pas? Un douloureux

le pays, avait tenu toute la journée dans les champs le petit personnel d'O'Nogan, Jazon vit les yeux de Greeba emplis de larmes.

Il s'approcha d'elle et la considéra d'abord silencieusement. Puis s'enhardissant:

—Vous pensez toujours à "lui"? demanda-t-il d'une voix sombre.

La jeune fille, pour toute réponse, éclata brusquement en sanglots.

Jazon hocha la tête.

—Vous l'aimez toujours, bien qu'il ne vous ait pas écrit une seule fois en trois ans, ajouta-t-il amèrement.

La gorge de Greeba se contracta. Elle défaillit et se renversa brusquement en arrière.



La jeune fille eut pitié de ce marin qui semblait si affamé.

Michaël! Il le haïssait doublement!

Pendant de longues semaines, Jazon, dont le cœur saignait de jour en jour plus abondamment, se montra sombre, taciturne. Ses hôtes ne tardèrent pas à le remarquer. Ils s'inquiétèrent et l'interrogèrent.

—Un peu de nostalgie sans doute? lui demanda en souriant Rosa.

—Non, "mamma", répondit amèrement le Sicilien, qui donnait affectueusement ce titre à la vieille domestique, si grande est mon affection pour vous que j'en suis arrivé à oublier complètement les ciels ensoleillés de ma patrie. Mais un pénible souci me ronge. Je m'excuse qu'il vous attriste indirectement. Rassurez-vous pourtant, il ne sera pas éternel. Tout passe en ce monde; il passera comme le reste. Je vais m'efforcer d'ailleurs d'être un peu plus agréable compagnon.

De fait, le caractère du jeune homme devint plus enjoué, du moins en apparence, plus insouciant.

L'hiver passa, puis l'été s'écoula. Ce fut alors au tour de Greeba de se montrer anxieuse. Depuis son départ de l'île de Man, Michaël ne lui avait pas adressé une seule missive.

La jeune fille, au bout de quelques mois, s'était sentie douloureusement désespérée. Mais la fierté lui avait interdit d'en faire état.

Elle avait courageusement refoulé son angoisse au fond de son cœur et elle s'était jouée à elle-même la plus généreuse des comédies.

"Somme toute, s'était-elle dit, il n'y a pas de temps perdu. Michaël a dû arriver en retard en Sicile. Peut-être n'a-t-il pas trouvé de suite ceux qu'il cherchait. Peut-être même savouret-il en leur compagnie le charme de leur affection? Enfin, il se peut aussi que la lettre qu'il m'a écrite se soit égarée en route..."

Cette fallacieuse espérance lui donna le courage de patienter encore quelques mois.

Mais quand fut venu le début de la seconde année qui suivit le départ de Michaël, elle se montra affreusement bouleversée.

La vieille Rosa et O'Nogan, fort inquiets eux aussi sur le sort de leur maître, évitèrent soigneusement de révéler à la jeune fille leurs angoisses. O'Nogan, sur les conseils de la vieille domestique, écrivit à Londres pour demander qu'on voulût bien faire rechercher celui qu'ils

présentiment leur vint. Le jeune homme, séduit peut-être par quelque beauté exotique, n'avait-il pas oublié les serments qu'il avait faits à Greeba, l'amie de son enfance, sa fiancée? Ils n'osaient le penser.

En tout cas, ils s'efforcèrent de rassurer la jeune fille chaque fois qu'elle se prenait à mettre en doute la survivance de son fiancé.

O'Nogan inventa le plus éhonté des mensonges pour affirmer que Michaël était toujours en excellente santé, et Greeba, de jour en jour plus désespérée, admit passivement tout ce qu'on voulait lui faire croire.

Une seconde année s'écoula encore.

Dans le pays, on n'était pas sans s'étonner de cette prolongation inattendue de l'absence de Michaël.

Les commentaires ne tardèrent pas à aller leur train. Les mauvaises langues, on s'en doute, s'en donnèrent à cœur joie.

—Le fils Armstrong se plaît mieux au pays du soleil que dans nos brumes alléguèrent malicieusement certains.

—Un marin m'a assuré, répliqua un jaloux, que le cœur des Italiennes était plus ardent que le Vésuve lui-même. Michaël Armstrong a dû se laisser prendre au jeu pervers de l'amour. Il ne reviendra pas!

—Qui sait même, déclara un vieillard demeuré romanesque, s'il n'a pas été bombardé successeur du roi de Sicile?

On se gaussa de cette boutade. Puis, l'oubli étendit son voile d'indifférence sur la lointaine existence du jeune héritier de la plus grosse fortune d'Irlande.

Deux ans après son départ, nul ne pensait plus qu'à de rares exceptions à celui qui, s'il était resté dans sa patrie, eût pris incontestablement auprès de ses concitoyens la place qu'occupait son père dans leur pensée.

Au seuil de la troisième année qui suivit l'énigmatique départ du jeune homme, Greeba devint brusquement triste et alangui.

Jazon était considéré aujourd'hui dans la propriété comme un membre de la famille.

Greeba n'avait plus de secrets pour lui. Elle lui confiait ses peines, ses angoisses. Le pauvre garçon n'en éprouvait que plus d'amertume encore.

Un soir, après le dîner, alors que la troisième moisson des "blés Armstrong", comme on les appelait dans

pendant une semaine, à de brillantes réjouissances.

Chaque année, les habitants de Barkfield élisaient une reine qui, prétendait la légende, gagnait à cette dignité l'inébranlable privilège d'être mariée "au tournant de l'année".

De fait, les deux reines qui avaient toutes deux régné sur les précédentes melliahs, avaient toutes deux pris époux avant la Saint-Sylvestre, tant et si bien qu'étant les seules jeunes filles du petit pays, il ne s'en trouvait plus, cette année-là, pour monter sur le trône royal et éphémère de la grande fête irlandaise.

Un conseil se réunit donc quelques jours avant la date de la réjouissance pour décider qui serait élue.

Après avoir bien cherché dans toutes les familles, les habitants de Barkfield tombèrent d'accord sur cette angoissante constatation qu'il ne restait plus parmi eux qu'une seule jeune fille susceptible d'être mariée dans l'année: la blonde et gracieuse Greeba.

—Je crois inutile de la solliciter, déclara le vieux docteur Farnum, Greeba porte en son âme un deuil cruel, celui de ses illusions. Je crois que notre démarche n'aurait aucune chance de succès.

—Qui sait? répliqua le restaurateur Holsdam. Peut-être, au contraire, la pauvre petite sera-t-elle ravie de s'étourdir.

—Je suis de l'avis de notre aubergiste, renchérit le juge de paix Crave. Allons toujours la trouver. Il serait désolant que la melliah n'ait pas, cette année, sa reine habituelle. Ce serait bien la première fois, je crois, depuis qu'a été instaurée dans notre pays cette affectueuse tradition.

Le soir donc, quatre des principaux notables de la ville se rendirent en députation auprès de Greeba. Rosa, O'Nogan et Jazon se trouvaient à ce moment près de la jeune fille.

Dès les premiers mots prononcés par les émissaires de la municipalité, Greeba devint blême. Un tremblement subit l'agita des pieds à la tête. Elle demeura muette de longues secondes, après la déclaration du docteur Farnum. Elle se ressaisit cependant.

—Je serais très heureuse, messieurs, répliqua-t-elle, de présider cette année la fin des moissons, mais je ne sais si je pourrai assumer la lourde responsabilité d'égayer votre fête. Je suis actuellement peu encline à rire et je crains que la joyeuse splendeur qu'exige cet emploi ne trouve pas en moi de fidèle interprète.

—Qu'est-ce à dire? répliqua avec sa grosse voix l'aubergiste Holsdam. Vous êtes, mademoiselle Greeba, le rayon de soleil de Barkfield. Nulle mieux que vous ne peut donner à notre fête son éclat. Il faut accepter.

Jazon se fit, lui aussi, cordialement pressant. Rosa et O'Nogan se joignirent à lui, dans l'espoir que cette nouvelle dignité et toutes les charges qu'elle impliquait égayeraient quelque temps leur jeune compagne. Tous se montrèrent si éloquents, que Greeba consentit à être, cette année-là, la reine de la melliah.

Quelques jours plus tard, la grande fête annuelle commença.

(A suivre)

M. RMELANÇON O.O.D.

VERRES et MONTURE EXAMEN COMPRIS DEPUIS 350

DAOUST & FILS LIMITÉE

3699-3701 RUE STE. CATHERINE EST. ENTRE CHAMBLY ET NICOLET MONTREAL



LE DIMANCHE HUMORISTIQUE

GOSSE DE RICHES

C'est un petit garçon mal élevé et qui parle à table.
 —Il y a de la cervelle de mouton, dit-il, de la cervelle de veau. Est-ce qu'on mange aussi de la cervelle d'homme?
 Les parents, qui sont de nouveaux riches, poussent des cris d'horreur. Alors le gosse:
 —Oh! je veux dire de la cervelle de pauvre.

AU MAGASIN

Baptiste a décidé de faire l'acquisition d'un imperméable. Le vendeur lui essaie un modèle trop grand, dont le col, une fois relevé, lui recouvre le visage jusqu'au-dessus des yeux.
 —Avec ceci, dit le vendeur, vous êtes sûr de ne pas sentir la pluie.
 —Oui, fait Baptiste, mais comment sentirai-je quand il aura cessé de pleuvoir?

GEOGRAPHIE PRATIQUE

Jean reçoit au dessert le plus petit morceau de la tarte qu'on vient d'apporter. Alors Jean, qui est fort en géographie, dit à son père:
 —Peux-tu me dire pourquoi mon morceau de tarte ressemble à l'Europe?
 —Certes non!
 —Eh bien! parce que l'Europe est la plus petite des cinq parties du monde!

UNE PETITE EXPERIENCE

Un chien, dans la rue, mord un monsieur. Le maître du chien se précipite vers le mordu:
 —Votre adresse, monsieur!... J'irai prendre de vos nouvelles, me rendre compte du dommage...
 —Je vous remercie...
 —Non! c'est moi!... Mon chien a des allures bizarres. Avant de le faire abattre, je voudrais savoir, par les symptômes qui se manifesteront en vous, s'il est enragé!



Le sauveteur: "Est-ce que vous ne pouvez pas grimper?"
 L'autre: "Pour qui me prenez-vous? Un acrobate de cirque?"



Le nouvelliste: "Voyons, mes enfants, avec tout le bruit que vous faites comment puis-je écrire mon livre sur la Grande Guerre?"



Une bonne raison

— Il faut que vous veniez voir mon nouvel appartement! Tous ceux qui l'ont vu en sont restés muets d'admiration!
 —Muets? Oh! vous permettez que j'amène ma femme?

Entre buveurs

—C'est formidable combien Durant supporte le boisson!... Tiens, l'autre jour j'ai bu autant d'eau que lui de whisky... j'étais ivre et lui n'avait rien!

A la campagne

—Es-tu heureuse d'être avec moi à la campagne?
 —Certainement, mon ami, j'aime tant les bêtes!

Noble orgueil

—Il est fier parce qu'il a failli avoir un duel...
 —Il s'est battu?
 —Non, mais il a reçu des gifles!

Mots fâcheux

—Je vais un peu mieux, docteur. Il n'y a que le cœur qui bat un peu vite.
 —On va vous arrêter ça, mon ami.

Menu

—Qu'est-ce que c'est que ça: "Coquille royale maison"?
 —C'est un œuf cru.

Les épateurs

—Croyez-vous, ma pauvre dame... ça part en vacances dans une ville d'eau et ça ne sait pas nager!

Tout n'est qu'apparence

—Je regrette d'apprendre que vos fiançailles sont rompues.
 —Oh! je m'en consolerais, mais le coup le plus dur a été quand elle m'a renvoyé ma bague de fiançailles en mentionnant sur le paquet: "Attention: verre, très fragile..."



ENTRE VALETS

—Que ces maîtres sont ridicules! Ainsi le mien vient de me mettre à la porte pour moins que rien, parce qu'il m'a surpris me servant de sa brosse à dents.
 —Ah! ah!
 —Mais enfin, comme je le lui ai dit, qu'est-ce que ça pouvait lui faire, puisque chaque jour, après m'en être servi, j'avais bien soin de la remettre à sa place...

EN CORRECTIONNELLE

—Pour cette fois-ci, vous êtes acquitté, mais je ne veux plus vous revoir ici...
 —Parfait, Monsieur le juge... mais c'est aux policiers qu'il faudrait dire cela!

POUR AVOIR CHAUD!

—Je voudrais un costume de bain.
 —Laine ou coton, Monsieur?
 —En laine, quelque chose de très chaud, car j'ai horreur de l'eau froide!

COMBLES D'AVARICE

—Je connais un avare, mon vieux, mais un avare!... Jamais de la vie il n'a donné quoi que ce soit! Tiens, pas plus tard que ces derniers temps, il a interdit à sa fille de se marier, uniquement pour ne pas avoir à "donner" son consentement.
 —Bah!... j'en connais un autre encore plus avare que ça!... Il a fait boucher sa fenêtre parce qu'elle "donnait" sur la rue!



Le commerçant: "Je vous dis une fois pour toutes que je n'ai pas de la monnaie de cinq sous."
 Le gamin: "Dans ces conditions, je me demande comment vous gardez vos clients."

PROTEGEZ-VOUS CONTRE LE FROID

Conseils aux propriétaires. — Lutter contre les courants d'air; combler les interstices. — Isoler les toits et les murs. — Nettoyer les gouttières. — Il est grand temps.

Plusieurs lecteurs ont bien voulu nous dire l'intérêt qu'ils ont pris aux conseils que nous avons donnés dernièrement pour la protection des maisons contre les rigueurs de l'hiver. On se rappelle que nous avons surtout traité de la lutte contre l'humidité des caves, humidité qui risque de s'infiltrer dans tout un immeuble. Voici quel-

traint à terre. On peut improviser des bourrelets avec différents matériels, mais les types les plus couramment employés, et qui se trouvent tout prêts dans le commerce, sont en feutre. Ajoutons qu'outre cela il est bon de refaire avant l'hiver les couches de peinture sur les cadres des portes et fenêtres, ce qui contribue à leur éviter de jouer.

ISOLEMENT DES MURS

Les murs lézardés laissent aussi filtrer beaucoup d'air froid. Dans les vieilles maisons, le vrai remède consisterait à les abattre et à les remplacer par des neufs. Mais, quand en construit, on doit veiller à ce que les murs soient bien isolés. Le meilleur isolant est fait de crin



Quelques précautions à prendre dans vos maisons, avant la venue de l'hiver. En haut, à gauche, mettre des bourrelets aux portes et aux fenêtres. A droite, mettre des double-fenêtres. En bas, à gauche, isoler les toits et les murs; à droite, nettoyer les gouttières.

ques nouveaux conseils, qui compléteront les précédents.

COURANTS D'AIR INDESIRABLES

Il arrive que des maisons dont la fournaise fonctionne bien, et dont la cave est étanche, restent particulièrement difficiles à chauffer. C'est que la partie supérieure de la maison n'est pas assez protégée contre le froid, pas assez isolée. Car la ventilation, nécessaire en toute saison, est une chose, et les courants d'air qui passent sous les jointures des portes et des fenêtres sont autre chose. De même des toits insuffisamment étanches laissent filtrer des courants d'air indésirables. Il arrive que les mouvements, les légers balancements de rideaux, en soient le signe. Il faut isoler, boucher ces interstices.

BOURRELETS AUX PORTES ET FENÊTRES

Un moyen économique est de placer le long des cadres des portes et fenêtres des bourrelets. Cela présente, toutefois, des inconvénients. Il amassent la poussière, et à la partie inférieure des portes

pressé entre des feuilles d'amiante. On peut l'appliquer sur de vieux murs, à l'intérieur ou à l'extérieur.

Aux toits se rencontrent l'air chaud qui monte de l'intérieur de la maison et l'air froid qui vient de l'extérieur. Il est donc particulièrement important de veiller à ce qu'ils ne laissent pas d'interstice par où l'air froid extérieur viendrait combattre l'air chaud intérieur. Enfin, l'on oublie trop souvent de veiller aux gouttières, où l'eau s'accumule, stagne, forme de la glace. Par les gouttières, des maisons sont entourées d'une petite couverture de glace, qui entretient le froid. Il faut donc avoir grand soin d'entretenir les gouttières et tuyaux d'écoulement propres et en parfait état de fonctionnement.

A ces conseils qui s'appliquent à toutes les maisons, chaque propriétaire consciencieux et prévoyant pourra ajouter telle ou telle précaution que son expérience ou la construction de sa maison lui suggérera. Ceux qui ne l'auraient pas encore fait n'ont plus de temps à perdre.

La Semaine Ouvrière

ASSEMBLÉES DES UNIONS INTERNATIONALES

SEMAINE DU 26 OCTOBRE

LUNDI SOIR

Union Internationale des Barbiers, local 453, au Monument National.
 Union Internationale des Charpentiers-Menusiers, local 1127, au numéro 783, rue Bellechasse.
 Union Internationale des Charpentiers-Menusiers, local 134, au Monument National.
 Union Internationale des Casquettiers, local 49, au No 408, rue St-Jacques Ouest.
 Union Internationale des Ingénieurs, local 588, au numéro 7, rue Craig Est.
 Union Internationale des Machinistes, local 631, au numéro 415, rue Sainte-Catherine Est.
 Union Internationale des Peintres, local 349, au No 1331, rue St-Catherine Est.
 Union Internationale des Tailleurs de pierre, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

MARDI SOIR

Union Internationale des Travailleurs en cuivre, local 785, à la salle Lavoie, rue Ontario Est.
 Union Internationale des Peintres, local 399, au No 1331, rue St-Catherine Est.
 Union Internationale des Peintres, local 359, au No 1331, rue St-Catherine Est.
 Union Internationale des Modelleurs, au Monument National.
 Union Internationale des Ferblantiers, local 116, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

MERCREDI SOIR

Union Internationale des Plombiers et poseurs d'appareils à eau chaude, local 144, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.
 Union Internationale des Cordonniers, local 266, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.
 Union Internationale des Latteurs, local 315, au Monument National.
 Union Internationale des Ferblantiers, local 251, au numéro 2010, rue Cartier.
 Conseil de District des Charpentiers-Menusiers, au Monument National.

JEUDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menusiers, local 1244, au numéro 1244, rue Sainte-Catherine Ouest.

VENDREDI SOIR

Union Internationale des Cordonniers, local 249, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.
 Union Internationale des Charpentiers-Menusiers, local 1558, au numéro 1651, rue Létourneau.
 Union Internationale des Plâtriers et finisseurs en ciment, local 33, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.
 Union Internationale des Briquetiers, local 1, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.
 Union Internationale des Garçons de table et cuisiniers, local 169, au No 1231, rue St-Catherine Ouest, à 3 heures p.m.

SAMEDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menusiers, local 1270, au numéro 4435, rue Saint-Laurent.

LE MODELEUR DE CERVEAUX

Si nos chirurgiens continuent, ils vont concurrencer les audaces du terrible docteur Moreau, de H.-G. Wells.

Déjà, la chirurgie esthétique réparait les erreurs de la nature, redressait un nez défectueux, une bouche difforme, et fabriquait un lisse visage de jeune fille à une vieille coquette toute ridée.

Mais voici plus fort:

Le professeur allemand Vogt, collaborateur de ce savant russe qui fonda le "Panthéon des cerveaux" où figure celui de Lénine, le professeur Vogt fait en ce moment de hardies et bizarres expériences sur la matière cérébrale.

Il cherche, non pas à réduire les cerveaux mal faits, mais à les repêtrer, à développer tel centre cérébral, à atrophier telle autre portion de la matière pensante.

Le professeur Vogt espère ainsi un jour améliorer la qualité du cerveau humain. Quel rêve étourdissant: plus de crétins, plus d'imbéciles, plus de bêtises. Tous intelligents, grâce à la chirurgie cérébrale du professeur Vogt.

Où, mais, voilà: encore faudrait-il qu'il trouvât des clients disposés à reconnaître qu'ils ont le cerveau mal fait. Et cela lui sera beaucoup plus difficile que de mettre au point sa peu banale invention.

PAR LE TEMPS QUI COURT

UN LEGS UN PEU SPECIAL Dans un certain musée de Montréal, on voit beaucoup d'objets macabres.

A la Sûreté, à la Morgue, et dans le laboratoire du Dr Derome, ne manquent point les objets sinistres. Mais, en somme, ils sont là à leur place.

Tandis que le musée de Berlin est fort embarrassé d'un legs un peu spécial qui lui a été fait récemment.

L'ancien bourreau de Berlin étant mort (fort âgé, d'ailleurs, car il avait 94 ans) crut devoir léguer par testament sa hache et son billot au musée de Berlin.

Ce qui permettrait de croire, entre parenthèses, que ces deux sinistres articles de sa profession étaient sa propriété, alors que la potence, pour autant que nous sachions, n'appartient point à l'honorable M. Ellis.

Quoi qu'il en soit, le musée de Berlin est fort embarrassé et ne sait que faire de ce don.

... Que le gouvernement s'en serve, disent les humoristes allemands, pour décapiter l'opposition.

LES OISIFS DE MONTREAL On lit dans les journaux: "Vingt mille personnes ont assisté à l'ouverture des courses de chevaux, ou bien: "Dix mille personnes se pressaient dans tel parc, encombraient les routes de leurs automobiles, etc." Et le bon lecteur, dans le tramway qui le mène au travail, se dit: "Y en a-t-il des gens qui n'ont rien à faire à Montréal!"

Il ne faut pas exagérer: d'un million d'habitants que possède la capitale, plusieurs milliers travaillent le dimanche (malgré les restrictions nouvelles) et ont leur jour de repos dans la semaine. Cela représente un fort beau contingent de spectateurs. Et puis, il y a tous les touristes de passage à Montréal, dont beaucoup sont oisifs; et tous les gens de la campagne, dont beaucoup viennent précisément pour les fêtes et distractions. Sans oublier ceux qui travaillent la nuit et se promènent le jour.

Montréal, au contraire, est peut-être une des villes où l'on travaille le plus, et tous les spectateurs ne sont pas des fainéants.

MOURONS-NOUS PLUS JEUNES QUE NOS FEMMES? Les Canadiens rent-ils plus jeunes que les Canadiennes? Question ahurissante, mais extrêmement curieuse.

Nous n'avons ici que des statistiques françaises, mais elles doivent suffire pour nous éclairer.

Tout le monde sait que la mortalité générale masculine est plus élevée que celle de l'autre sexe. Mais la différence n'est pas si grande qu'on pourrait le croire.

En effet, d'après les statistiques établies par M. Marcel Moine, du

Comité national de défense contre la tuberculose, sur les 674,046 décès enregistrés en France, en 1928, 344,999 relèvent du sexe masculin et 329,047 du sexe féminin. Cette mortalité globale ressort ainsi à 166 décès pour 10,000 habitants, dont 176 chez l'homme et 157 chez la femme, quel que soit l'âge des habitants au 1er janvier de l'année considérée.

Or, chose curieuse, c'est seulement à partir de la vingt-cinquième année que l'homme paie à la mort un tribut beaucoup plus lourd que celui de la femme, le maximum se plaçant de 45 à 59 ans.

A noter enfin que, de 10 à 24 ans, la proportion est inverse et dépasse, pour la femme, de 21.2 pour 100 la mortalité observée chez l'homme.

LA CROISADE CONTRE LES RATS

Gens de Montréal et d'ailleurs guerre aux rats! Les savants ont souvent affirmé que les rats, bien qu'ils vivent discrètement dans les trente-sixième dessous de nos civilisations, sont un des grands dangers qui menacent le monde.

Et l'on sait, après la guerre, quand la peste menaçait l'Europe, quelle chasse sans répit fut faite aux innombrables rats qui ont colonisé les égouts de la capitale de la France.

Or, vient de se tenir à Paris, en grand appareil, la "Deuxième conférence internationale du rat".

Tous les pays civilisés envoyèrent des délégués à cette savante conférence. Des mesures importantes seront très certainement prises.

Mais, comme, en France, l'humour ne perd jamais ses droits, nous verrons certainement, dans les revues de fin d'année, de petits rats... d'opéra venir en chantant demander grâce à l'état-major mondial chargé de mener la lutte contre la gent trotté-menu.

Nos auteurs de revues canadiennes pourraient peut-être aussi profiter de l'idée?

LE CHIEN PEDICURE

Tous les journaux laissent passer des "coquilles". Le "Petit Journal" comme les autres.

La lecture des petites annonces, dans certains journaux, est parfois savoureuse. Il semble que, malgré toute l'attention des correcteurs, les plus invraisemblables "coquilles" s'y dissimulent avec facilité.

Dans un récent avis au public, on pouvait lire, ces jours-ci, les lignes suivantes:

"Pour cause départ, vends, pour \$50. berger allemand pure race, de toute beauté, payé \$150. Très bon pédicure".

Evidemment, un chien qui est si bon pédicure n'a pas besoin de pédigree!

Aussi bien, suivant la formule consacrée, le lecteur avait-il rectifié de lui-même...

Le Bon Vieux

PEG TOP 5. C.

Toujours Frais

Le Cellophane le conserve parfait

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

plus Satisfaisant

La qualité et la saveur hollandaises antiques célèbres du Gin de Kuyper ne viennent que de la Hollande et ne peuvent être reproduites.

GIN de KUYPER

N'acceptez pas de succédané.

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
 Maison fondée en 1695 159 Rotterdam - Hollande

BOUTEILLE de 10 ONCES \$1.15

Aussi vendu en bouteilles de 26 onces \$2.70 et 40 onces \$4.00

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

Les mines de diamants cesseraient de produire

La crise mondiale frappe durement la production diamantaire. — La découverte des diamants d'alluvions lui fait aussi un tort considérable. — Les producteurs sud-africains et les diamantaires belges et hollandais se livrent une lutte sans merci.

Il y a une accumulation de pierres représentant 150 millions de dollars.

Les marchés des valeurs internationales font depuis quelque temps l'objet de fluctuations assez vives. A Londres, comme à Bruxelles, comme à Amsterdam, comme à Paris et à New-York les titres internationaux sont actuellement pris dans des secousses dont l'origine est attribuable à des causes qui visent directement certains d'entre eux; mais, en fait, et par le jeu des ventes de l'arbitrage, ces secousses affectent toutes les valeurs internationales.

LA PRODUCTION DIAMANTAIRE CESSERA-T-ELLE?

Parmi elles, les valeurs de diamants comptaient déjà parmi les plus déprimées. Et si l'on en croit les avis autorisés, il n'y aurait à la situation actuelle du marché des pierres, aucun autre remède que celui de la suspension des opérations minières.

Ce cri d'alarme remonte à quatre mois. Il était poussé par la presse anglaise et il a reçu depuis confirmation de la bouche même de sir Ernest Oppenheimer. A la suite de précisions fournies sur des augmentations de participation de la De Beers, le président de la compagnie a, en effet, indiqué que la production diamantaire avait, du fait de la crise mondiale, "presque cessé" et qu'il n'était pas possible de prédire quand elle pourrait être reprise sur une grande échelle.

Autre fait plus récent encore, le gouvernement de l'Union sud-africaine a décidé d'abandonner la taxe à l'exportation sur les diamants bruts jusqu'à ce que les pierres soient effectivement vendues à Londres.

LA CRISE AMERICAINE ET LES DIAMANTS D'ALLUVIONS

Ce qui précède définit déjà assez bien le marasme du marché. Cette crise est d'ailleurs bien différente de celle qui sévit en d'autres industries. On sait que deux causes principales l'ont déclenchée: la crise américaine et la découverte des diamants d'alluvions.

En ce qui concerne la crise américaine, le krach de novembre 1929 à Wall Street, a marqué le début de la dépression des Etats-Unis. Or, jusque là, l'inflation industrielle et économique américaine avaient permis aux Américains d'être les meilleurs clients de l'industrie diamantaire. Quant à la découverte des diamants d'alluvions elle eut lieu vers 1925 et la production de pierres de cette sorte alla en s'accroissant de façon extrêmement rapide.

Depuis, les compagnies productrices de diamants sont aux prises avec mille difficultés et c'est à ce point que la De Beers s'est vue obligée d'annoncer en juin qu'elle ne pourrait pas payer le dividende semestriel aux actions de préférence, chose qui ne s'était pas produite depuis 1922.

\$150 000.000 DE PIERRES ACCUMULEES

Quelques chiffres permettront de se faire une idée précise de la situation. En 1930, la production de l'Union sud-africaine s'est élevée à 3 163 591 carats, d'une valeur de £8 340 719 (on prend ici la livre sterling à sa valeur nominale de \$4,85); elle représente un accroissement de 500 000 carats cependant que la valeur en a diminué de 1929 à 1930 de £2 750 000. La valeur moyenne du carat est en effet revenue de 80 sh. 8 à 63 sh. 6. Enfin les ventes n'ont totalisé que 6 millions de livres sterling contre £12 millions 1/2 en 1929. Par ailleurs, on déclarait déjà il y a quatre mois que les stocks de pierres accumulées représentent 30 millions de livres sterling ce qui excluerait toute extraction pendant plusieurs années.

SITUATION COMPLIQUEE

Toutefois l'énumération des difficultés n'est pas terminée car il faut également tenir compte du fait que le gouvernement de l'Union sud-africaine pour des raisons purement politiques, a paru jusqu'ici soutenir les grandes compagnies comme la De Beers, alors qu'en réalité il est favorable aux petits producteurs qui ne voient pas l'intérêt général et dont le nombre est attesté par la production des diamants d'alluvions. La situation se complique enfin du fait que le gouvernement tire de gros revenus des mines et qu'il ne saurait véritablement pousser à la cessation de la production, seul remède efficace à la crise diamantaire.

DIAMANTAIRE ENNEMIS

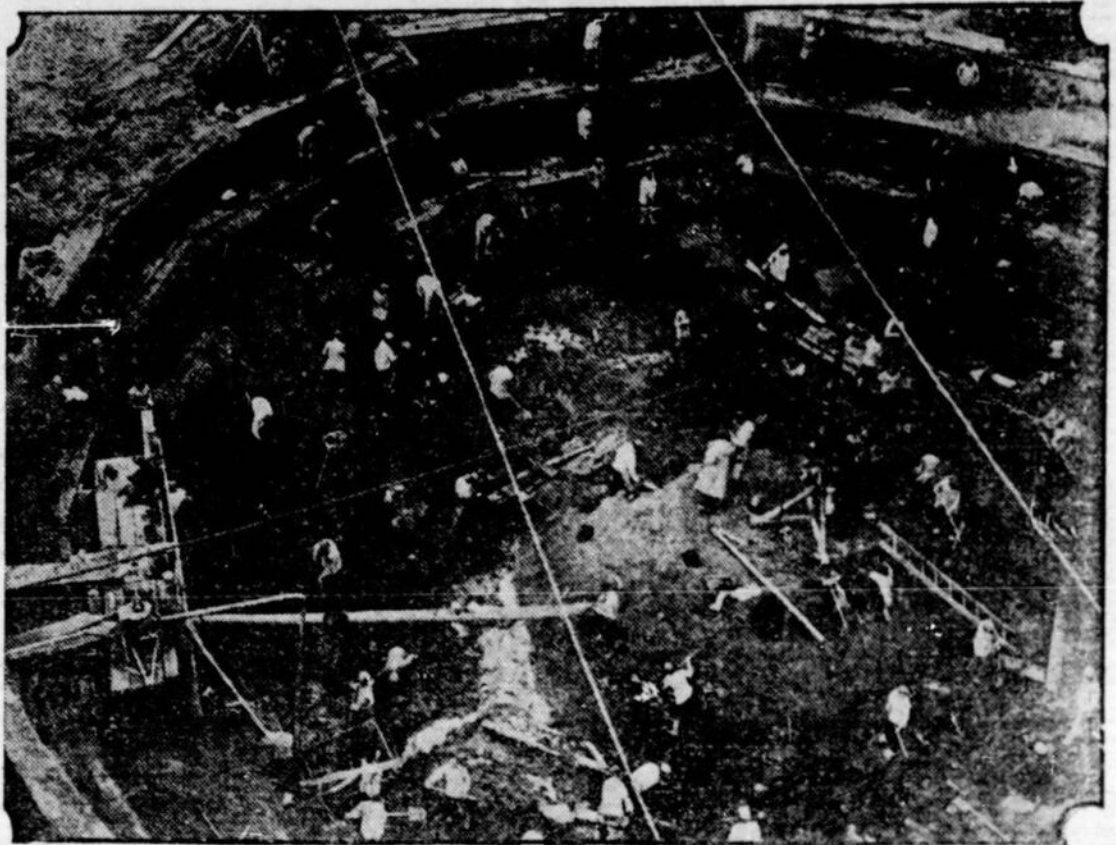
D'autres conflits, notamment dans l'industrie de la taillerie ont opposé les producteurs sud-africains et les diamantaires belges ou hollandais. Les premiers ont voulu s'assurer une indépendance totale à partir de la production jusqu'à la vente et les seconds ont cherché à boycotter l'industrie sud-africaine. Une entente, même tacite ne semble pas être intervenue.

Pour terminer on peut dire que la situation n'est pas seulement précaire. Elle est confuse et nul ne voit l'orientation que pourra prendre un marché soumis à des intérêts aussi particularistes.

Déficit de la balance commerciale aux Etats-Unis

D'après les statistiques commerciales établies pour le mois d'août dernier, les importations aux Etats-Unis ont atteint une valeur de 166.670.000 dollars, excédant celle des exportations de 5.163.000 dollars. C'est la deuxième fois, depuis 1926, que nos voisins se trouvent en présence d'une balance commerciale déficitaire. En outre, la valeur totale des affaires faites pendant cette période a été la plus réduite que l'on ait vue pour n'importe quel mois depuis bien des années.

ILS CHERCHENT DES DIAMANTS



Ces ouvriers de la grande compagnie diamantaire De Beers, cherchent des pierres précieuses, qu'ils savent discerner malgré la gangue dont les diamants sont entourés. On croit que cette grande mine africaine sera fermée bientôt.

FAITS MINIERES

DECOUVERTES D'OR

Un groupe d'Indiens vient de s'assurer des droits sur des terrains à une centaine de milles de Calgary pour la recherche de l'or. On y aurait découvert un riche dépôt de métal jaune.

PRODUCTION SUD-AFRICAINE DE METAUX PRECIEUX

En août 1931, production d'or: 912.324 onces, d'une valeur de \$3.875.305; d'argent: 91.224 onces, d'une valeur de \$5.702; de platine brute: 15.959 onces d'une teneur de 30 p.c.; de concentrés de platine: 130 tonnes.

NORANDA MINES

On rapporte de New-York que des gens dignes de foi prétendent que Noranda pourra gagner au moins l'équivalent de \$1.25 par action au cours de la présente année et même que le montant gagné pourrait atteindre \$1.50. Les augmentations qui ont été faites dans les diverses réserves de minerai sont encore plus importantes. On est d'opinion qu'à la fin de la présente année, Noranda pourra montrer un actif en argent voisin de \$8.000.000.

PRODUCTION D'OR

Le chiffre de la production d'or en Ontario s'élève à \$43.545.000 en 1931, doublant ainsi le chiffre de production d'or des Etats-Unis qui s'éleva en 1930 à \$20.400.000, dit M. Price-Green, commissaire des ressources naturelles au Canada National. — "Le chiffre de production d'or de tout le Canada s'élève à quelque \$53.771.000", ajoute M. Price-Green. — L'Ontario vient en tête de toutes les provinces du Canada dans la production de l'or et l'île du Prince-Edouard est la seule province canadienne où il ne se trouve pas d'or.

LE PREMIER "CLAIM" A UNE FEMME. A LITTLE LONG LAKE

C'est à une femme que revient l'honneur d'avoir pris le premier "claim" dans la région aurifère de Little Long Lake, Ontario, qui intéresse tellement les cercles miniers dans ce moment. D'après le Service des Ressources Naturelles du Canada National cette femme est Mlle Gertrude Haines qui était télégraphiste à la gare de Long Lac en 1915 et qui, à la suggestion d'un ingénieur minier, prit un "claim" à son nom dans la région de Little Long Lake. L'histoire ne dit pas si la mine l'a enrichie, mais il est indiscutable qu'elle fut la première à faire confiance à cette région. A l'heure actuelle il y a plus de 100 claims qui ont été pris dans les dernières trois semaines et 50 prospecteurs sont au travail. — Little Long Lake est situé à dix-huit milles à l'ouest de Long Lac, sur la ligne principale du Canadian National, dans l'Ouest de l'Ontario.

McINTYRE PORCUPINE

Le revenu brut et les profits nets de McIntyre Porcupine Mines pour le second trimestre finissant le 30 septembre 1931 montrèrent des augmentations substantielles, comparativement à la période correspondante l'an dernier. — Durant cette période, le tonnage du nouveau moulin fut

Revenu brut	\$1.134.671	\$1.277.222
Coût (développement)	623.491	691.530
Moins: Res pour taxes	591.270	585.692
	39.799	42.694
Prof. nets avant dépr.	461.471	543.598

DUPARQUET MINING CO.

La propriété de La Duparquet Mining Company, Limited, est actuellement forée au diamant par Ventures, Limited. Les résultats sont attendus sous peu. — Les travaux d'exploration en surface ont rapporté une haute teneur et le creusage d'un puits jusqu'au niveau de 63 pieds, d'une largeur de 6 à 8 pieds, rapporta du minerai d'une valeur de \$30 la tonne. — La compagnie Ventures, Limited, n'a pas d'option sur la propriété elle-même, comme la rumeur le voulait, mais a une option sur la balance de titres en portefeuille et est responsable du développement de sa propriété.

INTERNATIONAL NICKEL

Les travaux de traçage à la mine Frood ont couvert près de 10 milles et l'on pourra produire une moyenne de 5.000 tonnes de minerai par jour. — International Nickel a terminé son nouveau concentrateur de 4.000 tonnes qui est entré en opération au mois d'août et a traité 105.000 tonnes de minerai depuis cette époque. Un second concentrateur de même capacité est terminé. — La fonderie de Coniston a traité en 1930, environ 812.345 tonnes de minerai produisant 57.879 tonnes de mattes. On récupère à la raffinerie de Port Colborne, le platine contenu dans le minerai de la mine Frood.

RESERVES DE MINERAI

Il est intéressant de comparer les chiffres (forcément approximatifs) des réserves des différentes mines connues. — Lake Shore compte pour \$100.000.000, Hollinger n'a que \$49.000.000 de réserve de minerais, Noranda atteint \$35.000.000 et McIntyre Porcupine représente une valeur de \$20.000.000. Beattie vient tout de suite après avec les réserves de minerai \$20.000.000, puis Dome avec \$14.000.000, Wright Hargreaves avec \$10.000.000 et Sylvanite avec \$3.000.000.

LES HUILES

L'HUILE BRUTE

La production domestique d'huile brute a été durant la semaine du 19 octobre de 2.153.514 barils par jour ce qui représente une augmentation de 20.922 barils sur la semaine précédente.

B. A. OIL

La compagnie contrôle un système de raffinage et de distribution qui la classe au second rang parmi les entreprises du genre au Dominion où elle a plus de 700 succursales. Depuis 22 ans, elle a payé ses dividendes sans interruption et c'est là un record qui bien peu de compagnies industrielles canadiennes ont pu égaler. Le dividende actuel est de 80c par année. En 1930, le montant gagné sur chaque action a équivalu à \$1.91, comparativement à \$1.23 en 1929, ce qui est à considérer comme très satisfaisant pour une année de dépression. Bien que les profits puissent subir une nouvelle réduction cette année on estime que même réduits, les profits devront suffire encore à couvrir les dividendes. Comme toutes les autres raffineries d'huile, British American devrait bénéficier des modifications tarifaires mises en vigueur l'automne.

DANS L'OKLAHOMA

L'Oklahoma State Corporation Commission porte au 1er novembre l'ordre de prorogation maintenant en vigueur qui établit à 6 p.c. du rendement potentiel la production du champ pétrolifère de l'Oklahoma méridional. Ceci va permettre une production de 175.000 à 200.000 barils par jour dans ce district.

AU TEXAS

Une nouvelle ordonnance du Texas réduit la production de l'huile dans les champs pétrolifères de l'est du Texas de 165 barils par puits à 165 barils à compter d'hier. L'ordonnance réduit la production de 10 pour cent dans tous les champs à l'exception de Panhandle.

LE PETROLE BRUTE

La production domestique de pétrole brut s'est levée durant la semaine finissant le 10 octobre 1931 à 2.162.700 barils par jour ce qui représente une augmentation de 15.250 barils par jour par rapport à la semaine précédente, d'après les estimés de l'American Petroleum Institute, dernier.

Cette invention a rapporté \$135.000 par année!

Les manufacturiers de brevets adoptèrent immédiatement cette capsule de bouteille. Cette invention vous aurait rendu indépendant pour le reste de vos jours. La fortune attend les inventeurs qui savent orienter leurs recherches. Appliquez-vous à réaliser des inventions PRATIQUES. Commandez le nouveau livre

"SUGGESTIONS AUX INVENTEURS" qui coûte seulement \$1.65 et renferme plus de 600 suggestions d'inventions dont l'industrie a besoin et que le public réclame. Ce livre vous donne toutes les explications nécessaires. Envoyez \$1.65 aujourd'hui et vous le recevrez par colis postal assuré. LES ÉDITIONS SCIENTIFIQUES ENR. BOÎTE POSTALE 15 "STATION T" MONTRÉAL

GRATIS
AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL
DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE - MONTRÉAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des
Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1200 rue Université, Montréal.

Maurice Forget Gilles Forget
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
51, rue St-Jacques O. MONTREAL Tél. MA. 5761

UNE SCIENCE QUI S'EN VA: L'ESCRIME JAPONAISE

La "Grande face de pierre" de George Washington



L'escrimeur de droite, vous le reconnaissez sans doute: c'est Sessue Hayakawa, le fameux acteur du cinéma d'il y a dix ans. Il rencontre ici Matsuoka, dans une démonstration d'escrime japonaise à Hollywood. Les adversaires ont des "sabres" de bambou. Remarquez aussi les armures de bois des autres escrimeurs. A l'époque héroïque des samourais, les grands "sabres d'armes" à deux mains étaient du plus bel acier, et vous fendaient un homme en deux aussi facilement que les épées d'armes du moyen âge. L'escrime japonaise est un curieux mélange de boxe, de lutte et d'escrime proprement dite. Parfois, l'un des combattants pousse un hurlement, dans le but d'énerver l'adversaire, exactement comme certains maîtres d'armes italiens.



O fantôme de Ramsès II, voilez votre face imaginaire, car les colosses de pierre sculptés à votre effigie, dans le flanc de la montagne égyptienne d'Ibsamboul, ont trouvé leur maître. Vous croyiez, pharaon orgueilleux, que leur taille de 67 pieds était insurpassable. C'est que de votre temps, les Américains n'existaient pas! Voilà la face de George Washington qu'ils viennent de sculpter dans le granit des Collines Noires du Dakota méridional. Cette tête mesure 60 pieds de hauteur. Elle est taillée à l'échelle d'un homme haut de 465 pieds. On est à fouiller la pierre des collines voisines, pour en faire sortir les effigies de Jefferson, de Lincoln et de Roosevelt. Ces rondesses seront toutes d'une hauteur de 60 pieds.



Prisonnier ingénieur

Harold Marks, pensionnaire de la prison de San Quentin, Californie, a inventé une serrure qui défie tous les passe-partouts. Une firme commerciale s'est déjà portée acheteuse du brevet, moyennant plusieurs milliers de dollars, qui ne seront remis à Marks qu'à l'expiration de ses cinq années de prison.

MODES DE L'AUTOMNE DE 1831



Il y a juste un siècle, alors que les premiers colons s'enfonçaient dans les solitudes de l'Ouest américain, leurs femmes portaient des robes, des bonnets et des sacs de tapisserie, tels que ceux que l'on voit ici. Malgré la solitude désertique, en dépit des dangers et des labeurs incessants, ces femmes héroïques restaient aussi coquettes que les jeunes filles dans nos grandes villes... et il faut admettre qu'elles étaient aussi charmantes.



Justice pour les Indiens!

Le chef Tecumseh, Indien Wenatchee, ira lui-même à Washington, l'hiver prochain, pour plaider la cause de ses frères rouges au Congrès. Il veut qu'on fasse justice à sa tribu, dont le territoire fut volé par des blancs, il y a un demi-siècle. Tecumseh est un diplômé d'université et un vétéran de la Grande Guerre. Il fera son entrée au Congrès de Washington, costumé entièrement comme un chef Peau-Rouge.